# La CNIL à l'épreuve de l'épreuv

TÉLÉVISION RADIO MULTIMÉDIA



CINQUANTE-QUATRIÈME ANNEE - Nº 16472 - 7,50 F

**DIMANCHE 11 - LUNDI 12 JANVIER 1998** 

FONDATEUR: MUBERT REGVE-MERY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI



L'INTERPELLATION par la douane australienne, mercredi 7 janvier, d'une nageuse chinoise, Yuan Yuan, et de son entraineur, en possession de treize fioles d'hormones de croissance avant les championnats du monde de Perth, en Australie, relance les soupçons sur les athlètes de ce pays. Depuis 1992, la Chine est accusée de pratiquer un véritable « dopage d'Etat » qui entache les performances impressionnantes de ses représentants. Mais, iusqu'à maintenant, le Comité internationnal olympique a toujours eu le plus grand mal à pratiquer des contrôles inopinés dans ce pays. Il semble que le triste exemple de l'ex-République démocratique allemande n'ait servi à rien.

> Lire page 17 et la chronique de Pierre Georges page 24

## La police a fait évacuer les locaux occupés par les chômeurs en colère

La CGT joue l'apaisement, les associations jugent le plan Jospin« insuffisant »

LES FORCES de l'ordre ont procédé, samedi matin 10 janvier, à l'évacuation de la plupart des sites occupés par les associations de chômeurs. Alain Bocquet, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a qualifié les interventions des forces de l'ordre de « faute politiquement et humainement grave ». La veille, Lionel Jospin avait appelé les associations à prendre leurs responsabilités et prévenu qu'il ferait « en sorte que les établissements publics fonctionnent normalement ». Jean-Pierre Chevènement, le ministre de l'intérieur, avait expliqué qu'il fallait « savoir cesser une occupa-tion » et évoqué des interventions policières « en douceur ».

Les associations - AC!, APEIS, MNCP et Comité de défense des chômeurs CGT - ont qualifié de \* premier pas \* les mesures gouvernementales jugées « insuffisantes », prenant acte, avec satisfaction, de la mission confiée à Marie-Thérèse Join-Lambert, sur la remise à plat des différents dispositifs d'indemnisation-chò-



mage. Elles ont vivement regretté l'absence de revalorisation des minima sociaux et ont appelé à la poursuite du mouvement « sous des formes diverses ». De son côté, la direction de la CGT jouait l'apaisement, son secrétaire général, Louis Viannet estimant qu'« il y avait beaucoup de positif » dans les annonces de Lionel Jospin. Mais le représentant du comité national CGT de défense des chômeurs a expliqué que cette prise de position ne devait pas être interprétée comme une invitation à sortir en douceur du conflit.

Le milliard de francs qui doit alimenter le « fonds d'urgence sociale » sera financé par un décret d'avance signé la semaine prochaine. En contrepartie, un milliard d'économies sera dégagé pour ne pas creuser le déficit budgétaire. D'autre part, une étude révèle que près de la moitié des chômeurs ont renoncé, en 1996, à se faire soigner faute d'argent.

Lire pages 5 et 24 et notre éditorial page 11

## L'Espagne se dresse contre le terrorisme de l'ETA

L'ESPAGNE et le Pays basque se sont à nouveau mobilisés, vendredi 9 janvier, après l'attentat de l'ETA qui a coûté la vie à José Ignacio Iruretagoyena, un conseiller municipal du Parti populaire (PP, au pouvoir), victime de l'explosion de sa voiture. Des milliers de Basques, le chef du gouvernement espagnol, José Maria Aznar, ainsi que de nombreuses personnalités politiques se sont recueillis à la mairie de Zarauz devant la dépouille mortelle du jeune conseiller municipal, qui est le troisième élu du Parti populaire assassiné depuis six mois. En 1997, les séparatistes de l'ETA ont abattu 13 personnes, et, depuis 1968 - date du premier attentat mortel commis par l'organisation terroriste -, 764 personnes ont été as-

Lire page 2

### La torture des Bordelais

Le château des Tours, près de Bordeaux, accueille aujourd'hui noces et banquets. Mais pendant la guerre, il apritait la Gestapo.

### Sexe et sida

De 10 à 20 % des séropositifs continueraient a avoir des rapport sexuels non protéges.

### ·· Cohabitation iudiciaire

Jacques Chirac a émis, lors de l'audience solennelle de rentree de la Cour de cassation, le vœu que s'elargisse le débat sur la réforme de la justice. Le garde des sceaux. Elisabeth Guiggu. s'exprimera jeudi a ce sujet devant l'Assemblee nationale.

### : Un rêve de futur propriétaire

Les taux des crédits immobiliers, déja bas, pourraient encore diminuer, p. 14

### L'affaire Mattei. 35 ans de mystère

Le 27 octobre 1962, le PDG de la societé petrolière d'Etat italienne trouvert la mort dans un accident d'axon. L'hypothese d'un attentat - commandite par la CIA ?, Israel ?, la Mafia ? - est maintenant la plus probable.

## - Au « Grand Jury »

Edouard Balladur, ancien premier ministre, sera l'invité du « Grand Jory RTL-Le Monde-LCI », dimanche 11 janvier, à 18 h 30.



## Les détenus sud-africains font la prison buissonnière

**JOHANNESBURG** 

de notre correspondant Près de sept cents évasions en deux mois, encore dix cette semaine : c'est l'incroyable record du système carcéral sud-africain dont se serait bien passé le gouvernement, déjà forte criminalité. Ces dernières semaines, la presse et l'opposition se sont déchaînées contre les autorités, accusées de laisser les dépôts des commissariats et les prisons se transformer en véritables passoires. Basculant entre indignation et dérision, les journaux ont ainsi consacré leurs gros titres à la série d'évasions rocambolesques qui ont marqué les fêtes de fin d'année.

« Nous sortons pour Noël, nous reviendrons le 3 janvier », ont indiqué des prisonniers dans un message plein d'attention avant de se faire la belle sans, évidemment, tenir leur promesse de retour. D'autres ont profité de la délicatesse d'un policier qui avait décidé de leur offrir un verre dans le bar à côté du commissariat pour fêter la nouvelle année. Profitant sans scrupule de l'état d'ébriété avancée du fonctionnaire, les détenus lui ont une vingtaine de leurs compagnons. D'autres encore ont tout simplement enfoncé une porte avant de s'enfuir en courant, certains préférant la bonne vieille méthode qui

consiste à scier les barreaux de sa cellule. discrédit, les autorités pénitentiaires multiplient les annonces afin de rassurer sur l'efficacité du système. Sans apparemment convaincre personne, le responsable des prisons affirme que le taux d'évasion enregistré en 1997 figure parmi les plus faibles des vingt demières années. Mille prisonniers environ se sont évadés l'année passée, contre près de

1 400 en 1996, a-t-il souligné. Pour appuyer sa thèse, ce responsable a tout de même tenu à annoncer une série de mesures destinées à lutter davantage contre les évasions. Parmi elles, on relève notamment la mise en place d'un système de récompenses aux prisonniers collaborant avec les autorités pour les avertir des risques d'évasion. Le ministre de la justice, Dullah Omar, a proposé, de son côté, de s'attaquer à la surpopulation carcérale, une des princi-

paies causes du problème, aux côtés de la négligence et de la corruption des gardiens. Les prisons sud-africaines, prévues pour 98 000 détenus, en abritent aujourd'hui 140 000. Soulignant que près d'un tiers des détenus sont en attente de jugement, emprisonnés pour des délits mineurs.

Quelle que soit la bonne volonté du gouvernement, la population demeure sans illusion sur sa capacité à lutter contre la criminalité et ses conséquences pénitentlaires. Comme dans beaucoup de domaines, les autorités soulignent qu'elles ont hérité du régime de ségrégation raciale un système polícier, judiciaire et carcéral inadapté à la société post-apartheid. Mais l'opinion s'en tient à la réalité des chiffres et affiche son scepticisme. Selon les statistiques officielles, 10 000 agents de l'ordre ont été mis en cause dans des crimes et délits divers depuis Janvier 1996 et, d'après un récent sondage, la majorité des Sud-Africains n'ont plus ni respect ni confiance à l'égard de leur police.

Frédéric Chambon

## L'artiste du mensonge

DAVID MAMET sait tout faire : scénariste, auteur de théâtre, romancier et cinéaste. écrans mercredi 7 janvier. La Prisonnière espagnole reste fidèle au récit hitchcockien de l'angoisse qui est sa marque. Né à Chicago dans une famille juive russo-polonaise, David Mamet, à l'âge de cinquante ans, vit hanté par l'idée que tout n'est que faux-semblant, manipulation, mensonges. Cette vision désabusée du monde trouve son origine dans les rapports difficiles qu'il a eus, enfant, avec l'autorité familiale. Elle irrigue le travail de ce créateur boulimique. Mais c'est lui qui tire les ficelles, bernant lecteurs et spectateurs, qui y trouvent un trouble plaisir.

Lire page 9

## En Allemagne, le chômage sans la révolte

connu, vendredi 9 ianvier, qu'il ne sera pas possible de diviser par deux le chomage en Allemagne d'ici à l'an 2000. Cet engagement, pris par le chancelier en 1996, va donc rejoindre le musée des promesses non tenues, comme les " paysages fleuris » qui devaient orner rapidement l'Allemagne de l'Est ou les 100 000 créations d'emploi par an annoncées pour l'ex-RDA. Les chiffres du chômage rendus publics vendredi ont rap-pelé M. Kohl à la réalité. Fin décembre 1997, le pays comptait 4,55 millions de chômeurs (11,9 % de la population active), 20 000 de plus que le mois précédent. Si à l'ouest du pays, la situation est stable (un Allemand sur dix au chomage), à l'Est, elle ne cesse d'empirer : une personne sur cinq y est sans emploi. En dépit d'un taux de chomage

comparable à celui de la France, l'Allemagne donne pourtant l'impression de connaître, jusqu'à présent, une certaine paix sociale. Outre-Rhin, pas de grèves ni de manifestations de chômeurs. Encore moins d'incendies de voitures dans les banlieues. Trois (acteurs au moins expliquent ce calme relatif : la structure du chémage y est radicalement differente de celle de la France ; la qualité exceptionnelle de la protection sociale a permis de préser-

tique de consensus qui y prévaut empeche la crise de deboucher sur des affrontements.

Différence décisive avec la France. l'Allemagne ne connait pas le chômage massif des jeunes. Cerres, le taux de chômage des moins de vingt-cinq ans a doublé en quelques années, mais il n'est encore que de 12%, contre 28% en France. En dépit de difficultés d'adaptation, le système d'apprentissage, qui permet à 590 000 jeunes d'apprendre un métier en alternance en entreprise et dans des écoles, garantit à tous les jeunes une formation et, le ans (en France, elles s'arrêtent à

qu'un risque de pénurie de places d'apprentissage se fait sentir, comme à l'été 1997, la pression sociale et politique est telle que les entreprises se sentent l'obligation morale de créer des places supplémentaires.

Les jeunes ne vivent pas dans le dénuement. Les familles sont peu nombreuses, les parents ont bénéficié des années de vaches grasses et sont tenus légalement de soutenir financièrement leurs enfants. Les parents touchent des allocations familiales jusqu'à ce que leurs enfants aient vingt-cinq

## Coccinelle et scarabée



INSPIRÉE de la Coccinelle, la New Beetle (nouveau scarabée) de Volkswagen a été présentée au Salon automobile de Detroit. Produite au Bresil, cette voiture a été réalisée sur la base de la Golf mais n'en laisse rien paraître. Commercialisée en Europe au second semestre, elle illustre le penchant des constructeurs pour le rétro.

vingt ans au plus tard). Les ap-prentis perçoivent une rémunération comprise entre 2000 et 3 500 francs par mois. Les deux tiers des étudiants de l'Ouest et la moitié de ceux de l'Est trouvent au moins occasionnellement des jobs rémunérés pendant leurs études. Les jeunes qui n'auraient pas de soutien familial ni de ressources recoivent l'aide sociale. l'équivalent du RMI, sans condi-

tion d'age. A l'ouest du pays, l'explosion du chômage, relativement récente, frappe surtout les femmes, les étrangers et les plus de cinquantecinq ans. Dans un pays où rien n'est fait pour encourager le travail féminin - peu de crèches, ho-raires des écoles et d'ouverture des magasins inadaptés -, ce chômage élevé ne remet pas fondamentalement en cause le modèle de société. Il n'y a pas eu non plus de régions sinistrées ; les restructurations, dans la Ruhr par exemple, ont été moins brutales qu'en Lorraine ou dans le Nord. Le pays n'a pas enfin de banlieues difficiles comparables à celles de la France, de ghettos. Il est constitué de métropoles urbaines de taille moyenne - à l'exception de Berlin et Hambourg.

Arnaud Leparmentier

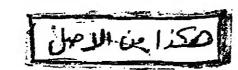
Lire la suite page 11

## Un dissident à Paris



LE CHEF DE FILE de la dissidence chinoise, « banni » fin 1997, est attendu en début de semaine à Paris. Wei Jingsheng estime, dans un entretien au Monde, que des « changements rapides » sont « inévitables » à Pékin. « La situation devient très mauvaise, les gens veulent que ça change », dit cet homme très éprouvé par la prison. Il s'en prend aux dirigeants occidentaux qui « s'intéressent plus aux affaires qu'aux droits de l'homme ».

International 2	Carnet
France	Aujoure intri
Société	Météorologie-jeux
Horizons	Culture
Entreprises12	Guide
Placements/marchés 14	Radio-Télévision





## INTERNATIONAL

ESPAGNE De Grenade à la petite ville basque de Zarauz, les Espagnols ont été nombreux à manifester, vendredi soir 9 janvier, pour dé-noncer l'assassinat dans la matinée

par le mouvement séparatiste basque armé ETA d'un conseiller municipal, losé Ignacio Iruretagoye-na, membre du Parti populaire (PP, droite), la formation au pouvoir.

● ÉLU de Zarauz, le jeune homme (trente-quatre ans) a été tué dans l'explosion de sa voiture, moins d'un mois après le meurtre par l'ETA d'un autre élu du PP au Pays basque,

José Luis Caso. ● LA STRATÉGIE de l'ETA, confirmée par cet attentat, est de cibler prioritairement les élus du PP au Pays basque. Le PP a indiqué qu'il ne se laisserait pas intimider,

qu'il resterait au Pays basque, et, à l'exception d'Herri Batasuna, branche politique de l'ETA, il a reçu le soutien de toutes les formations politiques espagnoles.

## Un nouvel assassinat perpétré par l'ETA soulève l'indignation au Pays basque

L'attentat à la voiture piégée qui a tué, vendredi 9 janvier, un jeune élu municipal de Zarauz confirme que l'organisation séparatiste s'en prend prioritairement à la formation du chef du gouvernement, José Maria Aznar

MADRID

de notre correspondante Toute l'Espagne redescend dans la rue pour crier « Basta ya ! » (ça suffit!) et dire non au terrorisme. De Grenade à la petite ville basque de Zarauz, en passant par Madrid, on manifeste. L'ETA a frappé et la première victime de l'année, vendredi 9 janvier, a eu les jambes et un bras sectionnés par une bombe et est décédée une demi-heure plus

Des milliers de Basques, le chef du gouvernement espagnol José Maria Aznar et de nombreuses personnalités politiques se sont recueillis à la mairie de Zarauz devant la dépouille du jeune conseiller municipal José Ignacio Iruretagoyena, assassiné par l'ETA vendredi matin. Ce jeune chef de famille de trente-quatre ans, dont les enfants n'ont que huit mois et quatre ans, venait de monter dans sa voiture et n'avait parcouru qu'un kilomètre quand son automobile a explosé. La bombe avait été placée sous le siège et la police a découvert que la serrure de la portière avait été forcée. L'explosion s'est produite à une centaine de mètres de trois collèges. José Ignacio Iruretagoyena était l'une des cibles de l'ETA. Il appartenait au Parti populaire (PP), le parti de José Maria Aznar, devenu l'objectif prioritaire de l'organisation sépara-

Il y a moins d'un mois José Luis Caso, un autre conseiller municipal basque appartenant au PP, était également tué. Quelques jours plus tôt, interrogé par la télévision espagnole sur les menaces dont il faisait l'objet, José Luis Caso avait déclaré : « Peur ? Non, je n'ai pas peur. On ne vit pas ovec la peur. » Le 11 décembre, îl était tué d'une balle dans la tête. Deux semaines plus tard, dans un appel téléphonique au journal indépendantiste basque Egin, un inconnu, se réclamant de l'ETA, avait expliqué que « les membres du PP veulent détruire le peuple basque comme nation ». José Ignacio Iruretagovena est le quatrième conseiller municipal du PP assassiné au Pays basque par l'organisation séparatiste basque ar-

PROTECTION POLICIÈRE

mée en trois ans.

Le chef du gouvernement espagnol, José Maria Aznar, a eu lui même beaucoup de chance: il sortit miraculeusement indemne d'un attentat à la volture piégée à Madrid le 19 avril 1995. « Il est évident que le PP est l'objectif premier des terroristes », a affirmé Miguel Angel Rodriguez, porte-parole du gouvernement espagnol, ajoutant que «le gouvernement ne ferait pas un seul pas en arrière dans la lutte contre le terrorisme ». C'est ce que demande aussi le président du PP au Pays basque, Carlos iturgaiz, qui

déclare : « Si l'ETA croit que nous allons faire nos valises et quitter le Pays basque, elle se tromne, » « On ne vo pas se résigner à être des condamnés à mort, on doit être à notre place et travailler pour un Pays basque meilleur », a-t-il ajouté.

Mais tous les responsables du PP dans cette région sont aujourd'hui sous la menace de l'ETA, et tout particulièrement les cent sobrantesix conseillers municipaux élus sous la bannière du parti qui ne bénéficient pas du dispositif policier entourant leurs dirigeants. Carlos Iturgaiz et huit députés et sénateurs du PP disposent d'une protection policière permanente. Les autres ont appris à regarder sous leur voiture, à vérifier qu'ils ne sont pas suivis et à avoir des réflexes de méfiance vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Cependant, l'un d'entre deux a affirmé: «La vigilance à cent pour cent n'existe pas, et si quelqu'un est décidé à vous tuer, il vous tue un jour. »

Victorio Fernandez Aguado, conseiller municipal PP de la localité d'Arandio, avait forcé l'admiration de tous ses collègues en décembre 1997. Il avait défié les élus de Herri Batasuna (HB), la coalition indépendantiste basque (considérée comme la branche politique de l'ETA) en annonçant qu'il allait leur communiquer le numéro de sa plaque d'immatriculation et son adresse pour qu'« îls ne perdent pas



leur temps à vérifier ». Jeudi 8 ianvier, il découvrait son magasin à moitié détruit par l'explosion de cocktails Molotov et recevait des

menaces de mort. La direction du PP demande à la police autonome basque de veiller à la sécurité de ses élus et de leurs biens. Le parti de José Maria Aznar a reçu l'appui de toutes les formations politiques, à l'exception de la coalition Herri Batasuma. Solidarité sans faille, dans l'action contre le

terrorisme, de l'opposition socialiste: « Le gouvernement sait, a déclaré le secrétaire général du PSOE, Joaquin Almunia, que pour gagner cette bataille contre les assassins nous sommes à ses côtés et pas dans une attitude passive mais combative. » Pour le chef du gouvernement basque, José Antonio Ardanza, qui a convoqué une manifestation à Zarauz samedi soir. c'est « la démocratie et la volonté du

de Zarauz, la population est consternée. Le jeune José Ignacio avait pris la succession de son père, ancien conseiller municipal, qui avait décidé lors des dernières élections, de passer la main à la jeune génération. La réunion extraordinaire du conseil municipal, vendredi matin, quelques heures après l'attentat de l'ETA, a été le théâtre d'incidents avec les deux représentants de HB. « Assassins I, Canoilles! », a crié le public alors qu'un élu de la coalition indépendantiste s'apprêtait à lire un texte et refusait de condamner l'attentat de l'ELA. Les deux représentants de HB ont du quitter la salle sous la protection de la police.

Dans la petite station bainéaire

Il y a un mois, les vingt-trois dirigeants de cette coalition étaient incarcérés, condamnés à sept ans de prison pour « collaboration avec bande armée ». La nouvelle direction de HB, qui doit être nommée ce mois-ci, reste pour l'heure inconnue. L'année commence au Pays basque dans la plus grande confusion. Le Parti nationaliste basque (PNV), au pouvoir dans la région, demande toujours le rapprochement des six cents prisonniers de l'ETA des centres pénitentiaires du Pays basque et menace de saisir les instances européennes tandis que l'ETA, dès la fin des fêtes de fin d'année, a remis les drapeaux espagnols en berne. - (Intérim.)

## Le troisième élu du Parti populaire victime du terrorisme depuis six mois

LE CONSEILLER municipal José Ignacio Iruretagoyena, trentequatre ans, tué vendredí 9 janvier à Zarauz (Pays basque) dans un attentat attribué à l'ETA est le troisième élu du Parti populaire (PP. au pouvoir) assassiné depuis six mois. En 1997, l'organisation séparatiste ETA a abattu treize personnes, et, depuis 1968 - date du premier attentat mortel de l'organisation sept cent soixante-quatre personnes ont été assassinées.

Au mois de janvier 1995, l'ETA avait tué le président du PP, député pour la province basque de Guipuzcoa, Gregorio Ordonez, trente-six ans, dans un restaurant de Saint-Sébastien. Trois mois plus tard, c'est le président du PP et actuel chef du gouvernement, José Maria Aznar, qui sortait indemne d'un attentat à la voiture niésée à Madrid, Mais les élus du PP sont devenus une cible privilégiée de l'ETA depuis juillet 1997, date de l'assassinat du conseiller municipal d'Ermua (Pays basque), Miguel Angel Blanco, dont la mort avait entraîné une vague de manifestations antiterroristes sans précédent en Espagne.

Depuis cet assassinat, l'ETA a multiplié les attentats. En septembre, la Garde civile a désamorcé

- le jugement effectif de tous les reconsables:

la dissolution des groupes para-militaires;

des bombes sous les véhicules du maire et d'un conseiller municipal du PP à Rincon de la Victoria (province de Malaga, Sud). Le 8 décembre, José Maria Gonzalez, vingt-huit ans, garde du corps d'un conseiller municipal du PP, Elena Azpiroz, de Saint-Sébastien, est blessé d'une balle à la tête, et trois jours plus tard, un conseiller municipal du PP de Renteria (Pays basque), José Luis Caso, soixantequatre ans, est tué par balle dans un bar à Irun (Pays basque). Le 15 décembre, un autre conseiller municipal du PP de Renteria, Concepcion Gironza, et le remplaçant de José Luis Caso, Manuel Zamarreno, sout menacés de mort par des graffitis sur les murs: « Tu seras le prochain! » Le 29 décembre, le véhicule de Manuel Zamameno est incendié, et le lendemain le conseiller municipal du PP d'Irun Borja Semper est menacé de mort par des graffitis: « Semper sera le prochain », « nous allons te tuer ». Le 8 janvier, le magasin d'un conseiller municipal du PP à Santurce (Pays basque), Victorio Fernandez Aguado, est incendié à l'aide de cocktails Molotov. Il s'était offert à l'ETA comme volontaire pour être la prochaine victime. - (AFP. Reuters.)

### COMMENTAIRE

### UNE DÉTERMINATION AVEUGLE

Affaiblie et de plus en plus condamnée par une large majorité d'Espagnois et de Basques, l'ETA continue de tuer. Les muitiples arrestations de militants et la condamnation, le 1º décembre, de l'ensemble des dirigeants d'Herri Batasuna (HB, vitrine politique de l'ETA) à des peines de prison ferme pour

« collaboration avec une bande armée » ne semblent pas avoir entaîné sa capacité de nuire et la moins encore, sa détermination. L'assassinat, depuis six mois,

de trois conseillers municipation - appartenant tous au Parti populaire au pouvoir – a provoqué une réprobation grandissante dans toute l'Espagne, y comprisau Pays basque. Elle a aussi eu pour conséquence de renforcer la coopération internationale dans la lutte contre la terrorisme de l'ETA. En France, mais aussi aux Etats-Unis ou au Mexique, des militants de l'organisation armée ont été arrê-

tés, des réseaux démantelés. Et le gouvernement de Madrid a, ces derhiers jours," adressé de nouvelles demandes d'extradition, notamment deux à la-

peuple qu'on assassine ».

Mais I'on peut se demander si cette - légitime et nécessaire répression à l'encontre de l'ETA peut, seule, en venir à bout. Caril n'est nul besoin de disposer d'une organisation sophistiquée et de spécialistes entraînés pour abattre un homme -notamment parmi les cent soixante-six conseillers municipaux du PP -. Surtout pour une organisation terroriste qui dispose de fonds importants - en provenance de l'« impôt révolutionnaire » ou des rançons versées après enlevements - et qui multiplie les menaces à l'enconfre de nombleux responsables basques ne partageant pas ses idées. Faute d'imaginer une négociation - difficile et hasardeuse -, le gouvernement espagnol et celui de la province autonome du Pays basque risquent d'être longtemps démunis face à la détermination, aussi aveugle que sauvage, de

 $\mathcal{V}_{\mathcal{L}'}$ 

Denis Hautin-Guiraut

## Une visite officielle en prison relance les négociations intercommunautaires en Ulster

LONDRES de notre correspondant

En parvenant in extremis à convaincre les terroristes protestants de lever leur opposition au processus de paix, la ministre chargée de l'irlande du Nord a réussi, vendredi 9 janvier, un pari extrêmement risqué. Quand elle a franchi les portes de la prison du Maze, près de Belfast, Mo Mowlam n'avait aucune assurance que les tueurs de l'UDA (Association de défense de l'Ulster) et de l'UFF (Combattants de la liberté d'Ulster) allaient l'écouter. Au bout d'une heure de discussion, ceux-ci, apparemment convaincus, ont demandé à la petite formation loyaliste qui les représente, le Parti démocratique d'Ulster (UDP), de revenir sur sa décision et d'être présente, lundi 12 janvier, quand les négociations

reprendront au palais de Stormont. Son audace a beaucoup impressionné, sa sincérité et son courage aussi, car elle risquait gros, et avec elle la politique nord-irlandaise du premier ministre Tony Blair, dans ce qui était la crise la plus dangereuse depuis la proclamation du cessez-le-feu. Mais M= Mowlam est aussi une redoutable négociatrice qui sait se montrer très directe et manie aussi bien la carotte que le bâton. On la sait courageuse: elle a subi en 1997 une dure cure de

chimiothérapie. C'était la première fois qu'un membre du gouvernement britannique rencontrait ouvertement des tueurs irlandais, qui plus est condamnés pour le meurtre de ci-

vils dans des conditions parfois anticipées pourraient être envisaatroces. Après s'être entretenue avec cinq membres de l'UDA/UFF, elle a brièvement rencontré des détenus appartenant à l'autre groupe paramilitaire loyaliste, PUVF (Force des volontaires de l'Ulster), ainsi qu'à l'IRA. Cela ne s'est pas fait sans grincements de dents, et M™ Mowlam s'est excusée auprès

Il faut dire que ses interlocuteurs ne sont pas des anges. Le premier d'entre eux, Michael Stone (UDA), a été condamné à perpétuité pour le meurtre de six catholiques, dont trois lors des funérailles de membres de l'IRA tués par les services spéciaux britanniques à Gibraktar. Les autres, Bobby Philpott, le chef de l'UFF, Johnny « Mad Dog > (« Chien fou ») Adair, Glen « Titch » (« Microbe ») Cunningham et Sam McCrory, qui est tatoué de la tête aux pieds, purgent de longues peines pour terrorisme ou tentative de meurtre. Quant au commandant local de l'IRA, Pa-

des familles de victimes que son

celles qui lui avaient apporté leur

geste avait choquées et a remercié

Les négociations semblent sauvées pour le moment. Sans rien promettre ouvertement et en réaffirmant qu'aucun progrès n'interviendrait si celles-ci n'allaient pas de l'avant, Mo Mowiam a néanmoins laissé entendre aux prisonniers loyalistes que des libérations

draic Wilson, il a été condamné à

vingt-quatre années de prison pour

avoir tenté d'assassiner des soldats

gées. Elle allait ainsi au-devant de leur principale revendication. Si Londres n'a encore gracié aucun terroriste, Dublin a élargi plusieurs républicains, et les loyalistes affirment que le processus a jusqu'à présent favorisé l'IRA.

C'est la première fois qu'un membre du gouvernement britannique rencontrait ouvertement des tueurs irlandais

A l'occasion de la visite de M= Mowlam au Maze - en anglais « labyrinthe » -, la télévision a été admise au sein de la prison, et les Britanniques ont pu découvrir surieurs petits écrans ce qui se passaît au sein de cet étonnant pénitencier où chacun des huit blocs, en forme de H, est quasiment autogéré par un groupe terroriste distinct. Ainsi, seion le Guardian, le bloc I abrite-til 79 condamnés de l'UDA et de l'UVF, le 2 est réservé à l'UVF (65 détenus), le 3 aux extrémistes républicains de l'INLA, opposés au cessez-le-feu (17), les 4, 5 et 8 à l'IRA (respectivement 76, 76 et 77 prisonniers), le 6 aux ultraloyalistes de la LVF (27) et le 7 à l'UDA (83). Au centre se trouvent un gym-

nase et deux terrains de football. Les cellules sont ouvertes, les détenus - qui se considèrent comme prisonniers de guerre - s'y promenent, jouent au billard, discutent dans des salles de réunion ressemblant à des permanences de partis, ornées de fresques représentant des terroristes encagoulés et armés encadrés par les slogans et les armoiries de leur mouvement. Ils y font régner une disci-pline quasi militaire. Ils correspondent par téléphone portable avec l'extérieur, ont bénéficié d'une permission de fin d'année, mais ne sont pas censés boire d'alcool dans une province où la bière coule pourtant à flot... Les gardiens se contentent de faire l'appel chaque jour. C'est dans cette prison la plus tristement célèbre d'Ulster qu'avait eu lieu, au début des années 80, la grève de la faim de Bobby Sands et

de ses camarades de l'IRA. La direction de l'établissement, dit de haute sécurité, a été accusée de laxisme, en particulier après l'évasion d'un condamné de l'IRA à l'occasion d'une sête de Noës et l'assassinat par des détenus de l'IN-LA du tueur loyaliste le plus redoutable, Billy Wright, il y a deux semaines - l'arme du meurtre était entrée en fraude dans la prison. C'est la mort de celui qui avait créé la LVF pour rassembler les opposants loyalistes au cessez-le-feu qui est à l'origine de la crise actuelle.

Patrice de Bec:

Solidarité : la Source N° 416 47 38 E (mention "12 janvier") Collectif Ya Basta ! 22 rue Rosenwald - 75015 Paris

APPEL POUR LE CHIAPAS

Dès le lendemain du massacre d'Acteal, un appei était lancé demandant ;

le retrait de l'armée des territoires indigênes;
l'application des accords de San Andres signés entre le gouvernement.

mexicain et l'armée zapatiste; la suspension des négociations économiques avec l'Union européenne.

Premiers signustaires : Agnes B., Daniel BENSIAID, philisophe, Incques BLANC, Théire automal de Bres, Predefique BREDIN, Dépuie, Bertrand CANTAT, Noir Désir, Carmes CASTILLO, chaisate, Régis DEBRAY, écrivain, Régise DEFORGISS, écrivain, Olivier DUHAMEL, dépuie européen, Jean René de FLEUREU, Produceur, Monseigneur GAILLOT, Patrick GRANDFERRST, Cinéaste, Maxime GREMETZ, dépuié, Guèle HALIMI, sociate, Francis JEANSON, écrivain, Akia JOXE, sociologue, Yvon LE BOT, sociologue, LUZ, dessinatest, Louis MINETTI, sénsieur, Ariane MNOUCHKINE, métteur es sche, Édger MORIN, sociologue, Christian PAUL député, Gibles PERRAULT, écrivain, Jack RALITE, sénsieur, Francis RICHAME, conféden, SAPHO, chancleuse, Lou SCHWARTZENBERG, professeur de médecine, Fablicine SERVAN-SCHREIBER, productive, Francis TANGUY, Thésire du Radesu, Alain TOURAINE, sociologue, Henri WEBER sétation, WIAZ dessinateur, Prancis WURTZ, député européen...

Anjourd'hui, l'armée quadrille la région et la situation est plus périlleuse que jamais

Dans le cadre de la journée internationale de solidarisé pour le Chiapas, nous appelons tous ceux qui veulent "Justice pour Acteal !" à se rassembler

le lundi 12 janvier à 18h 30 devant l'ambassade du Merique 9, rue de Longchamps 75016 PARIS (métro léna)

Avec le soutien de : Assemblée européenne des citoyens, CEDETIM, CFDT PGTR, CFDT ANPE, CGT, Collectif Ya Bassa I. Droit de Cité, Pondusion Franco Amérique latins, Fondusion Franco Libertés - Danièle Milmerond, PSU, GRAM, L.C.R., Lique des Droits de l'Homme, Monvement de La Pais, MRAP, les Périphériques vous parient, R.A.C.A.R., SNES, SOS Racione, SUD-PTT, UNES-ID, les Verts.

## lignation au Pays base

confirme que l'organisation lecarating icse Maria Aznar

A ALLALLINER



Line with a Their and the same

the a participation of all

that is maked the growing of the growing.

Sauced to the control destroyance guerran

and a producer of the fighter that the recent

A service of the to get the

there is there in the state with Ruley's

See agreement to the profession of the second section

far in the later of the second second second

Bergerin bil en letter gallende

NAME OF THE PROPERTY OF THE STATE OF THE STA

Butter on the section of

the source of th

a soletime amount of the most of the second

For the Address of the second second second

well and the second of the

## en prison relance munautaires en Uster

PERSON SERVICED THE SHALL 京の 松子 田本 日本 おかい しゅう Company of the state of the state of the state of BUTTON THE WAY OF THE SECOND SECOND production of an areason, we 就在一切地 按 管理不是所持 马 二九十十十 from the world file a

FRA SEMERE TOIS FIZ METLY a government TATE OF **不过的1**3六 PARTELLE ALL

MANUFER THAP DAIS

The second of the adults of THE WAR ST. THE WAY TO ME THE MINE STANDARD OF THE ME IN IT WE TO SELECT UP YOU Building and the state of the O CONTRACTOR FOR THE SERVE British Con Burning on State . The second the second The straight and the party White the Court And the same R. W. Mary and A. Harris ..... WARRANT MINDS M. D. di dia dipitalia di No Addition to the free freeze goest. **建筑的证券技术的数据**第二十二十二 随事就是各个人的人。 W.

## La Tchétchénie place ses troupes en état d'alerte après un regain de tension avec Moscou

La République dénonce une « concentration de forces russes » à ses frontières

La Tchétchenie a placé, vendrecii 9 janvier, des mil- Mardi, le ministre russe de l'intérieur, Anatoli Kou- République caucasienne. Une délégation russe, liers de soldats en état d'alerte, a annoncé le vice-

MOSCOU

correspondance

emmenée par le vice-premier ministre Ramazan

premier ministre tchétchène, Moviadi Oudougov. procèder à des opérations préventives » dans la Abdoulatipov, devait se rendre samedi à Grozny.

La Tchétchénie a placé, vendredi 7 janvier, des milliers de soldats en état d'alerte, dénonçant des concentrations de troupes russes » ic long de ses frontières. L'annonce, faite par le premier vicepremier ministre tchétchène, Movladi Oudougov, connu pour sa métiance envers les Russes, contribue à exacerber la tension récemment apparue dans les relations entre Moscou et Grozny. L'absence de progrès dans les négociations politiques a donné des arguments aux - durs » des deux camps, qui viennent d'échanger quelques menaces peu rassurantes.

" Je considère que (\_) nous avons ie droit de procéder à des opérations préventives contre les bases des bandits où qu'il se trouvent, et même en l'chétchénie », avait lancé, mardi, le ministre de l'intérieur russe Anatoii Koulikov, stigmatisant l'explosion de criminalité - souvent d'ori-

gine tchétchène - qui déchire a rappelé M. Tchemomyrdine, tandepuis quelques mois les Républiques russes du Nord Caucase. M. Koulikov est un ancien « faucon » de la guerre de Tchétchénie, et commanda les troupes fédérales au plus fort du conflit, « Si les menaces de Koulikov sont mises en œuvre, la guerre va reprendre », a immédiatement répliqué Movladi Oudougov, tandis qu'un autre ministre de haut rang, Akhmed Zakaev, estimait qu'en Russie l' initiative était définitivement passée entre les mains du "parti de la guerre" » - expression désignant les partisans à Moscou de l'action armée contre les Tchétchènes. Rapidement, le premier ministre russe. Viktor Tchernomyrdine, et le secrétaire du Conseil de sécurité Ivan Rybkine, chargé des négociations avec la Tchétchénie, ont tenla Fédération de Russie ». té de calmer les esprits : «Les membres du gouvernement n'ont

dis que M. Rypkine dénonçait ceux qui veulent « d'abord frapper et ensuite réfléchir ». « Je ne pense pas que les propos de Koulikov aient déclenché la tension. Ils sont plutôt le reflet d'une dégradation de la situation », estime le politologue moscovite Dmitri Trenine. Car les quelques accords économiques signés ces derniers mois entre la Russie et la Tchétchénie, pour importants ou'ils soient, ne peuvent désormais plus masquer l'essentiel : la question de l'indépendance, à l'origine de la guerre, reste toujours insoluble. Les Tchétchènes estiment que leur victoire militaire, en août 1996, a fait d'eux un peuple souverain, tandis que Moscou s'obstine à considérer la petite République caucasienne comme un « sujet de

Certains généraux du Kremlin et quelques hommes politiques revent encore d'une revanche milinions et impressions personnelles », taire, dans quelques années,

lorsque la Russie aura refait de son armée, humiliée, un instrument cificace. « Les Tchétchenes le savent très bien. Ce n'est pas une base très constructive pour des négociations w, précise Andrei Piontkovski, directeur du Centre d'études stra-

tégiques de Moscou. A Grozny aussi, une radicalisation est en cours. Le président « modéré » Aslan Maskhadov, incapable de juguler la criminalité chez lui, s'appuie de plus en plus sur les chefs de guerre les plus radicaux. Le 1s janvier, il a placé à la tête du gouvernement Chamil Bassalev, considéré par Moscou comme un terroriste pour avoir mené en 1995 une prise d'otages meurtrière à Boudennovsk, dans le sud de la Russie.

Boris Eltsine, qui avait annoncé une visite en Tchétchénie en début d'année, a récemment reporté son voyage sine die.

Joseph Christophe

## De Saint-Denis à Tuzla dans l'attente du Mondial

pas le droit d'exprimer leurs opi-

TUZLA

de notre envoyé spécial UNE DIZAINE de jeunes de Saint-Denis viennent d'effectuer un séjour en Bosnie. But du périple : promouvoir le Mondial de football. « Ces jeunes que tout pousse vers la marge deviont être l'un des moteurs de la fête. Ils aiment le football, le Stade de France leur appartient déjà un peu. Les en déposséder à cette occasion reviendrait à perpétuer l'idée qu'ils sont les exclus », avance Mohamed, un éducateur, soutenu dans son action par la municipalité de Saint-Denis.

L'opération a été baptisée Banlieues du monde. Elle a pour ambition de faire se ren-contrer, en juillet, à Paris, des centaines de jeunes des quartiers populaires des cinq continents. On y parlera bien sûr de ballon rond, mais aussi de musique et de danse, et l'on-yconfrontera les réalités vécues par les uns et les autres dans les banlieues de Los Angeles, Johannesburg, Buenos Aires, Amsterdam, etc. D'abord les jeunes ont été consultés pour dres-

mettre directement les invitations à leurs futurs visiteurs. Sandrine, Rafik, Idrissa et les autres ont atterri à Sarajevo. Puis direction Tuzla (nord-est), ville où cohabitent encore des Musulmans, des Croates et des Serbes. Premiers aperçus des ravages de la guerre : « Chez nous, c'est nickel quand on compare », réception à la mairie, plateaux de télévision, « au bout de trois jours, on était connus », matches de football improvisés, démonstrations de rap, visites de centres pour adolescents « à qui rien n'est imposé mais qui proposent eux-mêmes, un exemple à suivre », analyse Mohamed. Une minute de silence a été observée devant un monument érigé à la mémoire de soixante et onze Bosniaques tués par un obus serbe le 25 mai 1995. « On n'a pas-parlé de la querre avec eux, ils-n'aiment pas ça, ça se voit », raconte Ludovic, ébahi par l'hospitalité des habitants : « On nous salue même dans la rue, c'est comme si moi, à Saint-Denis, je me mettals à dire bonjour à tous les tou-

ristes. » Observant que les ruelles du centre-ville se remplissaient chaque soir d'une foule de jeunes, Sandrine s'est livrée à une comparaison: « Chez nous, à 8 heures, il n'y a plus personne en ville, on rentre dans nos quartiers et on n'en sort plus. Un groupe en ville, quand il fait nuit, c'est suspect. Ici, c'est le contraire et tout se passe bien. »

Selon Mohamed, « ce type d'expérience permet aussi aux jeunes d'appréhender leur propre situation ». « Ils ont encore moins de fric que nous, ils répètent toujours ici "no future" mais, en même temps, ils restent positifs et ils construisent des choses », constate Sandrine, « bluffée » par la vitalité des jeunes de Tuzla. Rafik, dont le meilleur copain, Darko, d'origine serbe, a été privé de voyage en Bosnie sur ordre parental, lache: « lis sont bêtes ces vieux. A Tuzio, ça craint pas, ils sont multiethniques comme à Saint-Denis. »

Christian Lecomte

## Quand les Britanniques « écoutent » leurs alliés européens en Cornouailles

CITANT des « sources spécialisées » qu'elle n'identifie pas pour autant, la lettre hebdomadaire d'informations stratégiques TTU. souvent blen informée, décrit, dans son numéro du jeudi 8 janvier, le système des écoutes électroniques qui a permis au gouvernement briannique d'avoir connaissance par avance des réflexions et, donc, des positions de ses partenaires europeens dans les négociations minisrérielles à Bruxelles (Le Monde daté 4-5 janvier 1998).

A la fin de la semaine dernière, c'est un ancien agent des services spéciaux britanniques qui a révélé, à ia rélévision, comment le Royaume-Uni espionnait ses partenaires de l'Union européenne depuis des années. Selon TTU, la principale stadon d'écoute du CSOS (Composite

Signals Organization Station), à Morwenstow, est chargée de ce travail. « Elle a été réorganisée, précise la lettre, et sérieusement étoffée » depuis son ouverture au début des années 70 en Comouailles. Le CSOS est cette organisation qui supervise toutes les stations d'écoute britanniques au sein d'un réseau de renseignement électronique baptisé GCHQ (Government Communications Headquarters). Le GCHQ, dont le quartier général est à Cheltenham, dans le Gloucestershire, rassemble entre dix mille et quinze mille spécialistes. Sa mission officielle - qu'il ne cache pas, même si elle est secrète - consiste à intercepter, à décoder et à analyser toutes

les transmissions étrangères. Au sein du GCHQ, il existe notamment deux divisions : la division), qui se consacre aux pays de l'Europe de l'Est, et la division K, qui a été mise en cause dans l'espionnage des alliés européens du Royaume-Uni et qui est vouée au renseignement électronique dans les autres régions.

TTU précise que la station de Morwenstow a diversifié ses interceptions et ses décodages dans les communications téléphoniques, les fac-similés, le réseau Internet et même jusqu'aux satellites que peuvent utiliser les administrations et les entreprises.

Dans les milieux français du renseignement, on s'interroge sur la nature des liens que le GCHQ britannique entretient avec des organismes alliés, notamment outre-Atlantique, et sur les échanges d'informations auxquels il procède avec

eux. Depuis 1947, par un accord secret connu sous la dénomination de « traité Ukusa », le GCHQ coopère avec la National Security Agency (NSA), la centrale de renseignement la plus secrète des Etats-Unis. La station de Morwenstow est couplée au centre satellitaire de Goonhilly, à une centaine de kilomètres, qui travaille avec la NSA. De même, le GCHQ a des accords similaires avec l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Canada. TTU considère que « la pérennité du pacte Ukusa, hérité de la guerre froide, profite aux Américains » et que son existence peut menacer « la coopération sécuritaire des Quinze » dans les discussions politico-commerciales entre les Etats-Unis et l'Europe.

Jacques Isnard

## Les sondages reflètent l'ambivalence des Allemands envers l'euro

L'opinion est méfiante mais résignée

de notre correspondant

A un an du passage à la monnaie unique, la population allemande reste attachée au deutschemark, qui symbolise depuis cinquante ans la réussite de l'économie. Selon un sondage paru le 5 janvier dans l'hebdomadaire Der Spiegel, 56% des Allemands sont opposés au remplacement du mark par l'euro, tandis que 39 % y sont favorables. Un an plus tot, 49 % s'étaient déclarés opposés à la monnaie unique, 44 % y étant favorables. En revanche, un sondage réalisé en octobre 1997 pour la Fondation Konrad-Adenauer, proche du parti chrétiendémocrate (CDU), avait décelé un fort recul des opposants à l'euro: selon cette étude, leur nombre etait passé en un an de 63 % à 45 % de la population, le nombre des partisans progressant de 35 à 39 %.

Si la quasi-totalité des milieux politiques se déclarent partisans de la monnaie unique, l'homme de la rue éprouve une crainte instinctive a l'abandon du mark. « On soit ce que l'on a, on ne sait pas ce que l'on gura », résume le député Karl Lamers, porte-parole du groupe parlementaire CDU pour les affaires étrangères et européen militant. Selon la Fondation Konrad Adenauer, les moins enthousiastes sont les plus de soixante ans, sans doute marqués par l'hyperinflation des années 20 et la réforme monétaire de 1948, qui craignent pour leur retraite. Les générations actuelles sont les premières à ne pas avoir vu leur éparene anéantie. Les téticences sont grandes parmi les Allemands de l'Est, moins sensibles aux bienfaits de la construction européenne et qui ne profitent du mark fort que depuis la réunification. Les couches les plus modestes de la population sont les plus attachées au mark: si 63 % des bacheliers sont partisans de l'euro, 26 % seulement de ceux qui ont quitté le système scolaire avant la troisième y sont favorables. Les électeurs sociauxdémocrates et les anciens commu-

MANQUE DE CONFIANCE

nistes sont, d'après la fondation, les

 Avec le temps, la thèse selon laquelle les Allemands sont défavorobles à l'euro parce qu'ils ne sont pas suffisamment informés ne tient pas e, juge Dieter Schultes, économiste à l'Association des épargnants allemands. « Les Allemands n'ont tout simplement pas confiance dans leurs partenaires européens ». renchérit un observateur français. De fait, tous les sondages le confirment: la population est persuadée que l'euro ne sera pas aussi fort que le mark (73 % selon le Spie-

Selon un autre sondage paru dans l'hebdomadaire Die Zeit, 58 % des Allemands pensent que l'inflation augmentera avec l'euro. Outre-Rhin, l'inflation n'est pas, comme en France, symbole de l'endette-

ment a bon compte des années 70, mais synonyme de nuine après les deux guerres mondiales. Dans leur grande majorité, les Allemands ignorent les performances économiques de leurs voisins, et tombent des nues forsqu'ils apprennent que l'Italie a une inflation actuellement inférieure à la leur et que la France fait mieux que l'Allemagne depuis la réunification en matière de stabilité des prix.

Même peu connues du public dans leur détail, les querelles techniques en tout genre - présidence de la banque centrale européenne, strict respect des critères de Maastricht, tentative de réévaluation du stock d'or de la Bundesbank tendent à confirmer les inquiétudes de la population. « Les Allemands ont été rassurés par les garanties qui leur ont été données avec le statut d'indépendance de la banque centrale européenne ou la signature du pacte de stabilité budgétaire; ils se sont donc resignés à la venue de l'euro, même si les réticences fondamentales subsistent », poursuit ce Fran-

SUPPRESSIONS D'EMPLOIS

Surtout, la population allemande juge que l'euro n'apportera pas la solution à ses problèmes. Aucun responsable allemand, d'ailleurs, ne le prétend. 53 % des personnes interrogées pour l'hebdomadaire Die Zeit estiment qu'avec l'euro le chômage va continuer d'augmenter. Le discours dominant est que l'euro est une réponse à la mondialisation, mais qu'il va accentuer la concurrence au sein de l'Union et entraîner de nouvelles restructurations, notamment dans les banques, conduisant dans un premier temps à de nouvelles suppressions d'emplois. L'euro devrait, exforcer plique-t-on, gouvernements à imposer les réformes nécessaires, ce qui ne conduira certainement pas à une amélioration du système de protection sociale.

Les Allemands estiment que la construction européenne et l'euro sont dons pour l'economie et les entreprises de leur pays, mais pas pour les individus. D'après Die Zeit, 62 % pensent que l'industrie en profitera, ce pourcentage grimpant à 70 % pour les banques. En revanche, plus de 55 % des Allemands considerent que les consommateurs et les travailleurs vont plutôt souffrir de la monnale unique.

La population a beau être méfiante envers l'euro, elle est persuadée à 90 % de son avenement et n'en fait pas un de ses soucis principaux. Selon la Fondation Konrad-Adenauer, les inconvénients de l'euro n'arrivent qu'au huitième rang des préoccupations des Allemands. L'Union monétaire est considérée comme certaine et nul ne s'attend au moindre mouvement populaire contre l'euro.

**Arnaud Leparmentier** 

## Paris tente de maintenir Ankara dans le processus européen

de notre envoyé spécial

« L'intérêt général de l'Union européenne est de conserver une stratégie commune vis-à-vis de la Turquie et celui de la Turquie est de conserver une stratégie vers l'Europe », a plaidé le ministre français des affaires étrangères, Hubert Védrine, après s'être entretenu vendredi 9 janvier avec les dirigeants grecs, à Athènes, des suites du Summet de Luxembourg de dé-La décision des Quinze de sépa-

rei la Turquie des 12 autres candidats à l'Union européenne dans le processus d'élargissement, qui a déclenché une crise avec Ankara, a aussi ravivé en ce début d'année les rensions entre la Grèce et la Turquie. Les Turcs reprochent aux Grees d'avoir tout fait pour obtenir à Luxembourg qu'ils soient tenus à l'écart d'un processus auquel participeront dix pays d'Europe cenirale et surtout le gouvernement officiel de Chypre, dans la partie grecque de l'ile.

Les incidents ont repris ces der-

niers jours en Mer Egée. Les deux frères ennemis de l'Alliance atlantique, qu'un conflit oppose depuis toujours sur les droits de souveraineté dans la région, s'accusent mutuellement de provocations militaires, dans les airs ou sur mer. Tout est prétexte à escalade verbale. Evoquant l'afflux en Europe d'immigrants clandestins venus de Turquie, le ministre grec des affaires étrangères, Theodoros Pangalos, a accusé la Turquie de violer les droits de l'Homme « dans l'indifférence de l'Occident, comme les droits des juifs ont été violés par l'Allemagne nazie dans l'indifférence

M. Védrine comme les représentants du gouvernement américain ont appelé les deux Etats à la réserve. Le ministre français, qui s'était également rendu jeudi à Ankara, a fait valoir auprès des dirigeants grecs que leur intérêt n'était pas d'exclure la Turquie du jeu européen, que l'Union européenne pouvait leur offrir un cadre adéquat pour tenter de discuter avec

les Turcs de leurs contentieux. Le ministre français a réaffirmé à Athènes, comme la veille à Ankara, qu'il souhaitait voir la Turquie prendre sa place à la Conférence européenne que les Quinze veulent mettre sur pied pour avoir un forum où discuter avec les pays avant vocation européenne de sujets d'intérêt commun, notamment en matière de sécurité. Un sommet des pays invités à y participer a été officiellement convoqué par la présidence britannique de l'Union pour le 12 mars prochain, a-t-on appris vendredi à Bruxelles.

Le premier ministre turc, Mesut Yilmaz, qui a pris les décisions de Luxembourg comme un affront personnel, paraît hostile pour le moment à cette invitation. Mais les discussions se poursuivent. Ankara a annoncé vendredi que le président turc, Suleyman Demirel, effectuerait les 19 et 20 février une visite officielle à Paris, à l'invitation du président Chirac.

Henri de Bresson



FIRST TELECOM LE SPÉCIALISTE DE L'APPEL INTERNATIONAL: 0 801 37 66 66'

TO THE WAY IN THE to the bear of the con-

Wei Jingsheng, chef de file de la dissidence chinoise

## « La situation en Chine va changer très rapidement »

Le plus célèbre des opposants souligne, dans un entretien au « Monde », que les Chinois « en ont assez »

De passage à Londres à l'invitation d'Amnesty International avant de se rendre à Paris, lundi 12 janvier, Wei Jingsheng, le plus célèbre des dissidents chinois, estime que la situation en Chine devient « très mauvaise ». Libéré en novembre

pour « raisons humanitaires » et immédiatement exilé aux Etats-Unis après dix-huit ans de détention, le héros du mouvement du Mur de la démocratie de 1979 - au cours duquel les jeunes affichaient sur les murs de la Cité interdite leurs

revendications – estime que les Chinois « en ont assez et veulent que ça change ». « Les pres-sions tant intérieures qu'internationales rendent ces changements inévitables », juge cet homme déterminé à continuer son combat.

de notre correspondant « Vous avez quitté voire pays contre votre gré en novembre 1997. Soubaitez-vous y revenir?

- Je souhaite retourner en Chine, mais le Parti communiste (PCC) ne m'y autorise pas. Je crois que la situation va changer très rapidement. Et, après, si c'est possible, je rentrerai. Je pense que ce ne sera pas dans trop longtemps. Il est difficile de dire de quels changements il peut s'agir et quand ils se produiront, mais la situation est en train de devenir si mauvaise que les gens en

- Le régime chinois est-il ré-

Les pressions, tant intérieures qu'internationales, rendent ces

- Elle a déjà eu un impact sur la Chine, non seulement sur les conditions de vie des gens, mais aussi sur la situation politique. Le PCC a longtemps affirmé à la population qu'elle n'avait pas besoin de démocratie. Regardez les autres pays asia-tiques, nous disait-il, ils prospèrent économiquement sans être démocratiques. Cette théorie a fait faillite. La crise actuelle a prouvé que, sans garanties démocratiques, les choses finissent par tourner mal. On ne peut construire une prospérité véritable et durable sans démocratie.

- Que pensez-vous de l'attitude conciliante des dirigeants occidentaux à l'égard de la Chine ? Le secrétaire au Foreign Office, qui doit se rendre bientôt

à Pékin, n'a pas trouvé le temps

### Un « programme dandestin » de réformistes chinois ?

Le Figaro a publié, samedi 10 janvier, un document émanant, selon le quotidien, d'un « groupe de hauts fonctionnaires chinois réformistes » qui demande au régime d'engager de profondes réformes politiques afin de « déclencher enfin le processus démocratique ». Le texte, qui serait parvenu en Occident par l'intermédiaire de dissidents exilés aux Etats-Unis, est signé du pseudonyme de Pang Jue (L'éveil), derrière lequel se cachent « des personnalités réformistes au

sein même de l'apparell du parti et du gouvernement », écrit le Figaro. Ce document se présente comme une véritable « platz-forme politique » destinée à faire entrer la Chine dans le XXI siècle. Les auteurs réclament l'élection libre et directe des députés, la liberté de la presse et d'association, la séparation du Parti communiste et du gouvernement. Le groupe de réformistes insiste sur la nécessité de respecter les droits de l'homme, qualifie de « priorité » le renforcement de la collaboration avec les Etats-Unis, réclame pour le Tibet une « autonomie totale ».

changements inévitables. Il est difficile de penser que le régime puisse être capable de se réformer luimême. S'il le voulait, il lui faudrait patience. Parmi ceux que j'ai rencontrés. 95 % veulent que cela change. Même les policiers et les gardiens de prison sont victimes d'injustices et, pour la plupart, souhaitent une société plus juste. En prison, je n'ai pas vécu dans un isolement total, je n'ai pas perdu le contact avec l'opinion.

- Ouelles conséquences peut avoir sor la Chine la crise économique qui secoue l'Asle?

de vous recevoir. Vous avez vous-même manifesté votre « stupéfaction » quand le président français avait serré la chinois Pan dernier.

- Les dirigeants occidentaux ne se préoccipent guère de la démocratie et des droits de l'homme en Chine. Ils s'intéressent beaucoup plus aux affaires. Ils veulent maintenir leurs distances avec nous, les dissidents, à la grande satisfaction des autorités de Pékin. C'est triste. Toute le monde devrait avoir des principes et les respecter. Si l'on est attaché aux droits de l'homme chez soi, on doit aussi penser aux Chinois. Quand les Chinois lisent dans leurs journaux que les dirigeants étrangers font ouvertement l'éloge du régime communiste, que la coopération ne cesse de se développer, ils sont choqués, suspicieux. Ils se demandent si ces dirigeants croient à ce qu'ils disent quand ils se prétendent dé-Ou'ils ne se préoccupent pas de

nos droits, c'est leur affaire, et je n'ai rien à dire là-dessus, mais c'est dommage pour les peuples qu'ils représentent. Et si je ne rencontre pas de ministres, j'ai au moins des contacts avec les gens par l'intermé-diaire des médias, et j'en suis content. J'ai l'impression qu'en Occident les gens croient beaucoup plus en la démocratie que ceux qui les gouvernent et je doute que ces derniers représentent vraiment l'opinion de leurs citoyens

Les politiciens devraient toujours mettre l'accent sur l'importance des droits de l'homme, en Chine ou ailleurs. Les affaires, c'est important, mais les principes, c'est encore plus important. Si vous croyez en la démocratie, vous devez aider les Chinois à l'obtenir. Les pays occidentaux ont beaucoup parlé du mouvement démocratique en Chine, mais ils n'ont pas beaucoup fait pour lui venir en aide.

On a dit que les Chinois se préoccupaient uniquement de gagner de l'argent.

- La plupart des Chinois s'intéressent à la politique. Il n'y a pratiquement personne qui n'ait à souffrir d'une façon ou d'une autre de l'arbitraire du régime, y compris des millionnaires et des hauts responsables. Les gens, dans la rue à Pékin, ne veulent pas parler de polifont pas confiance, mais je peux vous dire qu'ils attachent beaucoup d'importance à la démocratie.

 Quels ont été les pires moments de votre détention? - Le traitement que j'ai subi en prison a été très dur. Mais mes pires moments ont été quand je pensais à ma famille et à mes nombreux amis du Mur de la démocratie et à ce

qu'ils enduraient. l'étais d'autant

plus inquiet que je n'avais aucune

nouvelle d'eux. Même en prison, je π'ai iamais rêvé de jouir de ma liberté. Pai trop à faire pour accomplir ma mission de lutter pour la liberté

de mes compatriotes. Au bout de plusieurs années. les dissidents de la place Tianammen out sombré dans l'oubli. Ils se déchirent parfois entre eux. Avez-vous l'intention de tenter de les réunifier?

« Si vous croyez en la démocratie. vous devez aider les Chinois à l'obtenir »

 Leur expérience et leurs échecs m'ont beaucoup appris. Ils ont été infiltrés par les espions du régime, qui leur ont causé beaucoup de mal et semé la division entre eux. Je souhaite bien entendu travailler avec eux. Mais je n'ai pas l'intention de m'atteler à regrouper tous les mou-vements de dissidents, ce serait trop redoutable, je ne suis qu'un être hi-

- Comment comptez-vous, de votre exil, reprendre votre action en faveur de la démocratie ? - La situation en Chine est tellement imprévisible qu'il est difficile de dresser des plans d'action détaillés. Je vais continuer mon combat à travers mes voyages, par l'intermédiaire des journaux, de la radio et de la télévision, en écrivant. Il existe de multiples movens d'atteindre mes compatriotes. Le message que je fais tionaux devrait toucher encore plus de monde que mes publications à faible tirage à l'époque du Mur de la

- Avez-vous un message à transmettre?

 Vous qui jouissez de vos droits, n'oubliez pas ceux qui n'en ont

> Propos recueillis par Patrice de Beer

## dans le meurtre de Dulcie September JOHANNESBURG. Les services secrets français sont une nouvelle fois

La France à nouveau mise en cause

mis en cause dans l'assassinat de la représentante de l'African National Congress (ANC) à Paris, Dulcie September, en mars 1988. L'hebdomadaire Mail and Guardian affirme, vendredi 9 janvier, que « September était tombée sur des informations concernant des ventes d'armes » de la France à l'Afrique du Sud. Elle a notamment alerté Aziz Pahad, actuel vice-ministre des affaires étrangères. Ce dernier a confirmé que M™ September lui à demandé de venir à Paris. « Il y avait une question sensible à démêter. Elle se sentait menacée. Cela semblait si paranoïaque, j'ai écarté cette demande.»

Le journal cite également un espion du temps de l'apartheid, Craig Williamson, selon lequel les ventes d'armes allaient bon train, en violation de l'embargo. « Si September s'était trouvée sur le chemin, il est certain qu'elle aurait été tuée », estime Williamson. La France avait déjà été mise en cause par des chercheurs néedandais mandatés par la Commission vérité et réconciliation (TRC) et avait dément « catégo-

## Washington a proposé à Téhéran l'ouverture d'un dialogue direct

WASHINGTON. Pour la première fois depuis la rupture des relations diplomatiques entre les États-Unis et l'Iran en 1979, l'administration américaine a « récemment » proposé par écrit au gouvernement iranien l'ouverture de conversations directes, a rapporté, vendredi 9 janvier, le Washington Post. La proposition a été transmise par l'ambassa-deur de Suisse à Téhéran, Rudolf Weiersmuller, au ministère iranien des affaires étrangères, après la prise de fonction du nouveau président Mohamad Khatami, en août 1997. La Suisse représente les intérêts américains en Iran. Le journal dit ignorer le contenu précis de la proposition et celui de la réponse de Téhéran, si tant est que les Iraniens aient répondu.

Mais il indique que des responsables américains considèrent que l'appel au dialogue lancé par le président Khazami dans son entretien avec CNN (Le Monde du 9 janvier) est « une réponse publique beaucoup plus détaillée que tout ce qui a pu être convoyé » et qu'elle « est très encoura-

## Le directeur de l'Hôtel Rossia de Moscou a été assassiné

MOSCOD. Le directeur de l'Hôtel Rossia, situé en face du Kremlin, a été retrouvé, tué par balles, vendredi 9 janvier, dans l'escalier de son immeuble. La télévision russe a qualifié la mort d'Evgueni Tsimbalistov de « premier meurtre commandité de l'année 1998 ». Selon la police, le meurtre a été commis par un tueur à gages. Le précédent directeur du Rossia avait été assassiné il y a quelques années à la hache. Construit en 1967 pour marquer le 50 anniversaire de la révolution bolchévique, le Rossia est le plus grand hôtel de Moscou. Il appartient à la mairie, qui s'était déclarée prête l'an dernier à confier sa répovation au géant de l'immobilier new-yorkais Donald Trump – un projet 1996, un homme d'affaires américain, Paul Tatum, avait été abattu par balles à Moscou alors qu'il était engagé dans une bataille inridique avec la mairie pour le contrôle l'établissement. - (AFP, AR)

DÉPÊCHES PROPERTIES

■ KENYA : le président Daniel arap Mol a nommé, jeudi 8 janvier, un nouveau gouvernement. Deux ministres d'Etat, Gideon Ndambuki et Major Mardsen Madoka, sont rattachés au cabinet présidentiel, en remplacement du puissant Nicholas Biwott, nommé ministre de la coopération est-africaine. L'ancien vice-président de l'Assemblée nationale, Bonaya Godana, devient ministre des affaires étrangères. -

■ NIGER : Fex-premier ministre Hama Amadon, accusé d'être « le cerveau » d'un projet d'assassinat du chef de l'Etat Ibrahim Baré Mainassara, a été inculpé pour « création de milice » jeudi 8 janvier et mis en liberté provisoire.- (AFP.)

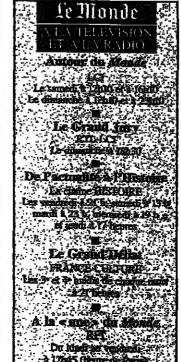
■ ISRAEL: d'après le quotidien Hauretz du vendredi 9 janvier. Israël projette de doubler le nombre de logements pour des colons juifs en Cisjordanie. La construction de 30 000 logements est planifiée, dont 14 600 ont déjà reçu les autorisations nécessaires, selon le journal. D'après le mouvement La paix maintenant, le budget 1998 consacre 350 millions de dollars (environ 2,135 milliards de francs) aux investissements à Gaza, en Cisjordanie et à Jérusalem-Est. - (AFR)

Le ministre français des affaires étrangères, Hubert Védrine, se rend du 11 au 13 janvier au Liban, en Jordanie et en Syrie, pour réaffirmer que « la France demeure prête à contribuer complètement à la réalisation d'un accord de paix global », selon son porte-parole.

RUSSIE : le Fonds monétaire international (FMI) a décidé, jeudi 8 janvier, de débloquer un prêt de 665 millions de dollars à la Russie dans le cadre du crédit de 10 milliards de dollars (environ 61 milliards de francs) sur trois ans accordé en mars 1996. Le FMI avait suspendu le versement de cette tranche en octobre, estimant insuffisante la collecte des impôts en Russie, mais le Fonds s'est déclaré satisfait des mesures prises par Moscou. Le prêt servira avant tout à payer les commandes passées à l'industrie militaire, a précisé le vice-ministre russe des finances, Alexei Koudrine. - (AFP.)

ALLEMAGNE: la CIA disposait dans les années 60 d'un réseau d'agents infiltrés au sommet du parti communiste de la RDA (SED), indique le Prankfurter Allgemeine Zeitung du samedi 10 janvier. Selon un chercheur de l'Université libre de Berlin, Jochen Staadt, qui a exploité les ar-chives du SED, les espions ont été démasqués en 1966 par la Stasi et condamnés, lors de procès tenus secrets, à de longues peines de prison. Ils auraient fourni à la CIA des renseignements concernant quelque 1 350 membres du

Comité central. - (AFP.) ■ DANEMARK : la tête de la Petite sirène de Copenhague a été retrouvée intacte, vendredi 9 janvier, soixante-douze henres après avoir été dérobée. Un homme cagoulé a été filmé à son insu par un journaliste en train de restituer l'objet, avant de disparaître sans être inquiété. Un groupuscule féministe avait revendiqué le vol avant de se rétracter. L'amputation de la statue, symbole national danois datant de 1913 avait causé un grand émoi dans le pays. - (Corresp.)



## Les Etats-Unis se mobilisent au chevet de l'Indonésie

L'ASIE, et particulièrement l'Indonésie, sera l'objet de toutes les attentions au cours de la semaine qui va s'ouvrir. Les monnaies asiatiques, notamment la roupie indonésienne, ont stoppé leur dégringolade vendredi 9 janvier, après que les Etats-Unis ont donné des signes d'une implication plus forte pour endiguer la tourmente financière qui emporte la

La monnaie indonésienne, qui avait chuté de plus de 20 % jeudi, s'est spectaculairement redressée vendredi. Après avoir atteint un nouveau record de 11 000 pour un dollar, elle a rebondi de 30 % pour clôturer à 7 675. Cette embellie n'a pas suffi pour convaincre Wall Street. La crainte d'une répercussion sévère de la crise asiatique sur les exportations améri-caines et sur le résultat des conduite par le secrétaire adjoint au Trésor, Lawrence Summers, et

entreprises a fait reculer le Dow Jones de 2,85 % à 7580,42 points. La croissance indonésienne devrait être proche de 0 % en 1998, contre une prévision de 2% en décembre 1997. Déjà les premiers signes tangibles d'un ralentissement de l'économie apparaissent. L'armée indonésienne a annoncé le report d'une commande de 12 avions Sukhoi et d'hélicoptères de combat à la Russie.

Les marchés asiatiques, à l'exception de celui de Séoul, étant fermés pendant le week-end, ces deux jours de répit devaient être mis à profit par la communauté internationale, et particulièrement l'administration Clinton, pour limiter les effets boomerang d'une crise de confiance généralisée. Une délégation américaine,

une équipe du Fonds monétaire international (FMI) étaient attendues à Djakarta. Mission: convaincre le président Suharto d'accélérer les réformes économiques. Le gouvernement indonésien doit donner des signes tangibles de son engagement à respecter le programme que lui a imposé le FMI il y a trois mois.

Djakarta a déjà touché 3 milliards de dollars (environ 18,3 milliards de francs) en novembre. Le Fonds fait peser la menace de ne pas verser la tranche suivante, du même montant, attendue en mars, si Djakarta ne se plie pas à ses recommandations. Un message que Michel Camdessus, le directeur général du FMI, réaffirmera la semaine prochaine lors de son passage à Djakarta. Depuis quelques jours, la population, prise de panique, a pris d'assaut

les magasins. Selon le syndicat All Indonesian Workers Union, la crise pourrait provoquer 3 millions de licenciements en 1998. Les rumeurs d'émeutes et de coups d'Etat se sont multipliées ces derniers jours. Le président Suharto n'a toujours pas indiqué s'il se représenterait en mars pour un nouveau mandat.

**GARANTIE DES DETTES** Washington va dépêcher, aux

côtés de son équipe d'économistes, des représentants du Conseil de sécurité de la Maison Blanche et du département d'Etat. Le secrétaire à la défense, William Cohen, est lui même attendu dans quelques jours à Dja-

Les réticences de l'Indonésie à se conformer aux demandes du FMI ont trouvé un écho auprès de l'ancien secrétaire d'Etat Henry Kissinger. S'exprimant devant le Conseil mondial des affaires à Seattle, M. Kissinger a mis en garde contre les risques de réaction antiaméricaine en Asie en raison des mesures de rigueur économique imposées par le FML De son côté, le gouvernement

japonais pourrait proposer lors du prochain G7, le 21 février à Londres, que les institutions multilatérales, Banque mondiale et Banque asiatique de développement, adoptent un mécanisme de garantie des dettes des pays pris dans une tourmente monétaire. Selon la presse japonaise, un tel mécanisme éviterait à des pays comme la Corée du Sud d'avoir à décider des restrictions fiscales sévères pour pouvoir se procurer des devises. Tokyo pourrait tester cette idée à l'occasion de la réumion de l'UE et du Japon, qui se tient hmdi 12 janvier dans la capitale nippone. - (AFP, Reuters.)

## Mexico maintient la pression militaire au Chiapas

LES AUTORITÉS mexicaines ont réaffirmé, vendredi 9 janvier, qu'elles soupçonnaient l'évêque du Chiapas, Samuel Ruiz, d'avoir partie liée avec la guérilla zapatiste.

Dans un communiqué, le ministère de la défense indique que l'armée a récemment saisi à Acteal, où 45 Indiens ont été massacrés le 22 décembre 1997, des armes, mais aussi des livres, dont celui écrit par M# Ruiz, considérés « sans aucun doute comme zapatistes ». Lors de ses perquisitions, l'armée a également découvert 14 armes à feu, 3 armes blanches, 1 262 munitions et 38 explosifs, selon le communiqué. Le ministère de la défense fait état dans son communiqué du démenti opposé par Mgr Ruiz et par le chef des zapatistes, le « souscommandant » Marcos, aux affir-

mations de l'armée. Selon ces derniers, les armes et livres saisis avaient en fait été placés auparavant par les militaires eux-mêmes.

Trois semaines après le massacre de 45 indiens au Chiapas, où la tension demeure vive, le dialogue entre les autorités et les zapatistes reste dans l'impasse. Le leader guérillero a estimé, dans un communiqué diffusé mercredi 7 janvier, que les autorités avaient volontairement « brisé » le dialogue avec l'Armée zapatiste de libération nationale (EZLN).

De son côté, le gouvernement maintient une double stratégie de contrôle militaire du territoire et d'offre de paix, selon les déclarations du nouveau ministre de l'intérieur, Francisco Labastida, un homme considéré comme plus enclin au dialogue que son prédécesseur, Emilio Chuayffet, limogé samedi 3 janvier. Vendredi 9 janvier, il a accepté que les zapatistes conservent leurs armes tout en excluant un retrait rapide de l'armée de cette région. « Le désarmement [des groupes armés] n'inclut pas les zapatistes tant qu'ils restent dans leur zone d'action », a-t-il indiqué. La veille, il avait fait part de son

soulagement après l'annonce de la démission, mercredi, du gouverneur du Chiapas, Julio Cesar Ruiz Ferro, vivement mis en cause après le massacre d'Acteal, M. Labastida avait déclaré que cette décision allait « contribuer à détendre la situation de conflit au Chiapas » et « à renforcer le climat de confiance que recherche le gouvernement ».

State . 12.00 125 0 E-17. K. 237

2 . ·

医安克

437.

42.20

70 - No. 1

That is

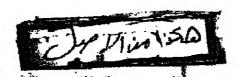
 $\Delta x_{ij}$ 

4

 $C_{Z_{n'}}$  .

7

0 E



## Attance à nouveau mise en ca et le meurire de Dulcie Septe

and Courters affirm

See of stanchaton

## Washington a proposé à Téhéra l'assectione d'un dialogue dife

- brokes Total Control of the April 19 Page To journal of the pel an distagne lettingte le président l'éc.

## Le directeur de l'Hôtel Rossia de Moscou à été assassine

ii ta til ien de - premier marie commenda. me, he Manufal gut by piece ge and h a in passing, and whether declared print to nd à thir explimes de deflure terrettoe :. Los bosses d'affaires acutricais. Paul with white gard state stayings in men in mainte pour le committe l'écutéposses

when believings blacksing word raffigular-

FRANCE LE MONDE / DIMANCHE 11 - LUNDI 12 JANVIER 1998

SOCIAL Les forces de l'ordre ont libéré les lieux de leur plein gré. procédé, samedi 10 janvier, au matin. à l'évacuation de la plupart des sites occupés par les associations de chômeurs. Certains groupes avaient

● LIONEL JOSPIN avait appelé, la veille, les associations à prendre leurs responsabilités et souligné qu'il « fera en sorte que les établis-

sements publics fonctionnent normalement ». • LES ASSOCIATIONS AC!, APEIS, MNCP et Comité de défense des chômeurs CGT - ont qualifié de « premier pas » les me-

regretté l'absence de revalorisation des minima sociaux. Elles ont appelé à la poursuite du mouvement « sous des formes diverses ». ● LE MIL-

sures gouvernementales, mais ont LIARD de francs annoncé sera financé par un décret d'avance. Des économies devront donc être trouvées pour ne pas creuser le déficit budgétaire.

## Le gouvernement fait évacuer les sites occupés par les associations de chômeurs

Après la présentation du plan de Lionel Jospin, les organisations à l'origine de ce mouvement ont marqué leur déception et ont appelé à la poursuite d'actions « sous des formes diverses »

L'HEURE des évacuations a sonné au petit matin. Samedi 10 janvier. les forces de l'ordre ont réveillé, avec plus ou moins de douceur, les militants des associations de chômeurs encore enfoncés dans leur duvet. La scène s'est reproduite un peu de partout sur le territoire : à Marseille, Arras, Paris, Nantes, Grenoble, Genevilliers, Montbéliard ou Poissy... Vendredi, lors de la présentation des décisions du gouvernement, Lionel Jospin avait prévenu : « L'occupation ne peut être une forme permanente de l'action revendica-

Le premier ministre avait aussi souligné que « sa responsabilité était de faire en sorte que l'ensemble des établissements ouverts au public (...) fonctionnent normaiement ». Il en avait appelé à la « responsabilité » des associations de chômeurs désormais «reconnues » par les pouvoirs publics. Le ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement, en déplacement dans la banlieue lyonnaise. avait demandé aux chômeurs de « savoir arrêter une occupation » et avait parlé de probables évacuations « en douceur ».

Dix-huit sites étaient encore investis vendredi soir, contre vingt-

six comptabilisés au milieu de la semaine. Les associations de chômeurs ne ciblaient pas que les antennes des Assedic: des groupes, plus ou moins nombreux, occupaient des ANPE, des centres sociaux ou des mairies. Certains ont abandonné les lieux dans l'après-midi de vendredi : à la suite d'une décision de justice ordonnant leur expulsion (antenne Assedic de Saint-Etienne-du-Rouvray, près de Rouen); ou spontanément, après « l'intervention du premier ministre » (Assedic de Bourges, d'Ajaccio ou de Dole).

« NOUVELLES FORMES DE LUTTE » Samedi, à Marseille, où le mouvement avait commencé le 11 décembre, la vingtaine d'occupants de l'antenne Assedic du Chemin de Gibbe sont sortis dans le calme mais en criant des slogans hostiles au gouvernement. A Grenoble, après l'évacuation de l'antenne Assedic, les militants devaient tenir une assemblée générale dans la matinée à la Bourse du travail pour « désigner de nouveaux objec-

Lors de leur conférence de presse commune, vendredi, en réaction aux décisions gouvernementales, les associations de chô-

meurs avaient appelé à « continuer la lutte » sous « des formes diverses » en attendant le mardi 13 janvier, journée dont elles venlent faire « un nouveou temps

Les quatre associations à l'origine du mouvement - AC !, APEIS, MNCP, comité de défense des chômenrs CGT - ont estimé que les mesures annoncées par M. Jospin en faveur des chômeurs étaient « un premier pas », mais qu'elles étaient « insuffisantes ». Elles ont toutes regretté l'absence de relèvement des minima sociaux et d'une allocation pour les jeunes de moins de vingt-cinq ans.

Des nuances d'appréciation sont

riels », tandis qu'AC! et le MNCP insistaient sur les insuffisances. « Le gouvernement a entendu la colère des chômeurs », s'est félicité Richard Dethyre, président de l'APEIS. Tirant des lecons du mouvement, il a expliqué que « les chômeurs, qui sont seuls, peuvent donc peser sur les décisions en se rassem-

toutefois apparues. La CGT, et

plus encore l'APEIS, a mis l'accent

sur les « acquis moraux et maté-

Pour François Desanti, le secrétaire général du comité national CGT de défense des chômeurs, « les mesures qui viennent d'être annoncées par le gouvernement sont intéressantes mais probable-

## M. Chirac dénonce « la création d'emplois artificiels »

Jacques Chirac a dénoncé « la création d'emplois artificiels » en présidant, vendredi 9 janvier à l'Elysée, la cérémonie de la galette des rois avec les artisans boulangers-pâtissiers. Le chef de l'Etat a appelé à une « réflexion sur l'ampleur des charges qui pèsent sur les entreprises ». « Il y a là. a-t-il dit, l'une des solutions à ce problème de l'emploi, qui doit être traité non pas par la création d'emplois artificiels ou par un meilleur partage de l'emploi qui est nécessaire, sans doute, mais qui n'est pas la solution. »

La solution, pour M. Chirac, c'est de « créer de l'activité, de l'emploi et de la richesse ». Il a jugé le pays « inquiet » et « troublé », « parce que ce qui aujourd'hui a tendance à l'accabler, c'est le chômage, c'est l'exclusion, c'est aussi la violence ».

ment insuffisantes ». Pour Hubert Constancias (MNCP), elles sont « largement insuffisantes ». Claire Villiers (AC!) a souligné qu'« il n'y a que la lutte qui permet de débloquer les situations ».

Les nuances d'appréciation sont également apparues à propos de l'occupation des antennes Assedic, dont le MNCP et AC I souhaitaient la poursuite, quand l'APEIS et le comité de chômeurs CGT préféraient, en cas d'évacuation, envisager d'autres formes d'action.

Ces nuances n'ont pas aujourd'hui pris la forme de divergences: les quatre associations, dont les responsables se sont réunis vendredi à huis clos, ont réaffirmé leur volonté d'union. « C'est une union avec quelques tensions, mais cela reste – et c'est important – une union », soulignait l'un des

Côté syndicats, la CFDT « prenait acte » des mesures annoncées, mais regrettait « que sa demande de relèvement significatif » des minima sociaux « n'ait pas été entendue ». FO, par la voix de Marc Blondel, soulignait que l'affectation de 1 milliard de francs à un fonds d'urgence sociale pour les chômeurs, « ce n'est pas Byzance », mais « ce n'est pas rien du tout ».

Qualifiant les annonces gouvernementales de « premier pas modeste ». la CFTC estimait que « les questions de fond restaient posées ».

L'essentiel des interrogations porte aujourd'hui sur l'attitude de la CGT. Son secrétaire général, Louis Viannet, a accueilli les mesures par un communiqué apaisant. Il a estimé qu'il y avait \* beaucoup de positif dans l'intervention du premier ministre » et que la mise en place d'un fonds d'urgence sociale dans les départements et coordonné au plan national a est une bonne chose ».

Mais, pour François Desanti, du comité national CGT de défense des chômeurs, cette déclaration ne doit pas être interprétée comme une invitation à une sortie douce du conflit. Les conditions de l'évacuation des quatre antennes Assedic de Marseille, alors que Charles Hoareau, responsable local du comité de chômeurs CGT, n'avait pas terminé ses négociations avec préfecture sur l'attribution des aides d'urgence, ont laissé quelque amertume. La CGT a toujours fait de Marseille un symbole du mou-

> Bruno Caussé et Caroline Monnot

## 1 milliard de francs gagé sur des économies

LES MESURES d'urgence en faveur des chômeurs dévoilées par le premier ministre, Lionel Jospin, vendredi 9 janvier, devraient en-trer très rapidement en cenvre, a souligné Matignon peu après leur-

• Fonds d'urgence sociale. 1 milliard de francs doivent être débloqués très rapidement pour l'alimenter. Il s'agit de crédits nouveaux en faveur des chômeurs les aux 500 millions annoncés samedi 3 janvier, que Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, a toujours présentés comme le remboursement d'une dette de l'Etat vis-à-vis de l'Unedic. Ce milliard sera financé par un décret d'avance pris « dès la semaine prochaine », indique un proche conseiller de M. Jospin.

Les sommes dégagées selon cette procédure budgétaire courante devant être gagées par des économies équivalentes, d'autres dépenses de l'Etat - on ignore encore lesquelles - devront être réduites de 1 milliard de francs afin de ne pas creuser le déficit budgétaire. A Matignon, on assure néanmoins qu'aucun crédit déjà affecté à la lutte contre l'exclusion, notamment dans les budgets des ministères de l'emploi et du logement, ne sera mobilisé. En outre, les pouvoirs publics espèrent que d'autres institutions abonderont ce fonds d'argence, a souligné M. Jospin, qui a cité les conseils généraux, les Assedic et les caisses d'allocations familiales, ces dernières disposant déjà d'importants budgets d'action sociale.

Ces crédits seront versés aux « missions d'urgence sociale », nouvelle dénomination des cellules montées par les préfets, fin décembre, dans certains départements à la demande de M= Aubry et regroupant diverses institutions (Assedic, CAF, centres communaux d'action sociale, etc.). Le ministère de la solidarité assure que presque tous les départements ont monté de telles cellules, qui seront

« pérennisées », selon M. Jospin. Mission Join-Lambert. Marie-Thérèse Join-Lambert, inspecteur général des affaires sociales, a été nommée auprès de M™ Aubry par le premier ministre pour animer une mission chargée de plusieurs tâches. Elle devra veiller à la bonne installation de ces missions et proposer des mesures « afin que lcur action soit menée de manière efficace et rapide », souligne le premier ministre dans la lettre de mission qu'il lui a adressée. Ce

sont elles qui, sous l'autorité des préfets, traiteront les cas les plus difficiles et verseront des aides d'urgence : paiement d'un loyer, facture d'électricité, de gaz ou de teléphone, soins médicaux, aide

au désendettement. meurs agés. Mª Join-Lambert devra aussi examiner l'articulation et la cohérence entre les minima sociaux (RMI, allocation chômage de fin de droit, allocation aux adultes handicapés, allocation de parent isolé, minimum vieillesse, etc.). Ils bénéficient à près de six millions de personnes (femmes et enfants compris) et mobilisent 80 milliards de francs par an, soit 4 % des dépenses de protection sociale. Elle devra faire des proposition pour améliorer le traitement de la situation des chômeurs de longue durée et des personnes en grande difficulté, qui pourront

s'intégrer dans le projet de loi de prévention des exclusions. La présentation de ce texte en conseil des ministres sera avancée au mois de mars, 76 gouvernément s'engageant à le faire voter avant

Les députés examineront, le 14 janvier, la proposition de loi du groupe communiste sur la création d'une allocation d'attente en faveur des chômeurs de longue durée âgés de moins de soixante ans et ayant quarante années de cotisation retraite : au lieu de toucher les 2 400 francs du RMI ou les 3 200 francs de l'allocation de solidarité spécifique versée aux plus de cinquante-cinq ans, ils percevront environ 5 000 francs par mois. Entre diz-huit mille et vingtdeux mille personnes sont concer-

Jean-Michel Bezat

## Approbations nuancées dans la majorité plurielle, critiques à droite

LE PARTI SOCIALISTE soutient la démarche du gouvernement. Dans un communiqué, François Hollande, premier secrétaire du PS, écrit que les mesures annoncées « correspondent à la fois aux nécessités de l'urgence et à des objectifs à moyen terme, notamment sur le terrain décisif de l'insertion et de l'emploi. Il s'agit aussi d'un geste de justice d'espoir et de reconnaissance, attendu par tous ceux qui placent l'exigence sociale et la lutte contre l'exclusion au cœur des préoccupations de notre so-Les Verts jugent que les mesures

résentées sont « une avancée mais [qu'elles] laisseront les chômeurs-sur leur faim ». Ils estiment que « la reconnaissance de fait des associations de chômeurs » par le gouvernement « constitue l'événement de cette pre-'mière phase du conflit », mais qu' « on reste encore loin du compte »: ils demandent que « les associations de chômeurs soient représentées au sein de l'Unedic et des instances politiques discutant du chômage ». Ils réclament « une conférence nationale associant tous les acteurs, dans les plus brefs délais ». Robert Hue, secrétaire national du Parti communiste, se réjouit des mesures annoncées mais regrette que le gouvernement n'ait pas augmen-

té les minima sociaux. Jean-Louis Debré, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, estime que le premier ministre, Lionel Jospin, n'a pas donné de « réponse précise et concrète au problème posé »: « Le problème posé, c'est le chômage de longue durée, qui a progressé de 1,2 % en novembre, et il répond : 35 heures, alors que nous savons que les 35 heures ne créent pas d'emploi. Et il répond : chômage et emploi des jeunes; or les emplois des jeunes ne sont pas ciblés et ne concernent pas les

ieunes exclus. × Alain Madelin, président de Démocratie libérale, juge que le pre-mier ministre a fait « une réponse très classique, d'un gouvernement très classique ». La réponse de fond est « la création d'emplois », mais pas, « comme veut le croire ou, pis, le croit » le gouvernement, « les 35 heures autoritaires [imposées] à toutes les entreprises ». Hervé de Charette (UDF-PPDF) doute que « le premier ministre puisse s'en tirer avec cette grosse aumône de 1 milliard qui ne résout rien ». Bruno Mégret, délégué général du Front national, estime que, « face à la souffrance humaine que constitue le chômage, M. Jospin n'annonce qu'un pourboire et une simplification bureaucra-

## « On peut être occupants de longue durée »

de notre correspondant «Un milliard, cela peut paraître considérable pour les gens, mais cela ne fait que 33 francs par chômeur

> REPORTAGE\_ « Il y a de l'argent pour satisfaire les revendications. La France est riche!»

indemnisé, et encore on ne compte pas les RMistes et tous les précaires. Avec leur cellule de crise, ils vont essayer de nous disperser en traitant les problèmes cas par cas. Et la Chômage que Jospin vient de faire naître, je ne sais pas comment cette pauvre nana va pouvoir changer quelque chose. » Au centre communal d'action sociale (CCAS) de Nantes, occupé depuis le 5 janvier et rebaptisé Collectif chômeurs actifs et solidaires, le premier ministre n'a convaincu personne. Sauf de continuer l'occupation.

« Je suis malheureusement chez moi ici. Je récupère mon pouvoir de citoyen en l'occupant. C'est un lieu fait pour les chômeurs, les SDF, les précaires. Quand on est arrivés, personne ne se connaissait, et, depuis, on n'arrête pas de parler », com-

mente Cécile, les coudes posés sur la longue table en U d'une salle sans fenêtre. En début de semaine, deux dépu-

tes socialistes nantais, Patrick Rimbert et Marie-Françoise Clergeau, sont venus écouter les revendications et proposer une rencontre avec le maire, Jean-Marc Ayrault. « Ils se sont trouvés face à la misère de nos vies. On les a vus se métamorphoser. Comment les politiques peuvent-ils imaginer que cela va durer comme cela longtemps sans qu'il se passe quelque chose, sans que cela pète? >>

Avant d'intervenir, Etienne a préparé quelques notes. 2 200 francs d'allocation spéciale de solidarité avec lesquels il vit ont aiguisé sa vision du monde: «Ce n'est pas 1 milliard qu'il faut, mais un projet de société qui replace l'homme au centre de l'économie, et là on verra que les chômeurs ne sort pas la moitié de cons i » Chacun se tait un instant, pour approuver, et la discussion reprend.

« Comme disalt Fabius à propos de Le Pen, Jospin a posé les bonnes questions sur la pauvreté, les enfants qui ne vont pas à la cantine de l'école, etc. Mais ses réponses sont mauvaises. Il y a de l'argent pour satisfaire les revendications. La France est riche! », läche Manuel, ancien

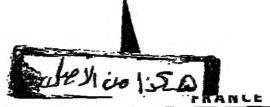
réfugié politique sud-américain, que l'ANPE vient de dispenser de chercher du travail parce qu'il a cinquante-sept ans.

Devant les grilles de l'antenne Assedic de l'ouest de Nantes; Dominique est venue soutenir les occupants, avec son gamin Grégory, neuf mois, dans sa poussette : « Jospin veut acheter I milliard de francs l'arrêt du mouvement des chômeurs. Qu'il essaie de vivre avec 2 000 balles, qu'il aille faire ses courses chez Lidl et bouffe du pain à la fin du mois i Qu'il arren prendre pour des mendiants I Moi, Je revendique un droit à un travail et à un salaire décents. » Licenciée Il y a quatre ans, après treize années passées comme commerciale, elle est aux « ass » et ne croit plus trop à ses chances de retrouver un tra-

Chacun guette l'intervention des forces de l'ordre annoncée par le directeur de cabinet du préfet au secrétaire de l'union départementale CGT, Serge Doussin, venu soutenir les occupants. Les chômeurs iront ailleurs s'il le faut. « On est demandeurs d'emploi de longue durée, on peut être occupants de longue durée, ce n'est pas un problème », sourit Olivier.

Adrien Favreau





## Jacques Chirac souhaite élargir le débat sur l'indépendance du parquet

Les députés auront une première discussion sur la réforme de la justice le 15 janvier

Cour de cassation, vendredi 9 janvier, Jacques Chirac a souhaité, sans se prononcer sur les mo-tice. Elisabeth Guigou fera une communication Chirac a souhaité, sans se prononcer sur les mo-

Lors de l'audience solennelle de rentrée de la dalités de réforme qui ont sa faveur, poursuivre suivie d'un débat, jeudi 15 janvier à l'Assemblée nationale, sur son projet concernant l'indépen-

TRADITIONNEL MOMENT d'expression de la haute magistrature, l'audience solennelle de rentrée de la Cour de cassation, qui s'est teque, vendredi 9 janvier au palais de justice de Paris, a surtout donné, en cette année de cohabitation, l'occasion au président de la République de prendre la parole sur un sujet qui lui est cher: la prochaine réforme de la justice.

S'exprimant en présence du garde des sceaux, Elisabeth Guigou, le président de la République a rappelé son « engagement personnel » dans le processus de réforme. Après avoir estimé, sous la pression des affaires, en décembre 1996, qu'il était temps . d'examiner sérieusement la possibilité de rendre le parquet indépendant du garde des sceaux », Jacques Chirac avait mis en place, en janvier 1997, une commission de réflexion présidée par Pierre Truche, pre- la possibilité de la rupture du lien mier président de la Cour de cas-

Chargée d'examiner les rapports entre les procureurs et le ministre de la justice et de faire des propositions en matière de respect de la présomption d'innocence, la commission avait rendu son rapport en juillet 1997. En octobre. Elisabeth Guigou se prononcait pour la suppression des instructions dans les affaires individuelles. l'instauration de meilleures garanties de nomination pour les procureurs et le renforcement de la politique pénale géné-

Sans jamais se référer expressément au projet de réforme élaboré par le gouvernement, Jacques Chirac a indiqué que « le débat [sur l'indépendance du parquet] doit se poursuivre .. Estimant que

## « LES ÉCUEILS CONTRAIRES »

entre le ministre de la justice et le

parquet paraît « perdre de son ut-

trait au point que seuls ses détrac-

teurs semblent aujourd'hui s'expri-

mer ., le président de la

République ne s'est pas prononcé

sur la solution qui lui agrée. . J'ai

bien sur mon idée, mais l'attends

avec intérêt les contributions que

pourront apporter les parlemen-

taires », a indiqué le chef de l'Etat,

oui souhaite élargir les termes du

N'excluant aucune hypothèse, il a fait valoir qu'il fallait « évaluer sereinement toutes les conséquences des diverses solutions possibles, qu'il s'agisse du maintien comme de la suppression du principe hierarchique, voire" (...) de la separation du siège et du parquet 🦖 thème pourtant peu porteur dans les milieux judiciaires. Il s'agit de trouver « la meilleure des solutions » tout en évitant «les deux écueils contraires de l'interventionnisme politique et de la tentation

corporatiste ». Estimant que « la justice procède en dernière analyse du peuple souverain au nom duquel elle est rendue », Jacques Chirac a fait valoir que « la responsabilité du juge (...) est le corollaire de [son] indépen-

Le président de la République, qui a, par ailleurs, salué les « efforts louables . du garde des sceaux en ce qui concerne l'augmentation du budget de la justice,

a également évoqué, nêle-mêle. plusieurs pistes de réflexion. comme l'instauration de l'exécution immédiate pour les jugements de première instance, la création d'un greffe unique à tous les niveaux de juridiction, une formation commune pour les magistrats et les auxiliaires de justice ou la déjudiciarisation de certains domaines du droit.

Estimant que le moment était « venu de remettre à plat l'ensemble de notre procédure pénale », il a également insisté sur le respect de la présomption d'innocence en demandant au gouvernement d'élaborer, « aussi rapidement que possible », des textes apportant des « améliorations incontestables et souhaitées ».

Jean-François Burgelin, procureur général de la Cour de cassation et et ancien membre de la commission Truche, avait auparavant estimé que « l'indépendance du procureur doit s'entendre comme une nécessité par rapport aux pressions » mais ne doit pas « l'autoriser à remettre en cause la loi de la nation »

Dans un vibrant plaidoyer pour une réforme qu'il juge « nécessaire », le premier président de la Cour de cassation, Pierre Truche, a, pour sa part, fait valoir que « la justice n'est pas un enjeu politique » et souhaité « ardemment » un «consensus» et une « grande ambition » pour la prochaine ré-

## L'avant-projet de loi d'orientation agricole est transmis aux syndicats

Un « contrat territorial » proposé à chaque paysan

LOUIS LE PENSEC, ministre de l'agriculture et de la pêche, a fait parvenir, vendredi 9 janvier dans la soirée, aux principales organisations professionnelles agricoles, aux syndicats représentatifs et aux associations de consommateurs un document présenté comme la demière mouture de l'avant-projet de loi d'orientation agricole.

Ce texte d'une cinquantaine d'articles en six grandes parties, est susceptible d'être encore amendé à la marge en fonction des dernières remarques que pourront présenter les syndicats, les chambres d'agriculture, les industriels du secteur agroalimentaire ou des entreprises coopératives par exemple. Une ultime réunion de mise au point est prévue le 22 janvier. Le texte fera ensuite l'objet de rencontres interministérielles et sera transmis au Conseil d'Etat. L'objectif du ministre est de soumettre son projet de loi au Pariement avant l'été.

C'est le 2 octobre qu'avait commencé la concertation avec les organisations professionnelles. Une dizaine de réunions - une par semaine - ont eu lieu jusqu'à la mi-décembre sous la présidence de Jean-François Collin, directeur de cabinet du ministre, et du sociologue Bertrand Hervieu, chargé de tenir la

Le gouvernement va proposer à chaque exploitant de conclure avec les pouvoirs publics un « contrat territorial d'exploitation », pour trois à cinq ans, prévoyant que, outre les fonctions de producteur, l'agriculteur, qui exerce des missions sociales liées à l'environnement ou assure la fourniture de services, sera reconnu et rémunéré en tant que tel. Un instrument financier spécifique lignes budgétaires, notamment les crédits européens liés aux mesures agroenvironnementales. Il pourrait être doté de 3 à 4 milliards de francs

cn 1999. L'objectif du gouvernement est de redéfinir les orientations de la politique agricole, en les liant davantage aux territoires et au maintien, voire à la création, d'emplois durables, et en énonçant clairement une hiérarchie des priorités afin de donner une légitimité aux importantes subventions accordées par l'Etat et par le budget européen aux agriculteurs dont le nombre continue de baisser.

Le second voiet du texte concerne les structures agricoles. Il s'agit d'éviter la course à l'agrandissement et à

la concentration des exploitations. Le fonctionnement des commissions départementales d'orientation sera rendu plus transparent afin que la liste des terres susceptibles d'être cédées soit connue de tous les candidats à l'installation. Les chambres d'agriculture vont établir dans ce but dans chaque département un «registre des exploitations », qu'elles solent individuelles ou sous forme

Le texte remis aux organisations professionnelles comporte un volet social tendant à améliorer le statut des conjoints d'exploitants (droits à la retraite notamment), à développer les groupements d'employeurs de travailleurs saisonniers et à permettre une meilleure représentation des salariés dans les entreprises, souvent de petite taille.

#### « INSTITUT DE LA QUALITÉ »

Le statut des entreprises coopératives va être « toiletté », celles qui ont des filiales de droit privé avant la faculté de présenter des comptes consolidés. Quant aux groupements de producteurs, souvent considérés comme un moyen pour les paysans de mieux faire valoir leurs intérêts par rapport aux secteurs de la transformation et de la distribution, le gouvernement n'a pas l'intention de les favoriser particulièrement en en faisant un point de passage privilégié, voire obligé (ce que demandent plusieurs organisations), dans le circuit de distribution des subventions.

La mise en valeur des produits de qualité fait l'objet de plusieurs articles et la création d'un « institut de la qualité » est prévue. La question est de savoir qui, des producteurs ou des industriels et distributeurs. qualité (labels, indications géographiques de provenance...) et comment doit se répartir la valeur ajou-

Enfin le dernier chapitre porte sur l'enseignement, la recherche - le ministère de l'agriculture a besoin d'organismes de recherche et d'expertise de haut niveau, indique-t-on dans l'entourage de M. Le Pensec - et le développement. La Confédération paysanne (gauche) siégera désormais au conseil de l'Association nationale de développement agricole (ANDA), qui gère un budget annuel de 800 millions de francs alimenté par des taxes parafiscales.

François Grosrichard

· 5 · 183

· mining

-

A Mary

5.4

14

100 连续

تېچىدى د

A 3724 M

The sales

Sugar B.

T.5.

. .

-2

## Les syndicats de magistrats out apprécié diversement, vendredi

9 janvier, le discours de Jacques Chirac. L'Union syndicale des magistrats (USM, modérée) a qualifié de « techniques et objectifs » les propos du chef de l'Etat, refusant d'y voir « une remise en question de la nécessité d'une plus grande indépendance du parquet ». Le Syndicat de la magistrature (SM. gauche) évoque au contraire « le flou préoccupant » des propos présidentiels et redoute « l'enterrement de première classe » de la réforme du parquet.

Seule l'Association professionnelle des magistrats (APM, droite) s'est « félicitée » des propos de M. Chirac, prenant « acte avec satisfaction que le président de la République n'a. à aucun moment, privilégie la reforme du parquet, laquelle, selon ses propres termes, "a paru perdre de son attrait" ». L'APM souhaite que les parlementaires « tordent définitivement le cou à toute idée révolutionnaire et démagogique d'indépendance des parquets ».

## Réactions mitigées des syndicats de magistrats

## Le RPR et l'UDF peinent à s'entendre en Ile-de-France

ÉDOUARD BALLADUR aurait l'île-de-France. Claude Goasguen, u mettre à profit le cafouillage des secrétaire général de l'UDF, mais pu mettre à profit le cafouillage des socialistes sur la désignation de leur candidat à la présidence de l'Ile-de-France pour progresser dans la constitution de sa propre liste. Occasion manquée... Paris et l'Ile-de-France ont été un des points d'achoppement des négociations entre le RPR et l'UDF, négociations interrompues mercredi

Selon un négociateur de l'UDF, le climat s'est dégradé avec l'apparition, autour de la table, de Nicolas Sarkozy et d'une certaine arrogance du RPR, notamment quant à aussi adioint au maire de Paris, a alors fait remarquer que Jean Tiberi à la mairie de Paris, ce n'était pas Jacques Chirac, et que l'ère du RPR triomphant en région parisienne

était révolue. Ces remarques venaient en préalable à une réaffirmation du rééquilibrage demandé par l'UDF à Paris et en lle-de-France: sur les 21 premiers de la liste parisienne, l'UDF en réclame aujourd'hui 9 contre 6 sortants, ce que M. Balladur ne semble actuellement pas prêt à accepter. Les représentants

de l'UDF à la commission paritaire d'investitures ne se privent pas de rappeler que, il n'v a pas si lonetemps, il n'y aurait pas eu grand monde derrière l'ancien premier ministre si l'UDF ne lui avait pas apporté son soutien.

Eric Raoult, tête de liste RPR en Seine-Saint-Denis et membre de la commission d'investiture - dont une indisponibilité passagère expliquerait l'irruption, à la table des négociations, de M. Sarkozy, proche de M. Balladur -, explique que l'intransigeance du RPR en llede-France est une réponse à la contestation par l'UDF de la candidature d'Yves-Thibault de Silguy à la succession d'Yvon Bourges à la présidence du conseil régional de

### . RÉÉDUILIBRAGE »

« Que Chirac soit à l'Elysée et non plus à l'Hôtel de Vîlle, le RPR reste le plus fort en lle-de-France », déclaret-il, estimant trop élevées les prétentions de l'UDF. Un des arguments de l'UDF, dont trois des quatre négociateurs (Claude Goasguen, Bernard Lehideux et Hervé

### M. Rocard ne se sent plus concerné

S'exprimant, jeudi & janvier, sur RMC, Michel Rocard, interrogé sur la question de la présidence de l'Ile-de-France en cas de victoire de la gauche aux élections régionales, après la décision des socialistes de choisir Dominique Strauss-Kahn comme porte-parole régional et candidat à la présidence, a répondu que cela «ne [le] concerne pas et, en tout cas, ne [le] concerne plus ». « Je me suis borné à dire, a indiqué l'ancien premier ministre, à mes camarades socialistes, découvrant qu'ils avaient un problème d'organisation de leadership sur l'Ilede-France, que j'étais disponible pour une mission si le parti me la confiait. . « Dans cette affaire de politique politicienne interne, ou je n'étais ni demandeur ni jamais présent au cours des débats, a confié M. Rocard, le solde est simplement que le nombre de gens à qui je serrerai la main avec moins d'enthousiasme amical que je ne le faisais avant est tuelle résurrection politique. anormalement plus grand que je ne craignais. •

Marseille) sont, à différents titres, élus de la région parisienne, est l'image négative des affaires judiciaires qui trainent aux basques du

Entre le conseil général de l'Es-

sonne, présidé par Xavier Dugoin (RPR), les frasques de Patrick Balkany et Didier Schuller (tous deux actuellement aux Antilles) à la tête de l'office d'HLM des Hauts-de-Seine, et l'interminable enquête sur les fausses factures de l'office d'HLM de Paris. l'UDF a beau ieu de faire la vertueuse, la virginité judiciaire étant une des conditions émises par M. Balladur à toute candidature sur les listes franciliennes. · Nos partenaires sont mal venus de nous attaquer sur les affaires », rétorque M. Raoult, « alors que nousmêmes avons toujours affirmé un soutien sans faille à Gérard Longuet, malgre ses ennuis, en Lorraine. »

En fait, le RPR estime que l'UDF essaie de faire à son détriment un rééquilibrage qui lui est proprement interne. « Sur douze presidences de région UDF, dix sont à Démocratie libérale et deux à Force démocrate, c'est en grande partie de là que viennent les difficultés », estime M. Raoult

La rivalité est patente à Paris, où le président de l'UDF, Jacques Dominati, qui s'est rapproché du pré-sident de DL, Alain Madelin, défend des candidats qui ne sont pas forcement les favoris de M. Goasguen, bras droit de François Bay-

Parmi eux, son propre fils, Philippe Dominati, conseiller régional sortant, qu'il tient à faire reconduire sur la liste de M. Balladur. Celui-ci n'en a d'ailleurs pas fini avec les a fils de a. Xavier Chinaud, fils de Roger Chinaud, ancien sénateur de Paris et ancien dirigeant de poids de l'UDF, est sur les rangs dans le quota UDF, et Xavière Tiberi, l'épouse du maire de Paris, n'a, parait-il, pas abandonné l'idée d'imposer son fils Dominique, qui figurait déjà sur la liste aux dernières régionales et dont le tour aurait dû arriver cette année (Le Monde du 2 décembre 1996).

Bref, M. Balladur n'est pas au bout de ses peines, et l'UDF ne se prive pas de suggérer que l'intransigeance du RPR dans tous les départements d'Ile-de-France pourrait avoir, entre autres objectifs. celui de faire échouer son éven-

Pascale Sauvage

## Les socialistes d'Epinal demandent un audit des comptes de la ville

L'OPPOSITION socialiste d'Epinal réclame avec opiniâtreté qu'un audit financier soit effectué sur la situation des comptes de la ville, alors que Philippe Séguin a démissionné de son poste de maire, le 1º novembre 1997. Après avoir essuyé un refus du nouveau maire, puis du préfet, qui n'a pas déclenché une telle procédure en l'absence d'éléments laissant présager des irrégularités, les socialistes, menés par Jean-Paul Houvion, ont été reçus, vendredi 9 ianvier, par le président de la chambre régionale des comptes, qui leur a rappelé que, depuis 1992, les groupes d'opposition n'étaient plus fondés à demander un tel audit à son institution. Les socialistes spinaliens envisagent de se tourner vers un cabinet indépendant pour obtenir le bilan souhaité. - (Corresp.)

### DÉPÊCHES

CONSTITUTION: Raymond Barre, maire (UDF) de Lyon, dans le numéro de janvier de sa lettre Faits et arguments, juge que la cohabitation met en danger la fonction présidentielle, « fondement de notre stabilité politique ». L'ancien premier ministre se demande « avec un profond regret » s'il ne faudrait pas se résoudre à « changer les institutions », en instaurant « un mandat présidentiel plus court, un quinquennat coincidant avec une majorité parlementaire que l'on peut espérer conforme à la majorité pré-

■ FORCE OUVRIÈRE: Jacques Mairé, secrétaire général de l'union départementale FO de Paris et chef de file des opposants internes à FO, a indiqué, vendredi 9 janvier, qu'il avait remis sa démission du Conseil économique et social. « On m'a trop souvent dit qu'il n'était pas possible de m'exprimer et d'avoir un mandat de ce genre. Or je veux continuer à m'exprimer », a-t-il expliqué, en faisant allusion à « la direction » de son organisa-

■ RÉGIONALES : Yvon Bourges, président RPR de la région Bretagne, àgé de soixante-seize ans, a annoncé, vendredi 9 janvier, au cours de la présentation du budget 1998, qu'il « ne sera pas candidat à sa propre sucression ». Il avait déjà fait savoir qu'il considérait qu'Yves Thibault de SIIguy, commissaire européen chargé des questions monétaires, ferait un bon candidat. M. Bourges a toutefois précisé qu'il serait candidat aux élections régionales.

■ CANTONALES : le bureau fédéral de l'UDF du Cher n'a pas accordé l'investiture à l'actuel président du consell général, Jean-François Deniau (UDF-DL), soixante-neuf ans, sur le canton de Bourges, où il souhaitait se représenter. Jeudi 3 janvier, cette investiture a été accordée à Franck Thomas-Richard, ancien député et actuel président de la fédération UDF du

"GRAND JURY" RTL-Le Monde-LGI

## **EDOUARD** BALLADUR

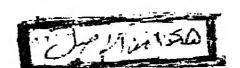
ANIMÉ PAR OLIVIER MAZEROLLE

AVEC JEAN-LOUIS SAUX (LE MONDE) **ANITA HAUSSER (LCI)** 

PAUL JOLY (RTL)

us

cc



## L'avant-projet de la d'orientation agrico est transmis aux syndi.

Un acontrat territorial o processa de

LOUIS LE PRINCE, MARRIE A. THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH STATE STATES THE PARTY OF THE PARTY OF THE THE PROPERTY OF THE PROPERTY. professionales acteurs, me sont the processing of the property The same of the sa white promise promise in Comment developed de l'examples en a THE REAL PROPERTY. to the first of the state of the TEXT OF STREET, THE TANK OF MAN THE PARTY AND THE PARTY AND was in traction in decime to

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH the County of the Companies of April Street THE STATE OF STATE AND LINES. Later on the confidence of the first Cliff the countries the state through the THE SE PART OF PERSON IN THE SECOND he is write to a resident from the CONTRACTOR AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE P をから あるのでは できるから the strength of the second sec Canada van gat mit geftertigen alle van gere Charles of Tengenber 2000 The CARPORT IN THE STREET OF STREET PERSONAL PROPERTY OF THE PERSON OF THE PERSO

which the section with the second THE STATE OF STREET Company from the September 112 1222 MARKET CHEST ST. MINE !the production of the work being a very **建筑器,外域是这种的人类的支撑者(1977年)**。 THE RESERVE AND THE STATE OF T

the material party that the second of the second

The Confession from the second second

Treatment in the American section of the American Con-

中國國際國際 医水流性 医皮肤 医皮肤 医皮肤 医皮肤 医皮肤 医皮肤

diama garanga armasinasi hasi himantago — specifiki-

many the first of the second second second second second

with the person will be a series of there is not the feet of the state of and the second of the second o form form a formal particular section of the contract of AND THE STREET, AND THE STREET, WHICH STREET The second of the second second second second second with the formal of the party of the state of क्षणा नामने कुछ । १४ ११ वर्षा प्रतिकार जीवार स्थान । १३ र १४१० the facility of the form the first of the facility of the faci Transfer State areas, in the way of the second of the great and the second transport of the second of the second secon चित्रक अस्ति है। है के उनके अधिक स्तिति के के के किस्ति । जाहरू

and the state of the state of the state of the state of Continue and the second of the aligned the second section is a second second section of the second **建设型的设计的 人名英格兰人姓氏克里** The state of the s 大學學學 化多压溶解的 自然的现在分词 The works with a series of several and 報の機能の機能を 無いからい なり よりしゃし 標準(物質をより)が立てからしている。

Les socialistes d'Epinal demanda un audit des comptes de la ville

Military was a service of the servic There was the second of the se A the state of the second second second The second of th PROPERTY OF A PARTY OF THE PART 中華 中国 大学 というない The state of the state of

图 100 mm 100 mm

DIPLEMENT. WARREST TWO KNOWN BATT making where to be supply the to the street is briefly properties in

注意 医 國北部城 計學 李拉拉拉工作 2 4 5 5 man mandan yang berselen yang berselen beselen berselen berselen berselen beselen bes Part of the last o PROPERTY CANADA SERVICE SERVICES THE PERSON OF TH

The state of the s THE RESERVE AND THE PERSON AS A SECOND **美国大学的大学的** the agreement of the second street or -

BENEMENTA THE BOOK OF THE PARTY The second secon The state of the state of the state of THE PARTY OF THE P THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

**基本特性的社员** 多种的的 Micco x .... The state of the s THE COLUMN THE PARTY OF THE PAR THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. THE PARTY OF THE P

RITES Ce samedi 10 janvier est loi vise à moraliser une activité entré en application le dernier volet souvent contestée, renforcant les d'une loi de 1993, dite loi Sueur, qui libéralise entièrement le service des pompes funèbres en France. Cette

procédures de contrôle et d'habilitation. • LE MONOPOLE que conservaient certaines régies municipales

est supprimé, la concurrence devant désormais s'exercer librement. Cette nouvelle législation intervient alors que, depuis quelques années, les cérémonies funéraires organisées

par les familles évoluent sensiblement. • SI LES RITES traditionnels sont peu à peu abandonnés, de nouveaux comportements apparaissent, comme en témoignent la multiplica-

tion des associations d'entraide, l'adaptation des cérémonies religieuses ou la mise en place de rituels spécifiques pour les créma-

## Le deuil s'accompagne de nouvelles cérémonies funéraires

Si les veillées ou les processions se font rares, de nouveaux rituels apparaissent depuis quelques années. Meilleure prise en compte des familles, obsèques religieuses adaptées, associations d'entraide sont autant de signes d'une évolution de la prise en charge de la mort

LA MORT n'est plus ce qu'elle était. Le deuil est aujourd'hui peu porté, les processions au cimetière ne sont plus dans l'air du temps, ni même les veillées, qui, autrefois, permettaient à toute une communauté de se retrouver autour du défunt et de sa famille. Bref, les rites funéraires semblent perdre peu à peu de leur valeur symbo-lique.

« Cette désaffection est à mettre en parallèle avec le fait que tous les autres rites sociaux diminuent, explique Michel Hanus, président de la Société de thanatologie. Les rites du baptême ou du mariage ont eux aussi perdu de leur puissance. Les changements de mode de vie, l'urbanisation, la modification des valeurs dont la réussite individuelle est le symbole, ont contribué à une baisse des pratiques religieuses, qui restent malgré tout dominantes dans notre pays. »

Événement social, la mort est aujourd'hui vécue comme un événement individuel. L'important n'est plus de montrer son affliction, de participer dans la communion à un moment de recueillement. « En quelques décennies, on a assisté à un transfert de l'accompagnement de la mort de la sphère familiale et de voisinage à des professionnels, suggère Christian

communication des Pompes funèbres générales (PFG). Les actes qui entourent la mort sont devenus purement techniques. » Cette situation s'explique en partie par le fait que plus de 70 % des décès se produisent à l'hôpital. Il est rare que les familles optent pour un retour du malade vers son foyer pour qu'il y finisse ses jours. Lorsqu'il meurt, on préfère également que le corps reste dans la chambre mortuaire de l'établissement avant les ob-

 Les gens sont surpris par la mort, ils la refusent, soutient Marie-Frédérique Bacqué, docteur en psy-chologie clinique et directeur de l'association Vivre son deuil. La médicalisation de la mort est la meilleure façon de s'en écarter. » Les sondages montrent pourtant que les Français, singulièrement les femmes, pensent de plus en plus souvent à la mort. « Y penser ne veut pas dire que l'on soit prêt à la voir. à accomplir les rites », corrige la psychologue.

Cette situation n'est pas sans effets négatifs, à l'en croire. « La nature humaine a horreur du vide, ditelle. On sent chez les endeuillés un besoin énorme, mais ils ne savent pas quoi faire. » Cette déritualisa-tion rend « encore plus traumati-

de Cacqueray, directeur de la sant » ce moment particulier que constitue la disparition d'un être cher. « Cette réalité révèle en fait que le lien social est absent, soutient Christian de Cacqueray. Les enterrements suivis par seulement trois personnes sont moins rares au'on ne

> « Si le cimetière est un lieu public où chacun peut venir se recueillir, l'urne est un objet privé. Le travail de deuil est plus compliqué »

Pourtant, depuis quelques années, un mouvement s'amorce, qui veut redonner leur place aux rites. De création relativement récente, les unités de soins palliatifs sont perçues aujourd'hui comme l'un des meilleurs moyens de préparer, tant le malade que sa famille, à la fin inéluctable. La multiplication d'associations d'aide aux familles endeuillées est aussi le signe d'attentes qu'il faut satisfaire. Ainsi, l'annuaire de la Fondation de France compte près de 500 associations de ce type: deux fois plus qu'il y a deux ans. « Avec Vivre son deuil, nous es-

savons de réintroduire certains rites qui étaient tombés en désuétude. précise Marie-Frédérique Bacqué. Dans certains hópitaux, nous proposons aux familles de participer à la toilette mortuaire, entourées de professionnels. Ce rite de séparation est essentiel pour mieux supporter la disparition d'un proche. »

Les Pompes funébres générales, sollicitées pour inventer de nouvelles formes de commémoration qui permettent au travail de deuil de s'accomplir, se sont elles aussi engagées dans cette voie.

La tendance est à une personnalisation des obsèques où les demandes de la famille sont mieux prises en compte. Même l'Eglise catholique a dû s'adapter. Il est fréquent aujourd'hui qu'un poème apprécié du défunt soit lu pendant l'office religieux, ou qu'une musique qu'il aimait particulièrement

Ce même sentiment est perceptible chez les athées. Interdits, par définition, de cérémonie religieuse, ils n'en éprouvent pas moins le besoin d'accomplir un acte de témoignage: « "On ne peut pas le laisser partir comme un chien" est une phrase que l'on entend souvent prononcer lors de ce type d'obséques ». explique Christian de Cacqueray. Cette demande est plus forte encore lorsqu'il s'agit d'une crémation, où la négation des rites est, selon les professionnels, la plus visible. « Quand on les interroge sur leur intérêt pour la crémation, les Français avancent un souci hygiénique, écologique, souligne Michel Hanus, mais la raison principale est d'ordre psychologique : la peur de la putréfaction. »

Lorsqu'elle s'accomplit dans le cadre religieux, la crémation est déjà vécue comme un traumatisme, mais la situation est plus difficile encore lorsqu'il s'agit de noncroyants. Le corps est alors directement transféré de la chambre mortuaire au crématorium. La famille peut assister à l'incinération, avant de repartir, dans certains cas, avec l'urne funéraire.

« Cela pose un vrai problème, poursuit Michel Hanus, car la crémation ne facilite pas le deuil, qui a besoin de temps. Si le cimetière est un lieu public où chacun peut venir se recueillir, l'urne est un objet privé. Le travail de deuil est plus compliqué surtout si les cendres ont été dispersées. » Un début de réponse est

apporté par les PFG, qui ont mis en place un service particulier pour les crémations ou l'on propose par exemple à la famille de prendre un temps de réflexion avant de décider de la destination des cendres. Un lieu de recueillement est même mis à disposition de ceux qui en font la demande.

D'autres signes laissent à penser que le champ du rituel est en voie de réappropriation. Ainsi, la mort violente d'un adolescent dans une banlieue est souvent le moyen de retisser le lien social. Un rite nouveau se met en place lors des obsèques, qui sont toujours l'occasion de grands rassemblements. Il s'agit pour les leunes de s'approprier le moment pour lui donner sa singularité. Comme cet enterrement, raconté par Marie-Frédérique Bacqué, où des adolescents ont déposé sur le cercueil au moment de la mise en terre le costume de Batman du jeune défunt. « Ces actions, qui relèvent du rite collectif, sont beaucoup plus personnalisées et s'opposent à la rigidité des rites traditionnels », dit Michel Hanus. Comme si, subrepticement. de nouvelles cérémonies venaient occuper l'espace rituel laissé va-

Acacio Pereira

## La Ville de Paris crée une société d'économie mixte

LA MAIRIE de Paris n'a pas voulu perdre de temps pour s'adapter à la libéralisation des pompes funebres, voulue par la loi du 8 janvier 1993. La régie municipale, qui assurait depuis 1905 le monopole communal de ce service public, a cessé d'exister vendredi 9 janvier. Depuis le samedi 10, la Ville propose aux habitants de la capitale de faire appel à l'entreprise qu'elle vient de créer. Cette société anonyme d'économie mixte (SAEM), qui porte le nom de « Services funéraires de la Ville de Paris », veut occuper très vite la place laissée libre par la fin du monopole muni-

cipal. Pour pouvoir conquérir le quart d'un « marché » qui était de 18 000 morts en 1997, et qui devrait atteindre 25 000 décès par an en 2005, les étus de la capitale se sont adaptés à une demande en pleine évolution. Selon un sondage lpsos réalisé en novembre 1997 auprès de 400 personnes, 65 % des Parisiens se disent mai informés. Près de la moitié d'entre eux souhaitent organiser leurs obsèques à

L'entreprise, au capital de 18 millions de francs, dans lequel la Ville est majoritaire à côté du groupe Bouygues et de la Caisse des dépôts, va donc ouvrir trois agences dans Paris. Elle s'est dotée d'une charte de bonne conduite et entend respecter les règles fixées par comité d'éthique voulu par le Conseil de Paris.. Les services de la Ville de Paris

continueront, comme par le passé, à assurer la gestion et l'entretien des 680 00 tombes qui se trouvent dans les vingt cimetières de la capitale. Mais les responsables de la nouvelle SEM municipale ne cachent pas qu'il reste beaucoup à faire pour accueillir dans de bonnes conditions les familles éplorées. Ils souhaitent ainsi être choisis pour la rénovation du crématorium du Père-Lachaise et pour la création d'un deuxième établissement de ce type dans la capitale. La demande de crémations, qui émane aujourd'hui de 12 % des familles des disparus, devrait en effet atteindre 25 % en l'an 2000.

Christophe de Chesnay habilitation, dont 2 971 régies communales ou

#### DEPUIS samedi 10 janvier, le service des pompes funèbres est complètement libre en France. Le dernier volet de la loi du 8 janvier

1993 réorganisant la législation funéraire, dite loi Sueur, entre en application avec la suppression du monopole que conservaient les régles municipales. Le service des pompes funèbres demeure une mission de service public, mais il est désormais assuré concurremment par les communes, les entreprises ou les associations

C'est une loi presque centenaire de la République, datant de 1904, qui a été bouleversée en 1993. Avant cette date, trois situations se présentaient dans les communes qui avaient la charge de l'organisation des funérailles. La concession (46 % de la population et 14 % des communes) était pratiquée notamment dans seize villes de plus cent mille habitants. D'autres communes (5 % seulement, mais représentant 18 % de la population), parmi lesquelles Paris, Lyon et Marseille, fonctionnaient avec une régie municipale. Les autres collectivités (81 % des communes pour 36 % de la population) laissaient jouer le marché.

La loi de 1993 a donné cinq ans aux communes utilisant une régie pour se réorganiser. A partir du 10 janvier, elles doivent mettre les opérations funéraires en concurrence, les régies n'ayant plus aucun privîlège d'exclusivité sur le territoire de leur commune. Au 1º juillet 1997, selon le ministère de l'intérieur, 14 356 opérateurs funéraires possédaient une

ciations. Le but de la loi Sueur, du nom du secrétaire d'Etat aux collectivités locales en 1993, actuel maire (PS) d'Orléans, est d'organiser la transparence dans une activité soupconnée d'abus. « Le seul lobby qui m'intéresse, c'est celui des familles. A cet instant ou elles se trouvent éprouvées, elles sont plus vulnérables ». avait déclaré M. Sueur en défendant sa loi.

Les pompes funèbres sont désormais ouvertes à la concurrence

Le poids économique du marché est énorme : il peserait 15 milliards de francs, dont 8 à 9 milliards de francs pour la seule organisa tion des obsèques. En 1989, un rapport, établi par les trois inspections générales de l'administration, des finances et des affaires sanitaires et sociales, signalait des écarts de prix de un à cinq pour le même type de prestations, de un à deux au sein de la même entreprise ou d'une commune à l'autre. Il s'agissait aussi de mettre fin à des pratiques de corruption pouvant exister dans les hôpitaux au moment des décès.

LA SALUBRITÉ ET LA DÉCENCE

La nouvelle loi exige des entreprises rigueur morale et obligation de formation : elle prévoit notamment de renforcer les procédures d'habilitation des entreprises, attirées par ce fructueux marché. La France rejoint ainsi la plupart des pays européens, où l'activité funéraire est libre. La loi Sueur ne supprime pas pour autant le service public. La gestion des cimetières, qui relèvent du bien foncier communal, le respect de la salubrité et de la décence, la police des convois, le contrôle de l'habilitation des entre-

prises et des travaux sont de la compétence des

Dans sa guerre pour clarifier les prix et « protéger les familles », l'ancien secrétaire d'Etat aux collectivités locales aurait souhaité aller plus loin, en obligeant les entreprises à fournir au public des devis types. La loi n'a pourtant pas retenu cette disposition. La commission chargée de rédiger le texte définitif de la loi avait indiqué dans son rapport que des règlements municipaux pourraient toujours le prévoir. Mais une circulaire du ministère de l'intérieur en date du 27 octobre 1995 s'est prononcée contre le dépôt de ces devis types

Tout à sa croisade, M. Sueur est passé outre, faisant adopter ce système des devis par son conseil municipal. « Cela marche. C'est demandé par les familles, qui n'ont que très peu de temps pour se décider. Les entreprises en ont accepte le principe », affirme Jeanine Cadilhac, chef du service de l'état civil. Lors d'un décès, la mairie distribue aux familles un gros dossier d'information.

Depuis 1993, trois entreprises se partagent le marché de la mort à Orléans. « Il y a de la place pour trois, estime un responsable de la société Roc'Eclair. Les prix ont baissé, sans incidence sur la qualité. Aucune fomille ne nous reproche d'enterrer "au rabais". D'ailleurs Il n'y a pas que le prix qui guide le choix du client, il y a aussi la facon dont celui-ci est recu. »

Régis Guyotat

## Roger Garaudy « doute » toujours de l'existence des chambres à gaz

ROGER GARAUDY n'est jamais à court d'arguments. Au deuxième jour de son procès devant la dixseptième chambre correctionnelle de Paris, où il comparaît pour



passages de livre son Les Mythes jonaateurs de la politique israélienne, paru en décembre 1995. Chaque phrase est minutieusement disséquée par le président lean-Yves Montfort. « Que voulezvous dire? », répète-t-il inlassablement après la lecture des passages incriminés. Il faut savoir, enfin, si la prose garaudienne constitue bien

une négation de la Shoah. Il y a d'abord le terme « mythe », que Roger Garaudy utilise à plusieurs reprises : « mythe de la promesse », « mythe des six millions de juifs exterminés », « mythe de la justice de Nuremberg», « mythe de l'holocauste ». « Vous vous appliquez à démontrer qu'il n'existe au-cun texte permettant d'établir les ordres d'extermination des Juifs, qu'il n'y a pas d'ordre écrit de Hitlet, explique le président Montfort. Mais l'idée qui se dégage à la lecture c'est que vous tentez de réfuter les éléments que les exterminationnistes opposent aux négationnistes. Qu'en « Je reprend des textes écrits par

des historiens israéliens et qui démontrent que cet ordre n'a jamais été donné. Raymond Aron, François Furet, eux aussi, en conviennent. » Ce sera une constante de la défense de Roger Garaudy. A chaque nouvelle interrogation, il brandit toutes prêtes ce qu'il présente comme des références à des textes publiés par des historiens peu soupconnables de sympathie envers le régime nazi.

« On a le sentiment que vous tournez en dérision ceux qui pensent le contraire, reprend le président. Votre conviction paraît faite. Quand vous parlez de "solution d'ensemble" et de "solution finale", on a l'impression que vous avez fait un choix. Pour vous, il s'agit d'une solution finale territoriale. » « Le pré-sident du tribunal de Nuremberg lui-même a présenté ses excuses pour s'être trompé dans la traduction du mot allemand », assure Roger Garandy. Le président : « Vous parlez d'« hypothèses surréalistes » lorsque vous évoquez l'extermination des juifs. » Et Roger Garaudy d'monder le tribunal d'autres références. « Ce n'est pas moi qui interprète », affirme-t-il.

INDIGNATION Le président : « Vous prenez des textes sur les chambres à gaz pour les mettre à mal, vous démontes le témoignage de certains prisonniers du camp d'Auschwitz. Est-ce cette lecture-là qu'il faut retenir? » « Ce qui est bien cela, c'est ce qu'en ont dit des gens qui ne sont pas moi, répond le philosophe. Je regrette av'il ait fally attendre quarante ans pour

que ces erreurs soient corrigées. » Plus loin dans le livre, Roger Garaudy évoque Shoah, le film de Claude Lanzmann, qu'il traite de « navet ». « Vous parlez de "Shoah business", vous dites que ce film n'apporte que des témoignages sans

démonstration. C'est une facon de dire que les chambres à gaz n'existent pas », suggère le président. . Certainement pas, proteste Roger Garaudy. Tant qu'un débat scientifique et public ne sera pas organisé sur la question, le doute sera permis. » A l'évocation du passage sur

l'extermination des juifs, Roger Garaudy s'explique sur sa contestation du terme « génocide » : « Je prefère qu'on dise "l'un des plus grands massacres". » Les avocats des parties civiles s'indignent. Le philosophe se tourne vers eux et lance: . J'ai vu passer la mort devant mes yeux lorsque j'étais interné dans le Sahara, mais je n'ai jamais eu l'idée de monter un fonds de commerce avec les ossements de mon grand-père. • A peine perturbé par ce qu'il vient de dire, il reprend tranquillement sa démonstration : « Je préfère parler d'atroce mossacre, pas d'un génocide. Pour cela il faudrait qu'il n'y ait aucun survivant. » Le procès doit reprendre le jeudi 15 janvier.





## LE PROCÈS PAPON

Un témoignage tardif donne des arguments à la défense de l'accusé

Marguerite Bonnecaze ne s'est manifestée au tribunal qu'en novembre 1997. « Aucun zèle dans ce service » : telle fut la consigne donnée par Maurice Papon, affirme cette femme, rédactrice auxiliaire au « service des juifs » de la préfecture en 1942

BORDEAUX

de notre envoyé spécial A l'issue d'une procédure pénale longue de seize ans, que penser des témoignages de dernière mi-nute? Le 4 décembre, Christiane Hippolite, ancienne sténo quatrième échelon du bureau des questions juives à Bordeaux, avait décrit l'atmosphère de «secret» qui, selon elle, régnait dans le ser-vice dirigé par Pierre Garat et placé sous l'autorité directe de Maurice Papon. Son témoignage était imprévu: au cours du procès, le 4 novembre, ce témoin surprise s'était manifesté par lettre, adressée au président. Médiatiquement attendu, et supposé à charge, le témoignage s'était avéré flou, assez inexploitable, truffé de supputations (Le Monde du 6 décembre).

Cinq jours après la lettre de M™ Hippolite, Marguerite Bonnecaze, soixante-dix-neuf ans, adressait à son tour une lettre au magistrat. Rédactrice auxiliaire au « service des juifs » du 25 juillet 1942 au 1 septembre 1943, M=Bonnecaze travaillait dans le même bureau que M= Hippolite. Dans son courrier, l'ancienne fonctionnaire précisait qu'elle ne souhaitait déposer que par écrit. Le président Castagnède en décida autrement, qui la fit rechercher. Il l'invite à témoigner, vendredi 9 janvier, mais cette fois orale-

« Je tiens à vous préciser que ma déposition est personnelle et spontanée, dictée par personne », dit d'emblée cette dame aux cheveux blancs, qui demeure assise en raison de son état de santé. Marguerite Bonnecaze a commencé sa

carrière, après la faculté de droit, à la préfecture de Bordeaux. « J'ai vécu à côté de Garat et de Me Ey-chenne [NDLR: secrétaire de Pierre Garat). Je n'ai été associée à aucum secret. Mais j'ai des convic-

« UN PEU BOULEVERSÉE » Elle raconte comment, à son ar-

rivée. Garat l'a « mise en possession de la loi du 4 octobre 1940 [NDLR: premier statut des juifs] et textes subséquents sur l'aryanisation et le fichier ». « J'avoue que tout cela m'a un peu bouleversée, assure-t-elle. Et, au bout d'un moment, M. Garat, qui ne parioit jamais..., M. Garat m'a dit: "De toute façon, de la part de M. Papon, c'est... [la déposition sombre dans le silence] aucun zèle dans ce service." Je restitue [cette phrase]. Je dois la restituer. Il faut pouvoir l'entendre. »

Le président Castagnède fait préciser ces propos, qui font écho à une déclaration de l'accusé à l'audience, le 14 novembre, où il relatait ainsi sa première prise de contact avec son subordonné Pierre Garat, en mai-juin 1942 : « Je [lui] ai dit: "Pas de zèle! " » Marguerite Bonnecaze indique: « Ceia voulait dire qu'il ne fallait pas se précipiter sur les lettres, il fallait surtout temporiser. Il s'agissait de ralentir les dossiers. »

Puis, comme Christiane Hippolite, mais en développant une interprétation contraire de « l'atmosphère de secret », elle fournit ses propres impressions de bureau, ses « convictions », précisant qu'elle ne faisait que croiser « de temps en temps M. Papon dans l'escalier ». « Garat était de plus en plus blème. A lecture de la presse [aujourd'hui], je comprends qu'il était dans cet

Marguerite Bonnecaze aioute que « Mª Eychenne a été confrontée à des heures certainement abominables ». Elle a « l'impression » que sa voisine de bureau « a cherché à sauver le plus d'israélites ». « Elle les recevait, les conseillait [pour qu'ils soient déclarés] non Julfs, par exemple, en indiquant qu'une circoncision avait été pratiquée pour raisons médicales, en demandant des certificats de baptême (...). M. Garat ne disait rien. Mais, elle, elle laissait échapper son émoi. Un matin, elle pleurait. Elle m'a dit : "Ils sont venus cette muit". »

Puis elle affirme qu'elle n'a jamais entendu parler de la préparation des rafles: « Je n'ai compris que sur les fiches, qui comportaient en bas la mention "Mérignac" "Drancy", une date. > « On ne disait rien en ce temps-là. C'était le grand silence, la peur, à Bordeaux. On ne voyait que des croix gammées, c'était effrayant. > Elle dit aussi que le grand rabbin Cohen venait « très familièrement » à la préfecture. « J'ai toujours pensé qu'avec [hii], ils avaient fait le maximum. »

Alors le président, l'avocat général et les avocats des parties civiles soumettent aux questions ce témoin inattendu. Pourquoi avoir tardé à se manifester? « La peur, le discrédit sur [la] famille, l'abordage des médias ». Et puis, un peu plus tard : « Il était tout à fait normal que je restitue la vérité à celui qui a été

Mª Alain Jakubovicz met en doute la spontanéité du témoignage. Mª Michel Touzet rappelle le travail qu'effectuait le témoin la rédaction de documents concernant l'arvanisation de biens juifs dans un bureau où se tenait le fichier. Me Arno Klarsfeld veut briser l'image d'un Garat « souveteur de juifs ». Il lit un avis du comité d'épuration à la Libération: « On savait compter sur hil pour appliquer les mesures antisémites des Allemands et de Vichy. »



« mémoire sélective ». Mª Bonnecaze n'a aucun souvenir des visites des inspecteurs de la section d'enquête et de contrôle (SEC) du Commissariat général aux questions juives, dont faisait état Christiane Hippolite. Cependant, comme celle-ci, elle dit avoir été dans l'ignorance de la préparation des convois. Le président s'interroge sur ce secret « si bien tenu rune cloison [de bureau] aft sufpour le conserver.

Puis, la cour d'assises reprend le cours de l'examen des faits reprochés à l'accusé. Celui concernant le convoi du 26 août 1942 est enfin achevé. Comme à son habitude, Maurice Papon a, une ultime fois en début d'audience, « protesté » contre les accusations portées contre hil. Affirmant que « l'affaire des enfants sera et restera l'une des plus douloureuses de ce siècle et que le cœur éclate de compassion devant de tels faits », il a ajouté : « Mais ce serait atteindre à l'hormeur de la vérité, et même à l'honneur de la France, que d'impliquer une queiconque responsabilité du côté francais. Les responsables de la tuerie sont, et resteront, les nazis alle-

TROISIÈME CONVOI

Le président Castagnède aborde l'examen du troisième convol. Le 21 septembre 1942, 71 juifs, dont 12 enfants, ont été déportés du camp de Mérignac à celui de Drancy. La cour est saisie du seul cas de deux d'entre eux, Arlette Sztajner, deux ans, et son frère André, six mois. Sur ce convoi, il est, de prime abord, difficile de comprendre Particulation de l'accusation, qui devrait être soutenue, lundi 12 janvier, par les représentants du parquet général. «Il y a peu de pièces au dossier », confesse le président. M. Marcel Rouxel, conseil de l'accusé, résume : « Pas de documents allemands, pas de documents français... et Maurice Papon n'est pas là. »

Le président fait projeter la seule pièce relative à ce convoi : un compte-rendu des opérations, préparé par Pierre Garat et envoyé le 28 septembre par le préfet régional Maurice Sabatier au gouvernement de Vichy. Garat a été convoqué par la police de sîtreté allemande le dimanche 20 au matin, en vue d'organiser le transfert le lendemain. Il écrit qu'un « exameri

contradictoire » sur chacun des cas de déportés avait été effectué au camp (huit personnes serontexemptées). Le préfet Sabatier a rayé de sa plume le mot « contradictoire ». Le juge fait état égale-ment d'un témoignage d'une inter-née, Marie Reille, qui mit en cause le rôle de Garat au camp de Mérignac. Cette jeune femme, catholique, fut déportée par erreur à Auschwitz, où elle fut libérée le jour de son arrivée, sur intervention, de Paris, du Commissatiat général aux questions juives.

. Mid Man

Maurice Papon s'étonne du portrait psychologiquement curieux » qui est fait de son subordonné par ce témoin anjourd'hui décédé et fait valoir que, pour sa part, il était absent de Bordeaux entre le samedi 19 septembre 1942 au matin et le lundi 28, s'étant rendu dans la région parisienne pour régler la succession de son père, décédé le 16 juin. Cinquante-cinq ans après, agenda en main, il détaille chacum des rendez-vous qu'il eut cette semaine-là. Le président observe que des

juifs internés au camp de Mérignac sur ordre des Allemands, qui avaient été écartés du convoi du 26 août, ont tout de même été déportés un mois plus tard. «Pour eux, qu'est-ce qui a été fait (pendant ce mois] ? > « Les conditions de préparation m'ont totalement échappé, déclare Maurice Papon. Je suppose que des demandes ont été faites. Elles étaient systématiques. » Mais, en l'absence de documents, le juge reste sur l'apparente passivité des autorités françaises.

Jean-Michel Dumay

800

74.0

Carlo 1

4200 144

**西**.::::: 200

EE 1.

受験 きょう

Sec. 1 150

K. .

وجزا يتشأ

E4 : 27.

E (200 ...

se fail..

-

Said at

US.

1

200

C.A.

STATE AND STATES

## Dans une maison bourgeoise du Bouscat, là où les hommes de la Gestapo torturaient

de notre envoyé spécial « Chaque fois que je passe devant, cela m'écaeure. » André Dumont, soixante-quatorze ans, ne cache pas son dégoût en évoquant le « château des Tours ». Cette superbe maison est située au 224 de l'avenue de la Libéra-tion - Charles-de-Gaulle au Bouscat, commune de l'agglomération bordelaise. Sur la façade, une pancarte avertit le passant que le bâtiment peut servir à accueillir noces. banquets, séminaires. « Quand je suis entré là, lì y a plus de cinquante ans, ce n'était pas pour une noce ! », tente d'ironiser André Dumont. A cette époque, l'avenue des Tours abritait le siège central de la Gestapo de Bordeaux, et André Dumont y était torturé.

Les responsables du « Kommando des Sicherheitspolizei und der Sicherheitsdiensts », plus connu sous le sigle de KDS, de Bordeaux. après avoir occupé pendant quelques mois le yacht du roi des Belges arrimé dans le port de la ville, avaient vite ieté leur dévolu sur plusieurs maisons de cette commune discrète et bourgeoise. Le château des Tours avait été érigé au début du siècle par un certain L. Segol, propriétaire des Grands Chais du Médoc, et était

PRÉFECTURE DU GARD

**AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE** 

CONSTRUCTION DE MAGASINS D'USINE

DÉNOMMÉ "LE VILLAGE DES MARQUES"

Communes concernées: GALLARGUES-LE-MONTUEUX - AIMARGUES

Le projet de construction de magasins d'esine dénommé "le Village des Marques" est sommis à trois enquêtes publiques conjointes portant sur les demandes d'autorisation d'exploitation commerciale, de permis de construire et d'autorisation de réaliser des installations sommises à la loi sur l'eau.

INCLUS en mairies de GALLARGUES-LE-MONTUEUX, siège de l'enquet d'AIMARGUES concernée uniquement par la demande d'autorisation

Le public pourra également faire parvenir ses observations par courrier adressé au président de la commission d'enquête domicilié - 30660 mairie de GALLARGUES-LE-MONTUEUX.

président : - M. G. LOPEZ, commissaire divisionnaire de police retraité

assesseurs: - M. A. MEYER, ingénieur retraité
- M. A. RAUZIER, ingénieur divisionnaire T.P.E. retraité
suppléant: - M. R.M. DEGRIMA, officier supérieur de Gendarmerle

Dans la mesure du possible les trois membres de la comm

Le rapport et les conclusions de la commission d'enquête seront

Fait à NÎMES, le 24 décembre 1997,

Le Préfet, pour le Préfet, Le Secrétaire Général,

Frédéric PTERRET

d'enquête seront réunis pour les permanences des 27 Janvier 1998 et 27 février

consultables pendant une durée d'un an en préfecture du Gard, et en mairies de GALLARGUES-LE-MONTUEUX et AIMARGUES.

Un au moins des membres de la commission d'enquête se tiendra à la ion du public selon le calendrier suivant :

La commission d'enquête désignée par le tribunal adm

MONTPELLIER est composée comme suit :

Matrie de GALLARGUES-LE-MONTUEUX :

ndredi 27 février 1998 de 14h à 17h.

1998 en mairie de GALLARGUES-LE-MONTUEUX.

- mardi 27 janvier 1998 de 9h à 12h, - samedi 14 février 1998 de 9h à 12h,

- mardi 10 février 1998 de 14h à 17h.

Mairie d'AlMARGUES :

Les dossiers du projet, ainsi que des registres d'enquêtes seront tenus isposition du public DU 27 JANVIER 1998 AU 27 FÉVRIER 1996

ndeur : "le Village des Marques développement SA".

meure à un propriétaire de cirque qui, si l'on en csoit une brochure intitulée Le Bouscat, hier et aujourd'hui, avait installé une panthère dans le grand salon, à la grande inquiétude des visiteurs.

André Dumont, à un peu plus de seize ans, était chargé par le PCF de servir de messager avec les soldats allemands membres du Parti communiste. Il est alors un résistant particulièrement recherché. Arrêté à la frontière espagnole le 17 mai 1943, il passe vingthuit jours entre les mains du commissaire de police Poinsot qui le torture de la pire manière (pendaison par les pouces, coups, électricité). Il ne parlera pas. « Quand Pai vu Poinsot pour la dernière fois, il m'a dit: "Tu as gagné!" et je lui ai répondu : "Non, c'est toi qui as perdu !" », raconte Dumont, avant d'ajouter : « Ce qu'il ne savait pas, c'est que j'ai été plusieurs fois sur le point de céder et, par une chance extraordinaire, c'est à ce moment là qu'ils arrêtaient de me torturer. »

André Dumont est ensuite emmené au château pour être d'abord interrogé par le chef du KDS, Friedrich Wilhelm Dohse, qui jouait les « gentils » par rapport à Poinsot. Aux résistants torturés, il va même jusqu'à offrir un verre d'alcool, en les prévenant: « Parlez, sinon je serais obligé de vous remettre aux mains des Fran-

MERF DE BOEUF

Le KDS veut connaître le nom des communistes allemands que rencontrait Dumont. Il est emmené dans une des caves de la maison située en face du château. « Quelques copains étaient là, tous dans un sale état, ils m'ont dit: Pourvu que tu ne tombes pas sur le boxeur "», un tortionnaire particulièrement cruel. Les murs des caves sont tachés de sang. François Latappy, alors jeune journaliste à La Petite Gironde, se souvient, lui, de cette inscription, écrité sur un mur par un prisonnier. Avec son sang. « Je demande à Dieu de m'aider. » « Mon père, raconte Pierre Plault, était artisan; réquisitionné par les Allemands, il allait de temps en temps dans les caves du Bouscat pour passer une couche de peinture sur les murs quand ils étaient trop tachés de sang. » « je suis resté plus de trois

de la Libération s'appelait avenue : ennouré d'un beau domaine viti- joussulans cetteauve, poursuit ca a du Maréchal-Pétain. Le château : cole. Il avait servi un temps de de- tappy, les mains attachées dans le dos, avec cette turtière qui me brûlait-les yeux » 🔊

Un peu plus loin, dans le jardin, les nazis ont «aménagé» une serre, où les prisonniers sont frappés à coup de nerf de bœuf. Au premier étage de la maison, se déroulent « des séances encore plus dures » selon Latappy.

«On m'a amené dans une pièce du premier étuee, expliquait René Lafond à Sud-Ouest le 14 décembre, (...) ils m'ont demandé de me déshabiller jusqu'à la taille (...). Ils m'ont d'abord frappé avec un nerf de bœuf (...). Tout l'après-midi, j'ai pris des coups de poing et des coups de pied (...) Ils m'ont cassé sept dents, m'ont abimé l'estomac (...), ils m'ont ensuite traîné dans une cave où je suis resté plusieurs jours dans le noir. » Par miracle, René Lafond s'en sortira.

De même qu'André Dumont. Durant tout une journée, au camp de Souge, les nazis vont faire croire à celui-ci qu'il va être fusillé. « Chaque quart d'heure, le peloton d'exécution me mettait en joue ; au dernier moment, ils arrêtaient Lafond, f'étais trop feurie peut-être pour me rendre compte. »

Envoye à Buchenwald, il aura le privilège » d'être emmené trois fois au siège central de la Gestapo, à Berlin, pour de nouveau être interrogé. « l'ai même vu Himmler ». raconte-t-il en souriant. Après l'enfer de Dora, il parviendra à sauver sa peau. D'autres ne sont jamais sortis des villas du Bouscat. Comme le colonel Claude Bonnier, alias « Hypoténuse », un des chefs de la Résistance dans la Gironde, arrêté en février 1944 qui se suicida dans sa cellule en avalant une pastille de cyanure.

« C'ÉTAIT LA BELLE VIE »

« Personne, écrit Dominique Richard dans Sud-Ouest, ne savait réellement ce qui se tramait derrière ces murs. Les Bordelais pressaient le pas lorsqu'ils arrivaient à leur hauteur. » « Ma mère m'a toujours dit qu'elle pédalait comme une folle des qu'elle passait devant, tellement la peur d'entendre des hurlements la tétanisait », confie un fonctionnaire. Une boulangère, qui travaillait dans les parages se tout. » « Je n'avais pas peur de souvient, elle, d'une cliente, tota-

lement hébétée: « je, viens de voir sortir un homme dans un état pitoyable, îls le traînaîent I 🛎

- Si Poinsot fut condamné à mort et exécuté à la Libération, Friedrich Wilhelm Dohse sera jugë le 2 avril 1953 par le tribunal militaire de Bordeaux. Il minimise son rôle, comme l'écrit René Terrisse (Bordeaux 1940-1944, Perrin 1993). « Les fusillades de Souge? c'était l'affaire des autorités de Paris ! Les opérations contre les maquis? Cétait du ressort de Kunesch! Le massacre de Saucats ? C'était la milice... » Condamné à sept ans de travaux forcés, il sera libéré dès le lendemain, compte tenu de ses années de détention préventive. L'ancien responsable du KDS de Bordeaux réussira dans le commerce de gibiers et de volailles avant de mourir de sa belle mort en 1995, à l'âge de quatrevingt-deux ans. En octobre 1987, recevant des journalistes en marge du procès Barbie, il se laissa. aller à un brin de nostalgie: « C'était la belle vie et champagne tous les jours ! »

> José-Alain Fralon Dessins: Noëlle Herrenschmidt



- AREMIE TO UN LIBERATION CHANGE DE GARLIE LE BONSCAT LE SELE DE LA GESTATO

1

---

- -

100 

## défense de l'accusé ce service : telle fut la consigne donnée

ment at securation bollics the title affection of the artists of an element with at theferia facts of i kimar delete de poorgationen der ant The see - Ex short - Marrie and desirate a limitary of their the standary a "honneut de la THE TOTAL STREET miles minimum street the city was we the market when he so forme me of Mildred and Chair also

material carrespondence also and in the distriction deliver. Le the interest deputes it. de Merigona à actuade Pro-र दे<del>ं अवस्थान के के किया किया है।</del> and Court out. Atmite Stranger, attained aone feeting America, 415 the contract of the de printer the district of continued in Me Parturation, and the west directal and a promine de Marie d'Arthrese de pres

the second section of the second of THE BOOK OF MERCHAN PROPERTY OF PARTY The property has promited by while winds with the same of the same THE ASSESSMENT OF THE PROPERTY CASE WE WIR PROPERTY AND IN THE STORAGE IN A propositional plant in the past of the second **网络一种 医肠部内 机多数 计 医线 化化**化化 we see to produce the states offer

andre is different to 20 as duality.

मा अवस्था जी लेक्केक्स तमाज त्या पर व्यवस्था पर

were he should haven consed

with married properties on their car days .

Commence.

1.77 2.6

1000

. \*\* \* \*

Apr. 10. 4

Apple to the same and the same the order combined that a constagation Martin British ber bermanne, dere bereta beranirene of the contract of the state of the contract o HE BERT TEACHER ON MAIL **開発を持ちますがは、動いたが** CALCARONIC LANGE BATEFART. a proper to the same of the same Minter Carried to Carried THE REPORT THE REAL PROPERTY. the spilling we woulded the

te dust Chamber the Same Sand And T. and Same AN ANY OF THE PERSON AND The property of the second



## HORIZONS

# ·David Mamet, le vendeur de vent

dans la pose encombrante de génie touche-à-tout. La presse américaine s'est empressée de l'y conforter. David Mamet est capable d'assurer à la fois une carrière durable de scénariste hollywoodien (Les Incorruptibles de Brian De Palma; Hoffa, de Danny De Vito ; Le facteur sonne toujours deux fois, de Bob Rafelson; Le Verdict, de Sidney Lumet), d'auteur de théâtre, de romancier et de réalisateur de cinéma (Engrenages, 1987; Parrain d'un jour, 1988; Homicide, 1991; La Prisonnière espagnole, sorti le 7 janvier en France).

« J'ai la chance d'avoir, en vingt ans, touché à tous les aspects du show-business. J'ai été ouvreur, régisseur de salle, j'ai balayé le plancher, cousu des costumes, conduit un taxi, monté un numéro de télépathie dans une foire, nettoyé des bureaux, pendu des projecteurs, mis en scène, joué la comédie. Je suis marié à une actrice [Rebecca Pidgeon, la secrétaire ambigué de La Prisonnière espagnole], je suis scénariste. C'est très bien, ça yous apprend à ne pas l'ouvrir inutilement, et à garder les yeux et les oreilles bien ouverts. Je vais vous dire, ce sont surtout les acteurs qui me fascinent, le scénario, et le montage aussi. Et puis la mise en scène... Finalement, tout me fas-

A tout cela il faut ajouter un boulot d'un an en 1969 dans une agence foncière, à vendre à des retraités désargentés des terrains en Arizona ou en Floride. Il tirera de cette expérience une très belle pièce en 1982, Glengarry Glen Ross, consacrée à ces vendeurs de vent, contraints de perfectionner leur technique d'arnaque, en inventant, à chaque fois; une histoire différente, afin de mieux ferrer le client, et, accessoirement, ne pas perdre leur emploi. David Mamet n'abandonnera iamais, ni au théâtre, encore moins au cinéma, ce principe de berner son spectateur, d'envisager essentiellement son rapport avec le public sous l'angle de l'arnaque, d'explorer avec chaque fois plus d'amertume ses liens avec son pays, et de constater à quel point les différentes composantes du \* réve américain » (melting-pot, libre entreprise, esprit pionnier) sont pourries.

La boulimie créatrice de David Mamet vient de loin. D'une famille juive originaire de Russie et de Pologne établie à Chicago, d'un père avocat, divorcé très tôt de sa mère, spécialisé dans le droit syndical, qui lui aura appris deux choses : s'énoncer clairement, et prendre conscience qu'il ne sera jamais à la hauteur des promesses mises en lui. « Je ressemblais au professeur d'Oleanna. l'une de ses pièces de théâtre les plus connues sur un professeur d'université accusé par un de ses élèves de le poursuivre sexuellement - à qui l'on a expliqué toute sa vie qu'il manquait cruellement d'intelligence et qui finit par se conduire en idiot, expliquait-il récemment au New Yorker. J'ai toujours dû faire face à la même évidence : les gens autour de moi étaient persuadés que je ne m'en sortirai jamais, que j'allais mal finir. Je n'oublierai jamais le jour où mon père est venu voir, en 1977, American Buffalo, la pièce qui m'a vraiment lancé. On ne peut pas dire que ça ne lui ait pas plu, il a détesté. Il m'a juste demandé quand j'arrêterais d'écrire mes conneries pour enfin faire autre chose. C'est sans doute la pièce sur laquelle j'ai le plus travaillé, la plus structurée, mais tout cela lui est passé au-dessus de la tête.»

Plus tard, Mamet confiera à son père le rôle d'un extrémiste juif dans Homicide, son plus beau film, le plus complexe, celui où il parle le plus de lui. « Le problème a moins été de persuader mon père d'interpréter ce personnage que de le retenir d'en faire trop. Il est avocat, le métier qui vous forme le mieux à celui d'acteur. »

Faire parler David Mamet de c'est mon métier. » son travail relève déjà de la diplomatie, mais il faudrait se trans-



## Pour cet auteur de théâtre, romancier, scénariste et réalisateur de films, la vie et le cinéma ressemblent à ces parties de poker qu'il affectionne. Récemment, ce maître de l'arnaque a aussi choisi de se préoccuper de son identité de juif américain

former en tortionnaire pour permet d'exercer un certain D'une certaine manière, on peut l'amener à parier de hui, et lui arracher des informations comme d'autres arrachent les dents. Il ne reste qu'à lire son travail, et reconstituer les pièces d'un puzzle d'une existence sur laquelle il a beaucoup écrit. Dans The Rake. un essai autobiographique publié en 1992 aux Etats-Unis, il s'étendait longuement sur une enfance difficile. The Cryptrogram, I'une de ses dernières pièces, raconte l'histoire d'un gamin traumatisé par des parents qui lui mentent. et le manipulent. La dernière scène le montre réfugié dans un grenier, avec un couteau à la

URIEUSEMENT, l'essen-

tiel de la carrière artistique de Mamet semble avoir été marqué par le besoin d'inverser cette relation de dépendance, de poser sa relation avec le public sous un angle autoritaire où il détient le rôle du parent, contrôlant le savoir, infantilisant le public à qui aucune information n'est abandonnée, sauf des mensonges. D'où cette déclinaison de l'arnaque dans Engrenages, où une jeune psychanalyste se fait blouser par un joueur de cartes professionnel. « Je me suis servi de toi, explique l'arnaqueur à la psychanalyste. Je l'ai fait et j'en suis désolé. Tu as appris des choses sur toi que tu n'aurais préféré jamais connaître. Tu dis que je joue très mal la comédie. C'est exact, mais

« La mise en scène de théâtre

contrôle, explique Marnet, mais il y a une limite à ne pas dépasser. Je crois qu'un père digne de ce nom n'exerce pas un contrôle total sur ses enfants, il les pousse simplement à découvrir leur personnalité. C'est la même chose au cinéma et qu théatre. » La carrière de David Mamet scénariste hollywoodien a tout pour fasciner. A la fois pour sa relative médiocrité - cet homme a, certes, écrit Les Incorruptibles, mais également signé le début d'une liaison : c'est plein de

parler de grand jeu. Je suis dans la cour des grands, assis à la grande table, et le rève du joueur de poker que je suis a toujours été d'être assis à la grande table. Je ne suis pas un moine, j'aime l'argent comme tout le monde. »

Dans Speed The Plow, une de ses pièces de théâtre dont l'action se situe à Hollywood, un des personnages dit: «La vie dans l'industrie du cinéma, c'est comme le

« Mes parents savaient ce qu'ils voulaient : ne surtout pas être des immigrés. Ma génération se retrouve face à un dilemme terrible: nous n'avons pas choisi de nous assimiler, et pourtant nous avons grandi dans un milieu fait pour l'assimilation »

scénario navrant de Nous ne sommes pas des anges, une comédie de Neil Jordan avec Robert De Niro et Sean Penn dont il assume la paternité avec aplomb et pour sa capacité remarquable à se plier à toutes les commandes, les accomplissant avec un zèle qui en dit long sur sa capacité à évacuer les états d'âme. « Pourquoi devrais-je m'en faire, c'est très amusant et cela rapporte beaucoup d'argent [son cachet se situe aux alentours d'un million et demi de dollars par scénario].

surprises et on se fait constamment avoir. » Mamet est l'un des rares scénaristes hollywoodiens à n'avoir jamais pleurniché sur ses scripts qui auraient été récrits ou dénaturés, le seul à perdurer dans un système où les écrivains ne sont à la mode qu'une année et doivent faire place aux suivants selon un turnover parfaitement mis au point. Comme les vendeurs de Glengary Glenn Ross, il continue de vendre à Hollywood des scénarlos qui valent parfois à peine mieux que des résidences

secondaires en plein désert de l'Arizona. Le premier jour de tournage d'Engrenages, Mamet avait loué des culottes de cheval, mis une chemise en soie, un monocle, un nœud papillon, et posé sur sa tête un vieux chapeau qui avait servi dans un film de Cecil B. De Mille. C'était comme cela qu'il imaginait sa tenue de metteur en scène, celle d'un homme à qui l'on ne peut signer qu'un chèque en blanc.

Le David Mamet le plus intéres-

sant, entendons par là le plus ma-

ture, est sans doute celui qui a compris en vieillissant qu'il n'était plus un jeune-turc doué du pouvoir illimité de séduction, mais un vulgaire citoyen à qui l'on avait raconté des mensonges à profusion. Après s'être préoccupé de son pouvoir de séduction avec le public, Mamet a vraiment décidé de se recentrer sur ses obsessions et de s'interroger sur son identité. « J'appartiens à la première génération de juifs post-Holocauste, Américain de seconde génération. Ce sont nos grands-parents qui ont immigré, ils parlaient le yiddish, avaient encore une certaine pratique religieuse, débarquaient dans un nouveau pays. Mes parents savaient ce qu'ils voulaient: ne surtout pas être des immigrés. Ma génération se retrouve en face d'un dilemme terrible: nous n'avons pas choisi de nous assimiler, et pourtant nous avons grandi dans un milieu fait pour l'assimilation. »

Dans The Old Religion, son second roman, publié en octobre

1997 aux Etats-Unis, Mamet revenait à une expérience plus inédite pour lui, qui en faisait autant un historien qu'un écrivain. « J'ai voulu relater ce qui a été l'équivalent américain de l'affaire Dreyfus. » En 1914, Leo Frank, un juif. attaché de direction d'une usine en Georgie, avait été soupçonné d'avoir violé et assassiné une

CCUSÉ par les faux témoignages du véritable meurtrier et de plusieurs employés de l'usine, Leo Frank est condamné à la prison à vie. Dans le roman, un prêcheur fou harangue la foule en aiguisant sa fureur antisémite et la pousse à faire sortir Leo Frank de sa cellule pour le castrer, puis le lyncher. Quelques années plus tard, des cartes postales de son corps battu et mutilé sont encore vendues dans des boutiques du sud des

Etats-Unis. « J'ai toujours trouvé incroyable qu'il n'y ait pas, aux Etats-Unis, de statues de héros juifs. Cherchez, vous n'en trouverez pas. Il n'y a pas non plus de rue Goldberg, alors que les rues Smith ou O'Malley pullulent. Regardez comment le juif américain est représenté dans le cinéma hollywoodien. On a l'impression de voir un juif d'Europe de l'Est, sorti du ghetto. Là-dessus, certains cinéastes hollywoodiens vous répondront qu'il s'agit d'un stéréotype, mais d'un stéréotype positif. Le problème c'est que je ne sais pas à quoi ressemble un stéréotype positif. Dans Homicide, je racontais l'histoire d'un homme qui cherche à appartenir à une communauté. Pour les civils, il reste un flic, pour ses collègues un juif, et pour les juifs un type qui a trop longtemps tourné le dos à sa communauté. J'en suis arrivé au même point aujourd'hui. Je crois que cela ne sert à rien de tourner le dos à vos origines, elles vous reviendront avec encore plus de force à la figure. »

Samuel Blumenfeld

Le 27 octobre 1962, le patron de l'ENI, la société pétrolière italienne, disparaissait dans un accident d'avion. Obstiné et audacieux, il s'était attaqué à la domination de l'or noir par les compagnies anglo-américaines. Après trente-cinq ans d'interrogations, la justice croit à la thèse de l'attentat

A VÉRITÉ sur la disparition du président de l'Ente Nazionale Idrocarburi sera-telle enfin révélée avec l'audition d'un repenti » de la Mafia, prévue pour les iours prochains devant le tribunal de Pavie? Ou la fin de celui qui défia les grandes compagnies pétrolières angloaméricaines en voulant procurer à son pays une énergie à bon marché, restera-t-elle entourée du halo de mystère propre à tous les mythes?

Enrico Mattei était de cette trempe dont on fait les héros. Non qu'il fut tout d'une pièce, génial comme le voulaient ses admirateurs ou dangereux comme le craignaient ses adversaires. Il était bourré de contradictions, complexé par son origine sociale, mais dopé par les revanches qu'il croyait devoir prendre. Elles s'appréciaient en pouvoir, pas en argent. Il vivait dans deux-pièces d'un petit hôtel de Rome, avec sa femme, une ballerine autrichienne qu'il avait épousée après la guerre, et distribuait une partie de son salaire à l'orphelinat de Matelica, la bourgade où il avait grandl. Il ne

Le 27 octobre 1962,

à 18 h 57, Irnerio

Bertuzzi, le pilote

Morane-Saulnier

Mattei (en haut) et

dans la minute. Ce

un journaliste de

« Life », annonce

qu'il va atterrir

sera son dernier contact avec la tour

de contrôle de

Milan-Linate.

A 22 h 30\_on

officiellement la

pétrole italien.

communément

L'idée la plus

victime d'un

l'appareil.

attentat. Une

bombe aurait été

placée à bord de

mort du magnat du

admise aujourd'hui

est que Mattei a été

annonce

du biréacteur

760-B qui transporte Enrico

fumait pas, ne buvait pas, détestait les dîners en ville. On ne lui connaissait qu'une passion : la pêche à la truite, à laquelle il sacrifiait quelques jours de travail par

Le grand journaliste italien Indro Montanelli a écrit qu'il était « un moraliste sans préjugés, un intègre distributeur de pots-de-vin, un entrepreneur d'Etat avec une touche de péronisme à l'européenne ou de gaullisme à la sud-américaine... ».

Dans un entretien au Monde en 1972, à l'occasion de la sortie de son film L'Affaire Mattel, Francesco Rosi a dit de lui : « Il était l'Italien. Dans sa génialité, sa générosité, ses dangereuses limites culturelles. (...) Il était populiste, nationaliste... »

Mattei répétait souvent à ses visiteurs étrangers : « N'oubliez pas que je suis italien i » pour faire comprendre que ses actes étaient d'abord dictés par l'intérêt de son pays. Il avait participé à sa libération dans les rangs des partisans catholiques et il n'admettait pas que l'Italie soit traitée comme un Etat de seconde zone. Il était convaincu que son avenir était dans une industrialisation fondée sur une énergie bon marché,

qu'elle possédait en quantités limitées mais qu'elle pouvait aller chercher hors de ses frontières, à condition de nouer avec les pays producteurs des relations débar-

rassées de tout relent colonialiste.

« Vous êtes un vrai Robin des bois », lui dit l'ambassadeur américain Averell Harriman, un jour de 1961 où Mattei se plaignait d'être traité « comme un bambin » par les grandes sociétés pétrolières. L'envoyé spécial du président Kennedy cherchait à savoir à quelles conditions un arrangement était possible entre l'ENI et les « sept sceurs ». Les sept compagnies anglo-américaines qui dominaient le marché international n'avalent pas apprécié que Mattei rompe avec la pratique du fifty-fifty ni qu'il songe à fournir le marché européen en pétrole soviétique.

L'aventure du pétrole italien avait commencé bien plus tôt, en tout cas en 1926, avec la création de l'AGIP (Azienda Generale Italiana Petroll) chargée par le régime fasciste de gérer quelques puits en Italie même, puis le pétrole des colonies albanaise et libyenne: Onand Enrico Mattei en prend la direction en 1945, ce n'est plus qu'une coquille vide qu'il est d'ailleurs prié de liquider. Il n'en fait

rien. Pourquoi? Les explications divergent. Pour les uns, Mattei est au courant des recherches de méthane entreprises dans la vallée du Pô; pour d'autres, il n'en sait rien, mais dans la discussion au sein de la Démocratie chrétienne entre les étatistes et les libéraux, Il est plutôt du côté des premiers et ne conçoit pas que l'Etat se prive d'un instrument d'intervention face aux compagnies privées, de surcroît étrangères. Pour d'autres encore, il a appris fortuitement l'existence de méthane dans la vallée du Pô, lorsqu'il fut libéré des geôles fascistes en 1944 dans un camion... de la société de méthane de Cavagia.

Si Mattei est nommé commissaire à l'AGIP, il le doit à son expérience de chimiste, acquise dans une petite entreprise de Matelica où il a commencé à travailler très jeune. Il naît le 26 avril 1906 à Acqualagua, dans la province des Marches. A treize ans, il est commis dans une auberge, puis son ascension s'égrène avec les années : ouvrier spécialisé à dix-sept ans, technicien à dix-huit, directeur adjoint à dix-neuf, directeur à vingt. Avec ses premières économies, il achète un magasin de tissus à sa mère puis part pour Milan où il représente une firme allemande

avant de créer sa propre entreprise « d'huiles et de graisses ». Dans son adolescence, il a flirté avec le Mouvement social de Mussolini mais il rejoint très vite le maquis catholique dans le nord de l'Italie où il s'occupe de l'intendance.

Et c'est ainsi qu'il est, à la Libération, un personnage important de la Démocratie chrétienne. Sans être une personnalité de premier

plan, il a assez d'influence pour être utilisé comme caution de gauche par Alcide De Gasperi quand le chef du gouvernement décide, en 1947, de se séparer des communistes. Avec le soutien de quelques hommes politiques et l'amitié de quelques intellectuels, il crée à partir de l'AGIP moribonde un véritable konzem, l'ENI, qui à sa mort comprend plus d'une centaine de sociétés dans les secteurs les plus divers, emploie plus de 50 000 personnes, affiche un chiffre d'affaires de 450 milliards de lires, a des installations dans le monde entier.

L'accuse-t-on de soustraire à PEtat une partie des bénéfices du monopole sur le gaz pour corrompre quelques hommes politiques ou de financer des investissements gigantesques par une fuite en avant dans l'endettement? Il fonce et place les gouvernements italiens devant le fait accompli. Le traite-t-on de « tsar du pétrole », d' « agent du pétrole soviétique en Europe », de « ministre occulte des affaires étrangères »? Il

(272 ---

B100

I magnitude to

المراجعة

22 7000

TEAT ...

열일상

221

- E. L

Z. :2.

· ---

Trieg.

Election .

S 30.

Company of the Control

THE .

P SE

Off.

200

**監禁す** --

n'en a cure. De « pétrolier sans pétrole »? Il est plus sensible au reproche. En 👗, cherchant des accords avec les pays producteurs, il s'efforce de changer une situation où l'ENI est un revendeur sans ressources propres. On le dit antiaméricain, il a surtout « une composante nationai-populiste » (Giorgio Ruffolo, ami de Mattei, que celui-ci plaça à la direction des relations publiques) mais pas anti-occidentale. Quand Mossadegh nationalise le pétrole iranien, le président de l'ENI ne profite pas de l'occasion pour gêner les Américains. Au contraire, il accueille le chah en exil à Rome et attend son heure.

### LES « SEPT SCEURS »

En 1960, Matrei passe un marché avec les Soviétiques pour la fourni-ture de 12 millions de tonnes de pétrole à un prix inférieur de 40 % au tarif pratiqué par les « sept sœurs ». En contrepartie, l'ENI liviera à l'URSS le matériel dont elle a besoin, notamment des myaux. Ce n'est pas le premier accord du genre mais il fait scandale. Mattel envisage un vaste réseau d'oléoducs qui assurerait l'approvisionnement de l'Europe occidentale, en passant des accords avec la Prance et l'Allemagne. Fin 1962, il préparait un accord tripartite avec Paris et Alger pour l'exploitation du pétrole saharien. Pendant la 🧶 guerre d'Algérie, il avait entretenu des contacts étroits avec le FLN, dont il avait formé les cadres pétroliers. Il avait aidé la partie algétienne à formuler ses propositions dans le domaine des hydrocarbures en vue des négociations avec la Prance. Il avait été accusé par les

Après sa mort. l'ENI a dégénéré en une vaste machine bureaucratique dépourvue de toute espèce de vision politique. Enrico Mattei aurait-il pu maintenir le cap ou sa disparition lui a-t-elle épargué des déconvenues certaines? Il s'était fixé pour lui-même, pour son entreprise, pour son pays, des objectifs sans doute beaucoup trop ambitieux mais il pressentait qu'un jour ou l'autre les producteurs demanderaient leur dû. Le choc pé-

Elle sonne en 1957. Après la calamiteuse expédition franco-britannique de Suez, Mattei et queiques dirigeants italiens, comme Gronchi, président de la République, Fanfani, plusieurs fois présidents du conseil et ministres des affaires étrangères, ou La Pira, maire de Florence, pensent que Rome a un rôle de médiateur à jouer entre l'Occident et le Proche-Orient. Ces velléités politiques feront long feu. mais le président de l'ENI va de l'avant dans les affaires. Le 14 mars 1957, il signe un accord de partenariat avec la National Iranian Oil Company, qui réserve aux franiens 75 % des résultats de l'activité commune au terme de calculs complexes. Mattei voudrait que cette formule de 75-25 remplace le système du 50-50 pratiqué depuis 1943 par les Anglo-Saxons.

Français d'avoir poussé plus loin son appui en livrant des armes au

trolier de 1972 lui a rendu raison, à titre posthume.

Une enquête vite classée, un écheveau d'hypothèses

E 27 octobre 1962, à 18 heures, 57 min, 10 s, Irne-4 río Bertuzzi, le pilote du biréacteur Morane-Saulnier 760-B, qui transporte Enrico Mattei et un journaliste de Life, annonce qu'il va atterrir dans la minute. Ce sera son dernier contact avec la tour de contrôle de Milan-Linate. Ouelques secondes plus tard. l'avion s'écrase dans un bois de la commune de Bascapé. A 22 h 30, on annonce officiellement que le président de l'ENI a trouvé la

L'enquête est confiée au ministère de la défense. La commission, présidée par le général Guiseppe Casero, qui épousera la veuve de Mattei, puis sera accusé d'appartenir à la loge maçonnique P 2, et le procureur de la République de Pavie arrivent à la même conclusion : il s'agit d'un accident. Les causes n'en sont pas très claires. On invoque le mauvais temps qui règne ce soir-là sur la région de Milan, ou une manœuvre imprudente du pilote qui, de plus, aurait ressenti la fatigue due à des aventures extraconjugales, voire l'insuffisance de kérosène, ce qui, notent les observateurs, aurait été un combie pour le « tsar du pétrole » italien.

L'affaire est classée, mais les hypothèses foisonnent. L'idée la plus communément admise est que

.

Mattei a été victime d'un attentat. Une bombe aurait été placée à bord du Morane-Saulnier, pendant que l'avion attendait sur l'aéroport de Catane la fin de la visite de deux jours du président de l'ENI en Sicile. On parlait de trois individus suspects, deux en salopette blanche de technicien et l'autre en uniforme de carabinier, qui se seraient approchés de l'appareil, sous prétexte d'une inspection, alors que le pilote avait été éloigné par un appel téléphonique suspect. Près de Bascape, des paysans avaient vu l'avion en fiammes avant qu'il ne touche les arbres, mais ils étaient revenus sur leurs dépositions.

Les premiers enquêteurs n'avaient pas retenu ces éléments, pressés, semble-t-ll, de tirer un trait sur une affaire dont les conséquences politiques les dépassaient de beaucoup. Il a fallu attendre 1995, les déclarations d'un mafieux « repenti », Tomaso Buscetta, et les nouvelles plaintes déposées par la famille et les amis de Mattei, ainsi que par d'anciens résistants, pour que le dossier soit rouvert. Trente-cinq ans après les faits, le procureur de Pavie est arrivé à la conclusion qu'une bombe était bien à l'origine de la chute du Morane-Saulnier personnel de Mattei. qui ? Ces questions restent sans réponse. Tomaso Buscetta affirme que la Mafia sicilienne a agi à la demande de Cosa Nostra américaine, sur l'aéroport de Catane, alors que Mattei était retenu par une partie de chasse opportunément organisée en son honneur. Cette version est peu vraisemblable. L'emploi du temps de Mattei, les 26 et 27 octobre 1962 en Sicile, où il inaugurait une raffinerie et un gazoduc, ne laissait guère de piace pour une battue. A cette époque-là, d'autre part, la Mafia avait des méthodes brutales, mais frustes; elle n'aurait pas été en mesure de recourir à la technique sophistiquée nécessaire pour ce type d'attentat.

**SOUPÇONS SUR LA CIA** 

De plus, selon Buscetta, Cosa Nostra aurait rempli un contrat des « sept sœurs », alors que Mattei était justement en train de trouver un accommodement avec elles, grâce à la médiation du président Rennedy, qu'il devait rencontrer queiques semaines plus

tard. Les services français étaient-ils dans le coup, comme l'a soutenu un de leurs agents? Ou des anciens de l'OAS? A moins que ça n'ait été les deux, soucieux de pu-Qui l'a placée et sur l'ordre de nir Mattei pour le soutien qu'il

avait accordé au FLN. Mais la disparition de Mattei intervient précisement au moment où l'ENI s'apprête à signer un accord triangulaire avec la France et l'Algérie récemment indépendante. On parle des services israéliens,

mécontents de l'activité de Mattei dans les pays arabes; ou des services de pays arabes reprochant à l'ENI de leur faire une concurrence déloyale avec le pétrole soviétique... Recevant en décembre 1962, moins de deux mois après la mort de Mattei, deux journalistes de Il Giorno, le quotidien italien financé par l'ENI, Khrouchtchev leur avait dit: « Nous savons que Mattei a été assassiné. Nous l'avions averti que quelque chose se préparait contre lui. » En 1992, un ancien correspondant des Izvestia à Rome et ancien agent du KGB a affirmé à la télévision italienne connaître les commanditaires, mais n'a pas livré

de noms. La CIA revient souvent dans les hypothèses, soit comme exécuteur des basses œuvres des compagnies pétrolières, soit comme acteur de la politique étrangère américaine. Nico Perrone (Obiettivo Mattei, Petrolio, Stati Uniti e politica dell'ENI, éd. Gamberetti, 1995) établit un lien entre la mort de Mattei et la crise américano-soviétique à propos des fusées de Cuba, qui atteint

son paroxysme dans les mêmes journées. Avec ou sans l'accord des plus hautes autorités à ce moment précis, les Américains se seraient débarrassés d'un élément potentiellement perturbateur dans le camp atlantique. Nico Perrone souligne qu'à Rome l'heure était à un gouvernement de centregauche associant la Démocratie chrétienne à des socialistes plus neutralistes qu'atlantistes.

Reste la possibilité d'une affaire purement italienne, où la Mafia, la loge P 2, les services secrets ou les clans à l'intérieur de la Démocratie chrétienne pourraient avoir eu leur part. Enquêtant pour Francesco Rosi qui préparait son film L'Affaire Mattei, un journaliste Mauro De Mauro a-t-il approché de trop près la vérité ? Toujours est-il qu'il fut enlevé en septembre 1970 et disparut sans laisser de traces.

En 1986, pariant au Congrès des anciens partisans chrétiens, Amintore Fanfani cut une phrase troublante: « Qui sait?, déclara celui qui était alors président du conseil. peut-être la destruction (abbattimento] de l'avion de Mattei, il y a plus de vingt ans, a-t-elle été le premier geste terroriste dans notre pays, le premier acte du maiheur qui nous poursuit, »

D. V.

Daniel Vernet



क्षेत्रक देश देशक वर्ष प्रात्माच राजावद्वान । व A BARBETT OF GET STEELINGS IN STAIN description of a fitty are in AND THE PARTY OF THE PROPERTY OF Section to the territory of the second STATE OF STATE OF STATE SAMPLES A Primary de l'Alendant. 

Amor processed at portant or ig finigenenter aftett) unter batte. the man in the second



35 B

-

200

Tay.

54.

with the state of the second second Marketon Specific Section 1734 173 THE MEN SON THE WORLD SEE STATE STATE OF THE PARTY NAMED OF STREET the state of the state of the state of THE RESERVE THE PARTY OF THE PA The second section of the second Place of Fine Theory quality areasyment to their con-Section of About the And in the second second second

proportion applicable to the state of 聖養事事辦 對海市水市市山山 四 **建筑的一种的** The state of the s the state of the state of the state of THE REPORT OF THE PARTY OF THE **建于美国企业 中州北京 18**00年 The state of the second of the second 京都 生物味 でしゃんいっこ **競技機能 神経的であって 連続機能を含めた。それが、これでは、これ** The state of the s PROPERTY AND ASSESSMENT ASSESSMENT 特性 海道機能 pul time States Title **建设** (基础) 2000 (1997年) 2000 The state of the s 

海南海 水道 タイニ ハーバン・アニー The second second The state of the s California appropries.

LE COURRIER DES LECTEURS Le médiateur n'est chanski, a condamné notre journal, le 5 novembre 1997, à lui Monde daté 30 juin-1" juillet 1996 d'une lettre faussement attribuée à Denis Peschanskì et malgré un rectificatif assorti d'excuses le surlendemain, le tribunal de Paris, saisi par M. Pes-

weeks to the

pas à l'abri de mauvais plaisants. Après la publication dans Le payer 1 franc de dommages-intérêts, outre 10 000 francs en vertu de l'article 700 du code de procédure civile, sans obligation de publication du jugement. Au nom de la déontologie, M. Peschanski nous a demandé d'en informer nos lecteurs.

HORIZONS-ANALYSES

## La voix des sans-emploi

### par Thomas Ferenczi

UNE PARTIE des lettres reçues par Le Monde en ce début d'année portent, comme on pouvait s'y attendre, sur le mouvement des chômeurs. Nos lecteurs expriment leur sympathie à l'égard des manifestants qui occupent des bureaux des

Assedic, « je me sens profondément choqué, nous dit par exemple Fablen Perrier, de Paris, por la tendonce un peu simpliste à voir dans ce mouvement soit une "récupération " soit une " manipula

100

US & SETT OCUTS &

7. 15

5-37

403177

11:30

get a gran

tion " par la CGT et le PCF. » Pour notre correspondant, parler de récupération ou de manipulation relève d'un « fantasme rassurant » alors que, écrit-il, « au-delà de ses revendications propres, le mouvement actuel exprime bien

le profond malaise d'une société en crise ». Pierre Marsal, de Saint-Cyr-l'Ecole (Yvelines), dans une lettre dont on lira ci-dessous la conclusion, estime que ces manifestations constituent « une formidable remise en question de notre système économique ». Un chômeur de Marseille, Daniel Schettino, dont nous publions également le courrier, dénonce « une caste dirigeante houtaine » par laquelle il se sent « berné » et « incompris ». Pierre Fontanieu, de Nîmes, propose de « créer un service permanent de compensation, un fonds national, qui prenne en charge non seulement le transport mais tous les besoins sociaux des chômeurs, et en payer le prix ».

Des lecteurs adressent aussi des critiques au Monde pour la façon dont il rend compte du mouvement. L'une de ces critiques nous paraît discutable ; l'autre, en revanche, est parfaitement

Alain Le Flohic, de Saint-Brieuc, nous reproche de « rester dans le factuel » et « l'émotionnel » en publiant des reportages sur les occupations, mais d'être avares d'« informations précises » sur les aspects techniques du conflit : la réforme des fonds sociaux, le coût de la prime de 3 000 francs demandée par les chômeurs, la gestion des Assedic. Tout en regrettant l'insatisfaction de notre correspondant, nous pensons que, d'une part, ces reportages sont en eux-mêmes porteurs d'informations parce qu'ils donnent à voir la réalité du mouvement et que, d'autre part, la plupart des renseignements demandés par notre correspondant ont été publiés dans Le Monde lorsque celui-cl était en mesure de les donner : la réforme des fonds sociaux a ainsi fait l'objet d'un article de Bruno Caussé dès le 19 décembre et le coût de la prime de 3000 francs a été évalué à milliards de francs dans Le Monde du 2 janvier. En revanche, comme le signale ci-dessous un lecteur de Paris, Le Monde a commis une erreur

en titrant, dans son édition datée 4-5 janvier, à la « une » comme en page intérieure, que les 500 millions de francs débloqués par Martine Aubry pour financer l'AFR (allocation de formation-reclassement) étaient destinés aux chomeurs de longue durée. L'AFR, comme l'a rappelé lean-Michel Bezat dans notre édition du 6 janvier, « ne concerne quasiment plus les chômeurs de longue durée ou en fin de droits mais les

personnes qui viennent d'être licenclées ». Renseignements pris auprès de la séquence France de notre journal, cette confusion regrettable s'explique par les circonstances mêmes dans lesquelles l'information nous a été transmise. La conférence de presse de Mª Aubry ayant lieu samedi 3 janvier en fin de matinée, après le « bouclage » du Monde, mais avant sa mise en vente, nous avons du, faute d'informations directes en provenance du cabinet de la ministre, recourir à un circuit détourné et tardif, au risque de nous tromper sur la nature et l'importance des mesures annoncées. Le Monde a donc péché par précipitation et défaut de vérification.

DES RAISONS D'ESPÉRER La manifestation des chômeurs va bien plus loin que ce qu'ils demandent dans l'immédiat - quelques menues compensations ou avantages financiers, qui ne sont rien par rapport à ce qui fut consenti pour préserver telle banque nationale en déroute -, c'est implicitement une formidable remise en question de notre système économique (...). Oul, les chômeurs nous dérangent surtout lorsque, pour la première fois, ils apparaissent dans leur cohérence, quand, au-delà de leurs différences et en dépit de leurs détresses, ils en viennent à s'organiser. Car ils sont une image en négatif de notre société, tant Il est vrai que nous sommes passés d'une soclété écartelée dans ses divisions (ses classes, ses castes, ses partis) à une société préoccupée par ses négations. Tout comme les inclus du système, les exclus, on commence à le découvrir, sont de toute classe, de tout milieu, de toute race, de tout parti. Cela conduit à remettre en cause des théories, des dogmes et des certitudes. Et c'est bien là aussi constituées, syndicats comme partis politiques. Bien sûr, pour l'instant, ce monde parallèle, encore étonné de son audace, se bonne à des revendications limitées et utilitaires. Bien sûr, il risque d'être manipulé par des activistes plus ou moins bien intentionnés. Plus grave serait si cet « anti-monde » venait en conflagration avec le « monde »; comme cela commence à se manifester dans certaines banlieues. Mais combien plus riche serait son apport s'il pouvait en résulter une

réflexion visant à repenser notre so-

ciété humaine sur d'autres fonde-

ments que des critères économiques

hérités de l'ère de l'industrialisation

En Allemagne,

sans la révolte

A l'Est, la situation de l'emploi

est catastrophique, mais les gens

ne se révoltent pas. « Les gens sont

conscients des difficultés de leur ré-

gion. Même au chômage, ils ont un

niveau de vie supérieur à ce qu'il

était dans l'ancienne RDA », ob-

serve-t-on au ministère du travail.

Surtout, l'Ouest à injecté à l'Est

1 000 milliards de deutschemarks

depuis 1990 - plus du tiers du pro-

duit intérieur brut des nouveaux

Länder - pour rendre socialement

acceptable la liquidation de

l'économie de l'ex-RDA. Le gou-

vernement a subventionné jusqu'à

700 000 emplois d'utilité collective

ou de congés formation, un

nombre retombé anjourd'hui à

360 OO.

Suite de la première page

le chômage

triomphante, mais qui deviendront obsolètes lorsqu'on prendra enfin conscience de l'incommensurable valeur de la vie. Et si les chômeurs nous donnaient enfin des raisons d'espérer?

Pierre Marsal Saint-Cyr-l'Ecole

UNE INFORMATION

NON VÉRIFIÉE Le Monde daté 4-5 janvier consacre un article aux dispositions gouvernementales pour, disent les journalistes, « les chômeurs de longue durée ». En titre : « L'Etat débloque 500 millions de francs pour aider les chômeurs de longue durée ». Dans le chapeau, on peut lire : 500 millions de francs à l'Unedic, afin de concourir au financement de l'allocation formation-reclassement dont bénéficient les chômeurs de iongue durée. » (...) Si l'en crois vos journalistes, je pourrais a priori tenter d'obtenir une AFR. Je suis un « chômeur de longue durée ». Or. selon l'état actuel des textes en vigueur, il n'en est rien. A les lire, il est évident que cette aide gouvernechômeur de longue durée. Ainsi on peut lire dans l'article: « Cette somme concerne l'AFR, qui se substitue à l'allocation unique dégressive pour les allocataires en formation répondant à certains critères. » Comment un chômeur de longue durée peut-il encore bénéficier d'une allocation unique dégressive? Une AFR n'est accessible ou'aux demandeurs d'emploi bénéficiant d'une AUD (allocation unique dégressive) à taux plein à la date d'entrée en stage de formation. Il s'agit d'une aide destinée à 200 000 demandeurs d'emploi bénéficiant d'une allocation-chômage. Ceux que l'on range sous l'appellation « chômeurs de longue

assurance concerne actuellement 1,9 million d'Allemands. Au bout

d'un an (la durée de couverture est

plus longue pour les personnes

âgées de plus de quarante-quatre

ans), les salariés touchent une aide

financée par les contribuables : son

montant représente 57% du der-

nier salaire et bénéficie à 1,3 mil-

lion d'Allemands. La durée de cette

3 millions. Citoyen qui se veut attentif et client-lecteur quotidien de votre publication, je crois être en droit d'obtenir des informations dont le contenu ait été vérifié lorsque cela est possible.

durée » sont, semble-t-il, près de

Thierry Dargent

REVOLTE Après les déclarations de Martine Aubry et de Nicole Notat, le suis triste et amer. Alors qu'une grande partie des chômeurs ont voté pour les socialistes, ceux-ci se détoument déplorablement de leurs revendications. Ceia ne peut pas durer, cela ne peut plus durer. Au lieu de placer l'argent et les bénéfices de l'Unedic en Bourse, les caisses d'allocationschômage feralent mieux de les redistribuer à ceux qui en out vraiment besoin. Croyez-vous qu'on occupe les Assedic de gajeté de cœur ? Ma situation et celle de mes coilègues d'infortune me pousse à crier à la révolte. (...) Il ne me reste que l'espoir d'écrire pour dire mon dégoût, puisque c'est une des rares lim'est laissée. Liberté égalité, fraternité? Tu parles! De oui se moque-t-on au juste? Plus personne ne croit en cela, à force d'être berné et incompris par une caste dirigeante hautaine. Les chômeurs, eux, n'ont plus d'espoir envers quiconque, surtout quand on leur demande d'évacuer les bureaux d'Assedic pour permettre l'inscription de nouveaux... chômeurs.

Marseille N'OUBLIONS PAS

Daniel Schettino

LES HANDICAPÉS Le nombre de chômeurs ne bénéficiant plus que du minimum d'allocation (l'allocation spécifique) aug-

mente de jour en jour. En effet, beaucoup de personnés de plus de cinquante ans ayant travaillé quarante années vivent aujourd'hul avec 3 000 francs par mois. La grogne s'installe, les manifestations prennent de l'ampleur. Le collectif Agir ensemble contre le chômage dénonce le faible montant de ce qu'il considère, à juste titre, comme une aumône. Pourtant, de nombreuses personnes handicapées, invalides, vivent toute leur vie avec cette somme dérisoire; leurs moyens de revendiquer étant très limités, j'espère que les chômeurs en lutte n'oublieront pas d'y associer ces personnes touchées à la fois

dans leur âme et dans leur chair. Jean-Paul Corlin Fontaine (Isère)

« BAVIER »

OU « HOMICIDE » Dans votre édition du 6 janvier. vous publiez un courrier de lecteurs m'imputant [NDLR: à propos de la mort d'un ieune homme dans un commissariat de Lyonl un propos que je n'aj jamais tenu. Lors de mon n au ioumal de TF1 manche 21 décembre 1997, le dialogue que f'ai eu avec Claire Chazal a été le suivant :

J.-P. C. - Je pense que ces deux drames [NDLR : ceux de Lyon et de Dammarie-les-Lys] sont très différents même s'ils sont unis par une coincidence dans le temps. A Lyon, il s'aeit clairement d'un manauement caractérisé à la déontologie policière. C. C. - Ce qu'on appelle une " ba-

ישוני "! J.-P. C. - Si vous voulez, en langage courant... mais enfin cela s'appelle en l'occurrence un " homicide "!

Jean-Pierre Jean-Pierre Chevènement ministre de l'intérieur

## se Monde

21 bis. RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90 Internet : http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

## Première victoire pour les chômeurs

dicales ne s'y sont pas trompées : quelle que soft l'issue du mouvement en cours, les associations de chômeurs v ont puisé une reconnaissance en bonne et due forme. Ces associations sont désormais des Interlocuteurs reconnus des pouvoirs publics.

La mauvaise humenr de Nicole Notat, qui retrouve dans ces organisations une partie de ses opposants, l'irritation de Marc Blondel, hostile à tout ce qui lui parait diviser le monde du travail ne s'exliquent pas autrement. En accordant cette première attestation de reconnaissance, Lionel Jospin a pris soin de conférer aux syndicats le statut d'« interlocuteurs naturels, directs et constants ». Un mois après des élections prud'homales où les confédérations n'ont en les faverm que d'un tiers des salariés, le premier ministre a répété qu'elles avaient « vocation à représenter tous les travailleurs, y compris lors-

qu'ils sont privés d'emploi ». Le premier signe de reconnaissance est venu de M. Jospin lorsqu'il a reçu, jeudi 8 janvier, quatre associations de chômeurs. La recontre rappelle quelque peu la négociation que Michel Rocard avait nouée à Matignon, en 1988, avec les coordinations d'infirmières. Le dialogue n'avait pas eu de suite. Cette fois, il en ira sans doute autrement. Ces associations seront associées à la concertation sur le projet de loi sur l'exclusion. Elles seront consultées par Marie-Thérèse John-Lambert sur les minimas sociaux. Enfin, et surtout, une place leur sera « noturellement » auprès des agences locales de l'AN-PE. M. Jospin espère même que « cette démarche sera suivie au sein d'autres organismes », ce qui vise évidenament l'Unedic.

Au-delà du déblocage d'un milliard de francs, les associations de chômeurs tiennent dans cette reconnaissance leur véritable victoire. Nul doute que M. Jospin, attaché à la place privilégiée que le code du travall consacre aux syndicats en termes de représentativité et de négociation, a dû quelque peu se faire violence, Comment apprécier en effet la représentativité d'associations qui se sont fait entendre à travers des actions populaires mais très minoritaires, sinon en considérant qu'elles ont su relayer les appels de détresse de chômeurs que les syndicats n'ont jamais vraiment pris en compte?

Les associations de chômeurs ont droit de cité mais elles n'ont pas rang égal avec les syndicats. En janvier 1994, Martine Aubry, longtemps bostile à cette démarche. s'était pourtant prononcée pour une représentation autonome des chômeurs, « par exemple quand on parle du financement de l'Unedic ». Elle avait même envisagé que ces associations bénéficient, comme les syndicats, d'un « soutien financier de la nation ». M. Jospin s'est gardé d'aller aussi loin. Il suffirait que les heureuses élues ne soient pas aussi « responsables » que l'esperent les pouvoirs publics pour que la reconnaissance accordée soit remise en cause. Mals son geste devrait au moins inciter les syndicats à accorder une attention plus soutenue aux exclus.

Celliande en éche par la SA LE MONDE nt du directoire, directeur de la publication ; leum-Marie Colombau de : Jean-Marie Colombaui ; Dominiqua Alduy, directeur general ; Noci-Jean Bergeroux, directaur genéral adjoint

Directeur de la redaction : Edwy Plenel eurs adjoints de la rèdaction : Jean-Yves Lhomear Rédacteurs en chef : Jean-Paul Bessey, Pietre Ge Rédacteurs en chef : Joan-Paul Besser, Pictre Georges, Laurent Greikamer, Erik Izraelewicz, Michel Kasman, Bertrand Le Gendre ricecum emistique : Dominique Roynett Réducteur en chef lechnique : Eric Azan

Médiateur : Thomas Perence

Directeur exécutif : Eric Pialloux : directeur délégal : Anna Chaussel

Conseil de surveillance : Alain Mins, président : Gérard Courseis, vice-président Anciens directeum : Hubert Beuvo-Néry (1944-1969), Jacques Fauvat (1968-1952), André Liurem (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesoume (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA Le Monde

Denée de la socient : eant ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 961 000 F. Actionissima : Societé éville « Les rédacteurs du Monde ».

### IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

## Les rescapés des camps de la mort

DANS le turnulte des événements, le congrès des déportés, qui s'est réuni à Lyon, passe presque inaperçu. Après deux ans, les camps de la mort lente ne sont pas oubliés tout à fait, mais on préfère se détourner des visions d'horreur qu'ils évoquent. L'univers concentrationnaire, dont David Rousset a décrit minutieusement les touages, apparaît comme un monde irréel, hors de la projection terrestre, comme une fantasmagorie révée par Edgard Poe, ou une vision hallucinante de Wells.

Beaucoup même ne croient pas que son existence tangible ait été possible, et certains Français ne seraient pas loin de penser, ce que disent avec mauvaise conscience des Allemands cependant renseignés, que la description des camps fut une affaire de propagande et qu'ils furent imaginés pour les besoins de

la cause. Comment dès lors s'intéresser aux survivants! Ils sont à la vérité peu nombreux. Dans ces camps dominés par la cheminée trapue du Krematorium flanqué de la chambre à gaz, où l'odeur de la mort et de l'infection vous prenaît à la gorge, ont péri des millions et des millions d'êtres humains.

Pour la France, sur 280 000 déportés, 35 000 sont revenus, et depuis, plus de 10 000 sont morts. Un grand nombre trainent encore de sanatorium en sanatorium. Qui oserait dire que ces malheureux n'ont pas de droits sur nous? Ils présentent ces droits dans leur congrès, non sur nous, mais sur l'Allemagne, sur le Reich hitlérien qui a bénéficié de leurs douze heures de travail par jour, qui a épuisé les corps et s'est efforcé d'avilir les ames.

(11-12 janvier 1948.)

Le Mande SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique: 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC

mu 05-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.Jemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

les emplois. Quand le rencontre des

#### aide n'est pas limitée dans le temps, mais son montant baisse de 3 % par an, jusqu'à ce que le salarié atteigne le niveau de l'aide sociale. L'aide sociale est garantie par la Constitution, l'Allemagne étant un Etat social (Socialstaat). Son mon-

une femme élevant seule un jeune enfant, A l'Est, les allocations sont environ 15 % plus faibles. Quatre du chômage, indique le ministère de la santé. L'Etat social garantit

Deuxième élément, le niveau de la protection sociale. Il n'y a pas de chômeurs en fin de droit en Allemagne. Ceux qui perdent leur emploi ont droit d'abord à l'assurance-chômage qui représente

théâtre et au cinéma », explique Jotème social allemand.

tant, y compris l'allocation logement, est de 2 600 marks environ (8 700 francs) pour un couple avec deux enfants, de l'ordre de 1700 marks (5 700 francs) pour millions de personnes bénéficient de l'aide sociale, un tiers à cause aussi à tout le monde une couverture médicale.

L'aide sociale n'offre pas seulement le strict minimum pour survivre. « La Cour constitutionnelle de Karlsruhe a décidé que l'aide sociale devait permettre aux gens d'avoir une existence socioculturelle 67% du dernier salaire net. Cette et d'aller une fois par trimestre au

sef Hecken, directeur de cabinet de Norbert Blum, ministre du travail. « La Cour a aussi interdit de réduire cette aide à quelqu'un qui refuserait de travailler quelques heures pour la communauté qui le finance ou un emploi d'utilité collective. Ce droit à l'aide sociale est inscrit dans la Constitution, qui est sur ce point intangible », poursuit M. Hecken, montrant ainsi la difficulté juridique qu'il y a à réformer le sys-

CLASTUME DIO COMSISTISUS

Troisième élément, la culture du consensus. La recherche du compromis est profondément ancrée dans les structures (notamment de cogestion des entreprises) et les mentalités du pays depuis cinquante ans. Il n'y a pas de lutte des classes dans une société où tout le monde est reparti de zéro après 1945. Les négociations salariales se sont faites jusqu'à présent par branche professionnelle pour ne pas introduire les conflits à l'intérieur de l'entreprise. Les syndicats, réformistes, n'attisent pas les conflits et tiennent leurs troupes. « En France, vous politisez tout et ne prenez pas en compte les réalités. Chez nous, les syndicats se soucient de défendre la compétitivité des entreprises, car c'est elle qui garantit syndicalistes français, ils me disent qu'ils doivent défendre uniquement les salaries et que la compétitivité est l'affaire de l'État ou des patrons », déclare Klaus Schmitz, économiste spécialiste de la politique industrielle à la confédération des syndicats allemands (DGB). Cette semaine, patrons et syndicats de la sidérurgie à l'Est se sont entendus, in extremis, dans des négociations salariales. La grève, prévue pour hundi, n'aura pas lieu.

Si le « modèle » allemand a ré-

sisté jusqu'à présent, il donne pourtant de sérieux signes de faiblesse. Le chômage des jeunes augmente. Les places d'apprentissage sont plus rares. La criminalité des jeunes adultes progresse. Nul ne sait combien de temps les habitants des nouveaux Länder se résigneront à rester sans emploi. De plus en plus d'entreprises remettent en cause le système de négociations collectives. Les réserves de l'industrieuse RFA lui ont permis d'absorber l'ancienne RDA et d'affronter la montée du chômage sans trop de douleur. Mais aujourd'hui, le système de protection sociale est au bord de la faillite. Il doit être profondément réformé si l'Allemagne veut pouvoir, un jour, recréer de l'emploi et sauver son Etat social.

Arnaud Leparmentier



## ENTREPRISES

INDUSTRIE Sara Lee, l'un des géants américains des produits de grande consommation, a entrepris de sortir complètement de ses activités d'industriel. ● UNE « DÉVERTI-

CALISATION » a commencé le 5 janvier avec la cession de neuf de ses ● LE GROUPE attend de ce virage

stratégique un gain de 18 milliards de francs, qui seront réinvestis treize usines de sous-vêtements et dans la promotion de ses nomde sportswear aux Etats-Unis. breuses marques (Wonderbra, Playtex, Dim...). LEVI STRAUSS, le fa-

bricant de Jeans, avait annoncé, mi-novembre, la fermeture de onze usines sur trente-six à travers le monde, et la suppression de près de 6 400 postes de travail. ● LES SYN- DICATS européens du textile s'in-quiètent de cette nouvelle mode américaine d'externalisation dans laquelle ils ne voient qu'une forme de « délocalisation déguisée ».

## Sara Lee cède ses usines pour mieux développer ses marques

Le fabricant des Dim et Playtex vend 9 de ses 13 sites de production. Le géant américain de la grande consommation entend se concentrer sur la distribution. L'activité industrielle sera sous-traitée au mieux-offrant, au gré des fluctuations monétaires et sociales

L'INDUSTRIE, c'est fini, vive le marketing et la distribution! Moins de quatre mois après avoir vestissements industriels, le numéro un mondial du secteur, le groupe américain Sara Lee, est passé à l'acte. Mardi 5 janvier, son PDG John Bryan a annoncé la cession de neuf de ses treize usines textiles américaines à National Textiles, une entreprise créée pour l'occasion par le patron d'un fabricant de sportswear, Martin Granoff. L'objectif est d'abord financier. Sara Lee retirera 450 millions de dollars (2,7 milliards de francs) de cette cession et en attend une augmentation de son cash-flow de 3,6 milliards de francs en trois ans.

Le modèle Coca-Cola et Nike

concept de grand magasin « Nike Town ».

Coca-Cola a depuis longtemps laissé à des embouteilleurs qu'il

contrôle le soin d'investir dans les usines de fabrication du Cola et de

le commercialiser. La firme d'Atlanta se réserve la partie « noble » de

l'activité: l'élaboration du concentré, qui deviendra, une fois mixé

avec de la limonade, le Coke, et le marketing, qui a fait de cette marque la plus comme au monde. Un partage des tâches bien rodé:

Coca-Cola Company caracole à Wall Street pendant que sa filiale

d'embouteillage américaine, Coca-Cola Enterprises, fait le labeur in-dustriel et ractiète les embouteilleurs pour rationaliser les coûts.

Nike sous-traite depuis toujours la fabrication de ses chaussures, en

Extrême-Orient pour l'essentiel. La firme peut concentrer ses inves-

tissements sur la conception de produits toujours plus innovants et

sur la promotion de sa marque, via les contrats passés avec les ve-dettes des sports américains (Mike jordan...), les Jeux olympiques ou

les équipes de football. Nike, enfia, peut mieux maîtriser la distribu-

tion de ses chaussures, notamment en développant son nouveau

De quoi rasséréner ses actionpaires, qui se plaignaient de la stagnation des cours, malgré les bons résultats financiers du groupe. Audelà de l'effet à court terme, il s'agit d'un virage stratégique ma-

trop diversifié pour rester un industriel dans tous les domaines. Conglomérat de près de 20 milliards de dollars de chiffre d'affaires, le groupe de Chicago fabrique des sous-vêtements et vêtements de sport, sous les marques Champion, Playtex, Wonderbra, Dim..., mais aussi des produits alimentaires (jambon d'Aoste, Justin Bridou, Benenuts, Maison du Café...), des produits

d'entretien (chages Kiwi) et de soins corporels (Sanex, Williams). Sara Lee gère aujourd'hui «trente et une marques principales réalisant chacune plus de 100 millions de dollars de chiffre d'affaires », et exigeant donc des dépenses de marketing toujours plus importantes. Le groupe avait déjà amorcé un virage vers la distribution, en rachetant plusieurs entreprises de vente directe ces dernières années, dont, en décembre 1997, Nutri-Metics, qui réalise 1 milliard de francs de chiffre d'affaires avec 250 000 vendeurs à domicile dans seize pays. Un type de diffusion très en vogue pour les produits du groupe, tant les sous-vêtements féminins que les produits d'hygiène et d'entre-

« DÉVERNCALISATION »

Le 15 septembre 1997, M. Bryan annoncalt un vaste programme de « déverticalisation », qui doit permettre de récupérer 3 miliards de dollars (18 milliards de francs), par la cession de tous les sites industriels susceptibles de l'être. Cet argent sera réinvesti dans le rachat d'actions, pour stimuler les cours, et dans le développement des marques. Objectif: transformer Sara Lee, à terme, en une société de marketing et de « matière grise », sous-traitant sa production industrielle au mieux-offrant, au gré des finctuations monétaires et sociales. Le modèle, désormais,

Chez Sara Lee, le textile était évidemment en première ligne dans les préoccupations de M. Bryan, du fait des investissements qu'il requiert, rendus aléatoires par la concurrence des pays en développement. «En permettant à National Textiles de travailler pour d'autres clients que Sara Lee, nous lui donnerons la possibilité de mieux amortir ses investissements industriels », affirme Jeffrey Smith, porte-parole de 5ara Lee Corp, à Chicago. « C'est de la délocalisation déguisée », s'insurge Patrick Itschert, de la fédération syndicale européenne du textile, de l'habillement et du cuir (FSETHC). «On commence par faire travailler ses anciennes usines en exclusivité pendant un an ou dew, puis on les met en concurrence avec des sous-traitants asiatiques face auxquels elles n'ont oucume chance ». La FSETHC craint l'onde de choc en Europe de cette mode américaine de «l'outsourcing » (externalisation). Chez Sara Lee, on ne cache pas que les usines européennes seront elles aussi concernées par le plan de « déverticalisation ». D'autant que la crise financière asiatique, avec son cortège de dévaluations monétaires, va rendre encore plus compétitives les entreprises textiles d'Asie.

Déjà, l'autre géant américain du textile, Levi Stranss & Co, a annoncé, à la mi-novembre, la fermeture de onze usines sur trente-six à traprès de 6 400 postes de travail. Une sive : sur son marché historique, le jean, Levi's est pris en tenaille entre les marques de distributeurs et les grandes marques (Calvin Klein, Annani et même... Dior font du jean). Quant à VF Corp, le numéro trois américain, présent à la

goriquement rejeté l'hypothèse d'une « déverticalisation » à la Sara Lee. « C'est un problème américain. Nous continuons à croire à l'industrie. Nous avons décidé de réinvestir très fortement dans nos usines européennes, pour que nos collts de production restert compétitifs face à ceux de l'Asie. » Mais Be-

#### DMC vise la création

En France, et sur une échelle blen plus modeste que Sara Lee, le groupe DMC tente lui aussi de faire sa révolution copernicieme. Sous la férule de Jacques Boubal, son président du directoire, le champion du fil de mercerie, du tissu de doublure et de l'étoffe imprimée réduit ou délocalise progressivement la partie industrielle de ses métiers historiques pour se tourner davantage vers la créa-

Côté fils, DMC a lancé la chaîne de magasins Loistrs et Création, qui lui permet d'écouler ses produits en remettant à la mode... le point de croix! Côté étoffes, « nous devons passer de la maîtrise d'une technique d'impression à la conception d'une offre globale de tissus d'habillement, insensible aux cycles », expliquait M. Boubal aux actionnaires en avril 1997, en amonçant une offensive commerciale en direction de la grande distribution et des marques intégrées, comme GAP, Zara ou Benetton.

cédé en 1997, des usines britan-niques et irlandaises à Hawkesbay, un groupe canadien « appartenant à des hommes d'affaires pakistanais possédant des usines à Dubai », affirme M. Itschert.

Interrogé lors de son passage à Paris, à l'automne dernier, Luciano

fois dans le jean (Lee, Wrangler) et netton, depuis toujours, investit la corseterie (Vanity Fair, Lou), il a tout aussi massivement dans sa distribution et son image. Et il bénéficie, en Italie du Nord, d'un tissu de sous-traitants « qui yaut toutes les délocalisations », comme ironise Alain Rouleau, patron de Rouleau-Guichard, une PME toulonsaine de confection.

Pascal Galinier

20 5 .--

W. W.

72.4

2012

1----

250 11

\$4.00 to 1

変化し

200

With the

## Le lancement des PC à petit prix rogne leurs marges

LES ORDINATEURS personnels (PC) à 1000 dollars (6000 francs) ont constitué l'un des succès de 1997 pour l'industrie informatique. Sur le marché américain, en décembre, on estime qu'ils ont représenté 40 % des machines vendues. Si les avis sont encore partagés sur le fait de savoir si ce succès ne se fait pas au détriment d'autres catégories de PC plus coûteuses et si cette gamme de machines est rentable, il apparaît que ces PC ont un effet déstabilisateur sur certains fournisseurs de composants. Ceux de disques durs, par exemple, chez qui s'accumulent les manvaises nouvelles.

La société américaine Seagate a prévenu, le 8 janvier, que ses comptes an demier trimestre 1997 ont été déficitaires. Courant décembre, ses homologues Western Digital et Quantum ont amoncé que, sur ce même trimestre, leurs résultats financiers seraient pour le premier tout juste à l'équilibre, pour le second divisés par deux. Seagate, Western Digital et Quantum, qui sont les principaux fabricants mondiaux de disques durs (65 % du marché), avaient déjà annoncé dans les mois précédents fermetures de sites (Seagate en Irlande) et licenciements (Quantum).

Les trois compagnies expliquent leurs difficultés, pour partie, par la pression sur les prix que leur imposent les fabricants de PC à 1 000 dollars. Car ces demiers, pour tenir un tel prix de vente et dégager des marges - elles se siment phitôt amour de 10 % avec ce type d'équipements, contre 15 % à 20 % habituellement -, cherchent à rogner sur tous les coûts. En particulier sur les prix d'achat de composants et sous-

SURCAPACITÉS DE PRODUCTION A ce phénomène s'en ajoutent deux autres : les surcapacités de production et les excès de stocks. Les premières, qui alimentent aussi le phénomène de pression à la baisse sur les prix, tiennent au fait que les fabricants de disques durs - outre Seagare, Western Digital et Quantum, on compte une quinzaine

d'autres acteurs - ont multiplié les investissements face à un marché

micro-informatique porteur. Or sur certains marchés, comme le Japon, la croissance des ventes de PC se tasse actuellement. Certains cabinets d'étude de marché prévoient que les livraisons de disques durs progresseront de « seulement > 17 % en 1998, contre 26 % en 1997, et que les facturations, en doilars, pourraient baisser.

Les excès de stocks tiennent au fait que les grands fabricants de PC, comme les américains Compaq, IBM ou Hewlett Packard, se sout tous, peu ou prou, au cours de l'année passée, mis à imiter les pratiques de leur bomologue Dell Computer, et tout particulièrement ses méthodes d'assemblage des équipements à la demande. Ce qui a pour effet de limiter chez ces fabricants de PC les stocks de composants et sous-ensembles, le problème étant reporté sur les foumisseurs de ces matérieis.

Philippe Le Coeur

## Les fournisseurs des fabricants d'ordinateurs sont à la peine US Airways repart à la conquête du marché transatlantique

PHILADELPHIE

de notre envoyé spécial Après avoir obtenu, en novembre 1997, un accord à l'arraché avec ses pilotes sur la baisse de leurs salaires, Stephen Wolf, le PDG de US Airways, s'attèle aujourd'hui an développement international de la compagnie dont il a pris les commandes en janvier 1996. Il ne peut se satisfaire d'une part de marché de 3 % dans le ciel transatlantique alors qu'en rebaptisant US Air en US Airways Il avait vouln signifier la « globalisation de

la compagnie ». Robert Fornaro, directeur général chargé du développement, a amoncé, vendredi 9 janvier, le triplement des liaisons transatiantiques de US Airways dans les prochaines années. De six aujourd'hui, le nombre d'escales devrait passer bientôt à vingt et un. Dès le 1= avril 1998, US Airways attemira de nou-veau en Grande-Bretagne. Il s'agit d'une revanche sur son ancien allié, British Airways, qui lui avait imposé, en 1992, son retrait du marché britannique en échange d'une entrée dans son capital et d'un accord commercial.

PRIVÉE D'ALLIÉS

Trable par l'accord signé entre British Airways et American Air-lines le 11 juin 1996, US Airways a négocié son divorce tout au long de l'amée 1997 et obtenu finalement son retour sur l'aéroport de Gatwick. Elle ne désespère pas de reprendre bientôt à British Airways de précieux créneaux d'atterrissage à l'aéroport d'Heathrow, sous la pression des autorités américaines et européennes qui vont poser des conditions au mariage de British Airways et American Alrines, numéros trois et un mondiaux.

US Airways compte désormais sur ses senies forces. Privée d'alliés européens - British Airways, Air France, Lufthansa et KLM out déjà leur allié américain -, elle va redémarrer modestement à partir de son terminal international de Philadelphie et ensuite de celui de Pittsburgh - Après Paris, Francfort, Munich, Madrid et Rome, US Airways desservira Londres et Amsterdam en avril et, dans un second temps, Bruxelles, Zurich, Milan, Lisbonne, Glasgow et Manchester. «Le marché transationtique représentera 15 % de nos revenus dans

US Airways croit en ses chances sur ce marché déjà fortement concurrencé. Très bien implantée sur la côte Est américaine, avec une part de marché revendiqué de 44 % des vols domestiques sur ce segment, elle s'estime hien placée pour récupérer une pertie du marché transatiantique, aux denz tiers issu de la côte Est américaine.

US Airways va se doter des moyens de ses ambitions: « Nous annoncerons, avant le 15 février, une commande d'avions gros porteurs, Airbus A 330 ou Boeing 777, pour le développement de nos destinations internationales », affirmait M. Wolf fin décembre. Les constructeurs aéronautiques savent que M. Wolf ne prendra pas de demi-mesures. Fin 1996, il avait signé avec l'européen Airbus l'un des plus gros contrats de l'histoire, portant sur 400 appareils petits porteurs pour 14 milliards de dollars. Cette foisci, la commande pourrait porter sur 24 gros avions, représentant

### 211 Boeing rappelés pour inspection

L'autorité de sécurité aérienne américaine, la FAA, a de-mandé, mercredi 7 janvier, Pinspection immédiate de 211 Boeing 737 (court-courtiers) fabriqués depuis le 20 septembre 1995. Au cours de l'enquête sur l'accident du Boeing 737 de la compagnie singapourienne Sil-kalt, qui avait fait 104 victimes le 19 décembre 1997, la FAA a constaté sur les débris l'absence de vingt-cinq rivets sur le stabilisateur arrière de l'appareil, se-ion l'édition américaine du Woll

Street journal du 9 janvier. Le 737 de Silkair a fait une chute de dix kilomètres qui anrait pu être causée par la sépa-ration du stabilisateur horizontal. Cet avion était sorti des chaînes de production en février 1997, quelques semaines avant que Boeing n'arrête sa production pendant un mois suite à des problèmes d'organisation et des critiques des inspecteurs de la FAA. En 1998, Boeing devrait produire 43 Boeing 737 par mois

quelques années contre 5 % au- près de Amilliards de dollars. Les jourd'hût s, affirme M. Fornaro. enchères entre les deux constructeurs ne font que commencer -L'américain Boeing, qui a porté plainte contre US Airways pour anmilation de commandes, pomrait officir une solution à l'amiable si US Airways se portait acquéreur de nouveaux avions. Le rapport anmuel 1996 de US Airways révèle que Boeing lui réclame 450 millions de dollars de dommages et intérêts, De son côté, Airbus pourrait offrir d'accélérer le rythme de livraison des avions commandés. La lentent des négociations entre US Airways et ses pilotes avait contraint Airbus à reporter des créneaux de réservation pour la compagnie actionne. Elle ne recevra que six Airbus A 319 cette année. Un atout de poids pour Airbus car M. Wolf veut metire en œuvre rapidement sa nouvelle organisation pour laquelle il a besoin de nouveaux

avions.

Avant deux mois, US Airways veut lancer une nouvelle compagnie, baptisée pour le moment US-2, pour contrer l'offensive des compagnies à bas coûts du type Southwest on America West. A terme, US-2 représentera le quart des capacités (en heures de vol) d'US Airways. Déjà, jeudi 8 jan-vier, US Airways a fait une première intrusion dans le fief de Southwest à Baltimore en ouvrant trois vols quotidiens vers Manchester (New Hamphire). La bonne comoncture aérienne et la fermeture de certaines lignes déficitaires out permis à US Airways d'engranger de substantiels bénéfices en 1997 (déjà 572 millions de dollars à fin septembre). Mais la mise en œuvre de l'accord avec les pilotes et la rationalisation de la flotte -les 400 Airbus ramèneront de sept à un le type d'avion en service sur le marché domestique - doivent permettre de consolider le redressement. US Airways affiche encore aujourd'hui les coûts d'exploitation les plus élevés du marché américain et elle est bien loin d'avoir effacé les 3 militards de dollars de pertes cumulées entre 1989 et 1994. Rentabilisée sur le marché domestique et relancée à l'international, US Airways pourrait alors être présentable pour d'éventuels alliés européens on internationaux.

Christophe Jakubyszym

## **EMERGENCE POSTE**

Sicav diversifiée

DIVIDENDE EXERCICE 1996-1997 : le conseil d'administration de la Sicay EMERGENCE POSTE, réuni le 25 novembre 1997, a arrêté les comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1997 et a proposé de fixer à 2,94 francs la dividende net versé

Décomposition du dividende net, en francs :

Actions trançaises

Obligations françaises non indexées

Sous réserve du vote de l'assemblée générale ordinaire, le dividende sera détaché le 21 janvier 1998 et mis en paiement le 23 janvier 1998 (possibilité de réinvestissement tens train jusqu'au 23 avril 1998).

0,53

Sleav Into Poste : 08 36 68 50 10

CRÉDIT D'IMPOT : selon la réglementation fiscale, le crédit d'impôt unitaire sera déterminé le jour du détachement du dividende par répartition du montant global des crédits d'impôt entre les actions en circulation à cette date.

Valeur de l'action au 31.12.97 : 154,25 francs.

Sestion : SOGEPOSTE S.A. Filiate de La Posta et de la Caisse des dépôts et consignations



## opper ses marques

grande consommation entend se concerns s fluctuations monétaires et sociales

which was graced transit the min resident at the state of the st was the was allowed the state of the same iden, love a set pris on fonation such as margared at the first the m de grande allegate colors Barre Burnath et mitter. True fond The Branch Court & Village to the mark to a structual property

#### OMC vise is creation

in france, et sur une Cehelle bien plas moved Cale groupe that tente his authl de faire a recollect force to strate the lacques Boubal, son pro- tent of the state of the s printer redail on delocative progressivement is para the sea grittles promisiones both to print a promise and beauty

ches sin, space a lance la charre de manage langue the first the brings of the products on the contract of me we sain , that coulder a treat general design make at 15000 here trained in the lift of the contract of the Commence of the control of the contr the section of the Statement of the Stat spring CAR Land in Monettic.

the state of the first that the state of the state of is connectable of an in the part, here is a the fire with the property to the magazin an alamanan a bina ma Vita and the property of the second of the day of the first of the same with the supplied the supplied of the same of have of the said. स्वास्थानम्बद्धाः विस्तारं द्वारः अन्य अन्य स्वरं ।

THE PARTY OF STREET, ST. S. S. S.

CARRY BEATERNAMEN OF LANCE OF THE COLUMN The second section of the second

## la la conquete du marche transate

THE REPORT OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF T

THERE THE THROUGH THE STORE STORE STORE TO PROPERTY AND LAND STREET WANT SHIP TO WANTED WITH THE PARTY the transfer of the second of the second Marie Total Control of the Control STAR PARTERY WAS TAKEN OF THE **西斯斯斯特的自然的第三人称形式 発展の 海豚 神 大学教育 大学 はなま コンスペン** 製造連続機関は VA Na Chi ft ! OF! PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE Commence of the same party of the WHITE AT THE PROPERTY. THE PARTY OF THE P to make the parties of THE STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PART Print Harris Fire and Marin a

## 211 Bosing rappeles pour inspection

THE R LEAD SALE OF

Will design the state of the same

AND THE PARTY WASHINGTON

L'entwette de betarrie at-Motor americane, is \$44.5 in Million Americands Thomas See, 13th a pertion importations of 217 and the favore-assertants for with the first time of the party of 18 secomber 1997, in FA's s richt die ist die diese Tabusic T ME ARTHUR DE TARBUNE M

to 737 de semant à las une MA FRE PRINT BUT WAY! AFT

## Bruxelles juge inacceptables les taxes de Deutsche Telekom

L'AUTORITÉ allemande de régulation des télécommunications doit réunir, lundi 12 janvier, les représentants de Deutsche Telekom et de trois de ses principaux nouveaux rivaux (Mannesmann Arcor, O. tel. o, Viag Interkom). Le sujet central de cette réunion - la première du genre depuis l'ouverture totale à la concurrence du marché du téléphone, le 1ª janvier - portera sur le différend qui les oppose à propos de la taxe que veut appliquer Deutsche Telekom à ses abonnés s'ils partent chez ses concur-

Pour sa part, la Commission européenne a pris position sur cette affaire le vendredi 9 janvier. « Ce genre de pratique n'est pas acceptable et contrevient aux règles européennes de la concurrence », a fait savoir le commissaire à la concurrence, Karel van Miert, par la voix de son porte-parole, Willy Helin. Soulignant que la Commission n'a recu aucune plainte à ce sujet, celui-ci a affirmé qu'une enquête sera maigré tout ouverte sur les pratiques de Deustche Telekom, qui sera également étendue aux pratiques des autres opérateurs en Europe.

C'est le 31 décembre, à la veille de la libéralisation du marché, que Deutsche Telekom a annoncé sa décision de faire payer 53 marks (environ 177 francs) à ses clients s'abonnant amprès d'un nouvel opérateur, tout en conservant leur numéro, et 95 marks (318 francs) à ceux utilisant un concurrent pour les appels longue distance, tout en conservant ses services pour les appels locaux.

Mardi 6 janvier, Deutsche Telekom a fait, partiellement, machine antière devant le tollé qu'a provoqué cette initiative. L'opérateur a fait savoir qu'il suspendait cette taxe tant que l'autorité allemande de régulation ne l'autoriserait pas. Cette dernière considère qu'elle peut parvenir à ce que les opérateurs partagent les frais que repré-sentent ces transferts d'abonnés, sur des bases financières plus faibles et plus proches de ce qui

Phillippe Le Cœur

## DÉPÉCHES

KRUPP ET THYSSEN: les conseils de surveillance des deux entreprises ont chargé,le 9 janvier, Gerhard Cromme et Ekkerhard Schulz, respectivement patron de Krupp et chef de la filiale commune spécialisée dans l'acier de Krupp et Thyssen, de mener la fusion des deux géants de l'acier allemand. Dieter Vogel, patron de Thyssen, s'est finalement retiré de la course au pouvoir. La fusion qui aurait dû être bouciée en novembre a été retardée par la rivalité entre M. Cromme et

CRÉDIT LYONNAIS: la banque publique française va enregistrer une année « exceptionnelle » en 1997 en Corée du Sud sans avoir à passer de provisions, a indiqué le 9 Janvier Jacques Kosciusko, directeur du Crédit lyonnais pour l'international. Selon lui « 80 % des quelque 3,8 milliards de dollars d'engagements du Crédit lyonnais en Corée du Sud sont sur les six premiers groupes co-réers, soit un portefeuille très sain ». SUEZ-LYONNAISE DES EAUX: Albert Frère, premier actionnaire du groupe, a déclaré au journal flamand De Standaard du 9 janvier qu'il pourrait augmenter sa participation. Le financier belge envisage de « prendre 12 % et même plus mais toujours en accord avec Gérard Mes-trallet [président de Suez-Lyon-

naise] \*.

ELF ATOCHEM: le chimiste français a signé, jeudi 8 janvier, un accord avec Pitalien Industrie Generali Spa pour acquérir ses activités compounds vinyliques (résines vinytiques). Avec une production de 355 000 tonnes, la firme passera du troisième au premier rang européen sur ce marché

REVVACANCES: quatre repreneurs sont encore intéressés par le voyagiste Mondial Tours (marque Rev Vacances), mis en liquidation judiciaire jeudi 8 janvier par le tribunal de commerce de Nanterre, a indiqué son vice-directeur-général Olivier de

## Le trafic a repris sur les douze lignes de bus parisiennes en grève

Les conducteurs du centre de Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne) ont décidé en assemblée générale de se remettre progressivement au travail. Le mouvement avait débuté à la suite d'une agression

Si le trafic a finalement repris vendredi soir sur les douze lignes de bus parisiennes en grève face aux « agressions de plus en plus fré- lejuif-Louis-Aragon. Pour les conducteurs, l'indesservant le centre-ville et la banlieue sudsud-est, le ras-le-bol des chauffeurs reste considérable. Le syndicat CGT RATP de Vitry ré-

LE TRAFIC a repris progressi-

vement vendredi 9 janvier en fin

de journée sur douze lignes de

bus parisiennes desservant le

centre-ville et la banlieue sud-

sud-est, paralysées par une grève

surprise après une agression. Les

conducteurs du centre bus de Vi-

try-sur-Seine (Val-de-Marne) ont

décidé en assemblée générale

vendredi après-midi de reprendre

Le mouvement avait commencé

mercredi 7 janvier en fin d'après-

midi. Une pierre a fait éclater une

vitre d'un bus de la ligne 180. Les

dix-sept conducteurs de la ligne

ont décidé de rester au dépôt le

soir même. « C'est la pierre qui a

fuit déborder le vase, explique Fré-

déric Z. Il y a des incidents tout le

progressivement le travail.

quentes ». Le mouvement de grève avait commencé mercredi 7 janvier en fin d'aprèsmidi. Une pierre avait fait éclater une vitre

temps sur cette ligne qui dessert pas mai de points chauds entre Charenton, Ivry, Vitry et Villejuif. Les agressions verbales, les crachats, les coups dans les portières, on supporte tant bien que mai depuis trais mois que nous sommes arrivés à ce nouveau centre. Mais cette fois, il y aurait pu y avoir des blessés. »

#### DROIT DE RETRAIT »

Dès jeudi, les conducteurs de la ligne 180 et leurs représentants syndicaux sont entrés en conflit avec leur direction sur les conséquences de ce « droit de retrait ». « Officiellement, nous avons le droit de nous arrêter comme n'importe quel salarié quand il estime que son travail le met en danger. Nous n'encourons d'ailleurs aucune sanction administrative en restant au dépôt. Alors pourquoi la direction continue-t-elle à nous retenir nos journées de salaire quand nous utilisons ce droit? », interroge Yvon Martin, secrétaire de la section CGT du dépôt de Vitry. « Le problème avait été posé sans résultat par les conducteurs de la Maltournée, en Seine-Saint-Denis, avant Noël. Il l'a été la semaine dernière per ceux du dépôt de La-

change. » Les conducteurs de la « 180 » avaient été rejoints jeudi matin par ceux des onze autres lignes regroupées à Vitry en octobre. Pour obtenir satisfaction sur le « droit de retrait », mais aussi pour exprimer leur ras-le-bol face

gny. Les gars d'ici veulent que cela

sécurité ne vient pas uniquement des agressions gratuites. Ils dénoncent le manque de moyens pour assurer dans de bonnes condià la violence. Une nouvelle agression contre une « voiture de régu-

lation », jeudi après-midi, avait

renforcé le mouvement. Avec une

lettre adressée à Pierre Weil, res-

ponsable du département bus à la

RATP, le mouvement a failli

prendre une tout autre dimen-

sion. «La direction doit

comprendre qu'il ne s'agit pas seu-lement d'un problème de violences

urbaines. Car l'insécurité ne vient

pas uniquement des agressions gro-

tuites », explique Jean-Marc M.,

conducteur . hors ligne », c'est-à-

dire appelé pour des remplace-

ments sur l'ensemble du réseau.

« Nous manquons de moyens pour

assurer dans de bonnes conditions

le service public. Quand il n'y a

personne pour remplacer un chauf-

tions le service public et considérent que la direction de la RATP sait parfaitement qu'une bonne partie des incidents sur les lignes de bus de banlieue sont provoques par des usagers excèdés par les attentes trop longues.

> feur malade, quand un bus tombe en panne, les gens attendent plus longtemps: pres d'une demi-heure au lieu de treize minutes. Ils s'énervent, le nez sur les horaires, et nous agressent verbalement quand nous arrivons. »

Et David C. raconte qu'il a « mal au cœur » de laisser des passagers sur le trottoir quand son bus est plein : « Cela ne sert à rien d'ouvrir toutes les portes, il y a des personnes ágées ou des mômes qui ne peuvent pas monter. .. . La direction sait bien que plus de la moitié des incidents sur les lignes de bus de banlieue sont provoqués par des usagers excédés », expliquent tous les conducteurs de Vitry.

Christophe de Chenay

## Les Sicav Euro de la BNP

## Pour aller à l'essentiel, tout naturellement

L'Euro est en marche. Avec la BNP. saisissez dès maintenant les opportunités de ce qui s'annonce déjà comme l'une des premières places financières mondiales.



En choisissant les meilleures valeurs de leur catégorie sur les

meilleures places européennes, ils recherchent les performances

là où elles se trouvent tout

en maîtrisant les risques.

Des preuves ? L'ensemble de la gamme a été récompensé par la Corbeille d'Or\* (gestion à 1 an) et la Corbeille

Long Terme\* (gestion à 5 ans). ...et le Père Noël n'y est pour rien.

L'Epicéa "Picea Abies"

Accèdez aux Sicav Euro pour moins de 2 000 F.



A CHAQUE INSTANT ON DOIT POUVOIR COMPTER SUR SA BANQUE.

998/3

35

arde cile dans néces**t** 1560 tionale : effecasque. imique: :orités iance » rasque, sur ce noi de ija, qui asponrégion, lesures nuniciest delossier e préionale.

It sug-

Maria

eur du

ns un

is. Les

affec-

curité

du PR

police

7 a un

ans la

: « Ja-

e evu-

dans

(Inté-

4

## Une nouvelle baisse des taux des crédits immobiliers semble possible

Si le rendement des obligations européennes et françaises reste à des niveaux historiquement bas, le coût des crédits bancaires pourrait encore diminuer

IL NE SE PASSE pas un trimestre sans que fleurisse une offre affirmant que les taux des prêts immobiliers sont au plus bas. Aujourd'hui, les taux sont à des niveaux peu élevés, mais il n'est pas exclu qu'ils puissent encore baisser dans la foulée de la baisse des taux obligataires en Europe et en France. Le rendement des obligations d'Etat à dix ans est revenu à 5.20 %, à leur plus bas niveau historique. D'ailleurs, quelques établissements viennent encore de réduire très récemment le coût de

Depuis plus de six mois, les prêts immobiliers sont à leur étage avec des offres qui varient, en plancher, de 5,80 % à 6,80 % pour les prêts à taux fixes et entre 4,10 % et 6,25 % pour les prêts à taux variables. Les établissements proposant actuellement les taux les plus bas sont la BRED, la Caixa Bank, La Poste (cette dernière uniquement pour les prêts à taux fixes). Woolwich et la Caisse d'épargne. Si les offres des banques à grands réseaux apparaissent, généralement, moins favorables, du moins en « vitrine », le candidat emprunteur ne doit pas, pour autant, oublier que ces banques peuvent se positionner bien en dessous du plancher qu'elles annoncent officiellement.

« Quand un client présente un profil intéressant, les banquiers savent réviser leurs toux à la baisse », reconnaît un professionnel qui ajoute aussitôt que « les services de prêts sont vigilants à l'évolution des taux de marché »

En pratique, un bon client pour-ra donc, dans certains cas, trouver des taux inférieurs aux minima indiqués dans notre tableau. Ainsi, en taux fixes, pour peu que l'on possède un apport d'au moins 30 % et que l'on puisse rembourser son prêt sur une durée n'excédant pas dix ans, il est relativement faclle d'obtenir, hors assurances et hors frais de dossier, des crédits à moins de 6 %. Ceux qui ont en vue un achat immobilier ou un investissement locatif, doivent-ils pour autant le repousser afin de bénéficier de taux encore plus compéti-

SI les taux longs se maintiennent à un niveau de l'ordre de 5.20 % à 5,30 %, le coût des crédits immobiliers pourrait vraisemblablement diminuer d'ici quelques semaines. Mais il se peut que la baisse soit très réduite (quelques dixièmes de point) et qu'elle ne touche qu'une partie des prêts immobiliers à taux fixes: ceux qui resteut affichés à des taux supérieurs à 6,50 %.

Certains établissements ont déjà

	- T - 1	
Le prix de l'argent	dansiesbang	design, and
ÉTABLISSEMENTS · FOURCHE	TTE POUR LES PR	TS IMMOBILIERS
TO EAST WAS A STATE		
ABILEY NATIONAL	8,50 / 7,85	4,95 / 8,35
BNP	8,90/7,30	6,4076,40
BRED	5,80 / 6,70	5,22 / 6,17
CAISSE D'ÉPARGNE D'ÎLE DE FRANCE	6,20 (8,70	Telectrique: 595
CAIXA BANK	5,95 / 7,30	4,10 / 4,65
COT 1	6,707,750	5504820
COMPTOIR DES ENTREPRENEURS	6,70 / 8,30	4,40 / 5,40
CRÉDIT IMMOBILIER DE FRANCE	f(20)/7·20	495/620
CRÉDIT LYONNAIS	. 6,80 / 7,70	Taux unique : 5,35
CRÉDIT MUTUEL	676 / 728	5.707.700
CRÉDIT DU NORD	6,60 / 7,50	5,40 / 5,90
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE	6,6077,80	~5,307,580
LA POSTE	6,00/7,75	6,25 / 7,75
WOOEWOCH	8,107,8,96	8.10/605

(Taux mini / maxi pratiqués au 8 janvier 1998 hors assurances et hors frais pour

répercuté cette diminution. La Soclété générale et la Caisse d'épargne lle-de-Prance ont baissé, début janvier, de 0,20 point leurs prêts à taux fixes. La Caixa Bank s'apprête à baisser ses taux dans la . même proportion, tout comme Abbey National Mais les établissements, dont les taux flirtent avec les 6 % ont peu de chance de profiter d'une baisse, si faible soit-elle. « Notre dernière grille date de fin novembre. Nous n'avons pas prévu de modification et nous attenlongs est durable pour réviser nos taux», explique Frédéric Lesevre, chef de projet prêts et crédits à la

Il est vrai que les banquiers ne changent pas leurs taux uniquement en fonction des marchés fi-

nanciers, notamment les banques de dépôts pour lesquelles une grosse partie du refmancement des prêts ne provient pas du marché obligataire, mais des fonds de leurs clients. Quant aux banques qui se refinancent sur le marché, elles découpent leur financement sur plusieurs échéances, leur permetrant ainsi de mixer des taux courts avec des durées moyennes ou longues.

« TENDANCE HAUSSIÈRE » Du côté des prêts à taux vadéjà réalisé. Avec des offres qui débutent à 4,10 %, il sera difficile d'aller plus bas. Les indices des taux courts ont plutôt tendance à remonter légèrement. Il est donc sière se confirme », note Henry Buzy Cazatta de la chambre syndicale du Crédit immobilier de France. Le taux interbancaire offert à Paris à trois mois, (MOP trois mois) qui sert d'indice de référence pour les prêts à taux variables, est passé de 3,42 % en août à 3,69 % en dé-

Les taux sont plus élevés sur les produits « capés » (c'est-à-dire dont la hausse est limitée « à un cap - par contrat) que sur les prêts « non capés », la différence s'expliquant par un risque moins élevé pour l'emprunteur sur les premiers. Le coût de la prise en charge du risque de hausse des taux est phis fort pour l'établissement preteur. Au Crédit immobilier de Prance, les prêts à taux variables capés s'échelonnent de 5,50 % à 6,20 %, contre 4,90 % à 5,35 % pour les prêts non capés. Autre exemple: chez Banque Woolwich, le prêt capé démarre à 5,40 % avec 40 % d'apport personnel et pour une durée n'excédant pas dix ans, alors que le révisable non capé est à 5.10 % dans les mêmes conditions d'apport personnel et de durée.

Pour les emprunteurs, les taux annoncés ne sont pas une finalité. il leur faut tenir compte des frais de dossier (gratuits à La Poste, par exemple, et que de nombreux établissements consentent à négocier) et des coûts d'assurances (chômage et invalidité décès). Ces frais peuvent augmenter de près de deux points le coût réel d'un crédit. Thierry Gillouin, responsable adjoint du marketing à la banque Woolwich, indique que, pour un prêt de 500 000 francs sur une durée de dix ans, passer d'un taux de 6,20 % à 6 % ne permet de gagner à chaque mensualité que 50,35 6 042 francs, alors que le gain sur les frais peut être beaucoup plus important.

Parmi les nouvelles tendances. on assiste à une offre de prêts in-«probable que la tendance haus- mobiliers sur des durées plus courtes. Alors que traditionnelle-

ment les crédits immobiliers étalent proposés sur dix à quinze ans, on trouve, aujourd'hui, une gamme plus étendue. Certains établissements vont jusqu'à vingtcinq ans (par exemple, au Crédit Iyonnais). A l'opposé, d'autres n'hésitent plus à proposer des durées de huit ans, voire de cinq ans (par exemple, au Comptoir des entrepreneurs). Cette diminution s'explique, notamment, par la baisse des taux : les cilents bénéficiant de taux pius faibles, donc de mensualités moins élevées, remboursent leurs prets plus rapidement, dès lors que le montant de leur endettement mensuel n'aug-

FACTEUR PSYCHOLOGIQUE Outre cette solvabilisation des ménages, il existe également un facteur psychologique: les emprunteurs inquiets pour leur avenir à moyen ou long terme désirent se dégager au plus vite de leur charge de remboursements. Les banques remarquent aussi que les clients qui ont choisi des prêts à taux variables (permettant de faire varier la durée) ont tendance à sugmenter leurs échéances afin de rembourser leurs crédits au plus vite. Pour sa part, la banque Woolwich a constaté un raccourcissement, à l'entrée, des durées moyennes de crédit, de l'ordre de quatre à cinq mois entre le début 1997 et la fin de

La durée du prêt est importante pour le banquier et l'emprunteur : plus elle est courte, plus le risque du banquier est réduit (sur les inpayés, mais aussi en ce qui concerne le coût de son refinancement), plus l'emprunteur trouvera faible. Avec le même apport, entre un prêt à dix aus et un prêt à huit ans, l'emprunteur gagnera environ 0,20 % dans le second cas. Preuve que le temps, c'est bien de l'argent.

Bernard Le Court

Le rôle de l'amortissement Périssol

La création de l'amortissement fiscal Périssol explique en grande partie la reprise en France depuis un an de la vente de logements neufs. Les particuliers sous réserve de louer leur logement neuf pendant neuf années au minimum sont autorisés à déduire un amortissement ézai à 10 % du prix d'achat au cours des quatre premières années et à 2 % au cours des vingt sulvantes (au total 80 % de la valeur du bien).

70 000 francs à 100 000 francs de la limite annuelle d'imputation des déficits sur le revenu global aussi longtemps que la somme des lovers est infétieure à celle des intérêts d'emprunt. En revanche. l'amortissement falsant partie des charges couvertes par la déduction forfaitaire sur les revenus fonciers, le taux de celle-ci revient de 14 % à 6 %. Le système existe depuis le 1° janvier 1996 et prendra fin le 31 décembre 1998.

## CARNET

### DISPARITIONS

M FLOYD CRAMER, planiste américain, est mort, le 31 décembre 1997, des suites d'un cancer. Né le 27 octobre 1933 à Shreveport dans l'Etat de Louisiane, Floyd Cramer a appris le niano en autodidacte. Il fait es débuts comme musicien pour l'orchestre du « Louisiana Hayride », un programme radiophonique de musique country. Il accompagne les vedettes du genre et rencontre le jeune Elvis Presley. En 1955, sur les conseils du guitariste Chet Atkins il s'installe à Nashville (Tennessee), en train de devenir la capitale mondiale de la mu-

Dans le même temps il participe à l'un des plus grands succès d'Elvis Presiey, Heartbreak Hotel. Il développe, lors de nombreuses séances d'enregistrement et de concerts sur ia scène du Grand Ole Opry de Nashville (festival annuel de la country), son style de piano, fondé sur une accentuation répétitive dans les aigus du clavier avec un effet de glissement d'une touche à l'autre. Dans le même temps. Floyd Cramer s'impose comme compositeur et leader. Il connaît dans les années 60 plusieurs succès, comme Last Date ou On the Rebound et se spécialise dans des disques de reprises (I Remember Hank Williams, la série des Class of...). Dans les années 70, il fera même une incursion dans les claviers électroniques. La nouvelle génération des musiciens country aura régulière-

ment souligné son importance. ■ IACOUES TRUCHET, universitaire spécialiste du XVII siècle, est mort vendredi 2 janvier à Nogent-le-Rotrou. Né le 31 janvier 1921 à Bourges. normalien et agrégé de lettres, Jacques Truchet commence sa carnière à l'université de Nancy (1955-1965) et la termine à la Sorbonne (Paris-IV, 1973-1990). Spécialiste de Bossuet, sur lequel il a publié de nombreuses études - dont La Prédication de Bassuet (1960) – et éditions critiques, Jacques Truchet a présidé la société d'études du XVIII siècle. Il est également l'auteur des anthologies sur le théâtre des XVII et XVIII<sup>e</sup> siècles dans « La Pléiade ».

10

#### AU CARNET DU « MONDE » **Naissances**

### Le pasteur

M= Roger PARMENTIER vient de donner le jour 1 deux fils de David,

#### Jules et Etienne PARMENTIER.

Anniversaires de naissance - A motre perite

Eve,

qui a déjà dix-huit ans et un avenir pleiu de promesses, In joyenx amiversaire. Tes parents, Jérémie, Judidi.

### Mariages

- Nancy. Bourgoin, Rueil, Lyon.

Il y ant Bourgoin et Sèvres comme lieu de naissance. Puis Paris et Lyon acquises les comaissances, grâce à Stanislas an singulier elle se fit. Enfin dans l'hymen, aujourd'hui, se réjouit famille réunie pour annoncer dans la joie

Hugo et Nathalie,

tous deux sous la houns. En mirlitons, souhaitons éternellement joie, bonheur, du succès et plus, aux a mariants ».

Fratemité poétique. Hugues et Nathalie Sebbag. 4, rue de la Salle, 54000 Nancy.

## Décès

Les élèves du professeur

Francis OBERLING, chef du service d'onco-hématologie des hôpitaux universitaires de Strasbourg,

ont la douleur de faire part de la disparition de leur maître, survenue le 2 janvier 1998.

Ils garderent pour toujours le souvenir

### - Romain, Elodie, Clémentine et Antinor, ses colonis,

son épouse, Le docteur Renée Boutet de Monvel,

sa mère, Louis, Clairs et Laure, ses frère et sonns, M. et M= Yves Gallois,

set beaut-parenti, Ses beaux-frères et belles-suurs, ont la douleur d'annoncer le décès de

Olivier BOUTET de MONVEL.

survenu le 8 janvier 1998, à l'âge de

Cet avis tient lieu de faire-part.

Ses obsègnes amont fieu en l'église Notre Dame-des-Panvres, 29, bonievard Gallieni, à Issy-les-Moulinesux (Hann-de-Seine), le handi 12 janvier, à 10 h 45.

25, rue Pierre-Brossolenz, 92350 Le Pieseis-Robinson.

- Morique Marchal

René, on oncle, Et Christiane Marchal, avec leurs enfants et petins-enfants, Michel Percot,

Christine Van Til-Kiener, Sytze et Bruno Van Til, ses filles et petits-fils de Michel Percot, out is douleur de faire part du déchs de

Michèle MARCHAY...

Michèle est décédée accidenze en montagne, le 5 janvier 1998.

Ses amis et collègues sont invités à se rassembler pour lui rendre hommage, hundi 12 janvier, de 18 beures à 19 heures, à 1'hôpital Marie-Lannelongue, an Piessis-Robinson.

Le président Et les membres du conseil unistration de l'Association Marie-Lannelongue,

La direction Les médecins. Et tout le personnel du centre chirurgical Marie-Launelongue, out la douleur de faire part du décès accidentel de leur collègue et annie.

le docteur Michèle MARCHAL.

- M Anne Lombard-Jourdan Claretine Salmon Lombard

son épouse, Florence Lombard, Marie-Josée Salmos to belle-scent.

ont la douleur de faire part du décès de Denys LOMBARD,

teur de l'Ecole française d'Exnéme-Orient, directeur d'études

turvenu la joudi 8 janvier 1998,

Les obsèques auront lieu dans la plus

Cet avis tient lieu de faire-part. M Claudine Salmon-Lombard, 154, rue de Vangirard, 75015 Paris.

- Le directeur des écudes de l'Ecole Le secrétaire général. Le personnel administratif. Le personnel de la Maison de l'Asie, Les chercheurs à Paris et en Asie,

out la tristesse de faire part du décès du professeur Denys LOMBARD, extent de l'École française d'Extrême-Orient, directeur d'études

à l'École des hautes érades

survena le jeudi Sjanvier 1998.

Les obsèques suront lieu dans la plus ricte industé. Ecole française d'Extrême-Orient,

22, avenue du Président-Wilson. 75116 Paris.

-L'association Archipel, Et les collaborateurs de la revue ont la tristesse d'amonnear le décès de

Denys LOMBARD, guvenu le jendî 8 janvier 1998. - Mr Janine Hafez,

2011 **Spouse**, M= et M: Gérard Broner. Me et M. Daniel Lhoume, Sa famille, See amis.

out la grande triss décès de

Mounir HAFEZ,

Les obsèques out en lieu dans l'intimité, à Monapamasse, le 7 janvier.

Anniversaires de décès -11 y a dix ans, le 11 janvier 1988,

Michel DOUMERC nous quittait, à l'âge de trente-trois ans.

A son souvenir, nous associons la témoire de son pète,

Jean DOUMERC,

qui le rejoignir le 19 mars 1995, après ur longue lutte coutre la majadie. Qu'ils reposent en paix.

- Paris. Genève, Boston. La vic a quiné

Jean-Loup VICHNIAC, le 9 jenvier 1994. Isabelle et Jacques Viciniac,

ses perents,

Alost que tonte sa famille. Et ses amis. demandent à tous ceux qui l'out aimé de communer à penser à lui.

### Contérences

La photographie et ses thélires Christine Buci-Gluksmans. Le 14 janvier, à 18 h 30. Centre national de la photographie, 11, rue Berryer, Paris-St. Entrée libre.

## Colloques

EXELUMNIA!

W. 12" .~

100

Section 2.

SICH SELLIFARED

-

Le Comité consultatif national d'éthique pour les sciences de la vie et de la aanté organise les Journées annuelles d'éthique 1998 à Paris, à la Maison de la chimie,

• Le mardi 13 janvier, de 16 heures à 20 heures

Ouverture des Journées Jean-Pierre Changeux, président du Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à la

samé Présentation des travaux du comité en Geneviève Banier Exposés sur le clouage reproductif Jean-François Collange Nicole Le Douarin

Le génome humain et la personne Noëlle Lenoir, présidente du Comité international de bioéthique de l'Unesco Discussion générale .

 Le mercrefi 14 janvier, de 9 h 30 à 12 h 36, et de 14 heures à 18 h 30 « Le racisme devant la science » Présidence : Nicole Baumann

Avec la participation de : Jean-Pierre Changeux Fred Constant Philippe Descola Pierre-Henri Gouyon Axel Kahn André Langaney Denis Le Bihan Jean-Louis Mandel Jean-Claude Salom

Pierre-André Taguieff

Clôture per Claude Allègre, ministre de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie

### Communications diverses

CINQUANTIÈME LES RENCONTRES DU JUBILÉ DE L'ÉTAT D'ISRAÉL DE L'ETAT D'ISRAEL
Lundi 12 jenvier, à 20 h 30, table ronde
« Matations du regard chrétien sur
l'État juif », animée par Franklin Rausky, avec le Réverend Père Jean Dujardin,
le Passen Michel Leplay.

An Centre comm S, rue de Rochechouart, Paris-9, métro Cade:

PAP. Tol.: 01-49-95-95-92

77

gg lga ggådjis anmahidigga

outside & sik has energiesely here

i ph busine subcardition and

are size fleming. Letters the

encurate mark terrett a mitte

there is a street with the f

property A. Copperson, it author

<del>was plus a process</del> des du

त्रक है कि के में मान के बार्क के में के के के के

e enterior de Contrato des enterior

detecto distribution

spinger, mitarement, par la

and are stoom are placed becall.

make the taken that in

**建筑的**中部沿头(约·行)、较积。

arricult leaves profes place suplice-

Me files from Jose by countries are

BALL THE ENGLISH STREET

<del>apani aping manapisangapin</del> dan

the strainglette states it seems

the particles of the con-

MARKET SPERIOR BOTT FOUR WICHEL

Bridge has bridge English the Principle of

there has been and on here always

summires to bashing

<del>despises</del> para que les clientes

COMPANY OF PERMS & SAVE SO

San Secondard de jane autica

्रायान्त्रः एक्क्षे राज्यस्थित्यः । सामानामान

ar are preparation after the ferri

sees mer writt as the vic

the established an experience in the

Contraction of The Charles on Michigan &

and anything the property of

like, after finisher die appliette di efficie

was from the lateral first of in figures.

विकास का संबंध कर विवास का

NATIONAL OF CONTRACTOR OF A

on while and recognition their his street wi

mentioned and one of their court feet fact.

and the second of the second of the second

रामका है। पूर्वेची द्वार में देशकारी द्वारा कर रही हमा रही जिल्हें के पार्ट के लिए

charges or carries and form year.

केल कार्याच्य असेनक संदेशको होतीर

grade groups some of the form of the

and grade the described to the description.

TO BE STORM OF AN ARROST WAS A PRESENT.

and the state of t

ne programa a programa de la composição de la composição

the state of the same of the state of

general and Spacespier responses as a letter of the second and the

the species of parties the teneral

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

CA CONTRACT THE SHAPE OF THE SEA OF

that the server is the section of the section.

AND THE PARTY OF T

Markey & Lat Course

Collegues

THE PERSONAL PROPERTY.

Party Print

2 4 3 F

Foncina F

Fonciere Euris Fonc. Lyonnaise s

Imm\_Plaine Monc.

Immob.Batibail Nys

ACF-Ars Gen. France

SERVICES FINANCIERS

lm,Marseillaise

Immob.Hotel. 9

Bançaire (Cie)

Cred For France

GAN coult sous

Locindus

SCOR

Sophia

Via Banque Worms & Cie

UFB Locabail

CA. Paris IDF

Union Fin.France

Cerus Eurog Reun

CGIP Christian Dior

Dynaction Eurafrance

Firmalac SA

Gaz et Eaus

Lagardere

Nord-Est

Burelle (Ly)

Finaza

Sabeton (Ly)

Centenaira Blanzy

Finatisieu-Localni Montaignes P.Gest.

Lebon Marine Wensel

France S.A

Cardif SA

LCC.e

+5,02 -7,04 -3,41 -12,50

-0,96 -10,34 -1,92 -4,72 +4,46 -0,94 +3,13 -0,28 -5,30 -6,62 -1,24 -3,20

Diff.

+0,12 +6,47 -0,19 +1,64 +2,31 +2,17 -11,42 -0,49 +4,31 -1,19 +6,32

Credit Lyonnais Ci

Frankoparis \*

## **REVUE DES ACTIONS**

PRODUITS DE BASE

ÉNERGIE

Coflexip Elf Aquitalne

Air Liquide

Eramet Cascogne (B) Metaleurop

Métaisurop
Pechiney
Rhone Poulenc A
Rochette (La)
Usinor
Vallourec
CFF.(Ferrailles)
Oxyg.Ext-Oriens

CONSTRUCTION

Bouygues Ciments Francais Colas Eiffage Groupe GTM Imetal Lafarge Lapeyre Saint-Gobain SGE Vicat

Alcatel Alsthorn

Bulla Carbone Lorraine CS Signaux(CSEE) Dassault-Aviation

Dassault Electro

De Dietrich Fives-Lille

Legrand Legris Indust. Sagem SA Sat

CNIM CAP

Schneider SA SFIM Sidel Thomson-CSF Zodiac excit divid

Faiveley # Gebo Industries #

GFI Industries #

BIENS D'ÉQUIPEMENT

30 de l'alier €

14. <sub>18.7</sub>

· ...

 $\tau_{x_1,x_2,x_3}$ 

0

...

10.75

or 14% 🕏

425

ran kanggasa k

3

----

And the second of the second o

Diff.

DIFE

3.69

-0,54 +0,65 +8,87

+411

Diff.

+7,30 +2,91 +1,04

- 2,63

+0.33 +5,45

9,765 + 0,60 - 3,73 + 8,69

-4.62 +2.40 -2.62 +8.73

+1.73 -4.23 •2.15

1

-D.50

AUTOMOBILE

Bertrand Faure Labinal Michelin Peugeot Plastic Omru(Ly) Renault Sommer-Allibert

Chargeurs
Clarins
Deveaux(Ly)\*
DMC (Dollfus Mi)

Essilor inti Hachette Fill.Med. L'Oreal Moulinex #

-7,51

-15,58 -10,81 +2,37 -41,88

574 635

518

482,90 60

78,45 78,45 363 447,90 3450

431,90 715

EN CINQ SÉANCES, les valeurs françaises opt l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de perdu les deux tiers des gains qu'elles avaient engrangés huit jours auparavant. Le 2 janvier, elles affichaient un score hebdomadaire de 5,88 %. Une semaine plus tard, elles s'inscrivent

en recul de 3,96 %. L'indice CAC 40 est repassé sous le seuil des 3 000 points, à 2 919,81 points. La nouvelle année boursière avait pourtant débuté sur les chapeaux de roue. Lundi, pour la cinquième séance consécutive, les valeurs françaises

VALEURS terminaient la séance sur une nouvelle hausse, à une vingtaine de points de leur record historique de cloture du 3 octobre (3 094,10 points). Mais les ventes bénéficiaires, la chute des cours du pétrole brut et les nouveaux développements de la crise asiatique out eu raison de l'optimisme ini-Les valeurs pétrolières ont nettement baissé,

dans le sillage des cours du brut, qui n'ont cessé de s'affaiblir dans la perspective de la reprise des exportations de brut irakien et du ralentissement de la croissance dans le monde avec la crise asiatique. Le déséquilibre risque de se prolonger sur un marché pétrolier où l'offre abonde. D'autres facteurs ont pénalisé les cours du petrole : à la fin du mois de novembre, les onze membres de

428.30 -0.00 1663 -663 283.80 -7.25 804 +2.68 734 -7.75 175.90 +1.97 211.30 +1.97 211.30 +3.40 1239 -0.48

Diff.

-0.51 -8.93 +3.95 +8.72 +11.28 -3.78 +0.80 -7.96 -1.98

-9,35 +1,17 +7,97 -0,48 +3,88 -0,91 +6,38

Liber-Securité ABF Horizon 1 **OBC Court Terms**  **AUTRES BIENS DE CONSOMMATION** 

441,70 \$34,20 500 735 121,30 1755 1260 2206 148,50

pétrole) avaient décidé de relever de 10 % leur quota de production, pour le porter, des le 1º janvier, de 25,03 à 27,5 millions de barils/jour. Tous ces éléments ont conduit les analystes à

revoir leurs prévisions. Ceux de la Société générale voient le cours moyen du baril autour de 17 dollars et sont passés d'« achat » à « neutre » sur le titre Elf, qui sera à leur avis davantage affecté que Total par la baisse des cours du brut. SGE Delahaye a également abaisse sa recommandation sur Elf, passant de « surperformance » à « neutre », tout en restant à l'achat sur Total. Elf termine la semaine sur un recul de 10,81 %, à 635 francs. Total, pour sa part, a baissé de 11,89 %, à 593 francs.

Cette baisse des pétrolières a provoqué immédiatement un repli généralise des valeurs para-pétrolières, Ainsi, Géophysique a perdu 13,33 %. à 676 francs : Coflexip a reculé de 15,59%, à 574 francs : Bouygues Offshore a cédé 9,28 %, à 238,40 francs : Isis a baissé de 8,70 % en cinq séances et Technip a làché 4,72 %, à 605 francs. Toutes ces baisses sont jugées excessives par les intervenants.

Les valeurs bancaires n'ont pas été à la fête non plus, victimes des craintes relatives à l'impact de la crise asiatique sur leurs résultats. La BNP a perdu 10,77 %, à 290 francs, la Société générale a recule de 12,03 %, a 724 francs, et le Cré-

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

Bongrain Danone Eridania Beghin Fromagenes Bel LYMH Moet Hen. Pernod-Ricard Remy Cointreau SEITA

Brioche Pasq.(Ns)« LD.C.

DISTRIBUTION

Carrefour Casino Gulchard Castorama Dub.(Li) Comptoirs Mod.

Bazar Hot. Ville

- 3,50 - 2,58 + 10 - 1,39 + 2,93 - 1,71 + 14,50 + 13,42 + 1,44

Diff.

-1,38 -2,47 +1,54 -0,66 -6,88 +4,48 -12,99 -2,05 -8,85 +9,60

+2.76 -5.64 -0.29 +2.66 -0.13 -1.60

Gaieries Lafayette

Grandvision Groupe Andre S.A. Guiltert

Guyenne Gascoone Pinzuit-Print Red.

Renel Monophia But S.A. IMS Int. MetalSet Al

AUTRES SERVICES

Accor
Atos CA
BIS
Canal \*\*
Cap Gemini
Cipe France 1y \*\*
Club Mediterrance
Dassault 5/stemes
Eaus (Cle des)
Fum Disney

Euro Disney Europe 1 Eurotunnal Gaumont =

09-01-95

Faux départ des pétrolières et des financières dit lyonnais a littéralement chute de 18,35 %, à 258 francs. EIFB, qui est passé d'« achat » à « surpondèrer » sur la Société générale, souligne que cette banque « est particulièrement exposée » en Asie du Sud-Est et en Corée, avec des engagements qui représentent 55 % de ses fonds propres, soit environ 36 milliards de francs, dont près de 16,5 milliards sur la seule Corée.

Selon Pascal Decque, analyste à CDC Bourse, cité par Reuters, « vu l'ampleur de la crisc assatique et l'importance des engagements des banques françaises, qu'on ne connaît d'ailleurs pas vraiment, les retombées seront plus douloureuses qu'on ne le croit. On ne le verra pas beaucoup en 1997, mais, pour les années suivantes, cela pourrait remettre en cause le rythme de croissance bénéficiaire \*.

Il faut noter la belle reprise de France Télécom, qui, en cinq séances, a gagné 10,07 %, à 240,40 francs. Les intervenants notent qu'actuellement les investisseurs s'intéressent aux valeurs qui ne sont pas exposées à la crise asiatique, D'autres facteurs ont été évoqués pour expliquer la hausse du titre, comme le franchissement d'un seuil technique (218 francs) qui aurait décienché des achats-stops ou des rumeurs selon lesquelles la Deutsche Bank ou Morgan Stanley jouent France Télécom contre Deutsche Telekom.

Infogrames Enter.
NRI #
Pathe
Publics #
\$1.T.A
\$0de.dro Alliance
\$pir Communic.#
\$uez Lyon.des Eaux
Technip
G.T.J. (Transport)
Louvre #

Louviè 4 Aktan Techno. 4

Groupe Partouche # M6-Metropole TV

IMMOBILIER

Bail Investis-Finestel G.F.C. Immeubl.France Klepierre Rue Imperiale(Ly) Sefimes CA Sific CA Simco UIF Joiball

Bail Investis

Assystem # Frankin 2#

-6,43 +0,62 +3,06 -4,58 -2,26 -3,33 -5,19 -5,81 -1,23 -1,11 -4,16 -2,24

-2,50 -2,57

-1,65 +4,08 -0,14 -6,65 -6,22 -5,33 +1,41 +4,51 +3,41 -1,57 -3,29 +3,27

François Bostnavaron

09-01-98

R 1998/3 té

+0.09

. +3 +0,98

+7.72

- 0,14

- 27 68

Diff.

+0,03 -3,31 -5,58 -10,76 -7,86 -3,06 -4,44 -4,53 -18,35 -4,59 -2,44

+ 1,19

72Û

25,60

09-01-98

911

1261

SOCIÉTÉS D'INVESTISSEMENT

34,20

ués

garde ciit néces et 1500 nationale ux effecplémique utorités er a redit agnoi de reja, qui respona région.

: basque. mesures nt prises des élus wieur de vert : ce tége ... a . municiest dedossier Ine pré-

ationale, ont sugretise pos Maria rieur du lans un Pais, Les nt affecsécurité s du PP. a police Ivaun dans la

is: + Ia-· le gouer dans - tinté-

## 1.65 1.65 1.65 1.65 1.76 1.76 1.76 1.76 Moulinex # Salomon (Ly) Sanofi S.E.B. Skis Rossignol Strafor Facom Synthelabo Arkopharma# Bolron#(Ly) Manitou # Mecatherm # LES PERFORMANCES

**DES SICAV OBLIGATAIRES** (Les premières et les dernières de chaque catégorie) le 31 décembre Rang Peri & Rang Peri & LIBELLE

OBLIGATAIRES FRANÇAISES DE CAPITALISATION

OBLIGATAIRES FRANÇA Performance moyenne	415E3 DE C	77	% SUT	5 ans	-: 43,93	%
Performance moyenne	sur i an : 4	,,,	9.95	29	56,00	247,03
Silvacenta	а.			8	- 62,13	1804,31
. Reflex Première (D)		3	9.75	9	61,10	2229,55 5836,90
Reflex Première (C)	BACOT	4	19,42	103	46,86	7754,79
Soprane Long Terme (D) Soprane Long Terms (C)		5	9,43	102 27	56,79	26108,78
Indosuez OAT (C)	111000	6 7.	9,10	28	56,49	17271,16
Indosuez OAT (D)	1140-1-1	í .	9,04	.00*	-	131480,93
BFT CNO 7/10 (C)		8	9,04	-		131480,93 14612,43
BFT CNO 7/10 (D)	GRP BP 1	0	8,86	16	60,61 60,64	13105,07
Fructi-Première (C) Fructi-Première (D)	GRP BP	11	8,86	15 12	81,19	1491,57
Strate Street OAT Plus (D)		13	8.60	13	61,17	1738,82
State Street OAT Plus (C)		14	8.59	1	69,06	24603,23
CDS OAT-DISS		15	8.56	30	55,94	1415,93 18451,97
Primerus France Etat Long Term	CNCA	16	8.43	11	63,44	12100,79
Synthesis Firnindex Première		17 18	8,36 8,34	45	61,59 33,18	4937,68
Conference Meditiff (C)		19	1.32	. 48	53.13	3237,84
Croissance Mercure (D)		20	-	22	59,19	171,68 797,03
MDM Long Terms indosusz Long Terms (C)	INDOSUEZ	21	8,07	78 . 6	49,31 63,28	19898.09
BIP OAT Index (D)	BIP	22	8,65 8,05	-	63,34	27176,29
DIR CAT Index (C)	bip MDMASSUR	23 24	8.05		.37,50	166,29
MOM Première Catégorie	INDOSUEZ	25	B.07.	62	- 40000	
Indosuez Long Terme (D)	CDC GEST	26	7,88 7,72	: 2		1524,95
OAT Indice Gestion Nativest Long Terme (C)	NATWEST	27	7,72	-	* t = .	1179,97
Natwest Long Terme (D)	NATWEST	28	7.70 7.65			13697,87
Cencinterniest	ECUREUIL	29 30	7:38	142	41,90	106,96
Principance Ecureum	ECUREUIL CL	31	7:38 7:38	. 23	58,93	259,06
Lion Institutionnels	ECUREUIL	32	733	. 15		B-4 84
Ecureuii Capitalisation Sélection Rendement	CCF	33	7.20 7.20	7 7	60.88	174,07
UAP ARD	UAP	34 35	7.10	6	50 <u>,24</u>	
PRETTY CHILL PRETTY CONTROL	BRED BNP	36	7.00	ş- 3		
Natio Obligations Long Terrise	IP MORGA	37	7,0	, ,	7 54,04	14423,78
Morgan Net	SG	38	7.0			11987,54
Primance (C) Primance (D)	5G	39 40	7,0		5 54,3	r. 1574 <u>,64</u>
Morgan Première Catégorie	JP MORGA B PARIBA	41	- 3		7 62.7	
F	SG.	42	- 4 6,9	7: 4	9 .35,0 9 53,0	
SGAM Première 7-10 ans (D) SGAM Première 7-10 ans (C)	SG	43	6.9			62,91
Fricti-Capi	BOUE POP	44 45	6.5		4 22.2	8 7112,56
AGF France Taux Fixe	AGF EGIDEFIN	46	. 61	9 10	8 46.2	
Egide Première	CL	47			2 532	1114.60
Lion Tresor	BFT	48		8D	21 59.	180.93
BFT Obligations  AXA France Obligations	AXA	49 50		6 -	91 46	U. 1705,74
cook Dramiètii	ECOFI FI WORMS	51		73.	75 49. 24 58.	
Haussmann Cougations	INVESTIM	57	)	pa.	24 58. 89 48.	
Bati Première	LB.	53			10 63	488,5
Sud Horizon Victoire Oblinez	COM FRAN	54 55		49	55 52	08. 135,2
AXA Première (D)	AXA AXA	51	- 4.4	<b>19</b>		07. 146.8 sa 124839.3
all a Berneline (C)	CCF	5		44. 43.:	51 ·· 32, 46 · 53.	17, 20802,9
Sélection Valeurs du Trésor Placements Capitalisation	NSM	5	1 1'-	48.	105 46	73. 1194,0
Alres (C)	BGP	5			107 46	64. 835,6
Almon (TI)	BGP HERVET	6	* 6	38	90 At	10 1777, 15 530,5
Henret Oblicroissance	CNCA	6	2 % 15		71 0 50	77
oblifutur (D)	CNCA			34:		
Oblifutur (C)	SOGEPOST			32	43 54	27. 1576.
Oblitys	a.		4	.31	A4 - 53	25 1504,
Lionplus (C) Lionplus (D)	CL CUE		7	31.		57 20263, 19836,
Haring Carrieral(SADCS)	CIC BUE CF ROTHS		8 15	31 27		314
Caler-Monore Capital	GENERALI		9	(24		, p. 1.
Generali Rendement			40 844	2.72	2.2	of .* 10772
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	BIMP		40 41	2.74:	206 . 3	40210
Pasquier Sécurité	BRED		42 📆	2,70	138 . 4	2,86 85175
Vauban Provence Première Categ. (C)	HOTTING			3/7/6		08 67536 566 18797
Provence Premiere Categ. (C)	ODDO		44 🗽	2,58		
Liber-Sécurité	ABF		45 🚉	2,63 .67	219 3	1983 116218
ARE HarizOR 1		- 2	16	157	- 1.00	P112

٠.			_						
	Opfis CT+ Sicav	ORSAY	247.	2,57		.3		9232,34 6707,53	
_	Bandays Première (D)	BARCLAYS	248 249	2,50 2,50	193 193	3	<b>454</b> 2	2523,26	
_	Barclays Premiere (C)	BARCLAYS BIP	250	2,5	5 237	2	-	2555,17 19282,07	
a.fr	BIP Trésorarie Partner Options	LA MONDI	251	2.5				11181,49	
-	SAlection Court Terms	CCF	252 253	. 25		2	2,48	1,56,35	
	Dacmiler Rendement (C)	BIMP BIMP	254 254	1 2,5	1 237	2	2,36	106,34 1 <i>67,4</i> 7	. 1
re	Pasquier Rendement (D)	BSD	255	. 125			6.23 6.22	153,98	שמ
ur	BSD Valorisation (C) BSD Valorisation (D)	_B50 .	256	2,5			35 <u>.</u> 35 <u>.</u> 35_	25767,07	me
d.	Saint-Honore Associations	CF ROTHS	257 258	2,4	3 17	3	36,54	13715,61	en
_	Sécuri-GAN (C)	GAN	259	2,4	IS 17	4 3	lő,54	12248,19	SU
	Scourl-GAN (D) SNVB Epargne Dynamique (C)	SNVB	260	. 22	57 22 57 23	9 3	30,33 30,32	10558,01	Co
	SNVB Epargne Dynamique (D)	SNVB	261 262	. 2	4 23	8	23.29	27995,22	SO
a at	Paribas Epargité (C)	B PARIBA B PARIBA	263	2,4		9	26,29	25226,01	pi
7,03 4,31	Paribas Epargne (D)	SOFIDEF	264	.2,		-	29.91	1067,45 13499	le
9,55	Real Sensible Obil-CIAL Court Terme (C)	CIAL	265		40 23 80 23		26.99	11315,56	ne
6,90	Obli-CIAL Court Terms (D)	CCF	266 267		34 19	12	34,64	97599,51	n'
4,79 18,78	Célection I	VERNES	268	2,	31 Z		29,03	45154,09 1681,01	b
71,16	Pyramides Placements Unipremiere - CT	SANPAOLO	269			M 22	33,37 31,03	2245,72	d
0,93	National Practices	MIDLAND	270 271		P-1		· · ·	1140,75	_
80,93	National Tails Vallabile (C)	NATWEST NATWEST	272			4	T-1	1043,69	p
12,43 05.07	Natwest Taux Variable (D) Pyramides Oblivariables (D)	VERNES	273			_		10433,15 11884,85	ű
91,51	Pyramides Oblivariables (C)	VERNES	274			-00"		514,60	Ē
38,82	Obil Taux Variables	COT NORD	275 276		,29		1	1033466,70	ī
03,23 15 <i>.9</i> 3	léna Tec-10 (D)	BFT BFT	277		1,26	-		1056644,73 10430,47	n
51,97	lèna Tec-10 (C)	BIMP	278	- 6	1,24			10430/77	e
00,79	Pasquier Varioblig				41 11 T	IDI E	2		6
37,68	OBLIGATAIRES FRAI	NÇAISES C	OUPC	ו כאונ	MOLI	ans.	- AN 44	%	ī
237,84  71,68	OBLIGATAIRES FRAI Performance moyen	ne sur 1 a	n : 4,0	14 %,	SUF 3	anıs	45 18	2051,67	
77,03	Ecureum Trimestriel	FUUKEUIL			7,63 5,89	ĭ	.51,56	1106,53	
198,09	Natio Revenus	BNP NORWICH	1 3		5,24	5	44,98	114,96	
176,29	Norwich Remunération	WORMS	4		5,23	17	38,83	1329,57 105,81	
166,29 456,63		B PARIBA	. 5	•	4,96	2 15	48,55	256,92	
146	Founder	GRP BP	<del>5</del> 7		4,78 4,66	14	40,90	5192,58	
524,95	Perenus Trimestriels	SOGEPOS CARDIF	, 8		4,41	8	45,88	104,78	8
179,97		CDT MUT	ru 9		4,31	19	38,59 34,36 .	1063.54 1005.4	6
106,9	ACE RESPIRE	AGF	10		4	25	34,30 .		-
0093,5		BARCLAY	5 25	-	3.29	4	47,59	170,6	
259,0 231,1		CORTAL	26		3.20	12	42,14	1070,3 1269	•
174,0	7 France Rendement (C)	CORTAL	_ 27		3,20 3,17	11 26	93,70	2353,2	5
5073.3	B Solstice	SOGEPO: CORTAL			2.80	28	26,68		19
227,1 2463,9			_						
4423,7		NCAISES	INTER	RNA	HONA	LES		A 64	
1987,5		one sur 1	an : 9	,16 %	5 <b>4</b> 1	5 ans	5 : 47,9	3 %	
1574,	performance moye	INDOSU	EZ '	ì			95,12 60,59	926,1 2185,1	
4265. 5622.	Indosuez Multiobligations Primerus Obligations Int.(D)	CCF		2	16,05	5 6	60,58	2291,	91
6496,	Primerus Obligations Int.(C)	CCF		3 ·	16,0\$ 14,55	17	53,80	233,	
62,	UAP Altefi	UAP		5 .	14,36	18	53,65	2217. 1145,	
71 12, 15872,		INDOSU		é	14,31	-	*,	. 1145,	
2489,	12 Indones Morizon Europe (D)	INDOS	JEZ	6	14,51	52	· 30.92	233	,18
1114	AXA International Obligations	, AXA BNP		8 . 9 '	14,06	29	47,28	- 1096 1337	
180	93 Natio Inter	D-1-41	ST 1	Ð	33,78		46,70		
1496	20 nutice Mondial	CIC PAI	ru '	11	13,13 , 12,92	31 10	56,68	2467	.63
24465	50 Mark-Sud Développement (D	) CDC		12 13	17,92	11	- 56,68	2611	
417 488	Nord-Sud Développement (C	BGP		14	12,68	50	32,80		32
135		<b>BGP</b>		15	12,65	51 49	34,4		
146	82 Uni-Obligations	SANPA FIMAG	OLO	16 17	12	32	45,70	B. 1753	
2483	35 Emineer			18	11,97	21	-51,6		5,75 2, <b>5</b> 0
2080		CARDI		19	11,36	_			5,64
	66 Europe Première	CDCC	EST	30	11,39				
177	7.24	B PAR	IRA	61	80,8	35	45,6	~	1,81
	0,92 Paribas Obligations Plus (D)	SOGER		62	5,63	_	-		6,67 10,21
	4,07 Ceobitys (C) 8,16 Ceobitys (D)	SOGE		63	5,83	_			19,13
	CODING TO	ÇOM I	FRAN	64	5,74	12			113
150	4,17 Victorie Obligations	COM		65	. 5,44 6,59				71,36
2026	3,88 Victorie Octogoros	SG		66 67	3,87			54 1324	51, <b>8</b> 1
	e cara Oblio	DUPO		67 68	3,07 3,67		37,	16 170	61,68
1092	Chatewahun Objidations	CPRG ROBE		₽9	- 3,82				08,94 es es
107	n sa RG Euro-Première	ABÉIL		70	3,52		= =	. 14028 a.: 10	36,61 49,18
402	O'88 ARCINEL MINISTER	ATLA		71	3,46		<u>`~</u>		04,21
\$51	75,26 Atlas Eurobilg	CPRO	;EST1	72	2,95				81,79
	36.26 CPR 1/3 Europe 97.45 Alfi Premium	ALF)	GES	73	2,59			26. 1332	59,87
	22 53 Paribas Trésorerie Plus	B PAI		74 75	2,12 اکر1 -	_	-	,88 . 136	05,4
	83,52 Paribas Tresorerie Plus 18,03 Elan Tresorerie Plus	ROTI	HSCHL	75	. [4]				
. 102									

## Sicav à revenu : vers une nouvelle baisse des coupons

· LES SICAV obligataires à reve- émises à long terme affichent les nus ont vu leur performance meilleures performances. Alexis moyenne divisée presque par deux Prédéric, le gérant de Norwich Rén 1997. Elle est, sur un an, à peine upérieure à 4% selon Fininfo. contrairement à leurs grandes œurs, les sicav obligataires de caitalisation ou à revenu annuel, es sicav à revenus qui versent généralement quatre coupons par an ont pas profité totalement de la baisse des taux intervenue l'an émises à 30 ans.

Ces Sicav se fixent, en principe, une période relativement courte, inférieure à deux ans, le niveau de la valeur liquidative après le versement des coupons. Elles sont donc généralement investies sur des obligations d'une durée de vie moyenne, comprise entre deux et cinq ans. «Or, ce segment de la courbe des taux s'est mal comporté en 1997 », fait remarquer Laurie Magot, gestionnaire de Fructidor, une sicav du groupe des Banques populaires. Résultat, les sicav obligataires à coupons multiples occupant les premières places de notre classement sont celles qui ont su diversifier leurs investisse-

Certaines sicav ont changé d'indice de référence. Revenus Trimestriels, une sicav de La Poste, a décidé, au début de l'année dernière, de suivre l'évolution des taux des obligations emises pour trois à cinq ans. D'une manière générale, les fonds qui ont consacré une part importante de leurs investissements aux obligations

munération a, par exemple, porté la sensibilité de sa sicav à 4 en moyenne, en achetant des obligations émises à 15 ans. Bertrand Chassin du Guerny, gestionnaire d'Ecureuil Trimestriel a, pour sa part, consacré jusqu'à 10 % de l'actif de la sicav à des obligations

Autre source de diversification, les meilleurs gestionnaires de sipour contrainte de maintenir sur cav obligataires à revenus ont tiré partie du mouvement de convergence des taux en Europe. Fructidor a détenu jusqu'à 10 % de son actif en obligations italiennes, espagnoles, norvégiennes ou suédoises dont le cours s'est fortement apprécié en raison de la baisse des taux qui est intervenue dans ces pays. D'autres sicav sont allées rechercher de la performance en achetant des obligations convertibles en actions.

Mais toutes ces diversifications judicieuses ne suffiront pas à maintenir le coupon trimestriel que versent ces sicav obligataires. « Le rendement d'une sicav obligataire à revenus ne peut pas rester longtemps au dessus des taux obligataires actuels », souligne Laurie Magot. L'année demière, les rendements des sicav obligataires à revenus étaient compris entre 5,05 % et 5,9 %. Les taux d'intérêt à dix ans sont aujourd'hui inférieurs

## BOURSE

Gestion personnalisée de votre portefeuille Les cours actualisés tous marchés La valeur des SICAV

L'actualité 24h/24 (dépêches REUTER et AFP) Communique des entreprises cotées en Bourse

the section of Asset of

THE PERSON NAMED IN COMPANY OF THE PERSON NAMED IN COMPANY OF

Control of control of the control of

the state of the s

**新疆 對於** 法学。

Les taux d'intérêt à long terme sont tombés cette semaine à des plus bas niveaux historiques dans les pays occidentaux sous l'effet de l'aggravation de la crise asiatique. Le dollar, de son côté, a connu un parcours heurté

tempête monétaire et boursière en Asie du Sud-Est, avec l'effondrement de la roupie indonésienne et la drute des marchés boursiers à Singapour et à Hongkong, brouillent les

ישל גב ואוטואבן ביושאמערוב וז - LUNUI וצ'ואמעובור פצפ

dans les grands pays industrialisés, des planchers historiques, les obligations profitant des retraits de capitaux des marchés d'Asie mais

perspectives monétaires et économiques. Les aussi des craintes de défiation. Ces dernières rendements des emprunts d'État ont atteint, ont été évoquées par le président de la Réont été évoquées par le président de la Ré-serve fédérale américaine, Alan Greenspan. Ses propos ont surpris, compte tenu de l'ap-parente bonne santé de l'économie aux Etats-

de décembre. Quant au dollar, s'il bénéficie de son statut de monnaie refuge, il souffre en revanche des rumeurs d'achat de devises asiatiques par les banques centrales du G7.

came, Alan Greenspan, a créé un

choc en affirmant qu'il ne fallait pas

négliger les risques de déflation

dans le monde et aux Etais-Unis.

« L'inflation est devenue si basse que

les banquiers centraux doivent main-

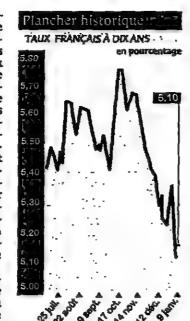
tenant se demander si la stabilité des

prix n'a pas été atteinte », a déclaré

M. Greenspan, ajoutant qu'il conve-

LA PREMIÈRE semaine de l'année n'a pas permis de ramener le calme sur les marchés internationaux de capitaux. Les opérateurs sont restés extrêmement nerveux sous l'effet de la nouvelle et brusque aggravation de la crise asiatique, notamment en Indonésie, où la roupie s'est effondrée en raison des craintes de faillite du pays. Plus inquiétant encore, les places de Singapour et de Hongkong, pourtant ré-putées solides, ont été gravement déstabilisées au point d'obliger, vendredi 9 janvier, les banques de l'excolonie britannique à relever leur taux de base de 0,75 %. Ce mouvement, entérinant la hausse des rendements de marché - jusqu'à 17% pour les échéances à 3 mois-, résulte des attaques contre le dollar de

Hongkong. La principale craiute des investisseurs est aujourd'hui que la tempète monétaire et boursière touche la Chine. Les autorités du pays ne vont-elles pas être tentées, pour éviter que les entreprises chinoises perdent trop de compétitivité par rapport à leurs rivales sud-coréennes, thailandaises ou encore malaisiennes, de dévaluer leur monnale? Une telle décision accentuerait le désordre monétaire régional. mais aussi international. Elle risquerait de provoquer d'amples mouvements sur le dollar et sur les taux d'intérêt, dont les événements de cette semaine ont permis de donner



L'accrevation de la crise en Asie a permis aux taux d'intérêt français: de tomber à leur plus bes niveeu.

Profitant à la fois de leur réputation de placements sans risques, des retraits de capitaux des places asiatiques et des craintes de déflation, les emprunts d'Etat des grands pays industrialisés ont vu leur rendement tomber à des plus bas niveaux his-

tions à 30 ans aux États-Unis, 5.09 % pour les titres à 10 ans en Prance. Ils se situaient, au début du mois d'octobre 1997, à, respectivement, 6,70 % et 5,80 %.

toriques: 5,72 % pour les obliga-

Le billet vert s'est, pour sa part, hissé jusqu'à 134,20 yens, son cours le plus hant depuis le mois de mai 1992 face à la devise nippone, 1,8340 mark et 6,1350 francs, ses niveaux les plus élevés depuis quatre mois. Mais le billet vert s'est brutaement replié, en fin de semaine (1,81 mark et 6,06 francs vendredi), à la suite de rumeurs évoquant une action concertée des banques centrales du G7 pour vendre des dollars et acheter des devises asiatiques.

L'horizon monétaire apparaît aujourd'hui totalement brouillé. Nul ne peut deviner l'évolution prochaine des taux directeurs aux Etats-Unis et en Europe parce que nul ne parvient à mesurer l'impact de la crise assatique sur l'économie mondiale. Nul ne peut anticiper la tendance au cours des prochains mois du billet vert parce que mil ne sait jusqu'à quel point le désordre monétaire en Asie du Sud-Est va modifier la donne du commerce in-

Les prix des produits fabriqués en Asie du Sud-Est vont fortement baisser, ce qui va inciter les consommateurs américains à en consommer davantage: le déficit du commerce extérieur des Etats-Unis risque donc de rapidement se creusion à la baisse sur le billet vert. Si Pékin décide à son tout de dévaluer sa monnaie, la situation deviendra intenable pour les Etats-Unis, qui enregistrent déjà avec la Chine un énorme déficit de leur balance commerciale (32 milliards de dollars au cours des dix premiers mois de 1997). L'attitude de la Maison bianche, qui, par la voix de son secrétaire d'Etat au Trésor, Robert Ru-

ser, ce qui exercera une forte pres-

pait de se demander « si la déflation n'est pas aujourd'hui une éventualitén. Lawrence Meyer, membre du

Le Matif (marché à terme international de Prance) a décidé de réduire les prix des transactions et d'introduire, dès le 3 avril 1998, la négociation électronique aux côtés du système de la criée, afin de faire face à la concurrence accrue qui résultera de l'introduction de l'euro. La « niche domestique » que constituait pour le Matif le marché obligataire français va disparaître avec la momaie unique, a indiqué mercredi 7 janvier son président, Gérard Pfanwadel. La seule façon de soutenir la nouvelle concurrence « seru de buisser les prix pour augmenter les parts de marché », cas « la liquidité du marché et les prix d'accès » détermineront le choix des treestisseurs après l'euro, a ajouré M. Pfauwadel.

Le Matif se prépare à la concurrence européenne

L'activité du Matif a stagné en 1997, avec soizante-neuf millions de contrats traités, tandis que le marché à terme allemand (DTB) enregistraît une progression de 40 % et le Liffe londonien une hausse

bin, a répété cette semaine qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis », pourrait alors changer du tout an tout.

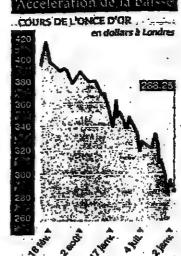
La situation sur les taux d'intérêt est tout aussi complexe. Le président de la Réserve fédérale américonseil de la Fed, a renchéri, jeudi, en affirmant que la banque centrale américaine pourrait baisser ses taux si la crise asiatique s'aggravait. La psychose de la déflation a été alientée, cette semaine, par le recul de l'indice des prix de gros aux Etats-Unis en décembre (-0,2 %), par la poursuite du repli des cours de l'or, du pétrole et de l'ensemble des matières premières.

Le mécanisme défiationniste serait le suivant : pour résister, par exemple, à la concurrence des voitures sud-coréennes très bon marché, les industriels américains et enropéens seraient contraités de réduire considérablement leurs marges. D'où un risque de baisse généralisée des paix, de diminution des profits des entreprises, de tigueur salariale extiême, de plans massifs de licenciements, de recul simultané de la consommation et de la production industrielle.

Si tel était le cas, les rendements des obligations poursuivraient leur décrue pour se retrouver dans des zones incommes. Le courtier américain Prudential Securities prévoit ainsi que le rendement de l'obligation américaine à 30 ans descendra jusqu'à 5,5 % au coms du premier trimestre. Mais comment croire viritablement à un scénario déflationniste aux Etats-Unis, alors que, selon les chiffres publiés vendredi. 370 000 emplois - soft deux fois plus que prévu par les analystes - y ont été créés au mois de décembre ? Si Pon excepte l'évolution actuelle des marchés d'obligations et de matières premières, les preuves d'une déflation mondiale restent invi-

**MATIÈRES** 

PREMIÈRES



LA CHUTE sur deux ans est magistrale et avoisine les 33 %. Février 1996, l'once d'or (31,103 grammes) culminait à 415.5 dollars à Londres. Un an plus tard, en janvier 1997, le métal jaune se négociait à 370 dollars. En ces premiers jours de janvier 1998, il est tombé sous les 280 dollars, son plus bas niveau depuis dix-huit ans et demi. L'once d'or se négociait le 9 janvier à 278,70 dollars. Cette accelération du recul depuis quelques semaines est liée en grande partie aux inquiétudes suscitées par la crise asiatione.

T. 72 %

2442

244 - 11

205 3.ETC#

escente de la

**双联的第三人称** 

12000

**9**1.000 0 00

4

bearing.

College of the Party of the Par

**建** 

462 -

PREP 1

«Même si Il y a une bonne demande sur le marché physique, les devises du Sud-Est asiatique se déprécient de plus en plus, et les investisseurs de la région vendent une grande partie de leur or pour compenser leurs pertes », indiquait à l'AFP Ted Amoid, spécialiste du marché des métaux précieux pour la maison de courtage Merrill Lynch. La publication, jeudi 8 janvier, d'un rapport du bureau d'études Gold Fields Mineral Services (GFMS) a ajouté à la déprime. Scion ce cabinet londonien, les ventes du secteur officiel, c'està-dire des banques centrales, ont augmenté de 64 % en 1997, atteigant 393 tolines be prix moyen-de l'once s'est établi à:331,29 dollars, un plus bas-niveau-en douze ans, et la production minière a progressé de 2,3 % par rapport à 1996. Pour le GFMS, si la crise asia-

tique risque encore de peser sur le marché cette année, la perspective ... de la création de l'euro sera déterminante pour l'évolution des prix de l'or. Tout dépendra alors de l'attitude des différentes banques centrales européennes vis-à-vis de

leurs réserves d'or. Déjà, l'an demier, les cours ont été affectés principalement par d'importantes ventes de stocks des banques centrales comme celles d'Australie et d'Argentine, sans parier des craintes de cession des réserves d'or de la Banque nationale suisse (Le Monde du 13 décembre). Cet expert estime que des ventes « coordonnées » au niveau des banques centrales \* Dourraient paradoxalement profiter à l'or » en rassurant le marché après « le flot incontrôlé et chaotique de métal précieux en 1997 ».

Dominique Gallois

## Marché international des capitaux : l'offre dépasse la demande

L'OFFRE inhabituellement abondante a de loin dépassé la demande sur le marché international des capitaux ces derniers Jours. Les émetteurs ont en masse cherché à profiter de la capacité des prises fermes dont disposent les intermédiaires financiers en début d'année. Mais les investisseurs ont, dans de nombreux cas, fait la fine bouche, préférant souvent aux obligations internationales celles que les Etats au-dessus de tout soupcon contractent sur leurs propres marchés.

Il y a pourtant eu de belles réussites dont celles remportées par des dépendances directes de ces mêmes Etats ou d'autres débiteurs de même nationalité dont les titres bénéficient de garanties exceptionnelles du point de vue de la protection de l'épargne. La crise financière asiatique, et d'une manière générale la défiance à l'égard de la dette des pays dont le crédit est discuté (les cours des divers emprunts russes ont particulièrement souffert), a poussé à rechercher la meilleure qualité possible. En même temps qu'elle a incité à préférer les obligations aux actions. poussant vers le bas les taux de rendement dans les principaux pays industrialisés.

Autre conséquence de la crise asiatique, on continue à vouloir établir une parfaite hiérarchie des signatures. Il n'est plus question, comme c'était le cas jusqu'à la fin de l'été dernier, de mettre sur le même plan les excellents débiteurs et les très bons. On cherche à savoir précisément, au centième de point de pourcentage près, les suppléments de rendement 750 millions de deutschemarks d'obligations dont les différents emprunteurs doivent s'ac- qui viendront à échéance dans vingt ans et le

quitter dans les grandes devises par rapport aux fonds d'Etats qui servent de références.

Revenons aux rares emprunteurs oui sont des dépendances directes des pays les plussûrs sur le plan financier et qui jouissent du même crédit que les États eux-mêmes. En France, c'est le cas de la Caisse d'amortissement de la dette publique (Cades), en Allemagne de Kreditanstalt für Wiederaufabau (KfW) et, en Amérique, d'une agence désignée familièrement sous le nom de Fannie Mae. Cette demière a clairement annoncé son intention d'offrir des titres qui feront concurrence à ceux du Trésor public pour un montant total de 40 milliards de dollars cette année, tout en s'adressant aux investisseurs înternationaux. Une première opération de 4 milliards de dollars et d'une durée de cinq ans a vu le jour vendredi, dont les conditions seront arrêtées ce lundi et qui procurera un rendement supérieur aux bons du Trésor des

MISURING MIDGETAINES Une des raisons qui poussent Fannie Mae à agir ainsi est la perspective d'une diminution des emprunts du Trésor qui devrait résulter des efforts d'équilibrer le budget américain. Une politique comparable est envisagée par l'emprunteur allemand, qui vient de précéder de deux semaines la République fédérale dans son projet de lancer un emprunt de très longue durée. KfW vient d'émettre pour Trésor de Bonn veut contracter, à la fin du mois, un emprunt de trente ans.

En Europe, la perspective d'un équilibre budoétaire n'est, certes, pas tracée; mais les rigoureux critères du traité de Maastrichit font déceler une évolution un peu comparable. L'Angleterre continuera pour un temps d'emprunter en livres et il est probable que de tous les pays participant à l'Union monétaire, l'attention se porte en premier lieu sur la France et l'Allemagne pour ce qui est des obligations gouvernementales émises en euros. Les autres pays sont soit trop petits (et donc émettront beaucoup moins), soit moins bien cotés. En outre, les déficits publics devraient être limités à 3 % du produit national. Cela fait que pour presque tout un continent, les emprunts euros de la plus grande qualité seront ceux de deux pays seulement. L'attrait des obligations d'un dés meilleurs emprunteurs quasi-souverains pourrait augmenter en conséquence.

Quant à la Cades, on ignore pour l'heure son plan d'emprunt en francs françals pour 1998. Sa prochaine opération pourrait être lancée sur le marché suisse qui est en train de se développer de façon spectaculaire. Il vient d'accueillir le plus grand emprunt de son histoire: 1,5 milliards de francs suisses d'obligations de huit ans de durée pour le compte de l'Autriche, le seul pays européen aussi bien coté que la France ou l'Allemagne à emprunter régulièrement en devises.

TOKYO

1,73%

14 995,10 points

mais depuis, les gens se sont souve-

nus de la crise en Asie et préférent

rester à l'écart ». Outre-Rhin, la Bourse de Franc-fort a perdu 2,90 % (selon l'indice

DAX électronique) cette semaine,

la tendance haussière du dollar

n'ayant pas suffi à entièrement

compenser les inquiétudes nées de

la crise asiatique et d'une possible

déflation aux Etats-Unis. Pourtant,

e les conditions restent maleré tout

favorables pour les actions alle-

dans son rapport boursier hebdo-

madaire. Elle fonde son optimisme

sur « les nombreuses liquidités » qui

vont continuer à affilier sur le mar-

ché des actions, étant donné le ni-

veau historiquement faible des

taux sur le marché des capitaux.

Les fondamentaux sont, eux aussi,

bien orientés, selon la banque, qui

continue à tabler sur une hausse

des bénéfices des entreprises alle-

mandes cette année et en

mandes », estime la Commerzbank

Christophe Vetter

## L'Asie se rappelle au bon souvenir des places occidentales

IL Y A des lendemains de fête Paris s'est distinguée en prenant la qui laissent la « gueule de bois ». C'est un peu ce qui s'est passé cette semaine sur les grandes places internationales. L'euphorie qu'ont connu les marchés mondiaux à la fin de l'année 1997 semble s'être singulièrement évanouie dès le lendemain de la Saint-Sylvestre avec le retour des incertitudes sur la crise asiatique.

A l'exception des Bourses de Milan et de Madrid, toutes les places terminent la semaine dans le rouge. Ainsi, la Bourse de Singapour affiche-t-elle un recul record de 22,52 %, celle de Djakarta a perdu 16,35 %. La Bourse de Hongkong termine la semaine sur un recul de 16,72%, tandis que Shanghai a perdu 18,54 % en cinq séances. La Bourse de Tokyo affichait, vendredi, un recui hebdomadaire de 1,73 %. Aux Etats-Unis, Wall Street a également mal commencé l'année en perdant 4,83 %. En Europe, la Bourse de

tête des places qui ont le plus baissé (-3,96 %) devant celle de Francfort (-2,90%)

La crise asiatique inquiète et les investisseurs redoutent aujourd'hui de voir des pays comme l'indonésie et la Thailande sombrer dans la faillite. Wall Street est la place occidentale qui a payé le plus lourd tribut à la baisse, les investisseurs continuant à liquider leurs avoirs boursiers dans la crainte d'une réduction des bénéfices des entreprises américaines. En cinq séances, l'indice Dow Jones a perdu 384,62 points (4,83 %), à 7 580,42 points.

« Les perspectives pour les résultats trimestriels se détériorent rapidement en raison de ces préoccupations (sur la situation) asiatique », a déclaré Michael Metz, stratège d'Oppenheimer. « Les investisseurs sont très nerveux et vont le rester », a ajouté cet expert qui estime que la

période faste de Wall Street a pris fin. Mais la période de publication des résultats de sociétés, qui déferleront sur le marché à partir de la mi-janvier, pourrait être favorable à Wall Street. En effet, certaines entreprises pourraient avoir exagéré le ralentissement de leur activité dans leurs avertissements, et la moindre surprise favorable au niveau des résultats devrait être récompensée par le marché, soulignent les experts.

OPTIMISME POUR FRANCFORT

En Europe, la Bourse de Paris est repassée sous le seuil des 3 000 points alors qu'une semaine plus tôt, elle était encore à deux doigts de son record historique du 3 octobre (3 094 points). Pour Gary Dugan, stratège en actions européennes chez JP Morgan, « la nervosité s'accroît chaque jour en l'absence de signes de résolution de la crise asiatique (...). On a commencé l'année un peu trop aggressivement 1999, grâce à l'appréciation du dol- qui vient sera riche en statistiques







lar par rapport au deutschemark.

« Les conditions sont donc réunies

pour que le DAX atteigne de nou-

veaux sommets cette année »,

La Bourse de Londres a mieux

résisté. La plus grande partie de la

perte accusée par l'indice Footsie

(1,06 %) est intervenue vendredi,

dans le sillage des marchés asiatiques et de la grande nervosité à

Wall Street. Le maintien à 7,25 %

du taux de prise en pension de la

Banque d'Angleterre, jeudi à l'is-

sue de la réunion du Comité de po-

litique monétaire de la banque

centrale, n'a pas surpris les mar-

Il apparaît clairement que la

Banque d'Angleterre est proche du

sommet de son cycle de hausse des

taux d'intérêt. Mais certains ana-

lystes estiment possible un dernier

relèvement d'un quart de point,

avant que ne s'amorce une décrue

du loyer de l'argent. La semaine

chés, car il était très attendu.

conclut la Commerzbank.

Pierre-Antoine Delhommais





et devrait permettre aux marchés

de se faire une idée plus précise de

la situation sur le front de l'infla-

tion. L'Office des statistiques na-

tionales (ONS) publiera en début de semaine les indices des prix à la

¥ - 2,90% 4 237,75 points

production, des prix à la consommation, ainsi que les chiffres de production industrielle et do chô-Toujours pas d'amélioration en vue au Japon: la Bourse devrait encore connaître des séances mouvementées. «L'incertitude pesant sur l'économie japonaise, notamment le secteur financier, va continuer à déprimer le marché de Tokyo cette année », a estimé Yasuo Ueki, analyste chez Nikko Securities. «Pratiquement tous les facteurs négatifs auxquels le Japon à dû

faire face l'année possée vont persisber. Rien n'a changé », a renchéri un opérateur. En cinq séances, la

Bourse de Tokyo a perdu 1,73 %.

F. Resc extension from millions de the a proper after track (1118) core र के रेजींट विकासिकारण तरार विज्ञानिक

الريادة والزواري والمحروري والمحروري

are althorough open in moderate an open that

**经**价值,可是是一种主要,但可能是这个的。

the his wife will be a supplied the first

terminal to the state of the state of ATEM ATA MINISTER (AT 1) PROM الواغيلا المجاوين أجارا والمجتم الأصفياء فالطباطوا أأأنا أأنا B. 网络大大大大 一种 1944年12月1日 - 11月1日 - 11月 AT A 17 NOT WELL THE PROPERTY OF A 1997 ar in in 1888 he a Dilline could in . இது சாசார்ச் நடிக்கு இருந்து De Between bestigen between  $\operatorname{ToP}((x) = x) + x \operatorname{seq}(x) = \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + \sum_{i \in \mathcal{A}} (x_i + x_i) = x \operatorname{seq}(x) + x \operatorname{seq}(x) = x \operatorname{seq}(x) = x \operatorname{seq}(x) + x \operatorname{seq}(x) = x \operatorname{$ and the first of the stage of the contracting المري المعديري ولاهج بالغالج الرهارة المالك علاقته CARLES AND A SECRETARY CONTRACTOR OF THE SECRETARY supplying the second section of the result when the tests and after the statements to reactioned and the statement of the second William Street and the second of the second 再次的现在分词 化邻苯二甲基甲基乙基 **克纳 医旋旋 (3) m (m)(3)**(3)(4)(4) we make a series of the series All the price is appreciate that is in AND THE PROPERTY OF THE CANAL OF

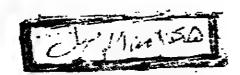
ga War Brian and grade Reports Brian a grant of hatter was it is make their the BATTLE HARM PRESENTED BY BUT THE STATE OF THE STATE OF 機能能の ことを 海南 はない アイビス・ロール with the said that the said 學者中國與一本人民國教養主要教育之一十二 the said the same of the said of the all his stations because you are the the way we will be the **在一种大学的一种工作的一种工作。** The transfer of the party of the same in the and the skilled and the second Being the Bridge and it was a for 國際衛門衛 海流學學學 人名西西西

CONTRACTOR OF THE PARTY OF



the state of the state of the the state of the s THE THE PROPERTY OF THE PARTY. Charles, the last telephone where the last with according the tricking such in THE PERSON NAMED IN THE PARTY OF THE PARTY O to the free of the black Plant & ..... 化二烷基甲 黃河南 神 用中海流 注: THE SHAPE MAN SOUTH FOR **等有基本种用的以种种多个** the state of the second stated to the second to the the state of the second

The state of the s Committee of the second of the EN ESSAN, MASS - VOLUME - S'AN ·中文·中华中国 1940年至今日本第一年 治治療病 白那 南京 中山 AND AND AND AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF T the state of the s A VALLETY OF THE STATE OF



## OURD'HUI

SPORTS La nageuse chinoise Perth (Australie) a annoncé, vendre-

droits à participer aux champion-

Yuan Yuan et son entraîneur, Zhou di 9 janvier, Shi Tianshu, chef de Zhewen, ont été « privés de leurs mission de la délégation chinoise. ● INTERCEPTÉS par la douane ausnats du monde de natation » à tralienne en possession de fioles

d'hormones de croissance, mercredi 7 janvier, ils sont tenus comme seuls responsables de ce trafic par les autorités chinoises. • CETTE NOU-VELLE AFFAIRE n'est pas sans raviver le souvenir des nageuses est-allemandes et des athlètes dopés en masse par les autorités de la RDA dans les années 70 et 80. • LES NAGEURS FRANÇAIS restent en de-

hors de l'affaire. « Nous allons peut-être battre des nageurs dopés et ce sera très bien », déclare Claude Fauquet, directeur des équipes de PRIICH.

## La Chine veut étouffer les rumeurs sur le dopage massif de ses athlètes

La nageuse Yuan Yuan et son entraîneur, Zhou Zhewen, qui ont été surpris en possession d'hormones de croissance à Perth (Australie), à l'occasion des championnats du monde, sont désignés comme seuls coupables par les autorités chinoises

CE N'ÉTAIT donc pas seulement de la soupe au sang de tortue à carapace molle ou des plantes médicinales vitaminées. Il y avait un ingrédient plus sérieux. Les treize fioles d'hormones de croissance trouvées, mercredi 7 janvier, par les douaniers de l'aéroport de Sydney (Asutralie) dans la valise de Yuan Yuan, vice-championne du monde du 200 m brasse, ne pourront pas établir, à elles seules, la pertinence des rumeurs de dopage qui courent autour des performances des sportifs chinois, mais elles apportent une preuve inédite que le pays ne nourrit pas seulement ses athlètes de haut niveau avec des produits de la nature.

La saga des fioles a connu deux épisodes. Une fouille en règle à Sydney à l'arrivée de l'avion en provenance de Pekin de Yuan Yuan et de son entraîneur Zhou Zhewen. La découverte dans des thermos de vingt-six flacons contenant ce qui ressemblait à une solution saline et l'arrestation musclée, quelques heures plus tard, à Perth, du couple coupable. La moitié des topettes contenaient des hormones de croissance. La mission chinoise a vite réagi et annoncé l'expulsion immédiate de Yuan Yuan et de Zhou Zhewen des Mondiaux. Shi Tianshu, le chef de la mis-

sion, a expliqué qu'il s'agissalt d'une « faute individuelle » de

deux personnes à qui « quelqu'un a demandé, avant de quitter la Chine, de remettre ce produit à une personne en Australie. Ils ont découvert, à leur arrivée, que l'importation de cette substance n'était pas autorisée en Australie, (...). Il s'agit d'une violation de la discipline de notre délégation. Des sanctions seront prises en Chine. » Shi Tianshu a poursuivi en expliquant que « la Chine lutte sincèrement contre le dopage et entend continuer à le faire sous la conduite de la Fédération internationale de natation. Mais la Chine n'est pas le seul pays touché par le dopage. »

DANS LE COLLIMATEUR

En tout cas, elle est depuis longtemps suspectée par les instances internationales. Ses athlètes et ses nageurs sont dans le collimateur. Les doutes sont nés en 1992, entre les Jeux d'hiver d'Albertville ou ceux d'été à Barcelone. Le malaise avait éclaté, un an plus tard, aux championnats du monde d'athiétisme de Stuttgart, où les athlètes issues de l'école de Ma Junren avaient rafié les médailles sur 1500 m, 3000 m et 10000 m avant de pulvériser les records du monde des 1500 m, 3000 m, 5000 m et 10000 m aux championnats nationaux, à Pékin, en septembre. En 1994, aux championnats du monde de natation, à Rome, les

nageuses chinoises étaient arrivées avec d'incrovables chronomètres. Devant des adversaires ébaubies, reléguées à plusieurs dixièmes voire à quelques secondes, ces filies venues de nulle part avalent collectionné les médailles. Elles avaient gagné douze des seize courses. Elles ne faisalent que leur boulot. Mais, surtout, ces demoiselles développalent une pilosité trop visible, des voix trop graves. Bizarre. En août 1994, la Fédération

chinoise de natation agit, question de crédibilité, et condamne une nageuse à deux ans de suspension pour usage de testostérone. En octobre, les soupçons de dopage à grande échelle se confirment. Onze athlètes - dont sept nageurs sont contrôlés positifs lors des Jeux asiatiques, à Hiroshima. Un taux anormalement élevé d'une substance appartenant à la testostérone, un produit anabolisant, a été détecté dans leurs urines et confirmé par les contre-expertises.

En août 1995, afin de prouver sa bonne fol, la Chine adopte une loi pour lutter contre les délits financiers et le dopage dans le sport. En novembre, 320 contrôles, dont 46 inopinés, sont effectués aux Jeux Intervilles chinois de Nankin. Le laboratoire de Pékin - seul Institut du pays accrédité par le Comité international olympique ne décèle aucun cas positif. Mais, à mesure que les contrôles se multiplient, les sportifs chinois disparaissent de la circulation. Aux Jeux olympiques d'Atlanta, les Chinoises subissent une déroute qu'elle attribuent aux conditions de vie locale, prétendant qu'il n'y a pas de nourriture chinoise au village, mais seulement de la cuisine iaponaise ou sud-coréenne.

Depuis Atlanta, les Chinois ont « sorti » de nouveaux athlètes. vierges de tout soupcon. Les apparences sont restées les mêmes, et les sentiments aussi : « Nous sa-

vons depuis des mois que les Chinois sont passes des stéroïdes aux hormones de croissance, qui sont beaucoup plus difficilement détectables », a expliqué, vendredi, John Leonard, directeur de l'Association mondiale des entraineurs de natation. L'histoire, elle, retiendra qu'une athlète chinoise et son entraineur ont été sureris avec des fioles d'hormones de croissance, en Australie, où les nageurs ont longtemps été suspectés de dopage. Un pays qui a adopté une politique extrémement stricte envers ce fléau à moins de trois ans des Jeux olympiques de l'an 2000. Des Jeux que Sydney avait obtenus, en 1993, au détriment de Pé-

■ Le joueur de football de FAJ Auxerre Antoine Sibierski a annoncé, vendredi 9 janvier, qu'il ne fera pas appel de la décision, prise Jeudi 8 janvier, par la Fédération française de football (FFF) de le suspendre six mois pour dopage aux anabolisants (nandrolone).

### TROIS QUESTIONS A... CLAUDE FAUQUET

Comment le directeur des équipes de France de natation et les athlètes réagissent-ils à ces nouvelles de dopage?

- Nous sommes informés par des communiqués et transmettons les nouvelles aux nageurs. Nous avons la chance d'être à l'abri de la polémique, car nous résidons, seuls, dans un collège calme. Je prends blen soin que cette affaire ne passe pas avant ce qu'ils vont vivre ici. Ce sont des championnats du monde et li va se passer des choses fantastique d'un point de vue sportif. Il ne faut surtout pas que les athlètes abordent ces mondiaux en se disant : < on n'y arrivera pas, les autres sont dopés... ». Ici, certains d'entre eux ont de réalles chances de devenir champion et peut-être de battre

📆 Dans une discipline aux per-L formances souvent assombries par des rumeurs de dopage comment abordez-vous ce probième avec les athiètes ?

- J'al la certitude que l'on peut gagner sans se doper. J'ai toujours valorisé l'aspect pédagogique et la prévention. Il faut in-

former. Quand on arrive à la répression, il est trop tard. Le problème, ce n'est pas le dopage dans la natation, c'est le dopage dans tout le sport. Il y a de tels enjeux financiers que des jeunes gens peuvent avoir des faiblesses quand on leur promet des sommes folles à condition de victoires. Mais cela veut dire qu'on se regarde tous les matins dans la glace en sachant que l'on a été champion olympique en se

La natation française se 5 sent-elle particullèrement surveillée ?

- Nous sommes contrôlés en permanence. Au cours des deux derniers mois de préparation, nous avons subi cing contrôles antidopage dont deux aux stages de l'équipa à Vittel et à Font-Romeu. Nous sommes arrivés à Perth le 27 décembre à 16 h 30 : à 18 heures, nous avions terminé le contrôle antidopade. Toutes les délégations ont connu le même sort. Ce qui est important, aulourd'hul, c'est que nous somme au niveau de la preuve, quand nous avons pendant longtemos été au niveau de la suspicion.

Propos recueillis par Bénédicte Mathleu

## Les petites pilules bleues de la République démocratique allemande

TROUBLE des fonctions du fole, insuffisance cardiaque: Petra Schneider est malade. La nageuse est-allemande, championne olympique du 400 m quatre nages (1980), qui fêtera ses trente-cinq ans, dimanche 11 janvier, pale ses années de dopage. « A l'époque, nous ne savions absolument pas ce qu'on nous donnait, a indiqué Petra Schneider. J'ai commencé à en prendre alors que je venals d'avoir quatorze ans. » Ce qu'elle devait prendre, à raison de vingt grammes par jour en quatre prises et sous forme de pilules bieues, était un stéroïde anabolisant. La couleur avait été choisie pour son ton chaleureux, donc inoffensif.

L'annonce de la maladie de Petra Schneider ne falt que confirmer la tricherle à grande échelle orchestrée pendant des années dans l République démocratique allemande, dont les nageuses aux épaules de déménageur et à la Jolie voix de basse ne pouvaient cacher les méfaits. Depuis la réunification des deux Allemagnes, en 1990, la rumeur a été confirmée par les faits. Témolgnages douloureux, rapports effrayants. Le 26 août 1993, des documents révélalent que le dopage était directement contrôlé par la police secrète (Stasi), qui entendalt utiliser les perfomances comme arme de lutte idéologique (Le Monde du

UN AN AVANT MUNICH

Le projet était né en 1971, un an avant les Jeux olympiques de Munich, dans l'autre Allemagne. La Stasi fut chargée d'intensifier la distribution des Unterstützende Mittel. Ces « produits de soutien » furent mis au point et distribués par l'institut de recherches sur la culture physique et le sport de Leipzig (FKS). Ils étaient fabriqués par le combinat pharmaarm. Parmi eux, les st anabolisants des fameuses petites pilules

Afin d'éviter les confessions intempestives ou les contrôles positifs, les déplacements des athlètes étaient soumis à une loi draconienne. Nettoyage des organismes avant les grandes

épreuves internationales, pas de contacts, surveillance permanente par des agents de la Stasi, recrutés chez les athlètes, les entraineurs et les médecins. Au fil des révélations et des contrôles - de plus en plus sévères -, les monumentales Allemandes de l'Est ont perdu du muscle et leurs performances s'en sont ressen-

Et puis, avec la réunification, est venue l'heure des sanctions. Winfried Leopold, entraineur de l'équipe nationale allemande de natation, a été rattrapé par son passé. Il a été exclu des championnats du monde de Perth (Australie), mardi 6 janvier, pour avoir reconnu qu'il avait participé au programme de dopage des nageurs est-allemands. Il pourra suprême de la province de Perth l'a ordonné en appel. Cet aveu lui avait déjà valu une information judiciaire ouverte par le parquet de

B. M.

## La grève des arbitres de football en Dordogne

UN MATCH à Bergerac, à la fin d'au moins huit jours. Les statis-de 1997, un des milliers qui se tiques sont stables depuis cinq ans, iouent chaque fin de semaine en France. Un joueur commet un tacle dangereux sur un adversaire. L'arbitre l'expulse. Le fautif n'accepte pas la décision et donne un coup de pied à celui qui l'a sanctionné. Conformément au règlement, le directeur du jeu arrête donc définitivement la partie. A sa sortie, le même joueur kul assène un violent coup de tête.

L'affaire n'est pas Isolée. Entre le 15 novembre et le 7 décembre, la commission de discipline du district de Dordogne a reçu douze dossiers en instruction: cinq pour coups et sept pour crachats. La corporation a exprimé son exaspération et décidé une grève, samedi 10 et dimanche 11 janvier. Sur les quelque 500 matchs qui devaient avoir lieu en ce week-end de reprise des championnats, seuls une trentaine devaient être dirigés par une personne formée. Les grévistes devaient cependant être là pour expliquer les raisons de leur mouve-

« Notre vie est de plus en plus difficile, explique Patrick Mattenet, responsable des arbitres du département. Depuis le début de la saison, nous constatons une montée rapide de la violence. » L'homme a cinquante ans, officie depuis trentedeux ans mais ne cache pas son « appréhension » quand il rentre certaines fois sur la pelouse. «Beaucoup de joueurs ont la conduite mais ne connaissent pas le

code », résume-t-il Au niveau national, sont répertotiées chaque saison une centaine d'agressions sur les directeurs du jeu entraînant un arrêt de travail

mais le nombre d'agressions « mineures » (voiture abimée, coups de poing, crachats) a été multiplié par dix en 1997, selon l'Union nationale des arbitres de football, qui regroupe 18 000 des 27 000 diplômés. « Le plus inquiétant est que le phénomène se développe chez les jeunes, déplore Michel Dailly, son président. Nous constatons une recrudescence dans les catégories des moins de dix-sept ans et des moins de quinze ans. »

RAS LE STEFLET .

« Quand je reçois les procès-verbaux de certains incidents, je suis ejfaré », admet Michel Vautrot, président de la commission centrale d'arbitrage de la Fédération francaise de football (FFF). «L'autre jour, je supervisais un jeune de dixhuit ans qui dirigeait un match de jeunes, raconte Daniel Lambert, président de la commission régionale d'arbitrage de la ligue de Lorraine. Des parents lui ont craché dessus à la mi-temps. Il s'est mis à pleurer dans le vestiaire. l'étais là pour le soutenir, mais combien de fois le gars se retrouve seul à affronter l'hostilité ? »

Dans la région, plus de 400 volontaires jettent l'éponge à la fin de chaque saison. Autant de nouveaux arrivent au début de la suivante, le règlement imposant aux clubs de fournir un quota d'arbitres pour être inscrit en championnat. Alors, le roulement s'accelère, et de plus en plus rares sont ceux qui enchaînent les années de service. Il faudrait pourtant doubler les effectifs pour assurer les besoins.

Il faut grimper haut dans la hié-

trouver des rencontres dirigées par un homme de champ et deux juges de touche. A un niveau plus modeste, l'arbitre se retrouve seul et préfère refuser la convocation sur le terrain des clubs sensibles. La prime de risque est mince même si elle peut, au départ, attirer des jeunes en mal d'argent de poche. En Dordogne, le responsable perçoit 120 francs par mois et le remboursement de ses frais de trans-

Le patron comprend le « ras-lesifflet » de ses troupes. En 1997, les arbitres du Var avaient déjà lancé un préavis de grève : le district avait répondu par un lock-out, annulant purement et simplement la journée de championnat choisie pour cette action. Mais le corps arbitral reproche un manque de solidarité aux responsables fédéraux : les sanctions sont souvent jugées trop clémentes. Il souhaiterait également que le haut niveau donne, par son comportement, un meilleur exemple. Il aimerait encore que les éducateurs jouent un peu plus leur rôle.

« Quand le banc de touche est calme, dans 90 % des cas, cela se passe bien sur le terrain », estime Michel Dailly. Mais ce demier, également président de l'Association française du corps arbitral multisport, assure que le basket, le rugby ou le handball n'échappent pas au malaise. Daniel Lambert le constate: « La montée de la vioience se voit dans les bus, les écoles, à la télévision. Il n'y a malheureusement pas de raison qu'elle épargne

## Anatoli Karpov est toujours « champion du monde » d'échecs

ANATOLI KARPOV résiste bien au temps. En battant, vendredi 9 janvier à Lausanne, l'Indien Viswanathan Anand - son cadet de dix-huit ans - en finale du championnat du monde organisé par la Fédération internationale des échecs (FIDE), le Russe a conservé un titre qui ne vaut certes pas grand-chose sur le plan sportif, mais qui lui rapporte 10,2 millions de francs. Anand, quant à lui, se consolera avec la bourse de 4,7 millions de francs attribuée au

A quarante-six ans, Karpov est donc toujours « champion du monde ... Mais de quel monde ? A la compétition qui vient de s'achever manquaient le véritable numéro un, le Russe Garry Kasparov, en guerre avec la FIDE, et le numéro deux, son compatriote Vladimir Kramnik, qui a refusé de participet au tournoi en raison de la faveur faite à Karpov de ne pas disputer les éliminatoires. Ceux-ci ont duré quatre semaines, pendant lesquelles une centaine de joueurs ont bataillé ferme dans un tableau à élimination directe qui n'autorisait pas la moindre faute de par-EDMIS.

Anand, numéro trois mondial, s'est « logiquement » imposé, même s'il a eu beaucoup de chance. Pendant que tous ces joueurs s'entredévoraient sur l'échiquier, Karpov, lui, attendait son challenger et se préparait au calme. Le « Tigre de Madras » sortit éreinté de son marathon stakhanoviste et se fit écorcher vif par le Russe, même s'il vendit chèrement sa peau au cours de la série de six parties longues qu'il joua Benoît Hopquin contre lui. Au bout de quatre ren-

contres, il comptait un point de retard. Garry Kasparov, qui, de Moscou, suivait le cours du jeu, en était désolé pour l'Indien, comme Il l'a confié à son agent en France, Dan-Antoine Blanc-Shapira: Normalement, Anand est beaucoup plus fort que Karpov. Mais là, il est épuisé. Personne ne peut lui jaire de reproches. 💆

UNE LOTERIE INUUSTE

Dans un dernier sursaut d'énergie, Anand parvint, jeudi 8 janvier, à refaire son retard an cours de la sixième et dernière rencontre. Une série de parties rapides de départage attendait donc les deux adversaires des le lendemain, une première dans un championnat du monde d'échecs. Selon les commentateurs présents à Lausanne, l'espoir pouvait alors changer de camp, le « Lucky Luke » indien étant, en temps normal, bien plus à l'aise dans cet exercice de vélocité que le Russe « vieillissant ».

Mais c'était sans compter sur l'état de fatigue du grand maitre indien, qui gaffa au cours de la première rencontre et, obligé de jouer le tout pour le tout dans la seconde, s'écrasa contre le mur de

běton made in Karpov. La compétition inventée par le président de la FIDE (aussi président de la République russe de Kalmoukie), Kirsan Ilioumjinov, a, dès sa première édition, montré ses avantages et ses limites. Spectaculaire, annuelle, richement dotée, cette formule donne sa chance à beaucoup de joueurs. Mais elle s'apparente à une loterie injuste en raison du statut privilégié dont a bénéficié Karpov, attendant, tel Horace, que le dernier des

Curiaces, à bout de forces, se présente devant lui.

Un autre problème se pose au sujet de la provenance de l'argent mis en jeu. Multimilijonnaire dans un pays pauvre, M. Ilioumiinov met la main à la poche, mais personne ne peut affirmer d'où il tient sa fortune. Le grand maître britannique Nigel Short a, avec une franchise Inhabituelle dans ce milieu plutôt propice aux manœuvres de coulisse, récemment expliqué dans Libération pourquot personne ne se demandait d'ou venait l'argent et pourquoi personne n'avait protesté devant le traitement de faveur fait à Karpov: « Les Joueurs balgnent dans l'individualisme et l'égoîsme. Ils ne se soucient que de leur propre Intérêt (...) Pourquoi tous les joueurs classés dans le top 20 n'ont-ils pas réagi? Parce que ce ne sont que des putes. Des putes, oui: comment qualifieriezvous un type qui se fait payer pour prendre l'argent et la fermer? »

Cela dit, même dévalué et bancal, le championnat du monde de la FIDE a le mérite d'exister. En face, Garry Kasparov, tenant du titre PCA et incontesté numéro un mondial depuis 1985, se drape dans sa légitimité mais n'a pas remis sa couronne en jeu depuis 1995, ce qui, selon les spécialistes des échecs, commence à faire long. Certes, il entretient sa forme et sa réputation en remportant quasiment tous les tournois auxquels il participe, mais l'« Aigle de Bakou » va devoir remettre les pendules à l'heure avec la FIDE s'il ne veut pas rester seul dans sa tour d'ivoire.

Pierre Barthélémy

1998/3

e TA

es

zarde ciale dans t néceset 1500 ationale ix effecbasque. iemique morités r a redit mance hasque. i sur ce gnoi de reja, qui responrégion. mesures nt prises des elus uleur de vert : ce right of a municiest dedossie: ne preitionale, ont sugetise po-Maria

it affecsécurité 1 police y a un is: « Jale gouer dans

Le Salon de Detroit est marqué par la nostalgie qui saisit les constructeurs automobiles

de notre envoyé spécial Une bouffée de nostalgie, une envie irrépressible de revenir aux racines, aux choses vraies, s'est emparée du Salon de Detroit, qui ouvre ses portes au public du 10 au 19 janvier. L'automobile américaine n'en finit plus de se ressourcer (Le Monde du 3 janvier). La technologie - moteurs efficaces mais plus propres, confort accru et équipements à profusion - est bien présente, mais elle se cache sous de rassurantes enveloppes qui évoquent l'époque bénie où les voitures étaient encore un symbole du progrès au-dessus de tout soupcon. L'Amérique feuillette, attendrie, son album de familie et redécouvre avec délices les grandes figures de l'histoire automobile. Grosses calandres béantes et pick-up avec cabine surélevée et plateau arrière

La traduction la plus spectaculaire de cette tendance au revival est, bien sûr, l'apparition de la New Beetle de Volkswagen, modèle ouvertement inspiré de la Coccinelle (ou « Cox »). Produite au Brésil, comme son aînée, cette voiture a été réalisée sur la base de la Golf, mais n'en laisse rien

Avec son tableau de bord façon Fisher Prica, l'aménagement de la nouvelle Cox multiplie les clins d'œil.

paraître. Il s'agit d'une deuxportes compacte que l'on ne peut pas ignorer: sa silhouette typique en demi-lune attire forcément le regard, tout comme ses ailes proéminentes, sa large surface vitrée et la découpe du capot avant, d'où émergent deux gros yeux ovales. L'allure générale est rétro à souhait et non conventionnelle, mais ces arrondis ne choquent pas. Ils s'intègrent fort bien dans la mouvance bio qui influence le design automobile depuis quelques années.

N2 000 FENVIRON

Heureusement, la New Beetle n'est pas un simple remake. Son moteur, désormais refroidi par eau, est placé à l'avant et non à l'arrière, ce qui lui conférera une bien meilleure tenue de route (mais ne dégage qu'un médiocre volume de rangement dans le coffre), et son freinage, assuré par quatre freins à disque, devrait être parfaitement efficace.

Dès la commercialisation, prévue en Europe dans la deuxième moltié de l'année, deux motorisations seront proposées : un deuxlitres essence de 115 chevaux ou un turbodiesel à injection directe de 1,9 litre et 90 chevaux. L'habitacle multiplie aussi les clius

d'œil: tableau de bord tendance Fisher Price, volant large et fin et poignées de maintien typiques de l'ancien modèle. Confortable pour les passagers avant, la réincarnation de la Coccinelle n'offre à l'arrière que deux places et un



lunette plongeante,

La New Beetle, disponible dans les prochains jours aux Etats-Unis pour 15 200 dollars (environ 92 000 F) et avec des teintes très « flashy », n'est pas du geure à cacher son jeu. Sorte de boutade automobile, elle s'adresse aux baby boomers. «Si vous avez vendu votre ame dans les années 80, la Beetle vous offre un moyen de la racheter », proclame la campagne publicitaire qui doit bientôt être lancée outre-Atlan-

Cette voiture décalée, qui inspire spontanément la sympathie, ne sera peut-être pas qu'un simple phénomène de mode passager. Pourtant, on he peut s'empêcher d'éprouver une sorte de gêne devant cet exercice de style qui regarde avec un peu trop de complaisance dans le rétroviseur de l'histoire automobile.

LUXUEUX 4×4

Chez les constructeurs américains, la nostalgie n'a pas besoin de plonger ses racines bien loin. Expression d'une tradition qui n'a lamais vraiment disparu, le regain d'intérêt pour les gros pick-up ne se dément pas. General Motors, Ford et Chrysler présentent, avec une fierté non dissimulée, des engins qui fleurent bon la musique country et les valeurs de l'Amérique éternelle.

Serra. Chevrolet Silverado, Ford série F ou Dodge Dakota, mais aussi les énormes 4×4 haueux que sont les Dodge Durango, Lincoln Navigator ou GM Suburban sont plébiscités par les consommateurs. Parce qu'ils correspondent à un mode de vie très axé sur les loisirs et évoquent quelque chose qui est cher au cœur des Américains, mais aussi parce qu'ils procurent de vraies

Michelin, seul français

sensations de conduite. Moins

typée, mais plus sophistiquée, la

concurrence japonaise et alle-

Organisé chaque année dans le berceau de General Motors, de Ford et de Chrysler, le Salon de Detroît (Michigan) est celui de l'industrie automobile la plus puissante du monde. Beancoup moins vaste que les Salons de Paris ou de Francfort, Il n'accueille guère qu'une quarantaine de stands. Seul représentant de l'automobile française an Salon, Michelin, qui a vu ses ventes progresser en Amérique du Nord, propose aux visiteurs de tester un simulateur de conduite. On peut ainsi « piloter», avec des trépidations bien réelles, une Panhard-Levassor virtuelle, à pueus pleins ou à chambre à air.

se sentir très à l'aise sur ce ter-

Pour les firmes de Detroit, la petite musique de la nostalgie reste aussi le plus sûr moyen de tromper le manque d'inspiration qui les saisit parfois lorsqu'il s'agit de concevoir une berline d'utilisation classique. La nouvelle Chrysler 300 M, qui évoque ouvertement un glorieux modèle des années 50, le confirme avec un certain bonheur. Elle partira cette année à l'assaut du marché européen, mais avec des ambitions beaucoup plus limitées que

sur son propre sol. Paradoxalement, c'est l'une des marques les plus enracinées dans la légende automobile américaine qui paraît prendre le plus de recui avec la tradition. La nouvelle Cadillac Seville, destinée à porter de 5 % à 20 % la part des exportations dans les ventes de la marque, rompt definitivement avec les outrances de style d'autrefois. L'élégance de la Seville est devenue plus subtile et raffinée, moins excentrique et préciense. Svelte, cette voiture mesure moins de 5 mètres de longueur, un événement! Son habitacle, exempt de toute faute de goût, est devenu aussi distingué que le V8 Northstar qui ronronne sous le capot.

lean-Michel Normand

#### DÉPÊCHES

FORD. Après la Fiesta Elance, le constructeur américain vient de présenter la Mondeo Elance (sellerie cuir, air conditionne, siege conducteur réglable électriquement, « chéquier de lavage » permettant de réaliser gratuitement douze lavages de l'intérieur et de l'extérieur). Prix: à partir de

MOPEL Une Vauxball Frontera de série, version britannique du 4×4 Opel portant le même nom, vient de réaliser un tour du monde en 21 jours, 2 heures et 14 minutes. Partis du Old Royal Observatory de Greenwich, les trois pilotes du Frontera World Challenge ont parcouru 29 350 kilomètres avant de revenir à leur point de départ.

HONDA. La gamme Civic s'enrichira en avril d'une version Aero Deck, disponible en deux motorisations essence (1,5 litre et 1,8 litre) et un diesel 2 litres. Conçu sur la base du break, l'Aero Deck se distingue par son porteà-faux arrière plus important qui permet de libérer un espace de chargement supplémentaire et plus pratique.

PEUGEOT, Lancée en septembre 1991, la Peugeot 106 a dépassé le 12 décembre 1997 le cap des 2 millions d'exemplaires. Environ 77 % de la production de la 106, fabriquée à Mulhouse et Sochaux, est exportée. En France. la 106 a été commercialisée à raison de 650 000 exemplaires.

■ SAAB. La gamme 900 va changer de nom pour prendre l'appel-lation 9-3. Saab en profite pour introduire le premier moteur turbodiesel à injection directe de son histoire qui sera présenté début janvier au Salon de Detroit. Disponible à partir de l'été, la série 9-3 intègre aussi un nouvel habitacle et un châssis renforcé.

DROFE A la suite d'une action engagée par Volkswagen, le groupe Opel a dû abandonner ie sigle «TDI» utilisé pour ses moteurs turbodiesel à injection directe. Pour remplacer cette appellation officiellement déposée par VW, Opel a choisi le siele «TDI» en accord avec Renault dont les modèles sont des « dTl » (avec deux lettres minuscules et une maiuscule).

Mary ...

現れる かい

Section 5

Sec.

 $\mathbb{Q}_{\mathbb{Z}_{2}}$ 

7.

 $\Delta S_{A,A,C}$ 

11:

7-

5

27

100

Se.

13 T

Cit

Part of the second

SEAT. La marque espagnole Seat (groupe Volkswagen) vient de lancer le break Cordoba Vario. Pas plus long que la bertine Cordoba (4,14 m), ce break est commercialisé avec un choix de 4 moteurs: deux essence (1,4 litre ou 1,6 litre) et deux diesei 1,9 litre (dont un turbodiesel). Prix: de 76 000 F à 98 000 F.

CADILLAC. La vogue des sport utilities et autres 4 x 4 est telle aux Etats-Unis que Cadillac, la marque de prestige de General Motors, va devoir elle aussi sacrifier an lancement d'un véhicule de loisir. Ce futur 4 x 4 de très haut de gamme n'apparaîtra pas avant 1999.

■ ITALIE. Les immatriculations automobiles ont progressé de 39,24 % en 1997 dans la péninsule. En décembre, elles ont augmenté de 19,21 %, soit 129 200 nouvelles immatriculations, par rapport au même mois de l'année précédente. Sur l'ensemble de l'année 1997, Il y a eu 2 411 900 nouvelles immatriculations contre un peu plus de 1,7 million en 1996, en partie grâce à une prime d'Etat analogue aux « balladurettes » et « juppettes » françaises. Pour re-

## 1998, grande année pour les petits modèles

génération, qui sera commerciali-

sée dès le mois de mars, ouvrira le

bal des débutantes. La liste des

LE MONDIAL de l'automobile qui aura lieu du 1ª au 11 octobre ne sera pas seulement l'occasion de commémorer le centenaire du premier « Salon de l'auto » de 1898. Point d'orgue d'une année qui sera très fournie en nouveautés, le rendez-vous de Paris accueillera une jolie collection de modèles inédits.

Outre la Ford Escort, l'Alfa Romeo 166, la Mercedes classe S, peut-être la « petite » Jaguar, Peugeot dévoilera surtout un modèle que l'on attendait depuis bien

Cette voiture, dont le nom de code n'a pas encore été dévoilé (selon le magazine L'Auto-lournal. il s'agirait de la 207, et non de la 206), devra combler le grand vide creusé par les stratèges de la marque au lion. Lorsqu'il fallut renouveler la 205 (parfaite traduction du principe « petite dehors, grande dedans » apparue en 1983), ils commirent une funeste erreur.

Plutôt que de rajeunir une formule gagnante, comme Volkswagen avec avec la Golf, ils jouèrent sur deux tableaux en lancant un modèle plus petit et un autre plus grand. Résultat : ni la 106 ni la 306 n'eurent la popularité de la 205, qui, irremplaçable mais vieillissante, laissa le champ libre à la Renault Clio.

Enfin prête, l'héritière de la 205 accélère la transformation du « style Peugeot ». Phis longue de 11 centimètres, son profil est plus acéré, avec un avant très piongeant et les phares en amande caractéristiques du design maison,

DETAILLANT GROSSISTE MATELAS & SOMMIERS Canapes: Salons. Clic-Clac Cuirs ou tissus MOBECO 01.42.08.71.00 77/7

désormais plus audacieux. Sous le capot sont prévues de nouvelles motorisations dont le 1,8 litre diesel common rail (injection directe par rampe haute pression) tant

Pour imposer ce modèle, Peugeot devra compter avec la nouvelle Clio de Renault, et la concur-

petites berlines attendues en 1998 est impressionnante avec le renouvellement (lui aussi retardé de quelques mois) de la Volkswagen Golf, plus grande, très bien équipée mais sans surprise, de l'Opel Astra et de la Ford Escort, dont rence entre les deux constructeurs

Enfin prête, l'héritière de la 205 accélère la transformation du « style Peugeot ». Plus longue de 11 centimètres, elle offre un profil plus acéré, un avant très plongeant et les phares en amande caractéristiques du design maison, désormais plus audacieux

permettra peut-être aux marques françaises de reconquérir quelques positions perdues.

La petite Renault ne change pas de nom et sa ligne, même arrondie et modernisée, est familière. La voiture n'en est pas moins entièrement nouvelle, avec dayantage d'espace intérieur et d'équipements pour un prix qui ne devrait guère évoluer. La Clio deuxième l'esthétique est tout à fait dérou-

En mars refleurira la classe A. On imagine sans peine que Mercedes aura su gommer les défauts origi-nels de sa première petite voiture. Reste à savoir si les améliorations apportées à la tenue de route (abaissement de la garde au sol, suspensions raccourcies et raffermies) ne miront pas au confort.

Au chapitre des mini-voitures on guettera l'apparition - tout aussi laborieuse que la classe A - de la Smart, la deux-places imaginée par Mercedes et Swatch, mais aussi de la Fiat Seicento, de la Volkswagen Lupo, d'une Twingo légèrement retouchée et de plusieurs petits modèles asiatiques aux formes cubiques (Daewoo D'Arts, Hyundai Atos, Suzuki Wagon-R). Pour Toyota, le Salon de Paris sera l'occasion de préciser ce que sera le futur modèle qui sera produit à Valenciennes.

Vu de France, l'autre événement de l'année sera l'émergence de véritables alternatives à la Renault Scénic, chouchou du public en 1997. Après deux années de quasimonopole, le premier monospace compact sera d'abord rejoint par la Fiat Multipla. Plus courte mais plus large, l'italienne parie sur l'originalité avec ses deux rangées de trois places. Viendra ensuite l'Opel Zafira (trois rangées de deux places) puls, en 1999, une Citroën et une Ford respectivement dérivées de la Rsara et de l'Escort.

Décidément très en vue, Mercedes lèvera le volle en octobre à Paris sur sa nouvelle classe S. figure emblématique de la marque à l'étoile. Surprise : la « grosse Mercedes » a perdu 250 kilos.

Voici, selon le magazine « L'Auto-Journal », ce que sera le modèle que présentera Peugeot fin 1998 pour remplacer la 205.



rétréci de 10 bons centimètres, et sa ligne résulte d'un très joii coup de crayon.

Quant à la très chic classe ML, 4×4 raffine produit aux Etats-Unis, elle sera commercialisée des le printemps en France. Décidément, le tout-terrain glisse sur la pente de l'embourgeoisement. Dans sa version 1998, même le Nissan Patrol, totem roulant du baroudeur en 4×4, fait dans le luxueux et le sophistiqué.

Enfin, on annonce aussi du nouveau chez Jaguar avec la présentation d'un modèle destiné à faire revivre l'inoubliable lignée des MK2 (et, accessofrement, à doublet le volume de production de Coventry) mais aussi chez BMW (nouvelle série 3), chez Alfa Romeo (la 166 sera-t-elle aussi aboutie que la 156?) et chez Volvo avec un coupé et une nouvelle berline de haut de gamme.

FUTONS OMOTE Titth Paris Tel. : 01 43 26 33 58 1. let des Batignolle Tice Baris Tel. : 01 43 87 42 26 47. Flig St-Autoine Tel.: 01 43 42 35 74 Tel: : 01 40 48 73 50 9434 Things TH.: 01 46 87 14 56 the ar Map's had the Soxe bore 6 1 von Tel. : 04 78 24 00 94 38ccr Cremoble Tel.: 0+76 01 06 70 THE WINDS OMOTE: UN ETAT D'ESPRIT

trouver un tel niveau, il faut J.-M. N. remonter à l'année 1992.

mer har meen die Oriekte fran est die Mermenes Para" a patan de West frei Lausstall Fruntera with the special problem with the transfer of the state of th of the trainer an tout ! the en alamen Themen

**建筑成本大学程序** 40 形层 15 元元 **通過時間的 数于于许多的外心**人。在 雅·斯维斯·金克斯斯特特 我的人 **経験を出る。 かいいれた ごこう** anderson as any distance in the c # 無 中では **建設等**基本。「本 Tannor file。

THE THE WE WAS , WINNER WESTER & 细节瓣 高铁流性之间 无证 横脚点接触的复数短额 人名伊拉克利 医多种性蛋白 實際 美洲 医乳头 医皮肤 医鼻 医皮肤炎 manifest to from the first in Acts the see Secretaries for one latter. have written print proportions and न करवार है। हैको लगा पर एक राज्य है है AUSTRALIA, HAR PROPERTY OF A 19 er promier.

commenced his to design about a with the औं जिल्ला, है स्टेब्स्ट्रेसिक्टर में एक एक प्राप्त अपना " the decision of the state of the IN TRANSPORT IN MOTHER AT ettegene dag degeneller bet belande rise a fitte in temators i telestate in a co-, to the weight fig. we contribute to · 本本事業 でき 注 artestyle (中) こうさ (かい)

PANISCH LANGE OF LOS

Without that I was the grown the

or the same them provides rapped da an their House and profit to your DUSCOSTOR HE STORY HAVE THERETHE FOR . But we wrong them to take he are arrive to higher to district the entities a bigness for them to a neme र प्राप्त क्षात्र ह्या या प्राप्त का अनुसार जनता अने हैं के जुली हैं with the art is account to the state of 直動機能構造 美国家 化次接电流 医动物 如何知识 化磺胺基基化 医维尔 医阿拉氏性毒素原皮 化环

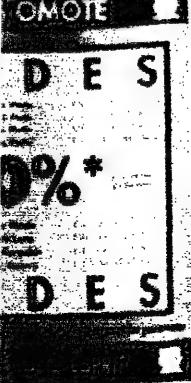
தடித்துக் மிழுக்கி நடித்து நமத்தைக்கொள்ள ப State of the anti-ment government grammatie eighteinbegrafe 3 18 fact in 医皮肤炎 化二甲基二异苯甲基甲基二甲基二甲基 which the property with the term of the first of Agreement of the state of the s . इंडिज़िंग के **के अन्य अन्य क्रिया करते ।** जान पर STATE LACKS CATTER WARRENCE TO STATE OF THE STATE OF rive South of mile!

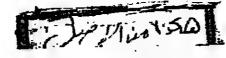
(事業化業等) 大本 1980年前後は新しています。こ teres committee think was The year ding this to be makes N A sec. Experience shows the second of managements. See also the order · 1000年 | 100 STREET, SHE SHAREST STREET, ST

**海通警告的 19**57 **建成水和性直线** [13] ---- (13) -- (15) STATE OF THE PARTY **東京の**は、1911年 - 1927年 - 1920年 Company of the state of the sta The second of the second of The second of the second of Control & State of the Control of The state of the s Service Survey Committee of the service of CANAL CASE OF STREET

The second second second second All the second second second the state of the s ter francisco **開発 事業事業をおってて** The state of the s

dispersion of the second The state of the s Bulletin and the first the second CONTRACT A CARROLL SALE





AUJOURD'HUI

## Encore une journée de printemps

L'ANTICYCLONE alpin se décale plaine d'Alsace risquent d'être envers l'Italie. Cependant, il protège encore la France. La dépression d'Islande se rapproche de l'Irlande, et la perturbation qui lui est associée abordera la Bretagne dans l'après-midi. Sur le reste du pays, dimanche, le soleil dominera, si l'on excepte les entrées maritimes qui affecteront le sud du Massif

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Sur la Bretagne, les nuages s'épaissiront peu à peu par l'ouest, avec de la pluie en soirée. Sur les autres régions, le soleil do-minera. Il fera de 12 à 15 degrés.

100

120

Committee of the state of the s

1. 12. 2. 15.4 2. 15.4

UT DE LA QUALIE,

Addison to Time .

water the state of the state of

0

 $\mathbb{V}_{\mathcal{A}^{n}(\mathcal{C}_{p})}$ 

Charles

1112

1000

10 Table 2

-- N.44

100

1. 1. 15.

3

100

1.2 1000

13 m 2 5 5 4

 $f(\tau_1, \tau_2) = 1.77$ 

mande

aville

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - La semaine se terminera dans la douceur et sous le soieil. Les régions proches de la Belgique afficheront 11 degrés l'après-midi. Dans le Centre, les températures grimperont jusqu'à 15 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté, - En matinée, les vallées de la Lorraine, de la Franche-Comté et surtout la

Ville par ville, les minima/maxima de tem et l'état du ciel. S : ensolellé; N : mageux;

C : couvert; P : piuie; \* : neige.

PRÉVISIONS POUR LE 11 JANVIER 1998

NANTES NICE PARIS PAU

PERPIGNAN

ST-ETIENNE STRASBOURG TOULOUSE

FRANCE of

CAYENNE FORT-DE-FR. NOUMEA

TOURS

combrées de brouillards denses. L'après-midi, le solell s'imposera. Il fera 10 degrés en général.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Les entrées maritimes de Méditerranée apporteront quelques nuages dans le Tarn et l'Aveyron. Sur la facade atlantique. après une belle journée, le ciel s'ennuagera en soirée. Ailleurs, le soleil brillera généreusement, Les thermomètres afficheront de 16 à 20 degrés l'après-midi.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Le ciel sera passagèrement mageux sur le sud de l'Auvergne. Le soleil restera maître des cieux sur les autres contrées. Le mercure atteindra de 12 à 16 degrés. Languedoc-Roussillon, Pro-

vence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Le Languedoc pâtira d'un ciel gris. En outre, un vent de sud-est soutenu atteindra 90 km/h en pointes sur les hauteurs cévenoles. Ailleurs, le beau temps se maintiendra. Il fera de 14 à 16 degrés l'après-midi.

st-denis-rê.

BARCELONE

BELGRADE

BRUXELLES

BUCAREST BUDAPEST COPENHAGUE DUBLIN

FRANCFORT

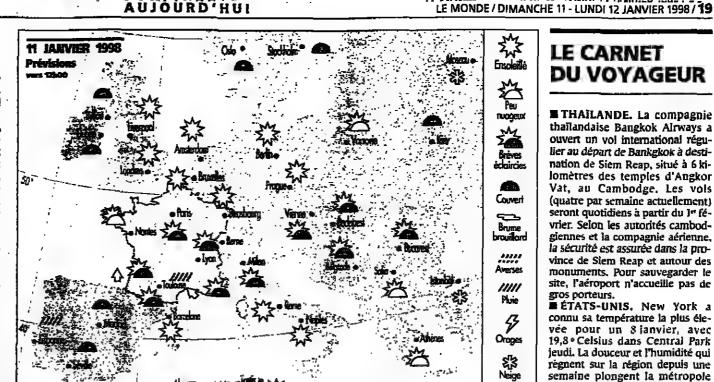
BELFAST

10/14 N 8/15 \$

9/13 N 8/14 5 9/10 5 10/18 5

6/13 5

25/29 N GENEVE 24/28 P HELSINKI 22/27 C ISTANBUL



### LE CARNET DU VOYAGEUR

198/3

5

ide ci-

e dans

réces-

1500

onale.

effeç-

isgue.

mique

orités

3 redit

ance »

asque.

sur ce noi de

la, qui

spon-

esures

prises

2s élus

eur de

mt: ce

20° m. 2

tunici-

-st de-

lossier

a pré-

onale.

it sug-

ise po-

Maria

eur du

ns un

curité

police

y a un

ians la

: " /a-

e gou-

r dans

- Unté-

■ THAILANDE. La compagnie thailandaise Bangkok Airways a ouvert un vol international régulier au départ de Bankgkok à destination de Siem Reap, situé à 6 kilomètres des temples d'Angkor Vat, au Cambodge. Les vols (quatre par semaine actuellement) seront quotidiens à partir du 1º février. Selon les autorités cambodgiennes et la compagnie aérienne. la sécurité est assurée dans la province de Siem Reap et autour des monuments. Pour sauvegarder le site, l'aéroport n'accueille pas de gros porteurs.

ETATS-UNIS. New York a connu sa température la plus élevée pour un 8 janvier, avec 19,8 ° Celsius dans Central Park jeudi. La douceur et l'humidité qui regnent sur la région depuis une semaine plongent la métropole dans le brouillard plusieurs heures par jour, provoquant d'importants retards aux aéroports.

	D Marie
Situation le 10 Janvier à 0 heure TU	Prévisions pour le 12 janvier à 0 heure TU

PRATIQUE

**AJACCIO** 

BIARRITZ

BREST

DUON

LYON

BORDEAUX BOURGES

CLERMONT-F.

GRENOBLE

LIMOGES

## Les aides visuelles spécifiques pour les personnes mal voyantes

ON COMPTE en France plus d'un million et demi de personnes dont l'acuité visuelle, une fois comigée, ne dépasse pas un à trois dixièmes. Ces déficiences ont des origines et des effets multiples. La dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA) entraîne la perte de la vision centrale. A l'inverse, la rétinite pigmentaire provoque la disparition de la vision périphérique, l'impression de regarder par le trou d'une servire. Les sujets atteints de glaucome voient flou et ont du mal à déchiffrer. La rétinopathie diabétique suscite des pertes partielles et diffuses du champ visuel (taches), et l'hémianopsie, la disparition de la moitié du Champ Visuel

A chaque cas correspondent des aides visuelles spécifiques. On en recense deux grandes catégories : les loupes et les agrandisseurs électroniques, aussi appelés vidéo-agrandisseurs, vidéo-loupes, ou loupes électroniques.

Il existe une grande variété de loupes, offrant des grossissements différents, selon leur taille et leur forme: de 1.5 à 13 fois pour les loupes rondes à main, et de trois à quatre fois seulement pour les rectangulaires. Ces dernières ont l'avantage d'offrir une surface d'observation plus étendue, avec des déformations moins importantes. La position du manche, dans l'angle. sur le grand ou le petit côté du rectangle, a son importance pour éviter la fatigue du poignet. Enfin, certaines sont pourvues d'un éclairage.

Les loupes à poser permettent d'avoir les mains libres. Elles peuvent être rondes ou rectangulaires, fixes ou inclinables, éclairantes ou non, alimentées sur secteur ou par des piles, ce qui est utile pour partir en voyage. On trouve

Financement et adresses

technique visuelle : s'adresser

à sa caisse d'assurance-maladie,

qui remboursera après entente

montant forfaitaire prévu au

prestations sanitaires (TIPS).

Pour percevoir un complément,

ou si le matériel n'est pas inscrit

au TIPS, on peut solliciter une

montant variera d'une caisse à

« prestation extralégale » ou

« supplémentaire », dont le

• Pour financer une aide

préalable, sur la base du

tarif interministériel des

des modèles à loupes interchangeables sur un même support.

11/14

11/15 C

25/30 C LIVERPOOL

MILAN

OSLO

PRAGUE ROME SEVILLE

PALMA DE M.

SOFIA ST-PETERSB. STOCKHOLM

MOSCOU

5/9 5

6/13 N 10/14 S 4/10 C 4/11 S 6/11 S

6/12 5

VIENNE

BRASILIA BUENOS AIR, CARACAS

LOS ANGELES

SAN FRANCIS, SANTIAGOXCHI TORONTO WASHINGTON

MONTREAL

**NEW YORK** 

AFRIQ ALGER DAKAR

CHICAGO LIMA

Plus le diamètre d'une joupe est important, et moins elle est grossissante; d'autre part, plus l'agrandissement est fort, et plus le verre présente des déformations. Choisir une louve n'est donc pas une mince affaire, et « il est fortement déconseillé d'offrir en cadeau le premier modèle venu, sous peine de le voir rester dans un tiroir », explique Claire-Noëlle Plriou, responsable de la cellule « déficience visuelle » du Comité national français de liaison pour la

l'autre, et en fonction des

Pour un complément : la

mutuelle, la Caisse d'allocations

communal d'action sociale de la

mairie, la caisse de retraite ou le

départementale de l'éducation

spéciale (CDES). Pour équiper

familiales, le fonds de secours

du conseil général, le Centre

conseil régional. Pour les

enfants: la Commission

l'Association nationale de

un poste de travail :

ressources de l'assuré.

réadaptation des handicapés (CNRH).

7/13 S 9/16 N 17/21 P 13/26 S 11/19 N 7/17 S

26/32 N 20/32 S 27/31 C 16/22 C

18/23

5/12 P

LE CAIRE MARRAKECH

ASIE-OCÉAIRIE

ROSIAN

PRETORIA RABAT TUNIS

BANGKOK

BOMBAY DJAKARTA

HANOI HONGKONG JERUSALEM

PEKIN SEOUL SINGAPOUR SYDNEY

DUBAL

21/25 P 21/28 P 24/30 S

-7/-3 C

24/30 C 13/16 S 10/23 S -10/-5 N

14/29 \$

Le choix d'un vidéo-agrandisseur est encore plus délicat. Il requiert le concours de l'ophtalmologiste, de l'opticien et de l'orthoptiste, car son utilisation nécessite un apprentissage préalable. Ce type d'appareil permet de grossir un texte ou une image, de trois à soixante fois. Il est composé d'une caméra fixe ou mobile, et d'un écran sur lequel est projeté l'agrandissement. Les modèles les plus perfectionnés disposent d'un plateau mobile facilitant la ma-

gestion de fonds pour

Commission technique

'insertion professionnelle de: handicapés (Agefiph) et la

d'orientation et de reclassement professionnel (Cotorep). Information et conseil : cellule « déficience visuelle » du Comité national français de liaison pour la réadaptation des handicapés (CNRH, 236, rue de Tolbiac, 75013 Paris, tél.:

01-53-80-66-66). Revue: L'Agrandi, 14, rue Soleillet, 75020 Paris, tél.: 01-40-33-79-40nipulation des documents et permettant également d'écrire, d'enfiler une aiguille ou de mettre du vernis à

Il existe une trentaine de modèles. proposés par une dizaine de fabricants. Ils peuvent être en noir et blanc, avec la possibilité d'inverser les contrastes, ou bien en couleur. Certains ont leur propre moniteur. alors que d'autres peuvent se brancher sur un téléviseur muni d'une prise Péritei, ou sont connectables à un ordinateur. Certains sont en poste fixe, d'autres sont portables. Ces derniers sont les plus onéreux.

Etant donné les prix (de 3 900 à 33 000 francs), il importe d'essayer es materieis avant de se décider, en se rendant dans un Centre d'information et de conseil sur les aides techniques (Cicat), ou bien dans un centre d'évaluation de la « basse vision », dont on pourra se procurer l'adresse au CNRH.

On évitera bien des déconvenues en comparant les produits existant chez les opticiens et les distributeurs, et en demandant à tester son futur appareil en prêt ou en location. « fai choisi parmi les vidéoloupes en démonstration, la Basic de Magnilink (LVI). Mais le plateau n'est

pas assez mobile pour lire une coionne de journai en entier », dit Marius J. Après avoir essayé « Aladdin » (Telesensory) chez son amie, Renée V., il est retourné chez l'opticien et a constaté que ce modèle avait été remplacé par un autre, plus performant appelé « Pingouin ». Le taux de renouvellement des modèles à l'intérieur d'une gamme de cinq apparells est de un à deux par

Quant à Renée V., qui lit et écrit beaucoup, elle ignorait qu'il existait des appareils couplés à un ordinateur, qui hi auralent facilité l'écriture. . Malheureusement, c'est plus cher, et j'ai dejà eu le plus grand mai a naire prenare en charge une partie des frais par ma caisse d'assurancemaladie », constate cette ancienne

Enfin, il faut également s'assurer que le temps d'apprentissage, l'assistance, l'entretien du matériel et le prêt en cas de réparation sont inclus dans le prix. La prochaine génération d'agrandisseurs sera informatique, numérisée et intégrera le traitement d'images. Peut-être verra-t-on alors baisser les prix.

Michaëla Bobasch

### **MOTS CROISES**

PROBLÈME Nº 981710

\$505 Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

5. Musique du Maghreb. Bien conve-

## 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 Ш 111 IV V VI VII VIII IX X X

HORIZONTALEMENT 1. Prise en sens inverse. - IL Plus léger quand il bouffe. Tirer le bâtiment. - III. Ver marin. Ruminant disparu. - IV. Pour tout ce qui dépasse. Ne sera jamais dépassé. - V. Manifestas une certaine humeur. Son emprunt tarde à rapporter. – VI. Tailler en pointe. Conjonction. - VII. Le chlore. Quart de morceau chez Vivaldi. – VIII. Appellent de loin. Mit le fruit à nu. - IX. Reconnaîtrai la valeur. - X. Possessif. Un autre soi-même.

nique. Bon chic, bon genre.

e,

VERTICALEMENT

 Accompagne dans les airs. - 2. Prét à passer à table, Marque la surprise. - 3. Extrait du bigaradier. Blesse. -4. Après la Toussaint, c'est leur fête. -Vient d'avoir. - XI, Breuvage britan-

nables. - 6. Renforce l'affirmation. Pomme de discorde. - 7. Appareils de levage. Manque d'énergie, mais seulement devant une voyelle. - 8. Interjection. A fait du chemin depuis son enlèvement. - 9. Utilisés en tannerie et en médecine. Dans le Lot-et-Garonne. - 10. Même sur le gâteau, ce ne sera qu'une petite cerise. Base alimentaire. 11. Quitte le boulot avant l'heure. Philippe Dupuis

SOLUTION DIJ Nº 98009

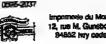
HOYLIZONTALEMENT

L Pantouflard. - II. Ajout. Aînée. III. Roucoulades. - IV. Tué. Tune. - V. Ere. Finesse. - VI. Ne. Cales. Ar. - VIL Assagir. Pli. - VIII. Ecot. Flat. - IX. Ici. Tétanie. - X. Antre. Store. - XI. Trapézistes.

VERTICALEMENT

1. Partenariat. - 2. Ajourés. CNR. -3. Nouée. Seita. - 4. TUC. CAC. Rp. - 5. Oto. Pagotée. - 6. Utilité. - 7. Faluner. Tsi. - 8. Liames. Fats. - 9. Andes. Pinot. -10. Rée. Salaire. - 11. Déshéritées.

 Monde est édète par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est intertite sans l'accord
 monde. La reproduction de tout article est intertite sans l'accord
 monde. Commission partietre des journeux et publications nº 57 437



Imprimerie du Monde 12, rue M. Gunsbourg



Vice-president Gérard Mores 21bis, rue Claude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05 Tél : 01-42-17-39-00 - Fax : 01-42-17-39-26

ÉCHECS Nº 1774 CHAMPIONNAT DU MONDE

FIDE (Groningue, 1997) Blancs: L. Van Vely. Noirs: K. Georgiev. Défense ouest-indienne

1.04	CTD	13.1002	DC/(k)
2.04	46	16. Ta-ç11	duq4
3.CB	_ b6	17. TxQ4	Dé7 (1)
4.98 (a)	Pa6 (b)	18. d50 (m)	Ced5 (m)
5. Cb-d2 (c)	Ç6 (d)	19. Cg4U (0)	h5 (p)
E. Fg2	d5	20. Fag7!! (q)	Rxg7 (1)
7.0-0		21. D66+	Rg8
£.05		22.F×d5	F:455
9. <b>b3</b>	Fb7 (f)	23.Cf6+	Dxf6 (5)
D. Fb2	Ca6 (g)	24. Dxf6	Fx4
1. <b>é</b> 4! (h)		25. Dg5+ (t)	Rh7
2. Téi	Fb4 (i)	26. Doda5+	Rg8
3.646	Çab5	27. DgS+	Rh7
4. a3	Fxd2	28. Té4! (u)	denor

a)4. Cç3 et 4. a3 sont d'autres

suites également importantes. b) Le système classique consiste en 4..., Fb7; 5. Fg2, Fé7; 6. 0-0 (ou 6. Cc3, Cé4; 7. Fd2, Ff6), 0-0; 7. d5, éxd5: 8. Ch4. comme dans la deuxième partie du match pour le titre entre Kasparov et Karpov, à Moscou en 1984, où l'on vit souvent la sortie du F-D en a6.

c) Les Blancs peuvent protéger le pion c4 de cette manière, ou par 5. b3 (système moderne très joué), ou par 5. Da4, 5. Db3 et 5. Dc2.

d) Ou 5..., Fb7; 6. Fg2, Fé7; 7. 0-0 (7. é4 est un sacrifice de pion intéressant: 7..., Cxé4; 8. Cé5, Fb4; 9. Dé2 on 9. Dg4), 0-0; 8. Dç2, d5; 9. Cé5, ç5; 10, dxç5, bxç5; 11, Cb3, a51; 12, c×d5, é×d5 ; 13. Ff4, Db6 avec égalité (Timman-Ivantchouk, Tilburg, 1990). e) Et non 7..., dxc4 à cause de 8. Cé5, et les Blancs ont l'initiative.

f) Son attaque contre le pion ç4 étant inopérante, le F-D regagne sa diagonale.

g) Préparant l'avance c6-c5. h) Mais les Blancs, mieux développés, ont les cartes en main. i) Après 11..., dxé4 ; 12. Cxé4, Cxé4 ;

13. Fxé4, l'avantage des Blancs s'accentuerait. j) 12..., c5 semble logique mais a l'inconvénient d'ouvrir le jeu, ce qui profite souvent au camp possédant

une avance de développement. D'où cette sortie du F-R, qui révèle déjà la difficulté des Noirs de trouver un plan convenable. k) Douteux, mais le rapatriement 15..., Cç7 ne vaut pas mieux.

 Forcé. m) La ropture au juste moment, qui donne au Fb2 un rayon d'action efficace sur la diagonale a1-h8 et à la Tç4 le passage sur l'aile R.

n) Si 18..., éxd5? ; 19. Cg4! avec une

attaque irrésistible. Si 18..., Fxd5 ; 19.

Fxd5, Cxd5; 20. Tg4! o) Menaçant, entre autres, 20. Txc8, Txc8; 21. Fxd5, Fxd5; 22. Dxd5. ou bien 20. Dh6!

p) Espérant la suite 20. Cé5, Txc4; 21. bxc4, Cf6. q) Une belle exécution.

r) Si 20..., h×g4 ; 21. T×g4! s) Forcé. t) Si 25. Té57, Tç5. u) Le mat est imparable.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1773

O. AJANEN (1943) (Blancs: Ra2, Dé2. Noirs: Ra4, Di8, Pa5, b6, 64 et g7).

1. Dc4+, Db4; 2. Dc6+, Db5 (sl 2..., b5; 3. Dc2+); 3. Dx64+, Db4; 4. Dd3!!

zugzwang, g6 (ou 4..., g5; 5. Dd7+, Db5; 6. Dd4+, Db4; 7. Dd5; ou 4..., b5; 5. Dc2+; ou 4..., Db5; 5. Da3 mat; ou 4..., Dc5; 5. Db3 mat); 5. Dd7+, Db5; 6. Dd4+, Db4; 7. Dd3, g5; 8. Dd7+, Db5; 9. Dd4+, Db4; 10. Dd3, g4; II. Dd7+, Db5; 12. Dxg4+, Db4; 13. Dd7+, Db5; 14. Dd4+, Db4; 15. Dd3!, et les Blancs gagnent.

Erratum. - Au sixième coup de la solution de l'étude nº 1772, il fallait lire: 6. Dé5+!!, Dxé5; 7. Cg5 mat. ÉTUDE Nº 1774 E. KOLESNIKOV (1992)

2 **B**\_\_

Blancs (3): Rf2, Tf5, Cé6. Noirs (4): Ra2, Cb4 et h2, Pç2. Les Blancs jouent et font nulle.

Claude Lemoine

abcdefgh

qui n'a jamais été gagnée».

• SON PROJET revêt plusieurs facettes : visuella (peinture jaune d'or, projecteurs, portes ouvertes), sociale (tarif unique à 50 francs, cafétéria

bon marché), relationnelle (travail avec les collèges, appui d'associa-tions) et littéraire (de la poésie, davantage de spectacles). • POUR le baptême de ce théâtre réactivé, la

comédienne Martine Thinières offre un délicieux *Soir de fête en forme de* féerie; dans l'autre salle, Armor narre, avec des longueurs, une quête

apositeur de la

14

teri, Piene

100

## Stanislas Nordey réactive le Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis

Tout nouveau directeur de cette salle de banlieue parisienne, le jeune metteur en scène part à la reconquête du public. Il veut ancrer sa « maison » dans la ville : tarif unique à 50 francs, travail avec les collèges, cafétéria bon marché... Et plus de spectacles et de poésie

Soir de fête au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). Spectacle d'ouverture pour la nouvelle direction de Stanislas Nordey. Le titre de la pièce et celul des suivantes immédiates ont été apposés en hautes lettres sur les fenêtres donnant sur la ville, comme des destinations de voyage dans une agence. La façade de verre, Jaune d'or, crie son changement de couleur, qui n'a rien d'un changement de façade. Le flux blanc de quelques projecteurs a été remplacé par le scintillement jaune de centaines de lampes, apportant une vibration intérieure, un signe de vies, un appel à la fête d'autant plus sensible qu'il provient d'un bâtiment auparavant souvent pris pour la gare. A la sortie des écoles, les enfants, en attente de tram, grimpent les marches, entrouvrent la porte et viennent caresser le jaune d'or. Le 🗒 théâtre n'a plus de vitres, mais des vitrines qui parlent une langue qu'ils connaissent, celle de leur commerce quotidien avec la ville.

SCÈNE A trente et un ans, le met-

teur en scène Stanislas Nordey vient de prendre la direction du Théâtre

Gérard-Philipe de Saint-Denis. Convaincu de l'urgence de faire bou-

JAUNE D'DR

« La couleur proclame l'arrivée d'une nouvelle bande, dit Emmanuel Clolus, le scénographe. C'est comme si on occupalt le théâtre pour une prise de parole directe sur la cité. On aurait aimé sortir plus, et amener le théâtre dans la ville, mais rond. » Le jaune d'or, c'est lui qui en a décidé. Il plonge son pinceau dans le bac (« fe me suis dit : fini le noir ( ») et repeint le piano (noir) du fover-bar-restaurant-librairie en motif panthère (jaune et rouge). Sur le mur, au-dessus, il a inscrit au pochoir la synthèse du Manifeste publié par les huit « nouvegux équiplers » venus de Nanterre (Hauts-de-Seine) avec Stanislas Nordey: « Un théâtre de service public/Un theatre pour tous/A partir des poètes/Pour le public/Pour les artistes/Aujourd'hui ». Dans un curieux effet d'histoire,

Stanisias Nordev, avec une partie de la nouvelle équipe du Théâtre Gérard-Philipe. l'économie l'a conduit à utiliser un

caractère proche du Challot, inventé par le graphiste Jacuo à l'époque du TNP de Vilar. Au débouché des escaliers, il a peint deux longues citations tirées du Manifeste : « Au cas où on faiblit, si on repasse devant; ça nous remet en Le « projet politique » est là. Autant dans la conleur ostensible que

dans le Manifeste, opuscule dont le noir et blanc modeste tempère les envolées. Il ne s'agit pas de refondation (les fondations existent, pent-être a-t-on juste un peu oublié où elles se situaient) mais plutôt d'un retournement - comme on le dit d'une situation théâtrale. Avec Stanislas Nordey, le théâtre s'est convaincu que ce n'est plus à la ville d'aller à lui, mais à lui de se tourner vers elle. Son enthousiasme a rassemblé contre lui les voix condescendantes de quelques ancêtres sur l'air : « Mon vieux, on a fait ça avant vous. On ne vous donne pas deux ans avant que vous n'en sayez lassé. » Rien qui puisse affaiblir l'élan indiscutable des équiplers, convaincus de l'urgence de bouger « sinon, il n'existera plus de théâtre en banileue dans quinze ans », et pour qui la clef est la reconquête du public local. Autant pour des raisons de quantité que de qualité: « Renouveler le public, martèle avec flamme Stanislas Nordey, c'est renouveler la manière de faire du théâtre. »

VISITE ALIX PROPESSEURS Les équipiers ont précédé et accompagné le changement par celui de ses signes. Sur les affichettes où est schématisée la silhouette du théâtre, les toitures jumelles audessus de la porte grande ouverte ont été transformées en pommes

d'amour à demi-croquées. Il est

bien question de l'appétit à redécouvrir et à partager pour un théâtre de gourmandise, de poésie de sensualité. Et fini le sigle TGP: « Ça fatt TGV, ANPE, FNAC. Appellez-le Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis! » Une exigence qui n'a rien de formel, car elle est un gage supplémentaire, public, de la cohérence de l'engagement. Elle renvoie aux origines du lieu, à sa vocation, en appuyant sur le mot le plus important: Saint-De-nis. Ainsi, le logo dit le nouvel ordre des choses, et que le théâtre

vient après la cité, dont Il dépend: Ce mardi, c'était jour d'ouverture et soir de première, mais Stanisias Nordey marchait d'un long pas vers le collège Elsa-Triolet, situé à quelques encablures du théâtre. Et si l'on parle d'encabhrres, c'est qu'il s'agissait bien ici - comme dans tous les établissements précédemment visités - de

réanimer le vaisseau du théâtre à celui de l'éducation. De parler de service public à service public, se renforçant l'un l'autre. Ce que dira le principal, visiblement acquis: « Oui, nous jouons un peu le même rôle, nous travaillons dans la même

Les professeurs ont fait demicercle autour du directeur du théâtre, debout. Il a leur raconté la «maison» ouverte toute l'année, du 1ª janvier au 31 décembre, y compris l'été ; le restaurant accessible dès midi (vibration dans l'assistance), abordable (50 francs environ); les vingt-quatre spectacles - an lien de cinq ou six - (plus les festivals Enfantillages, Banlieues bleues...), pour offrir un vrai choix ; le geste économique, « pas suffisant mais nécessaire », d'un tarif unique de 50 francs pour tous, proche de celui du cinéma, « pour qu'il n'y ait plus de privilèges »; l'entrée libre à 200 francs (nouvelle vibration dans l'auditoire) pour les Dionysiens (les habitants de Saint-Denis); et les grandes lignes de programmation d'un lieu qui serait celui. « du divertissement

de la pensée ». Bref suence en écho. On sent ceux qui ont été blessés autrefois dans leur attente de théâtre et ne reviendrout pas au premier appel. et les enthousiastes oni se lancent. « C'est extraordinaire que vous veniez nous voir. On a soif de cela depuis des années. Le théâtre est teilement étranger à la plupart des Elèves. On a souffert de l'absence de tien avec ta ville. » On demande si les salles seront ouvertes pour les spectacles des élèves et si la troupe peut inscrire l'établissement dans ses déplacements hors les murs. On évoque des emplois-jeunes qui relieraient théâtre et collège. Visite à la classe préparant une comédie musicale. Emu, Stanislas Nordey en tire argument pour l'engagement dans la parole et la preuve de la « stérilité du débat entre thélitre d'art et "socio-cui": nous,

La parole, c'est Valérie Lang qui la porte, un pen plus sans doute que chacun des équipiers. Depuis trois mois, elle sillonne la ville. D'abord par le relais des charges de mission de la mairie qui connaissent chaque recoin de leurs quartiers. Elle a visité les écoles, les hôpitaux, les associations. « Sens de la communaute, don de soi, générosité », elle a ressenti « l'exemplarité » du corps associatif de Saint-Denis. A chaque assemblée, elle s'est sentie confirmée dans l'importance de se déplacer, d'ailer vers les gens, de leur expliquer le projet. Et qu'il y ait échange. «Le théâtre, c'est de la parole. Si notre démarche ne passe pas par la parole, par où passera-telle? L'affiche ne peut être qu'un support. C'est la relation humaine, l'échange qui importe. »

RÉCONCILIER THÉÂIRE ET VILLE » Les associations se sont ralliées, en falsant leurs propres demandes. Celle des Femmes des Francs-Moisins, qui avait créé le restaurant Tannina dans son quartier et tiendra la table du théâtre, investira les lieux pour des rencontres ou des expositions. Partout, le désir de théâire est apparu recevable, associé à une demande d'atellers que résume Céline Florina de l'association Coups de mains du quartier Pierre-Sémart: «Le théâtre vient à nous, on a envie de venir à lul. » Stanislas Nordey et ses équipiers ont redécouvert les sources du théâtre public et du Théâtre de Saint-Denis dans l'exposition sur l'histoire du lieu qu'ils ont installée dans le hail. Ils y ont affiché une déciaration de l'aîné retrouvé, du fondateur, Jacques Roussillon, qui ne dit rien d'autre que ce qu'ils sont en train de vivre : « On nageait, comme, à mon avis, devrait noger ou nagera, par force, toute personne s'installant icl, si elle a le souci de réconcilier le théâtre et la

J.-L. P.

Ξ.

3.51

## De Genève à Saint-Denis

Stanislas Nordey est né en 1966. Formation au conservatoire de

 1988 : création de la Compagnie Nordey avec Véronique Nordey. La Dispute (Marivaux) au Théâtre Pitoeff de Genève. • 1991 : Bête de style (Pasolini) au TGP de Saint-Denis.

 ■ 1992 à 1994 : en résidence à Saint-Denis. Calderon et Pvlade (Pasolini), Tabataba (Roltès). La Conquete du pôle Sud (Karge). • 1994: Vole mon dragon (Gulbert) au Festival d'Avignon. • 1995 : associé à la direction

Amandiers, à Nanterre (Hauts-de-Seine). Splendid's (Genet), Ciment (Heiner Müller),

(Shakespeare), La Noce • 1996 : Un étrange voyage (Hikmet) au Théâtre de la Ville, à Paris. ■ 1997: Le Rossignol (Stravinsky) et Pierrot lunaire (Schoenberg) au Théâtre du Châtelet, à Paris. Création de l'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne (Lagarce) à Théâtre ouvert, à Paris. ouis Contention-La Disoute (Gabily-Marivaux) au Festival d'Avignon.

Le Songe d'une nuit d'été

### TROIS QUESTIONS À... STANISLAS NORDEY

Dans quelle mesure avez-vous chois Saint-Denis? Saint-Denis est une vraie ville, à la différence de Paris. Le théâtre y est physiquement inscrit au centre. Je n'aurais jamais pris la direction d'un autre théâtre. Je pense que les choses marchent quand il y a adéquation d'un homme avec un lieu à un moment donné, comme avec Philippe Delaigue à Valence ou Eric Vigner à Lorient. Il m'était impensable de ne pas travailler en banlieue, parce qu'il y a une mixité de population qui me passionne.

Saint-Denis a une véritable histoire dans laquelle le théâtre a luimême une histoire où je pouvais m'inscrire. L'idée était de rentrer dans une peau déjà existante et de

Comment l'idée de théâtre pu-L blic peut-elle être encore considérée comme « révolutionnaire » ? L'idée de théâtre public est toute neuve. Elle n'a jamais été gagnée. Elle est née il y a une cinquantaine d'années, donc elle est en enfance, et dans une enfance, on a des accidents de croissance. Est-ce que le théâtre public n'a pas grandi trop vite par moments, est-ce qu'il n'a bas besoin de retrouver une cohé-

passage du deuxième témoin. Il y a eu les fondateurs : les Gignoux, Dasté, Garran ; puis les Lavaudant. les Vincent, et c'est le moment maintenant où ceux-ci vont avoir à faire le passage. Quand le parlais de « révolution » dans le Manifeste, le parlais de tour sur soimême, avec un regard qui change constamment. Révolutionner les choses, c'est ne jamais les considérer comme acquises: le théâtre doit être dans un état de révolution permanente.

3 Vous faites appel aux poètes. Comment les ressembles? En réaffirmant que cette maison

rence et un passage ? On est au n'a de sens que si elle est traversée par leur parole. Déjà, le dire est important. Pour faire du théâtre, on n'a pas forcément besoin de metteur en scène, ni de décorateur ni de costumier, on a besoin de poètes et d'acteurs. Je voudrais donc que ce soit la maison des poètes et des acteurs. L'idée était d'en convoquer vingt-quatre différents dans l'année. On va passer des commandes à de jeunes auteurs, trois par an, et autour de la Coupe du monde de football, on fait traduire trente-deux étran-

> Propos recueillis par Jean-Louis Perrier

> > C.

## Martine Thinières sous une pluie de feuilles d'argent

• 1998 : directeur du Théâtre

Gérard-Philipe de Saint-Denis.

La comédienne façonne avec délice la féerie d'Irina Dalle

SOIR DE FÊTE, d'Irina Dalle. Mise en scène de l'auteur. Avec Martine Thinleres.

THÉATRE GÉRARD-PHILIPE, 59, boulevard Jules-Guesde, 93 Saint-Denis. Mª Saint-Denis-Basilique. Tél.: 01-48-13-70-00. Du mardi au samedi à 20 h 30; dimanche à 16 heures. 50 F. Durée : 1 h. Jusqu'au 25 janvier.

De bonnes fées se sont penchées sur le berceau d'frina Dalle. Longue, brune et belle, excellente comédienne abonnée aux folies d'Olivier Py, elle écrit, aussi.

Soir de fête, son premier spectacle, porte les couleurs teintées de nostalgie d'une féerie. Il s'ouvre sur une pluie de feuilles d'argent et un sourire craquant: celui de Martine Thinières, comédienne unique de la soirée. Elle est vêtue d'un tutu retenu par une ficelle et parle comme certains timides: en chantant, avec un

Monique Mouchebœuf - tel est son nom – a du souci. La vollà seule dans un grand théâtre, où elle devralt jouer une pièce. Mais les autres comédiens ne sont pas là, et il semble qu'ils ne viendront pas. Le metteur en scène, Raoul Duchemin, n'est pas là non plus. Lui qui devait faire apparaître, a disparu. « Qu'est-ce qu'on fait ? »

Martine Thinières s'adresse au public. Elie a un visage d'enfant grandi à la campagne. Elle taconte. Les chemins buissonniers de l'école, les disques de Sylvie Vartan et la Mobylette qui, un jour, l'emmène avec sa tante à la mer, où elle rencontre « magiquement » Raoul Duchemin.

Il lui demande si elle veut faire du théâtre. Elle dit oul, prend le train, se retrouve avec d'autres apprentis dans une grange du Nord où elle apprend. « Magique-

lueurs et des larmes rentrées brillent dans ses yeux. Elle a dû naître sur une étoile. Elle invente ce qui n'est pas advenu : le spectacle « magique », dont elle sert tous les rôles, avec trois accessoires, son accent et les mots d'Irina Dalle.

Eclats de rêves, de souvenirs, de tendresse et de nostalgie, petits bouts d'histoires projetés dans une nuit du théâtre légère, où tout est sensible comme une poussière qui s'envole sous un rayon de soleil, dans un galetas, l'été. Soir de fête est un instant volé au présent, un appel au désir des sensations mouvantes. Gaité et feuilles d'automne, tristesse et chansons. Une vie, un personnage, beaucoup de joie: un soir avec une comédienne, Martine Thinières, qu'on n'oublie pas.

## Philip Boulay sur la piste du Graal

Une quête du sens dans une mise en scène qui, hélas, tire en longueur

ARMOR, d'Elsa Solal. Mise en scène de Philip Boulay. Avec Hugues Boucher, Violaine de Camé, Sébastien Faure, David Gouhier, Karine Lerondeau, Philippe Leroy, Nathalie Newton, Victor de Oliveira, Vincent Ozanon, Sylvie Pascaud, Nicolas Phson, Anne-Sophie Robin. THEATRE GERARD-PHILIPE.

Du mardi au vendredi à 20 heures; samedi et dimanche à 16 beures. 50 F. Durée : 2 h 50. Jusqu'au 1ª février.

il faut prendre ce spectacle pour ce qu'il est : le manifeste d'une troupe qui a décidé d'en découdre avec le mythe, le temps et la mort. Pour que le message passe sans fioriture, elle joue dans un espace volontairement nu: un couloir entre deux rangées de gradins noirs. Les lumières dessinent les

l'action, les douze comédiens dirigés par Philip Boulay sont vêtus de costumes allusifs. Tout est donc mis en place pour que l'attention des spectateurs ne soit pas déviée de l'essentiel : Armor, septième pièce de l'écrivain Elsa Solal, Une Atlantide. Il s'agit d'aller rechercher loin, au plus loin que certaines vieilles histoires se souviennent, ce qui mena l'homme à la catastrophe - le destin. En route donc pour le Graal, revisité à la lu-

mière d'un regard d'aujourd'hui. Armor n'est pas lisse. L'action se déroule à la cour de Camelot, dans le royaume de Logres, sur l'île d'Avalon. Merlin et les chevaliers de la Table ronde y côtolent des personnages imaginés par Elsa Solai (dont un tavernier, la Mort, un Homme du bon endroit). Ils parcourent un monde crépusculaire où la profondeur de la forêt n'est peler une forme de lassitude. que le masque de leurs inquié-Brigitte Salino scènes, une musique accompagne tudes. Ce n'est pas le ciel - avec

l'irruption de l'ordre de la religion qui menace de leur tomber sur la tête, mais l'amour en ses coups tordus. Leur guerre emprunte des chemins de traverse. Elle combat l'héritage, pas la terre. Que faire d'un monde dévasté?, se demandent les personnages d'Armor, avec un grand point d'interrogation. Comment se « tenir en joie » (selon Spinoza) sur une lande où se vivent l'inceste et le meurtre du

Allons-y, et gaiement, répond Philip Boulay. Empoignons ce qui nous reste pour exister. Jouons à fond... On ne saurait être insensible à ce désir. Mais quand il prend la forme d'un spectacle de trois heures sans entracte, alimenté par un texte parfois incertain et une mise en scène sans arêtes, on ressent à la longue ce qu'il faut ap-

## hilipe de Saint-Denk

ene part à la reconquête du sus i bon marché... Et plus de spettet et et et

tifethesis in separate in the second with the transmit the party of particle problem & never to 1 ... to ... consister, and Page Courses and their state To the said the property and wear was made by the ... The state of the s The second second and the second winder the age to the training A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH A STATE OF THE STA The training of the second and the s Bearing White State THE WHAT AT ALL OW TAILS A de de cha como para de

電機を設すなるができます。 ちょうしゃ The Control of the Co ments the good or the good of the first CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR BE William of the Transport for the first **经验证据的 电电流控制 1.1.1** Mary America Const. Companies in the make the Constitution of the high of the contract British Karaman and State and State Applied in the later agrammer, assume that the later is the control of the contro 動き (4年最初の)がイン・オイン カーディング

الراب بالربو وجربها ويتعارفون توود تواود Heropeone for the late parenties by the The state of the s

衛衛 強約は、命のがいた。これでは Migrae v (藤原 屋内のされて) かけく しつりょう AND SHAPE OF THE ST THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR San and the second second

the same of the same The second second second Applied the principal of Principal of the Conthe A Ministration - Steel A the second of the second The same of the same of the same Applicate to the second THE REPORT OF SHIPS AND ADDRESS OF THE PARTY OF the same of the same of the same

## 

es ure mue en scène que "

The first of the second second

The second of the second make A shape d'affect to the Miles Median bedrage of occ. PROPERTY IN THE PROPERTY IN fine and a cond problet to BORNE L'AND MAN OF THE PARTY OF Arrest Kind per bone 1 arrest to THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON A to sent to Lagren as the the factor bushing a suffrage of the contract of Commence of the second of the second THE ME BOOK OF THE PARTY AND T the later of party and

## Les provocations de Marc Monnet, compositeur de la différence

Le cycle qu'il présente à la Cité de la musique, à Paris, envisage la notion de scandale liée à l'œuvre nouvelle

EN EXERGUE du texte rédigé dite, puis s'est muée (1994) en un par Marc Monnet pour se présenter depuis quelques années au public figure un constat de Paul Valéry: « Ce qu'il y a de plus important l'acte même des Muses - est indépendant des aventures, du genre de vie, des incidents, et de tout ce qui peut figurer dans une biographie.» La sienne, Marc Monnet l'a touiours voulue dérisoire ; hier sur un ton caustique (« Avoir vécu à l'étranger aux frais de l'Etat français mériterait une enquête »), aujourd'hui sur un mode philosophique (« Le temps est le temps, et l'œuvre est l'œuvre »). Les considérations générales lui donnent raison. Qu'il ait jadis obtenu le prix de Rome ne confère aucune garantle à sa musique, d'essence aventureuse. Qu'il passe actuellement le cap de la cinquantaine (il est né en 1947) ne signifie pas qu'il se soit assagi: pour preuve, le titre - Bibilo-lo - de sa prochaîne création! A considérer ses photographies aux poses recherchées et son chic vestimentaire rare, l'on pourrait prendre Marc Monnet pour une sorte de « dandylettante » de la musique. Il aspire au contraire au

« Comment se socialiser et garder une stricte liberté? » Cette interrogation a d'abord conduit Marc Monnet à fonder ses propres structures. La compagnie Caput mortuum (créée en 1986) a investi le champ de l'opéra en abordant l'espace et le son d'une manière inéensemble, Attentat, doublé d'un studio qui enrichit ses productions scéniques d'un travail sur les nouvelles technologies. Il s'est égale-ment impliqué dans des opérations de résidence. Après la Filature de Mulhouse, c'est l'Hippodrome de Douai qui va l'accueillir pendant trois ans et apprécier les bienfaits d'une programmation particulièrement étudiée, comme en témoigne le premier concert articulé en décembre autour des recherches de timbre perceptibles dans des œuvres de Webern, Mozart (usage de l'harmonica de verre), Monnet et Leroux (instruments électroniques) ainsi que dans des polyphonies sardes. Lassé de la forme académique qui fossilise les concerts de musique contemporaine, Marc Monnet désire en effet « inventer une logique musicale et non institutionnelle ». Cet objectif sous-tend le vaste cycle qu'il propose en ce mois de janvier à la Cité de la musique en gardant à l'esprit que « le public est le point nodal de tous les questionnements ».

Les cinq concerts (d'une heure sans entracte) et le forum (ouvert à tous) présentés sous l'appellation «Le compositeur et son temps» envisagent la notion de scandale liée à l'œuvre nouvelle. Consacrée à Varèse, Debussy, Webern, Kagel et Schumann, la première session commencera par une diffusion dans l'obscurité de la bande enregistrée de la création de Déserts, de

Varèse, au Théâtre des Champs-Elysées, en 1954, dans des conditions pour le moins animées - un scandale. Selon Monnet, « l'œuvre nouvelle est forcément provocante car l'être humain supporte mal la différence. On s'en aperçoit à travers différentes manifestations de racisme. Cependant, le scandale n'est pas non plus une labelisation de la qualité ». Si dans son cycle le compositeur a envisagé de provoquer le public, il n'a pas voulu s'épargner lui-même. Ainsi a-t-il tenté dans Bibilolo (ensemble de douze pièces dont cinq seront créées pour l'occasion, avant l'exécution intégrale prévue pour septembre avec intervention d'une plasticienne) de rompre l'expression de gravité qui marque ses ceuvres antérieures et aussi l'essentiel de la musique contemporaine.

SOLUTION ELECTRONIQUE

D'esprit ludique et de caractère souriant, Bibilolo se divise en mouvements qui, en guise d'hommage, portent les noms de grands clowns. Ultime cible d'une attitude sainement provocatrice : les interprètes. Sachant que la commande qu'il avait reçue de la Cité de la musique était destinée aux Percussions de Strasbourg, Marc Monnet s'est senti en situation périlleuse. Allaitil à son tour verser dans les travers d'un répertoire qui, depuis Varèse, se partage entre le déploiement de forces rugissantes et le titillement d'objets immatériels ? Une solution



lui parut se dégager du domaine electronique. Il fit alors construire (par sa cellule d'Attentat) quatre claviers Midi à base de capteurs hypersensibles et conçut un programme informatique approprié. L'expérience vécue par les musiciens est unique. « C'est passionnant d'observer leurs réactions, déclare Monnet, par exemple lorsque je travaille pour l'attaque sur des "after touch". Ils appuient sur une touche, il ne se passe rien ; ils lâchent

la note, ça sonne! » Après ça, l'on ne s'étonnera pas que la musique de l'inclassable Marc Monnet passe pour problématique. Lui-même n'en est plus surpris. Il sait que les effectifs requis pour ses œuvres peuvent rebuter certaines formations et que les hybridations de genres musicaux auxquelles il s'adonne sont susceptibles de gêner les respon-

Hedy Lamarr, la pin-up au brevet scientifique

sables de programmations standardisées. Il assume : « Je pense qu'on ne peut exister que dans la diffé-rence. Si l'ai choisi d'être compositeur et de vivre de cette activité, ce n'est pas pour en être la victime. Je veux que mon travail m'enrichisse et

Pierre Gervasoni

\* Le compositeur et son temps. Cité de la musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris-19°. M° Porte de-Pantin. Premier concert, le 10 janvier, à 16 h 30 : Varèse, Debussy, Webern, Kagel, Schumann. Forum, le 24, à 16 h 30 : « L'œuvre scandaleuse peut-elle devenir crédible? L'œuvre scandaleuse est-elle obligatoirement visionnaire? Quel rapport existe-t-il entre l'œuvre et le public ? » Tél.: 01-44-84-44-44. 80 F. Jusqu'au 25 janvier.

## Vol d'une stèle grecque au Louvre

LE MERCREDI 7 JANVIER au matin, la disparition d'une stele grecque a été constatée au Musée du Louvre. Cet ex-voto du IV siècle av. J.-C., haut de 34 centimètres. large de 16 cm, épais de 5,5 cm, est dédié à Zeus Meilichios. Il comporte des inscriptions en langue grecque ainsi que le dessin, gravé, d'un serpent. La plaque de marbre était scellée dans le mur de la galerie d'épigraphie du département des antiquités grecques, étrusques et romaines, inaugurée le 19 décembre 1997. L'objet en question n'a pas de valeur marchande, souligne-t-on au Louvre : « C'est un pur objet d'érudition pour les spécialistes. Il est répertorié, donc invendable » Les derniers vols au Louvre remontent à 1995. En moins de six mois, un pastel de Nanteuil, une huile de Turpin de Crissé et une hallebarde en bronze avaient été dérobés. Seule la hallebarde a été retrouvée à ce jour. · Nous devons certainement amélioret la surveillance au Louvre, indique un responsable du musée. Mais une sécurité à 100 %, c'est un coffre dans une banque, pas un établissement ouvert au public. »

■ ÉDITION: les descendants de la famille et de la maîtresse de Boris Pasternak s'affronteront le 23 janvier devant un tribunal de Moscou pour la propriété de 154 écrits de l'auteur russe saisis par le KGB après sa mort en 1960, a annoncé sur la radio Echos de Moscou Irina Emelianova, fille de la maitresse de Boris Pasternak, Olga lvinskaia. Les deux familles se disputent beaucoup de lettres, mais aussi le manuscrit d'une partie du Docteur fivago, et celui d'une pièce intitulée La Belle Aveugle. – (AFP.)

## Saisie à New York de deux tableaux d'Egon Schiele

PORTRAIT DE WALLY et Ville morte, deux tableaux du peintre autrichien Egon Schiele (1890-1918), ont été saisis le 8 janvier par le procureur de Manhattan. Ils avaient été prêtés par le collectionneur autrichien Rudolf Leopold pour une exde New York. Deux familles juives en avait réclamé la propriété, les cenvres avant, d'après elles, été volées à leurs aïeux pendant la période nazie. Ville morte aurait appartenu à Fritz Gruenbaum, collectionneur autrichien mort à Dachau en 1940 : Portrait de Wally, à Lea Bondi Jaray. marchande d'art contrainte d'abandonner sa collection à Vienne lorsqu'elle s'était enfuie à Londres en 1938. Le MoMA avait refusé de donner suite à leur demande, mais la justice new-yorkaise a ouvert une enquête. Rudolf Leopold dit les avoir « achetés de manière tout à fait légale ». Selon hd. Portrait de Wally a été acouis dans les années 50 auprès d'une galerie autrichienne, qui le tenait des héritiers de l'industriel et collectionneur viennois Heinrich Rieger, mort dans le camp de Theresienstadt. Ville morte aurait été acheté dans les années 60, à Otto Kallir, un marchand new-yorkais.

Le ministre autrichien de la culture, Elisabeth Gehrer, a regretté la démarche des autorités américaines, d'autant que Rudolph Leo-pold a créé en 1994 une fondation au profit de l'Etat autrichien. Sa collection, qui comprend de très prestigieux Schiele et plusieurs Klimt de grande valeur, doit intégrer un futur Musée Leopold » à Vienne. Constance Lowenthal, responsable de la commission sur la récupération des œuvres d'art créée par le Congrès juif mondial, a également regretté cette décision, soulignant que la Fondation Leopold avait fait auparavant l'offre « sans précédent » de saisir des experts internationaux en coopération avec le CJM pour examiner ces réclamations.

La décision de la justice inquiète les responsables des musées newyorkais, à qui les collectionneurs étrangers risquent désormais de refuser de prêter des œuvres. La direction de la Fondation Leopold demande « la restitution immédiale » des tableaux « pour éviter des conséquences incalculables pour les échanges internationaux d'œuvres

#### LOS ANGELES correspondance

C'est un « détail » que les encyclopédies de cinéma ne mentionnent pas à propos de la belle et brune actrice Hedy Laman. On y parle de ses dix minutes de nudité dans le film tchèque Extase, on mentionne son plus gros succès commercial, Samson et Dalila, de Cecil B. de Mille (1949), ses rôles face à Spencer Tracy et Clark Gable dans La Fièvre du pétrole, de Jack Conway (1940), ses six maris... Mais Hedy Lamarr, inventrice d'un système de communicale brevet nº 2292,387 fut accordé en août 1942, brevet dont les applications contemporaines sont si vitales que l'ancienne pin-up vient d'être honorée par l'Electronic Frontier Foundation, un symposium d'inventeurs, une convention de gros fabricants de satellites, avec en prime les couvertures des magazines Invention and

Technology, MicroTimes ... ? Hedwig Eva I plique qu'elle a eu l'idée d'un système de Maria Kiesler est née à Vienne en 1913, et apprend la comédie chez Max Reinhardt à Berlin. Son premier mari, Fritz Mandl, est un marchand d'armes autrichien (qui avait tenté, vainement de racheter et détruire toutes les copies d'Extase) dont elle semble avoir beaucoup appris avant de fuir, seule, l'Europe devant la montée du nazisme. Elle poursuit sa carrière à Hollywood où Louis B. Mayer l'embauche et la

rebaptise Lamarr. Elle y gagne aussi le surnom de « plus belle femme du monde ». Mais elle déclare : « Je sais ce que le nazisme signifie parce que je sais ce qu'il a fait à mon pays d'origine, l'Autriche. Je donne tout ce que je peux, car j'ai trouvé un havre ici, et je veux le garder. » Grâce à sa rencontre avec un composi-

teur de musique expérimentale surdoué, George Antheil, Lamarr peut enfin accomplir son effort de guerre. Elle lui ex-

guidage des torpilles par fréquences radio variant constamment afin d'empêcher le brouillage. Il met au point le processus de synchronisation entre l'émetteur et le récepteur. Le brevet leur est accordé, mais l'armée juge l'application trop compliquée, jusqu'en 1957 où la société Sylvania reprend l'idée. La première utilisation militaire américaine date de la crise cubaine de 1962, puis passe au système Milstar de défense nucléaire. Classé secret-défense jusqu'au milieu des années 80, le procédé connu sous le nom de spectre large ou frequency hopping a d'importantes applications commerciales à l'heure actuelle, puisqu'il permet d'éviter l'interception des communications sur les téléphones

portables, notamment. Aujourd'hui Hedy Lamarr, à qui son invention n'a jamais rapporté un sou, vit seule en Floride, un peu méfiante, très recluse. Son fils, Anthony Loder, qui vend du matériel de communication à Los Angeles, explique que sa mère « a toujours été une femme extrêmement intelligente et pleine d'idées, qui parle neuf langues. Elle était connue de l'extérieur, comme un joli visage, et à la fin de sa vie elle est enfin reconnue pour avoir inventé un concept brillant ». Elle a adressé un simple message aux scientifiques qui lui rendent ces hommages tardifs: «Je suis heureuse que [cette invention] n'ait pas eu lieu en

Il lui reste encore un film à faire : celu de sa vie d'actrice connue et de scientifique inconnue. Car depuis la redécouverte de son brevet, Hollywood veut raconter l'histoire d'Hedy Lamarr, femme fatale, et ingénieur en avance sur son

Claudine Mulard

## La laborieuse représentation du travail à l'écran

## Au Cinéma des cinéastes, à Paris, neuf films et des débats sont consacrés à ce thème rarement évoqué en images

LA PREMIÈRE VERTU documentaire du cycle « Le travail pour quoi faire ?», proposé, du 11 janvier au 8 mars, par l'association Documentaire sur Grand Ecran au Cinéma des cinéastes, à Paris, est d'offrir une manière de radioscopie du travail - qu'il s'exerce dans notre monde industrialisé ou dans ce tiers-monde, et même ce quart-monde dont on se fiche -, son organisation ou son absence, en passant par l'injustice sociale qui s'y exprime.

Neuf films composent ce laborieux tableau, qui taille dans le vif du sujet en adoptant le parti des exploités et des exclus, et la voie de la dénonciation plutôt que celle de la consolation. On aura nommé Genèse d'un repas (1978), de Luc Moullet; L'Ile aux fleurs (1989), de Jorge Furtado; Good News (1990), d'Ulrich Seidl; Du nouveau à Wittstock (1990), de Volker Koepp; Metal y Melanco-lia (1993), de Heddy Honigmann; Paroles de grève (1996), de Sabrina Malek et Arnaud Soulier ; Les Dockers de Liverpool (1996), de Ken Loach; La Saga des Massey Fergu-son, de Gilles Balbastre et Jérôme de Missoltz ; Une poste à La Courneuve (1997), de Dominique Ca-

PEU DE PLACE AU RÊVE

Mais comment filmer le travail? Du pur cinéma direct au film de montage, de l'évocation de la mémoire ouvrière à la chronique d'une grève, méthodes et sujets Harry Bellet varient. Quoi de commun entre

Une poste à La Courneuve, observation quotidienne de la misère et des drames humains rivés aux guichets d'une poste de banlieue, et Genèse d'un repas, qui reconstitue de façon accablante la logique d'exploitation du tiers-monde grâce à laquelle un morceau de thon se retrouve dans l'assiette du consommateur français. L'humour noir n'est pas non plus absent, à travers un formidable court métrage brésilien, L'île aux fleurs, qui constate, sur le mode du collage et du coq-à-l'âne dadaïstes, que l'être humain, « individu au télencéphale hautement

développé et au pouce préhen-Bibliographie • Images documentaires. No 24, 1996 (Dif Pop, 21 ter, rue Voltaire, 75011 Paris). Sous le titre Filmer le travail, cette petite revue qui gagne à être connue propose sur la question des textes passionnants de Gérald Collas, Gérard Leblanc ou Jean-Louis Comolli. Sous la signature de ce demier, à noter également dans la dernière édition de la revue (Images d'amateurs, nº 28, 1997), un article intitulé La Grève filmée par les grévistes eux-mêmes,

de décembre 1995. • Entreprise et Cinéma, cent ans d'images. De Georges Plessis (La Documentation française,

cheminots lors des grèves

consacré aux films réalisés par les

seur », n'en réserve pas moins à certains de ses congénères une nourriture qu'il n'estime pas même bonne pour les porcs. Cette diversité des approches et

des dispositifs, outre leur valeur de témoignage, suggère aussi la difficulté qu'il y a à représenter de façon intrinsèque le travail (sa durée, sa nature) par les moyens du cinéma. Le réalisateur allemand Harun Farocki, dont on peut s'étonner de l'absence dans cette programmation, a ainsi montré dans son film La Sortie des usines, remake, paraphrase (1995) que le problème est aussi vieux que le cinéma, lequel, selon cette œuvre

1997). Depuis sa naissance, le

exploité par les institutions les

associations, administrations...).

principe qui veut que, « même

surveillée, l'image témoigne » -

L'auteur - avec, pour boussole, le

l'histoire méconnue de ce qu'il est

cinéma a été abondammen

plus diverses (entreprises,

parcourt dans cet ouvrage

convenu de nommer le film

institutionnel, qui part de

Lumière, et aboutit à la

La Sortie des usines, des frères

« communication », en passant

par de vrais instants de grace

quand Alain Resnais, Georges

mettent tout leur art à subvertir la

Franju ou Jean-Luc Godard

UN PRODUIT DE L'INDUSTRIE On est aussi tenté de voir dans cette relative absence une sorte de

lement rever.

recouvrement, par le cinéma, de sa propre origine et nature. Parce qu'il s'agit d'abord d'un art qui est né, s'est développé et survit, au plan scientifique et commercial, comme un produit de l'industrie, depuis Etienne-Jules Marey, qui mit dès 1895 son invention, la chronophotographie, au service d'une expérience destinée à analyser les forces dépensées à la tâche par les ouvriers, jusqu'à l'« usine à rèves » hollywoodienne. Parce

pionnière des frères Lumière, ne

commence que lorsque le travail

finit. Si cette question ne consti-

tue pas à l'évidence la préoccupa-

tion majeure de cette manifesta-

tion, elle n'en demeure pas moins

essentielle. Pourquoi le travail, si

valorisé dans nos sociétés, a-t-il

été aussi peu représenté au ciné-

ma? Sans doute, selon la vieille

définition, le cinéma vend-il du

rève, et le travail (à la différence

des mythes éternels de l'amour et

de la guerre) ne fait-il pas spécia-

ESTEVE Lithographies originales

qu'ensuite le cinéma est lui-même un instrument machinique dépendant d'une organisation collective, qui fournit à l'arrivée une illusion quasi parfaite de la réalité. le rêve venant, en quelque sorte, occulter le travail du rêve. Un thème à retenir en tout cas pour les débats (à l'issue des séances de 18 heures) auxquels participeront les réalisateurs ainsi que diverses personnalités, parmi lesquelles Jacques Rancière, Dominique Schnapper, Alain Finkielkraut et Viviane Forrester.

### Jacques Mandelbaum

\* Le travail pour quoi faire ? Cinéma des cinéastes, 7, avenue de Clichy, Paris-17". M.: Place-de-Clichy. Tous les dimanches, séances à 11 h, 14 h, 18 h et 20 h 30. Tél. : 01-53-42-40-20. 25 f, 35 f (25 f pour les chômeurs) à 18 heures. Jusqu'au

Henry Bussière E.DODEIGNE

Fusains · Terres cuites · Sculptures du 8 janvier au 14 mars 26, rue Mazarine - 75006 Paris Tél.: (33) 01 43 54 78 11

3 1998 / 3

té

garde ci-

rale dans

et 1500 ationale ux effecbasque. plémique utorités ir a redit nfiance . basque, c sur ce reja, qui respon-1 région, mesures int prises des élus vuleur de vert: ce végén, a s municii est de-Jne préont sugvétise po-1 Maria frieur du ians un Pais. Les nt affecsécurité 's du PP la police i dans la iis: « ja-

r le gou-

> − (Inté-



## Evgeny Kissin ou la solitude du pianiste de fond

Le prodige russe a été contraint de dialoguer avec un chef et un orchestre insuffisants

d'un orchestre dans un très mauvais soir. Diffusé

Agé de vingt-six ans, le pianiste russe Evgeny Kissin est l'un des plus fascinants de l'histoire de ter le Concerto en ré mineur, de Johannes en direct sur France-Musique, ce concert est un Brahms, il aura du faire abstraction d'un chef et point noir dans le parcours d'une formation qui

**IOHANNES BRAHMS: Concerto** en ré mineur pour piano et orchestre. RICHARD STRAUSS: Mort et Transfiguration. Ri-CHARD WAGNER: Prétude et enchantement du Vendredi saint de Parsifal Evgeny Kissin (plano), Orchestre national de France, Claus-Peter Flor (direction). THÉATRE DES CHAMPS-ÉLY-SÉES, Paris, le 8 janvier.

l'interprétation musicale. A Paris pour interpré-

WE THE THE PERMANENT IT - LUNDI 12 JANVIER 1350"

Evgeny Kissin entre en scène. A vingt-six ans, le Russe est déjà un vieux briscard: au plano depuis l'âge de deux ans, star incontestée du piano... depuis le jour où il interpréta les deux concertos de Chopin, en public à Moscou à l'âge de douze ans. Publiées sur disques par RCA dans la foulée, ces deux interprétations sont vite devenues légendaires parmi les pianistes et le public. Martha Argerich, dont on sait qu'elle est attentive à l'émergence de nouveaux talents, a été bouleversée par ce jeune confrère quand elle a entendu le Concerto en fa mineur joué par ce bout de chou frisé comme un mouton. Elle est restée attentive à la trajectoire de cet artiste exceptionnel qui fait l'unanimité parmi les musiciens.

Kissin est une star, mais rien

dans son attitude ne peut le laisser soupçonner; c'est un garçon charmant, sans la moindre arrogance, d'une intelligence foudroyante. L'entretien qu'il a accordé au Monde de la musique de janvier en atteste: « Qu'avez-vous ressenti quand vous avez appris la mort de Sviatoslav Richter ». Réponse: « f'ai eu le pressentiment d'une perpétuelle insécurité ».

Il salue, un peu raide comme toujours, s'assied devant son piano. Ce soir, il joue le Concerto en ré mineur de Brahms, peut-être le concerto le plus bouleversant du répertoire, une œuvre dont le pianiste, disait le matin même sur France-Musique, chez Olivier Bernager, qu'elle n'était pas dramatique, mais qu'elle était un drame. Ce qui n'est effectivement pas la même chose. On se cale dans son fauteuil et l'on attend que le chef donne le départ à l'orchestre. Tout part de travers: attaques incertaines, rythmique hasardeuse, intonation déficiente, fausses notes nombreuses, son rachitique, privé de graves : les contrebasses jouent mais on ne les entend pas. L'expression, l'engagement sont là, mais l'acoustique atrocement mate du Théâtre des Champs-Elysées, un chef peu précis et un or-

conduisent à une catastrophe dont les auditeurs de France-Musique out pu se rendre compte (le concert était diffusé en direct) et spontanément reconnue par Pascal Dumay, directeur de la musique à Radio-France, qui cherche un nouveau directeur musical pour le National. Il a, en effet, décidé de ne pas renouveler le contrat de Charles Dutoit.

« STERPENT » DAMS LE HALL

Le soliste traîne un orchestre bringuebalant dont émerge parfols un pupitre de cors remarquable, un flûtiste qui ne l'est pas moins, un violon solo impeccable qui entraîne pourtant un quatnor à cordes étique dont un bon tiers des musiciens joue quasiment sans vibrato et presque jamais ensemble. Les accords sont si peu précis qu'ils en sont presque arpégés - et pas uniquement parce que l'orchestre est mal accordé. Désespérant. Le massacre continuera dans Mort et transfiguration, de Richard Strauss, joué presque sans nuances dynamiques, si épais et confus que cette pièce de toute facon aussi indigeste que vulgaire ne sera, cette fois-ci, pas sauvée par la rutilance orchestrale. Avec la pièce de Wagner, instrumentée chestre fragile techniquement de facon beaucoup plus aérée et

autrement plus inspirée, on connaîtra emîn un peu de répit, sans jamais atteindre toutefois l'extase parsifalienne. Pascal Dumay a raison, il fant que cet orchestre au passé glorieux trouve un chef qui soit capable de lui consacrer temps, énergie et talent afin de permettre aux musiciens de se montrer sous leur meilleur

cherche un nouveau directeur musical.

Et Kissin? Avec une netteté de frappe, une détermination sans faille à aller au bout de lui-même et du texte, il projette la partie de plano avec un aplomb et une absence d'emphase admirables. Paut-Il relever un petit défaut? Son jeu manque parfois de couleurs sourdes, fondues, dans le deuzième mouvement. Mais sa conviction et son autorité sont telles que dans le développement du premier mouvement un miracle se produit: d'un coup, Porchestre se hisse à la hauteur du soliste et de la musique. Après deux bis longuement acclamés, Kissin signe des disques et des programmes dans le hall du théâtre. Deux cents mélomanes attendent en faisant le « serpent » comme disent les Russes dans leur langage joliment imagé.

Alain Lompech

#### SORTIR

(\*) Opération « Prenez une place, venez à deux »

## PARIS

Chants et danses des hauts plateaux du Yémen (\*) Pendant trois mois, l'institut du monde arabe présente les multiples facettes d'une musique dont la saveur originelle est restée intacte. Pour ouvrir ce cycle, la troupe de danseurs et chanteurs dirigée par Hamîd Ga'shala interprète le répertoire joué dans les villages installés sur les montagnes autour de Sanaa, la

Institut du monde grabe. 1. rue des Fossés-Saint-Bernard, Paris F. Le 10, à 20 h 30. M. Jussieu. Tel.: 01-40-51-38-14. 80 F et 100 F. Les Jaioux de la danse Le Dix-Huit Théâtre (dix-huit ans d'activité) change d'identité et devient L'Etoile du Nord, une occasion de faire la fête. Les soirées intitulées « Les jalouz de la danse » proposeront des pièces courtes: Nuit d'os, de Sandrine Bonnet, Chemin, de Virginia. Heinen, et C./, de Gabriel Hernandez. Les week-ends qui suivront accueilleront Geneviève Mazin et Fabrice Guillot, Frédérique Chauveaux, Christine Gérard, Brigitte Asselineau et Bernard Glandier. L'Etoile du Nord (ex-Dix-Huit Théâire), 16, rue Georgette-Agutte, Paris 18. M. Guy-Môquet. Le 10, à

20 h 30; le 11, à 16 heures. Tel. : 01-42-26-47-47. De 80 F à 120 F. Martjosé Alie (\*) Journaliste à temps plein, chanteuse à temps partiel, la Martiniqualse Marijosé Alie s'autorise parfois quelques décrochages vers la chanson. Après notamment Gaoulé.

enregistré en 1989, elle présente les titres de son nouvel album, entourée d'artistes autillais « haut de gamme » tels Jocelyne Beroard, les frères Fanfant, Dominique Fillon, Tony Chasseur, Viktor Lazlo. New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10.

#### 110 F à 130 F. **RÉGION PARISIENNE**

20 heures. Tel.: 01-45-23-51-41. De

M Château-d'eau. Le 11, à

La Planète Londres Adapter les reportages d'Albert Londres (1884-1932) au théatre, c'est imaginer une forme simple et alerte où le récitant se fait aussi personnage, où le dialogue prolonge la description, où l'on s'embarque à Marseille pour la Chine ou l'Amérique, où les grands de ce monde, qu'ils se nomment Claudel, Pilzudski ou d'Annunzio, font la part belle aux laissés-pour-compte, les Victor et les Vacabana, souteneurs à Buenos Aires, les arracheurs de dents et autres détatoueurs, les tapineuses et les bagnards, les pêcheurs de peries et les juifs errants, Vincent Colin a adapté et mis en scène ces chroniques où l'on chante et où l'on s'attendrit, où l'humour fait bon ménage avec la gravité. Avec Saadia Bentaleb, Luc-Antoine Diquero, Nathalie Fillion, Philippe Kieffer, Jean-Prançois Maurier et Stéphane Vallé. Théâtre des arts, place des Arts: 95 Cergy. RER A. Mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20 h 30 ; dimanche à 17 heures. Tel. :

### GUIDE

## FILMS NOUVEAUX

de Serge Bazon (France, 1 h 24). de Rafi Pitts (France-Iran, 1 h 20). Love in Paris .

tagne, 1 h 10). My Son The Fendage (1) d'Udayan Prasad (Grande Bretagne,

1 h 28). But sale in it. de Raymond Depardon (France, 1 h 35). La Prisormière espagnole de David Marnet (Etats-Unis, (1 h 50).

de James Cameron (Ptats-Unis, 3 h 14). Un grand of d'amour de Josiane Balasko (France, 1 h 30).

#### TROUVER SON FILM Tous les films Paris et régions sur le Mini-

, 3615 LEMONDE ou tál. : 08-36-68-03-78 (2.23 F/min).

### Jaume Plensa

Galerie Daniel Templon, 30, rue Beaubourg, Paris-3". Mª Rambuteau. De 10 heures à 19 heures. Fermé dimanche. Du 10 janvier au 11 février. Tél. : 01-42-72-14-10. Entrée libre.

Henrik Plenge Jakobser Galerie Emmanuel-Perrotin, 30, rue Louise-Weiss, Paris-13. M. Chevaleret. De 14 heures à 19 heures ; samedi de 11 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Du 10 janvier au 28 février. Tél. :

Xavier Vellhan Galerie Jannifer Flay, 20, rue Louise-Weiss, Paris-13. M Chevaleret. De 14 heures à 19 heures ; samedi 11 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Du 10 janvier au 28 février. Tél. : 01-44-06-73-

### ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Klosque-Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

The Rum of the Screw de Benjamin Britten, d'après Henry James. Myfarwy Piper (livret), David Syrus (direction musicale), Deborah Warner se en scène). Avec les solistes du Royal

Opera House Orchestra. MC 93, 1, boulevard Lénine, 93 Bobigny. MF Bobigny-Pablo-Picasso. Le 10, 6 20 h 30; le 11, à 15 h 30. Tél. : 01-41-60-72-72 De 100 F à 200 F.

Prançois Killian (piano) (\*) Beethoven: Rondo op. 129, Variations sur une valse de Diabelli. Salle Chopin (Pleyel), 252, rue du Fau-bourg-Saint-Honoré, Paris-8 - Mª Ternes. Le 10, à 17 h 30. TEL: 01-45-61-53-00. De 80 FA 120 F

Bach: Sonate pour violon BWV 1003, Par-titas pour violon BWV 1004 et BWV 1006. Bouffes du Nord, 37 bis, boulevard de la Chapelle, Paris-10". Mª La Chapelle. Le 10, à 18 heures. Tél.: 01-46-07-34-50.

Margaret Price (soprano) (\*) Salle Gaveau, 45, rue La Boétie, Paris-8". MP Miromesnil. Le 10, à 20 h 30. Tél. : 01-49-53-05-07. De 140 Fà 400 F Algodernie für alte Musik Gerlin (\*)

Bach : Ouverture pour cordes et bas continue BWV 1070, Concerto pour vic-lon et cordes BWV 1041, Concertos pour davier et cordes BWV 1055 et BWV 1056, Concerto pour deux claviers et cordes Bouffes du Nord, 37bis, boulevard de la Chapelle, Paris-10" . Mª La Chapelle, Le 11, à 15 h 30 et 21 heures. T&L : 01-46-07-34AUS:

100

2

R<sub>2</sub>

1

٤

01-34-20-14-14. Jusqu'au 24 janvier.

70 F et 100 F.

50, 100 E Chostakovitch : Quatuors à cordes op. 83, 49 et 101. Théâtre des Champs-Bysées, 15, avenue Montaigne, Paris-8°. Mª Alma-Marceau.

Le 11, à 11 heures. Tél.: 01-49-52-50-50. Barthold Kuijken (flûte), Gustav Leonrtit (davedin) (\*)

Bach : Sonates pour flûte et clavecin BWV 1032, BWV 1035 et BWV 1030, Partila pour flûte seule BWV 1013, Prétude et fugue BWV 683. Bouffes du Nord, 37 bis, boulevard de la Chapelle, Paris-10": Mº La Chapelle. Le 11, à 12 heures. Tél. : 01-46-07-34-50, 100 F.

# 12 neures ren : vi-ao-vi-a-ao no n Henri Teder Quartet (\*) Au Duc des Lombards, 42, rue des Lom-bards, Paris-1\* . M° Châtelet Les 10 et 11, # 22 heures. Tél. : 01-42-33-22-88, 80 F. Christian Escoudé Trio (\*) Sunset, 60, rue des Lombards, Paris-1\*. Mª Châtelet. Le 10, à 22 heures. Tél.: 01-40-26-46-60. 80 F.

Simon Philips Band (\*) New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris-10°. Mº Château-d'Eau. Le 10, à 20 h 30. Tél.: 01-45-23-51-41. De

de Carlo Gozzi, mise en soène de Benno Théâtre national de Chaillot, 1, place du

Trocadéro, Paris-16º. Mº Trocadéro. Le 10, à 20 h 30 ; le 11, à 15 heures. Tél. . 01-53-65-30-00, 120 F et 160 F.

#### ANNULATIONS: Mano Solo

Les dates de concert initialement prévue les 15, 16 et 17 janvier à l'Olympia sont annulées et repoussées au printemps. Ohympia, 28, boulevard des Capucines, Paris-9°. Tél.: 01-47-42-25-49.

### RÉSERVATIONS

La Fainia All Stars Avec Celia Cruz, Johnny Pacheco, Willie Colon, Paulito, Feliciano, Roberto, Roena, Larry Harlow, Bobby Valentin, Andy Zénith, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris-19-,

Mª Porte-de-Pantin. Le 16 janvier, à 21 heures. Tél. : 01-42-08-60-00. 220 F. Natacha Atlas Elysée Montmartre, 72, boulevard Rochechouart, Paris-18" . MP Anvers. Le 27 janvier, à 19 h 30. Tél. : 01-44-92-45-45.

### **DERNIERS JOURS**

### 15 lanvier :

Anna Blume : la sensation pure Goethe institut, galerie Conde, 31, rue de Condé, Paris-9. Mº Odéon. De 12 heures à 20 heures; samedi de 14 heures à 18 heures. Fermé dimanche. Tel.: 01-40-46-69-60. 17 janvier ;

Gérard Traquandi Bibliothèque nationale de France, galerie Colbert, 2, rue Vivienne, 6, rue des Petits-Champs, Paris-2". Mº Bourse. De 12 heures à 18 heures. Permé dimanche et fêtes. Tél. : 01-47-83-81-10. Entrée libre.

## MC Solaar loin de la fièvre hip-hop au Zénith de Paris

Premières dates de la tournée MC Solaar : le au Zénith, le 18 à Toulouse au Palais des sports, le 20 à Lyon, salle Tony-Garnier, le 21 à Annecy au hall des expositions, le 23 à Grenoble an Summum, le 24 à Toulon au Zénith-

Comme MC Solaar le dit hui-même dans une de ses dernières chansons, «les temps changent ». Il y a trois ans, lors du dernier concert du plus cool des rappeurs français dans la capitale, le Zénith avait vibré d'une grande communion physique et spirituelle. Vendredi 9 janvier, au même endroit, pour la première date d'une longue tournée à venir, l'arène de la porte de Pantin se remplit sagement. Aucune excitation palpable ne signale l'événement. Ce public tranquille est plus celui de la chanson que du hip-hop. De la même façon, la tiédeur de Puradisiaque, son troisième album sorti en juin, a paru se fondre dans la masse, laissant le monopole de l'urgence aux Marseillais d'IAM ou, plus récentment, à Passi. Le concert dissipera-t-il ce malaise, nourri par un premier report de la tournée cet automne et une guerre ouverte entre le chanteur et Polydor, sa maison de disques, traînée devant les prud'hommes pour lui avoir refusé la sortie d'un double album?

Le rimeur de Villeneuve-Saint-Georges s'offre une entrée à grand spectacle. Quatre écrans vidéo encastrés dans des écharaudages, un ballet

de lumières rouges et bieues, en fond de scène, les buildings d'une ville américaine. Une voix 10 janvier à Paris au Zénith, le 13 à Lille au off: « Appel à toutes les unités, le suspect a trop de Grand Palais, le 15 à Rennes, salle de la Liber- style... Le peuple est avec lui... Il représente les du plafond le long d'une corde. Blouson sans manche à même la peau, pantalon de treillis, Solaar rampe, félin, en chantant qu'il \* représente le zoom ». Plus tard. Il « représentera » aussi « le wonderbra > (?). L'opération ne décienche pas d'émeute. Des flammes dévorent les écrans sans encore mettre le feu à la scène. Personne pourtant ne ménage ses efforts. On avait rarement

autant mis en scène un concert de rap. Au milieu d'un décor évolutif très sophistiqué, le tchatcheur et sa troupe enchaînent les tableaux. Jeux des cités sur Paradisiaque, pègre années 30 pour Gangster moderne, ambiance X-Files sur l'inquiétant inédit Onzième commandement... Acteurs, mimes, gymnastes, combattants, ombres chinoises, les breakdancers ont élaboré de vraies chorégraphies. Parmi eux, Max-Laure, petite liane ultra-dynamique, impressionne particulièrement. Quelque chose, pourtant, finit par plus évoquer l'esthétique d'un show télé que la fièvre hip-hop. La faute, peut-être, aux chansons.

Solaar change souvent de tenue - costume jaune, salopette orange, survêtement blanc ou bleu, sculptural torse nu...-, mais soigne sa diction, bien servi par une sono qui met en avant sa voix douce. On profite d'autant mieux de la richesse du lexique, de l'agilité linguistique du jongleur. A son meilleur - Obsolète, Séquelles, La

concubine de l'hémoglobine, Quand le soleil devient froid -, le rappeur mélange humour vachard et sentimentalisme, indolence et gravité, ironie et conscience. Malheureusement, trop de nouveaux thèmes sans conséquence. A force de fuir les slogans, de redouter les caricatures banlieusardes, le MC a-t-il encore quelque chose à dire? On conçoit qu'il ne veuille pas commentet les voitures qui brûlent dans les environs de Strasbourg ou les chômeurs occupant les ANPE, mais qu'an moins il se livre et mette à nu Claude M'Barali. jeune homme né à Dakar de parents tchadiens, devenn à vingt ans star du rap et de la chanson française. Mais il se refuse aussi à l'introspection. Et sa gentillesse, sa timidité prennent trop souvent le risque de la mièvrerie. Dans la musique, dans les textes, comme dans ses interventions (« Bonne année », « Essayez d'être peace et positifs, même en temps de crise. C'est très impor-

Epaulé par d'autres copains rappeurs, comme son vieux camarade Bambi Cruz (qui public bientôt son premier album solo), Claude MC insuffle un peu d'énergie urbaine à ses rimes. Nouveau western profite ainsi de cette tension retronvée. Le public se laisse doucement emballer. En rappel, ils sout une douzaine à improviser un freestyle vivant et désordonné. Cette joyeuse anarchie inspirera la demière salve de la soirée. Une version plus libre et percutante des Temps changent, inclinant enfin à plus d'optimisme pour la suite des événements.

Stéphane Davet

## Le sabbat dans la peinture de Paul Ranson, nabi ésotérique

PAUL-ÉLIE RANSON, Musée départemental Maurice-Denis « Le Prieuré ». 2 bis, me Maurice-Denis. Saint-Germain-en-Lave. RER: Saint-Germain-en-Laye (ligne A). Du mercredi au vendredi de 10 heures à 17 beures, samedi et dimanche de 10 heures à 18 h 30. Tél.: 01-39-73-77-87. 25 F. Jusqu'au 25 janvier.

Longtemps, Ranson a été l'auteur de deux tableaux, de deux seulement, toujours reproduits dans les histoires du symbolisme. L'un, le Paysage nabique de 1890, défie les efforts d'interprétation et l'on ne sait exactement ce que font, ce qui désignent le mage barbu cueillant une fleur, le paon, la jeune femme chevauchant un oiseau fabuleux. L'autre, Christ et Bouddha, est l'archétype du syncrétisme fin de siècle: crucifixion et anges en prières du côté occidental, deux bouddhas et des lotus du côté oriental. Religiosité, ésotérisme, style nabi : la définition s'est impo-

Elle n'est pas fausse, mais incomplète, comme le suggère la rétrospective du Prieuré, très exhaustive. Elle tente l'inventaire d'une iconographie de mythes et lé-

gendes très abondante, quelquefois confuse. Elle montre en détail que Ranson consacra plusieurs années à des travaux décoratifs, panneaux peints, tapisseries, vitraux, collaborations théâtrales, maquettes de papier peint. Tout au long des années 1890, il travailla pour des commanditaires, Tiffany, le Théâtre de l'Œuvre et pour Bing en association avec l'architecte Henry Van de Velde. En 1896, il participa au premier Salon de l'art nouveau. Il réussit à imposer un style reconnaissable: ligne serpentine, couleurs séparées par des contours noirs, entrelacs, guirlandes, fleurettes, saturation des surfaces. S'il n'est pas sûr que cette manière puisse encore séduire, il est certain que, rétrospectivement, elle apparaît comme parfaitement exemplaire de l'un des traits de l'époque : l'entêtement qu'elle mit à refuser de se connaître telle qu'en elle-même, industrielle, mécanisée.

C'est ce qui surprend le plus: Ranson a inventé un monde à l'opposé de celui dans lequel, néanmoins, il vivait et parvenait à s'employer. Son monde devait être est tracé d'une main adroite et vimédiéval, rêveur, mystique, agreste. Il ne ressemble donc que de très loin à celui qu'ont analysé Degas, Bonnard, Vuillard, Vallot-

ton, tous contemporains de Ranson et, pour certains, ses amis. Dans ses hulles, ses gouaches, ses dessins se rencontrent des hippogriffes à la barbe assyrienne et des dames mes toutes occupées à des incentations, des prières, des sortilèges. Sorcières, elles complotent des sabbats pour Mephisto et font bouillir une grosse marmite. Dryades ou naïades, elles jouent dans les bois, près des mares, avec des cygnes blancs et des chats noirs de mauvais augure.

DÉCORATIF JAPONISANT D'autres, habillées de longs manteaux à larges capes, l'air grave, se confient de graves secrets ou s'in-citent mutuellement à la vertu. Des pentagrammes et des chauves-souris passent dans les airs. Un saint Antoine aux poses d'opérette repousse le diable, qui exhibe une curicuse petite queue en forme de cep de vigne. Il triomphe d'un serpent vert et colérique qui s'épuise à cracher sa flamme. Des feux follets et des lucurs électriques circulent sous les chênes. Tout cela

La mièvrerie n'est pas évitée à tout coup, particulièrement dans les dernières œuvres - Ranson

vement coloré.

mourut en 1909. Le décoratif japonisant envahit l'image, sinuosités aplats, harmonies sonores. De temps en temps, l'oeil hésite. Ranson ou Druillet? Peinture symboliste ou bande dessinée? Ce n'est pas médire de Ranson que poser la question - d'autant qu'il professait un juste mépris à l'égard des hiérarchies artistiques ordinaires et se passionna pour son théâtre de marionnettes. Celui-ci devint l'une des principales réjouissances du groupe nabi, qui ne se consacrait pas exclusivement à la piété, l'occultisme et

la lecture de Péladan. Ranson lui-même s'en évadait rarement certes, mais s'en évadait cependant. L'exposition révèle des scènes d'intérieurs, dont une soène de coiffure qui ferait songer à Degas si elle n'était traitée avec une économie de moyens et une fausse naiveté très séduisante. Le Révell n'est pas moins réussi. Maurice Denis y voyait la preuve de l'originalité de Ranson, parce que « le fantastique y est produit par le seul parti pris du pittoresque et de la simplification » - sans symboles, sans récits, sans fables. A rebours de ses habitudes et de son esthétique, autrement dit.

Philippe Dagen

**SAMEDI 10 JANVIER** 

NOTRE CHOIX

les inventions de la nature

Science naissante, la bionique est à mi-chemin entre la biologie et la

technique. Son principe: adapter

les « brevets de la nature » éprou-

vés depuis des millions d'années à

des constructions techniques.

Dans ce premier volet du docu-

mentaire en quatre parties réalisé

par Thomas Brodbeck en 1995, on

découvrira notamment comment

solaires en s'inspirant du bour-

geonnement des feuilles.

ent affec-7ais: « Janir le gou-

e basque. bětise potérieur du a sécurité

:ués

a garde cimale dans ait nécess et 1500 Oreja, qui s respon-Olege . a rs municité est dele dossier Une prél'ont sugın Maria

nationale aux effecdans un I Pais. Les ies du PP. la police

polémique autorités nar a redit onfiance e basque. lic sur ce pagnol de la région, s mesures ient prises n des élus couleur de u vert : ce nationale, Ùуашп ts dans la

scer dans

- (Inté-

993,

stres

ovoy

PROGRAMMES

ARTE

M 6

19.05 Turbo. 19.40 Warning. 19.54 6 minutes, Météo.

20.35 Cine 6.

RADIO

20.05 Hot forme.

19.00 Marty Feldman.

20,30 S 1/2 journal.

19.30 Histoire parallèle. 1948 : Les États-Unes et l'Europe.

20.45 L'Aventure humaine. Bronique, les inventions de la nature [1,4].

21.45 Metropolis.
Stockholm: Cent ans après l'accuse.
La cathèdrale de Cologne.
Thomas Grundela.

22.45 Fallen Angels. 22.45 Casse.co., de Jim McBride. 25.10 Un ponon qui fan moucre. de Tim Hunter.

23.40 Music Planet. Rio Reiser, poète du rock.

0.40 Simon Tanner. Telefilm de Joël Jouanneau,

20.45 La Trilogie de Samedi. 20.50 Le Cameleon. 21.49 Daris Skies. J'impossible vérite. 22.40 Profiles. O Modus operandi.

23.30 Une nuit avec un tueur. Teléfilm O de Sandor Stem

1.15 Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

La Tete dars les nus jes, de Marc Delaruelle.

0.05 Le Gal Savoir. Noèlle Herematunion,

22.35 Opus. Opéra : les années Noureev.

FRANCE-MUSIQUE

19.31 Opéra.

La Traviata, de Verdi,
en direct de l'Opèra-Bastille

23.07 Présentez la facture.

RADIO-CLASSIQUE

22.35 Da Capo. Annie Fischer, piano. Œuvres de Mozart, Beethoven, Barrol

20,40 Le Quatuor Prazak.

19.45 Ca cartoon.

20.15 Football. 20.30 Nantes - Lens.

22.35 L'Equipe du dimanche.

Stolen Hearts, pour Famour de Fart **10** Film de Bill Bermett (x.o.).

LA CINQUIEME/ARTE

13.20 Les Lumières du music-hall.

15.30 Roger Moore, le gentieman

J'accuse : les intellectuels s'engagens

15.00 Chercheurs d'aventure.

16.25 Le Sens de l'Histoire.

14.55 La Planète rossde.

20.00 Comédie-Française.

20.15 Le Dessous des cartes.

## **FILMS DE LA SOIRÉE**

16.40 La Passante E E D'Henri Calef (France, 1950, N., 100 min). Ciné Cinéfé 18.20 La Femme aux deux visages **II II**De George Cukor (Etats-Unis, 1941, N., 90 min).

20.45 Nelly et monsieur Arnaud ■ ■ De Claude Sautet (France, 1995, 105 min). RTBF 1 23.00 Mary Refly # # De Stephen Frears (Etats-Unis, 1995, Canal 23.00 La Maison du silence ■

0.40 Vers sa destinée m m De John Ford (Etats-Unix, 1939, N., vo., 100 min). Ciné Ci 0.45 A fleur de peau E De Steven Soderbergh (Etats-Unis, 1994, v.o., 95 min). Canal 2.20 Le Voyage interrompu 
De Daniel Birt (Grande-Bretagne, 1949, N., v.o., 80 min). Ciné Cinéfal

### 20.30 Batman : Le Défi **B E**De T. Burton (EU, 1992, 125 min). TSR De Georg Wilhelm Pabst (France -Italie, 1953, N., 100 mm). Ciné Cinéfi

DÉBAT	S	
16.10 Autor	ır du <i>Monde</i> .	La
MAGAZ	INES	
19.00 L'Invi	aris Première, té de Cajou. la Maé, violoniste	
19.30 Histor Seman Les Eta	ire parallèle. ne du 10 janvier 1 its-Unis et l'Euro : Gerhard Hirschi	1948. De.
invités	igazine de l'His : Michel Winock Marie Matard et ; mol.	itoire. Lack Lano.
culture après / en Frai étemei de Cok	ppolis. Stockholm sie européenne 1 foccuse : le rôle di nce et en Allemag I : la cathédrale ogne. Le portrait	998. Cent ans es intellectuels ine. Le chantier :
	is Grünfeld. Bin Café. Invité :	Arte Marc Lavoine.
20 20 75	Fran	ce Supervision

22.20 T'as pas une idée ? Invitée : Carole Laure. Canal Jimmy 23.00 Strip-tease. T'as pas cent balles. La quarantaine épanouie. Etats fort civils. Flesh Gordon et les pompiers. France 3

23.50 Paris modes. 0.20 Grain de philo. La Culsine est-elle un art ? Invité : Jean-Louis Flandrin. France 3

### DOCUMENTAIRES

18.00 Le Mystère des pyramides. [1/2]. Les batisseurs de pyramides. Histoire 18.05 A la recherche de trésors perdus. Le puits du sacrifice. La Cinquième 18.10 Ombres portées. 18.10 Les Routes de la lumière

**FILMS DU JOUR** 

17.35 La Folle Ingénue **2 2 2** D'Erret Lubitsch (Etats-Unis, 1946, N., v.o., 95 min). Ciné Cinéfil

18.00 L'Arnaque B B De George Roy Hill (Etats-Unis, 1973, 135 min). Ciné Cinémas

20.45 Quelques jours avec moi 
De Claude Sautet (France, 1987,

12.10 et 23.10 Autour du *Monde.* 

9.30 Journal de la création. Juliette, Véronique Gens, Christian Guidio La Cinqu

11.00 Droit d'auteurs, Invités : Henri

Bauchau, Bertrand Vergely, Jean-Claude Guillebaud.

13.00 Le Magazine de l'Histoire.

15.00 Les Dossiers de l'Histoire.

15.00 Thalassa, Tempête dans un studio.

16.75 Faut bas rêver, USA:

16.25 Le Sens de l'Histoire.

12.25 Arrêt sur imagés. Des chômeurs et des caméras. Invité : Pierre Rosenvalion. La Cinquième

13.00 Lignes de mire. MC Solaar. Prance 3

13.50 Les Quatre Dromadaires.
Chroniques de l'Amazonie sauvage.
[12/12] L'océan vert. France 3

Le plus petit opéra du monde. Corse : Le colporteur. Suisse : Le jeu du frelon. Invité : Jean-François Bernardini.

Le Setts de l'Inschalle les intellectuels s'engagent. Invités : Madeleine Rebérioux, Monsi Lacierc. La Cinq

16.55 Naturellement. Les Grands Flexives : Le Mékong. France 2

18.55 Public. La violence urbaine. Invités: Rotand Ries, maire P5 de Strasbourg; Bruno Le Roux, maire P5 d'Epinay; Jean-Claude Mignon, maire RPR de Dammarie-les-Lys.

19.00 Le Gai Savoir. Que sont nos colonies devenues? Invités: Bruno Etienne, Calixthe Beyala, Patrick Grainville, Youcef Hadj-Adl. Paris Première

20.00 Envoyé spécial. La vie devant soi. Les enfants oblèses. Un document sur l'Algérie. Post-scriptum : Les violons de l'hiver. TV 5

20.50 Zone interdite.

On peut voir

Gendarmes de choc.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ».

La Cinquième

18.30 Le Grand Jury RTL-Le Monde-LCI. Edouard Balladur.

23.20 Dimanche soit: Invité : Nicolas Sarfozy, porte-parole du RPR, député maire de Neuilly-sur-Seine. France 3

De John Ford (Etats-Unis, 1939, N., v.o., 100 min). Ciné Cinéfil

De Ron Howard (Etats-Unis, 1985, 130 min). RFL 9

**GUIDE TÉLÉVISION** 

20.30 Vers sa destinée 🛮 🗷

20.30 Cocoon = =

20.50 Black Rain ■

DEBATS

MAGAZINES

19.30 Si la mode m'était contée. [2/3]. Le chic et le fric. Téva 19.45 Srebrenica in mémoriam. Planète 20.30 C'est de l'art. France Supervis 20.30 Cités et Merveilles, Nairobl.

20.35 Jazz Collection. John Coltrane. 20.45 L'Aventure humaine. Bionique, les inventions de la nature. (1/4). Notre maître, l'arixe. 21.00 Passions lyriques à Vienne.

21.30 Planète terre : The Art of Magic.
[1/3]. Power of Magic.

7MC

22.00 Regard sur la folie. 22.00 Meg Ryan. Ciné Cinémas 22.25 Portrait : Blur. Paris Première 22.50 Les Nouveaux Explorateurs A la recherche de Shangri-La. 23.40 Music Planet. Rio Reiser, poète du rock.

#### 23.45 Tiwai, l'île sanctuaire. SPORTS EN DIRECT

13.55 Rugby. Starritz - Brive.	Canal+
16.00 Patinage de vitesse. Championnats d'Europe.	Eurosport
17.00 Tennis. Tournoi messieurs de Doh	a (Qatar).
Demi-finales. 20.30 Football.	Eurosport

Tournoi international de Maspalomas (Espagne). Finale. Eurospo 19.15 Cheb Mami en concert. Angoulème 1997. France Sup

21.00 Dune II III De David Lynch (Etats-Unis, 1984, v.o., 140 min). Paris Première 22.10 La Passante II II

De Terence Young (France - Italie, 1969, 85 min).

22.35 L'Arbre de Noël III

22.35 Paris Blues 🗷 🗷

22.40 La Putain du roi ■

1990, 130 min).

22.40 La Malédiction finale

21.00 Les Dossiers de l'Histoire. L'affaire Ben Barka.

22.20 Viva. On m'appelle la valse.

DOCUMENTAIRES

19.30 Une fille de la terre.

20.00 ▶ Le Droit de rêver.

20.35 USA: renvoyés pour

homosexualité.

Drogue à la carté.

22.05 La Tempête d'images.

22.20 Grand document. Une fille contre la Mafia.

23.15 Lignes de vie. L'Amour en guerre. [2/4] Suède : Les Impitoyables.

6.00 Chocolat, mon amour.

s'engagent.
0.15 Jazz Collection.
Louis Armstrong.

20.30 Football. D1 : Nantes - Lens.

LES CODES DU CSA:

O Accord parental souhaitable

Δ Accord parental indispensable

ou interdit aux moins de 12 ans

ou interdit aux moins de 16 ans

DANSE

☐ Public adulte

Le Monde publie chaque semaine, dans son supplément daté dimanche-lundi, les pro-

grammes complets de la radio et → accompagnés du code ShowView → ceux de la télévision àinsi qu'une sélection des programmes du câble et du satelite.

Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

0.15 J'accuse : les intellectuels

SPORTS EN DIRECT

18.00 Tennis. Tournol messieurs de Doha (Qatar). Finale.

17.10 Vu d'ici. Ballet. France Supervisio

19.40 La Boite à joujoux. Ballet. Muzzik

23.30 Les Ecrins, parc national. Planète

23.55 Les Seigneurs des animaux. Les cueilleurs de ciel. Disney Channel

22.00 Le Mystère des pyramides. [2/2]. Le temps des pyramides.

19.45 Tiwai, l'île sanctuaire.

20.30 Cités et merveilles. Madras.

21.30 Le Tour de la planète drogue. [2/5].

23.00 Envoyé spécial, les années 90. Jour J. Copsa-mica. Les paysans. Histoire

18.30 Les Yeux de la découverte.

18.45 Les Nouveaux Explorateurs.
A la recherche de Shangri-La. Planète
19.00 Les Routes de la lumière.
Erance Sunervision

D'Henri Calef (France, 1950, N., 100 min). Ciné Cinéfil

De Martin Ritt (Etats-Unis, 1961, N., 100 min). Muzzik

22.00 Xerxes. 22.45 Rani Barboza Trio.
France Supervision

## TELEFOLANS

A COULT ON THE	
20.30 ➤ Le Horsain. De Philippe Venault.	Festiva
20.35 ▶ Les Repentis.	Canal
22.20 Le Tambour du bief.	Festiva
23.00 Les Chemins de l'exil, ou les dernières années	
de Jean-Jacques Roussea De Claude Goretta [22].	i). Histoire
23.05 Hollywood Night. O Le Temoin de minuit.	-
23.30 Une nuit avec un tueur.	TF:
23.45 La Vie en sursis.	RTL
	20.30 Le Horsain. De Philippe Venault. 20.35 Les Repentis. De John Woo. 22.20 Le Tambour du bief. De jean Prat. 23.00 Les Chemins de l'exil, ou les dernières années de Jean-Jacques Roussear De Claude Goretta [22]. 23.05 Hollywood Night. O Le Temoin de minuit. De Peur Foldy. 23.30 Une nuit avec un tueur. O De Sandor Stern.

#### 0.40 Simon Tanner. De joël jouanneau SÉRIES 19.00 Marty Feldman. (v.o.). Arte

19.15 Bugs. Prototype. 20.30 Derrick. Appartem La chambre vide. 20.50 Le Caméléon. Le pendule en carton 27.40 Dark Skies, l'impossible verité. 22.00 La Dame de Monsoreau. 22.35 Columbo. Meurtre à Malibu. 22.40 Profiler. O Modus operandi.

22.40 Le Renard. Point de non-retour. 22.40 Inspecteur Morse. 0.20 La Rédac. Disney Channel 0.35 Star Trek : la nouvelle génération. Le transfuge (v.o.). Canal Jimmy

La Femme aux deux visages **E E** De George Cukor (Erats-Unis, 1941, N., Ciné Cinéfil

0.20 Sylvia Scarlett ■ ■ De George Cukor (Etats-Unis, 1935, N., v.o., 100 min). France 3

pour Pamour de Part 

De Bill Bennett (Etats-Unis, 1996,
Canal

0.30 Premier de cordée ■

1.20 The Affairs of Cellini 🗷 🗷

1.05 Stolen Hearts,

MUSIQUE

18.00 Ike Turner

17.05 Midnight Classics:

21.00 The African Prom

Concert 90.

TÉLÉFILMS

20.45 L'Affaire Dreyfus. D'Yves Bokset [1 et 2/2].

20.55 Mariage d'amour. De Pascale Bailly.

22.15 La Grande Béké. D'Alain Maline [1/2].

16.25 ► Les Repentis. La théorie du Big Bang.

20.30 Dream On. Papa est en voyage de cœur (v.o.). Canal Jimmy

20.35 Davy Crockett. Coup de sonnerre dans le ciel. Disney Channel

Columbo change de peau.

21.25 Au coeur du temps. Les aventuriers de l'espace. Disney Channel

19.00 Demain à la une.

20.00 Seinfeld. La revanche (v.o.).

20.45 Monsieur Ed.

21.00 Detrick, Corruption.

La dette (v.o.).

22.10 Spawn. Evil Intent (v.o.).

22.45 Twin Peaks. Episode nº 14 (v.o.).

23.20 Spin City. Strip-tease (v.o.).

21.00 Une fille à scandales.

22.35 New York Police Blues.

Feux rouges (v.o.).

23.15 Aux frontières du réel.

20.45 Columbo.

SÉRIES

RTBFT

France 2

an Maxwell Café 97.

18.10 Cheb Mami. France Supervision

19.30 Maestro. Cinq Américains chantent les années 20. Arte

20.26 Amancio Prada, cantico espiritual.

20.30 La Khovantchina. Mise en scène de

23.20 Herbie Hancock and the New

0.00 Europa Jazz Festival do Mans : Europa jazz Kuhn, Humair, Céléa. France Supervisi

Standard All Stars. Paris Première

Téva

Festiva

Canal Jimm

RTBF 1

France 3

Canal Jimmy

Canal Jimmy

TSR

Haendel.

23.50 La Femme

#### les ingénieurs de l'aérospatiale japonaise ont mis au point des structures pliantes pour capteurs

20.45 Arte

Bionique,

● 23.00 Canal + Mary Reilly Londres, fin XIX: siècle. Une jeune femme, qui a été martyrisée par un père lyrogne, est entrée au service du docteur lekvil, il apprécie ses qualités humaines et lui accorde sa confiance. Le maître de maison s'enferme souvent dans son laboratoire. Il a un assistant,

Hyde, brutal et pervers. D'après un roman de Valérie Marin, une étrange variation sur le thème du conte fantastique de Stevenson. Par sa reconstitution d'époque, son style, son atmosphère de huis clos, Stephen Frears s'est livré à une véritable transgression de ce mythe. On ne lui pardonna pas d'avoir fait de Julia Roberts (pourtant surprenante dans son meilleur rôle) une ieuce femme maigre et triste, au teint bième et mal habillée. Tourné en 1994 avec des pressions exercées par le studio (Frears dut tourner trois fins différentes), le film sortit plus d'un an après. Ce fut un échec commercial quasiment organisé. Le cinéaste est maintenant considéré à Hollywood comme un braconnier. Et Mary Reilly est une œuvre en-

22.05 Surprises. 22.15 jour de foot.

19.00 T.V. +.

20.05 Les Simpso

23.00 ➤ Mary Reilly # # Film de Stephen Frears. 0.45 A fleur de peau E Film de Steven Soderbergh (v.c.).

TÉLÉVISION

19.05 Beverly Hills.

20.00 Journal, Image du sport, Résultat des courses.

20.50 Drûle de jeu. Spécial Epiphania

18.45 1 000 enfants vers l'an 2000.

19.55 et 20.40 Météo. 20.00 journal, Le Monde de la Coupe,

L'Image du jour, A cheval.

19.45 et 20.45 Tirage du Loto.

23.15 Du fer dans les épinards

1.00 Paris-Dakar: Le bivouac. 1.45 ▶ Bouilion de culture.

18.55 Le 19-20 de l'information

20.01 Metéo. Météo des neiges.

20.55 Les Dicos d'or 1997. Finale.

1.25 Les Rendez-vous de l'entreprise.

20.45 Météo, Trafic infos.

23.05 Hollywood Night.
O Le Temoin de minu

0.35 Formule foot. 1.10 TF1 nuit, Météo.

FRANCE 2

20.55 Fiesta.

18 50 Farce attaque...

19.50 Au nom du sport.

0.50 Journal. Météo.

12 50 lin livre, un jour,

20.05 Fa si la chanter.

23.00 Strip-tease

0.00 Météo, Soir 3

0.20 Grain de philo

1.20 New York District.

▶ En clair jusqu'à 20.35

18.50 et 22.00 Flash infos.

20.30 Le Journal du cinéma.

20.35 ► Les Repentis. Telefilm de John Woo.

20.35 Tout le sport. 20.38 Le Journal du Dakar.

FRANCE 3

 16.25 La Cinquième ● 0.15 Arte l'accuse : les intellectuels s'engagent

## 13 janvier 1898: Zola, le premier...

**NOTRE CHOIX** 

voûtante. - J. S.

DIMANCHE 11 JANVIER

LE XXº SIÈCLE est celui des intellectuels. C'est le suiet du film de Jean-Charles Deniau et d'un livre récent de Michel Winock (Le Siècle des intellectuels). Cela pourrait laisser entendre que les siècles précédents en ont été dépourvus. De Socrate à Voltaire ou à Hugo, il y a toujours eu des sentinelles postées pour alerter les consciences et blamer les gouvernants qui s'égarent.

Si les intellectuels ont autant pesé au XXº siècle, c'est parce que l'Histoire a touché de tels fonds dans l'horreur ou l'injustice qu'il a bien fallu que des voix s'élèvent. L'intellectuel est celui qui fait entendre une voix différente dans un concert commun généralement soumis à l'ordre établi. Il s'expose donc au désaveu. Le plus exemplaire fut bien sûr Zola - le titre du film renvoie à son article dans L'Aurore du 13 janvier 1898. Le terme d'« intellectuel » apparut

d'ailleurs lors de l'affaire Dreyfus. La défense de la vérité et le refus de la raison d'Etat inspirèrent aussi Gide, ce « narcisse de gauche ». lorsque de retour d'Afrique il dénonce le travail forcé infligé aux Noirs ou qu'après son voyage a Moscou il critique le système soviétique. Et également Sartre, poussant son engagement, dans son désir de « peuple », à ne plus s'en faire que le porte-parole. La iournaliste Brigitte Friang s'étonne qu'un homme aussi intelligent que Malraux fût toujours « pétrifié » devant de Gaulle. Beaucoup d'intellectuels de gauche le furent devant Staline, bien que connaissant ses crimes,

et le communisme. Qu'en est-il à présent que « la lueur allumée à l'Est en 1917 » semble s'être éteinte pour de bon ? Zola verserait-il auiourd'hui dans l'humanitaire? L'émotion ne doit pas faire abdiquer la pensée. Les intellectuels doivent recommencer à « problématiser le monde », plaide Alain Finkielkraut. Certes on n'enrôle pas la pensée. Penser à la place des autres est absurde et condamne la notion même d'intellectuel, disait Sartre. Mais comment prendre sa part de responsabilité dans le monde sans s'engager?

### TÉLÉVISION

TF1 13.20 Le Rebelle.

15.50 Pacific Blue. 16.45 Disney Parade. 17.55 Vidéo Gag.

nce urbaine. 20.00 Journal, Image du sport, 20.50 Black Rain # Film O de Ridley Scott.

22.55 Ciné dimanche. 23.05 Dancing Machine. Film O de Gilles Béhat. 1.05 TF1 muit, Météo.

RANCE 2

13.30 et 16.05 Dimanche Martin. 15.10 Le Client. 16.50 L'Esprit d'un Jardin. 16.55 ▶ Naturellement. Les Grands Fleuves : Le Mékong. 17.50 Stade 2. 18.40 1 000 enfants vers l'an 2000. 18.50 Drucker'n Co.

19 55 et 20.45 Météo. 20.00 Journal, L'Image du jour. A cheval. 20.55 Une lueur dans la nuit. Film de David Seltzer.

23.15 Lignes de vie. L'Amour en guerre |2/4]. 0.10 Journal, Météo. 0.25 Paris-Dakar : Le biv 1.10 Pierre Bonnard.

### FRANCE 3

13.00 Lignes de mire. 13.45 Keno. 13.50 Les Quatre Dromadaires. 14.45 Sports dimanche. 14.55 Tierce à Vincennes. 15.20 Cyclo-cross. Championnat de France.

16.40 La Piste du Dakar. 17.20 Corky, un adolescent pas comme les autres. 18.15 Va savoir.

18.55 Le 19-20 de l'information. 20.01 et 23.10 Météo. 20.10 Bouvard du tire. 20.45 Le Journal du Dakar. 21.00 Derrick.

22.05 Un cas pour deux. 23.10 Soir 3. 23.20 Dimanche soir 0.20 Syivia Scarlett 
Film de George Cubor (v.o.).
2.00 Musique graffiti.

### CANAL +

► En clair jusqu'à 14.10 13.35 La Semaine des Guignols. 14.10 Le Sang du frère. Téléfilm de Glenn Jordan. ► En clair jusqu'à 16.10 15.40 L'île aux serpents tigres. 16.10 Spécial John Woo.

16.25 ► Les Repentis.

La théorie du bio-bang.

17.15 Babyion 5. Film de Howard Deutch

18.00 Les Grincheux 2. ➤ En clair jusqu'a 20.30 Régis Guvotat 19.35 et 22.30 Flash infos.

## PROGRAMMES

14.15 Les Dessous de Palm Beach 15.00 Rick Hunter, Inspecteur choc.

18.25 30 millions d'amis. 18.55 Public

Résultat des courses, Météo.

17.55 Le journal du temps 18.05 La Grande Cabriole. Feuilleron de Nina Comp 19.00 La Femme en gris. Feuilleton muet

de James Vincent [1/10]. 19.30 Maestro. Cinq Américains chantent les années 20. 1.20 Musiciens coréens à Paris.

20.25 Une danse. le temps d'une chanson. 20.30 8 1/2 journal.

20.40 Soirée thématique. L'affaire Dreyfus. 20.45 et 22.30 L'Affaire Dreyfus. Téléfilm d'Yves Boisset [1 et 2/2].

0.15 l'accuse : les intellectuels s'engagent. 1.10 Metropolis. M 6

### 13.20 et 15.05 Queenie, la force d'un destin. Télefilm de Larry Peerce [1 et 2/2].

17.45 Agence Acapulco. 19.00 Demain à la une. 20.05 E = M 6. 20.35 et 1.05 Sport 6. 20.50 Zone interdite. Gendames de choc. 22.45 Météo.

22.50 Culture pub. Leçon de son. Tubes de pub. 23.10 Histoires d'O: brûlantes passions. Telefilm 🗆 de Ron Willia 1.10 Boulevard des clips.

### RADIO

## FRANCE-CULTURE

18.35 Culture physique. 19.00 Dimanche musique 20.30 Laissez-passer. 21.30 Le Concert. Musiques traditionnelles de Bretagne : Annie Ebrel. 22.35 Atelier de création radiophonique. Tout à traque, par Christian Rosset. 0.05 Radio archives. Honoré Daumer, le cri du citoyen.

## FRANCE-MUSIQUE

19.37 L'Atelier du musicien. de Bach, Blandine Verlet, clavecio. 20.30 ▶ Concert international. Festival de solistes de Neumarkt. Œuvres de Mendelssohn, R. Schumann, Mozart. 22.00 Voix souvenirs. René Bianco, barytor. 23.07 Transversales.

### RADIO-CLASSIQUE

20.00 Soirée lyrique. Faust, opéra de Gounod.

23.00 Soirée lyrique (suité),
Michel Plasson, chef d'opéra.

## **GUIDE TÉLÉVISION** 1611516

1 Pays basque e

Herri Batasus e de l'ETA, il a se utes les formation

C etug

- 7, n : let

1 - 1 c 12

..-...

4.57.

140

1.0

- - -

.. . . 7

2.5

· Promise

1.00

A Maria

2 12

1

Gertar on reportages d'Albert recent that Pick on the life. The production with grange with the "水道" (1) 於 (全海湖東海 特別 (明本) " " and one is distance to be a second to the second s the rest of a state will grow to form of a boundary on ten With the country with se in the seal model, Pilmidela du

L. n.zsweit.

Free Tuns IV.

等于位于 16. 18. 11.19-11.16 16<sup>2</sup>

Kimiesa Keep, 18 II. d

RÉGION PARISIENNE

a Pirmite Londies

WF TEAT

to make or hard in pain belle mik Show or megae, as Videa at A STATE OF LANDSPIECES A come over the assessment the and of the translation and the come on a secondary has Continues on parties of an fields

There is no mile to the a state of ্তি কৰা কৰা কৰা কেন্দ্ৰ কৰি কৰে কৰা কৰিছে মুখ্য কৰিছে remarks and place Capping CONTRACTOR OF THE CASE CHEEN AND AND Bite 11 to m. Consulting begintiggere The transfer of the state of th Street with the second 45 Y 577 Los BY 42567 28 The second section  $(\gamma_{n})^{\frac{1}{2}} (\gamma_{n})^{\frac{1}{2}} (\varphi_{n})^{\frac{1}{2}} (\varphi_{n})^{\frac$ 

the towner of the William

a managan and a managan and

property of the property of the second second second

1.74

of the end of the carrier

Million and the second program and the second of the second o of the same and the Bethe are a second Markey & The Carlo Carlo Control Commence of the second

Harristan men Strength and the control of the Same of the Contract of the Co Broken to Charles the Control to Transmit Supplement the at which may be a series as Be the electric set of a contract of responsible and a service of the service

familier fin merben Ran . " See to the second of the second of the second in the second of in Printer Source a Maring Tollyn an america. Geografia 200 American and Sast Tree 9.4 . 448 gara sala i Araga i Sira de Assarb parent agreement of the first of the first Commence of the second of the second Property of the Contract of

Sto Parket S. Ser. gamen, and to the segment of the said of particular to the following Sugar on Tay his warm in terminal in THE THE STATE OF THE PARTY OF THE PARTY. man all francis

San Articles - Landing - San Land - Articles المائية الماء المحدد المنهورية الماء مريب المرادي ger for the matter and the first Maring you to it is to stream the second A CALL the hope in in the little to have the state of 

Marie a marie of the المهود الأس والمجيدات مواجعهم أأدرا المستوسرة The state of the state of the The same of the sa 24 1 de . A STATE OF THE PARTY OF

wage to confine the all a way the

あるという ないのかのできる あっていまま Sally de la care de la come de الما يعيد بدار الدامورة المواريوب إلى الا يهدر as as the state of the series

## La claque par Pierre Georges

À PEU PRÈS bâtie comme un grenadier de la Garde rouge, une nageuse chinoise sortait de l'onde. Image furtive, mais choc. De dos, c'était impressionmant. Une fille immeuse, belle dans son maillot noir, à un détail près: les épaules. Un vrai trapèze, le genre déménageur de plano ou haltérophile aux engrais. Le type de championne qu'on avait pu croire disparu avec le naufrage des élevages intensifs est-allemands.

L'image était d'archives. Le flagrant délit, lui, s'est produit cette semaine à Perth, lors de l'arrivée de l'invincible armada chinoise pour les championnats du monde de natation (lire page 17). Les gabelous australiens, ouvrant une valise, y ont découvert treize fioles contenant, paraît-il, des hormones de croissance. Une aubaine! Un peu comme nos douaniers aux marches de Belgique saisissent, parfois, un plein coffre de ces produits vétérinaires interdits qui font pousser le veau et enfler le bœuf.

Bref, il y cut du tiffi à Perth. Du scandale, de l'émotion et même de la fureur. On vit une championne chinoise poursuivre photographes et cameramen. On vit les officiels de Pékin chasser la nageuse aux fioles et son entraîneur pour violation « du règlement interne de l'Association chinoise de natation et de la la australienne ». On vit tout ce petit monde de la natation enfin renforcé dans son soupçon : oul, il y avait blen quelque chose de pouri, ou de frelaté, au royaume des naïades à hiscoteaux

des naïades à biscoteaux.
On vit, en somme, ce que chacun voyait à l'œil nu. Et depuis
longtemps. Des gamines de seize
ans, on à peine plus, ne de-

Saint-Esprit, ou par la cause du peuple, des hors-bord à triple pont, avec torse géant. Elles ne deviennent pas, par le seul entraînement ou la seule musculation, des phénomènes de piscine comme il en fut de foire.

Le dopage et ses effets sur un physique ne se voient pas toujours à l'œil nu. Mais, quand ils se voient, cela peut être comme le nez au milieu de la figure. Et pas seulement à Perth. Et pas seulement chez des nagenses chinoises. Combien de fois, lors des Jeux olympiques, constatant la métamorphose physique de certains athlètes, combien de fois devant des footballeurs américains, des sportifs de réputation mondiale, cyclistes aux joues de hamster et cuisses phénoménales, haltérophiles taillés dans la potion, n'avons-nous éprouvé ce sentiment de malaise et de doute?

Bien sûr, les apparences peuvent être trompeuses. Le dopage ne se porte pas en bandoulière ou sur la seule allure physique. Loin de là ! Mais quand il atteint à la caricature – et dans le cas des nageuses chinoises, il y a des années que cela crevait les yeux, plus encore que les records –, on se demande comment il a pu s'escamoter si long-temps.

Le plus moui, dans cette affaire de Perth, restera la ciaque infligée par les douanes à la science. Ce que tous les contrôles antidopage du monde, avec les meilleurs appareils du temps, n'ont pu établir, un simple gabelou l'a prouvé. A l'ancienne, comme grand-papa, en fouillant une valise! Cela dome une idée bien peu flatteuse de la validité et de l'effica-

### népêcues

MCUBA: la découverte d'un micro caché dans l'une des résidences que le pape doit occuper lors de son voyage à Cuba, du 21 au 25 janvier, a provoqué, il y a quelques semaines, une forte tension entre le Vatican et La Havane. Selon des sources citées par le quotidien El Pais du 10 janvier, les autorités catholiques auraient menacé d'annuler la visite du pape. La Havane a reconnu les faits, mais avancé que le micro « avait été cuché au temps du dictateur Batista ».

■ Al.GÉRIE: 35 villageois ont été assassinés, jeudi 8 janvier, lors de deux attaques attribuées aux islamistes à Saida (ouest) et Sour el-Ghoziane (sud d'Aiger), selon le journai El Watan, dans son édition de samedi 10 janvier. Dans la région de Saïda, 5 femmes et 4 hommes ont été tués dans l'artaque d'une ferme. A Sour el-Ghoziane, 26 personnes ont été massacrées dans des maisons isolées du douar de Benni Yeddou. — (AFP)

■ PARIS: la délinquance a globalement diminué de 1,05 % en 1997, par rapport à 1996, a indiqué, samedi 10 janvier, la préfecture de police. La délinquance est en diminution pour la troisième année de suite (6,26 % en 1996, 6,21 % en 1995).

E FÉMININ: la ministre déléguée chargée de l'enseignement scolaire, Ségolène Royal, a répondu vendredi 9 janvier à l'Académie française, qui récuse l'expression « Madame la ministre ». M= Royal a notamment déclaré: « Lorsque les académiciens disent que le masculin est un genre universel, je leur dis gentiment, mais fermement "non": c'est la mixité qui est une valeur universelle. » « Il faudra bien que les académiciens s'habituent », a-t-elle ajouté.

■ TELÉVISION : Claude Espérandieu a été nommé conseiller du directeur général de France 3. Il était à la tête de la direction régionale de Bourgogne Franche-Comté, où les relations ont été particulièrement tendues durant la grève de décembre.

WARIÉTÉS: Johnny Hallyday « se fait toujours pire qu'il n'est », a déclaré la chanteuse Véronique Sanson à propos de l'entretien-confession accordé par son ami au Monde du mercredi 7 janvier. « Il devait être bien triste, bien malheureux, pour se confier ainsi. Quand on fait une telle démarche, c'est qu'on a besoin de dire quelque chose », a-t-elle dit à l'AFP. « C'est bien d'être sincère, et puis, Johnny, rien ne peut l'atteindre. Il peut dire: « Je prends 100 kg de cocaîne", les gens s'en fichent, ils viendront toujours le voir »,

SCIENCES: le mathématicien Michel Deza, directeur de recherche au CNRS affecté au laboratoire d'informatique de l'école normale supérieure (Liens), a commencé, mercredi 7 janvier, une grève de la faim pour protester contre sa réaffectation dans un laboratoire de combinatoire de Jussieu. Le chercheur estime que cette affectation, décidée par le CNRS comme une « mutation dans l'intérêt de la recherche », est en fait une « sanction camouflée ».

Tirage du Monde daté samedi 10 janvier : 501 681 exemplaires

# 10 à 20 % des personnes séropositives auraient des rapports sexuels non protégés

Une conférence européenne sur le sida aura lieu à Paris du 12 au 15 janvier

UNE PROPORTION non négligeable, encore que difficile à évaluer avec précision, de personnes se sachant infectées par le VIH continuent aujourd'hui à avoir des rapports sexuels non protégés et. à ce titre, potentiellement infectieux. Pour le professeur Jean-Paul Moatti, spécialiste d'épidémiologie (unité 379 de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale), cette proportion se situerait entre 10 et 20 %. « Dans certains cas, les deux partenaires étaient déjà touchés par le virus (séropositifs) mais, dans d'autres, le porteur du virus ignorait la situation de son partenaire », a précisé le professeur Moatti, vendredi 9 janvier, lors de la présentation de la seconde conférence européenne sur

le sida en Europe.

Cette conférence réunira du 12 au 15 janvier, au siège de l'Unesco à Paris, de nombreux chercheurs en aciences sociales avec, pour la première fois, une forte représentation des pays d'Europe de l'Est où l'épidémie progresse de mamère inquiétante. Une partie importante des travaux de cette

conférence sera consacrée à la sexualité des personnes infectées par le VIH. Ce thème prend toute sa dimension avec le développement des nouvelles associations médicamenteuses qui conduisent souvent à une amélioration de l'état clinique des malades.

### COMPORTEMENTS A RISQUES

«Ce thème est, pour les épidémiologistes, de toute première importance et l'apport des sciences sociales peut, sur ce sujet complexe, être riche d'enseignements » estime le docteur Jean-Baptiste Brunet, responsable du centre européen de surveillance de l'épidémie de sida. De nombreuses études ont déjà été conduites sur le sujet qui, souvent, concluent à la poursuite de comportements sexuels potentiellement dangereux chez des personnes se sachant séropositives.

L'une des plus importantes a été conduite durant trois ans par une équipe française dirigée par les docteurs Isabelle de Vincenzi et Jean-Baptiste Brunet auprès de 256 couples hétérosexuels dont l'un des membres était sérvicosité.

Elle a notamment permis d'observer que, dans de tels couples, l'usage systématique du préservatif était loin d'être la règle.

Marie-Ange Schiltz, chercheur au Centre national de la recherche scientifique, confirme pour sa part que les différentes études déjà conduites sur la vie sexuelle des séropositifs permettent de conclure clairement « que parmi ceux qui déclaraient poursuivre une activité sexuelle, certains ne se protégeaient pas ».

Différents travaux ont d'autre part mis en lumière, ces dernières années, une recrudescence des comportements sexuels à risque dans certaines communautés homosexuelles. « Nous avons été victimes d'un tabou et du "politiquement correct" car ces comportements à risques sont connus depuis des amées mais nous n'avons jamais voulu en parier de crainte de marginaliser la population séropositive », a déclaré à l'Agence Prance Presse le profes-

Jean-Yves Nau

## Un Français sur quatre renonce à se soigner par manque d'argent

L'ENQUÊTE annuelle du Centre de recherche, d'étude et de documentation en économie de la santé (Credes), publiée vendredi 9 janvier, décrit au chapitre du « renoncement aux soins » une sination qui va en empirant: 25,1 % des 12 203 personnes interrogées en 1996 – contre 21,7 % en 1993 – out déclaré avoir renoncé au moins une fois à se soigner pour des raisons financières. Un Français sur quatre, contre un sur cinq voici quatre ans, a ainsi amulé ou retardé la prise en charge de sa santé

par manque d'argent.

Ce sacrifice est avoué par 33,5 % des employés, 27,8 % des ouvriers, 25,7 % des membres des professions intermédiaires et 15,7 % des cadres supérieurs. Les chômeurs sont les plus touchés: 48,8 % d'entre eux disent avoir renoncé aux soins à cause de l'insuffisance des taux de remboursement, soit un chercheur d'emploi sur deux – un sur trois (33,7 %) an cours des douze demiers mois.

-

Ä.,

3/70 %

-

D. Ye. .

100

121 1

72

pas cher

ETTO .

The Later of the

The same

CONTRACTOR OF THE PARTY OF

« AUTO-EXCLUSION »

Entre 1988 et 1991, le Credes avait recensé 32,8 % de chômeurs dans cette situation. La progression de cette « anto-exclusion » des soins est d'autant plus alarmante que 52 % des chômeurs ne disposaient pas, en 1996, d'une couverture ma-lacie complémentaire (mutuelle ou assurance). Le soit des allocataires du revenii minimum d'insertion est tont aussi sombre: 51.8 % d'entre eux ont renoucé aux soins par manque d'argent (35,4 % an cours des douze derniers mois). Alors ment depuis 1993 d'une prise en charge à 100 % de l'ensemble de leurs soins, 36 % des personnes touchant le RMI ont déclaré ne bénéficier ni de l'aide médicale ni de l'exonération du ticket modérateur (dépenses à la charge des patients, non remboursées par la Sécurité sociale). Selon les chercheurs du Credes, l'«ignorance de leurs droits » explique en partie cette situation. Ils soulignent à cet égard la nécessité « de mettre en place des structures pour informer ces per-

les soins dentaires figurent au premier rang des restrictions (42,6 %). Suivent les consultations chez le médecin et les examens (29,1 %, dont 13,5 % de visites chez le spécialiste et 8,6 % chez le généraliste). 15,8 % des sondés ont, en outre, renoncé aux lunettes et 3,6 % à la pharmacie. Confirmant par l'analyse de la consormitation médicale la progression inexorable de la précarité, les auteurs de l'étude constatent finalement que « le revenu du ménage et le revenu par unité de consommation ont un effet considérable sur les renoncements aux soins, augmentant régulièrement lorsque le revenu dimi-

Laurence Folléa



## Deux Français accusés d'espionnage au Kerala sont autorisés à quitter temporairement l'Inde

LA HAUTE COUR de l'Etat indien du Kerala a antorisé, vendredi 9 janvier, deux Français retenus depuis
deux ans en Inde sous l'accusation d'espionnage, à quitter le pays pour une période de quatre mois, a indiqué
l'avocat des deux hommes, Mª Ajay Malarkandy. Cette
décision devrait en principe permettre aux deux Français
de ne plus être retenus en Inde au moment où le président Jacques Chirac effectuera une visite officielle dans
ce pays du 24 au 26 janvier, ce à quoi s'employaient activement les autorités françaises.
Les deux Français, Philippe Ellé, 45 ans, et François

Les deux Français, Philippe Eilé, 45 ans, et François Clavel, 60 ans, sont accusés d'avoir porté atteinte à la sécurité et à la souveraineté de l'Etat indien, lors de recherches sous-marines, en décembre 1995, au large de Cochin (Kerala, Sud-Ouest), à bord d'un catamaran de plaisance, le Golathée. Ils affirment être innocents. Un juge de Cochin doit prochaimement décider s'il les inculpe, comme l'a demandé l'Agence fédérale indienne d'enquête (CBI), et donc ouvrir la voie soit à un procès soit à un non-lieu.

La Hante Cour du Kerala, qui avait fixé les conditions de leur mise en liberté sous caution, a répondu favorablement à une demande de leur avocat pour qu'ils puissent rentrer en France. Ils devront revenir à Cochin avant le 10 mai. Selon leur avocat, les autorités françaises ont plaidé auprès de leurs homologues indiennes pour une décision en ce sens pour raison humanitaire et se sont engagées à ce qu'ils reviennent.

On ne savait pas, vendredi soir, quand les deux hommes quitteraient l'inde. Ils doivent d'abord récupérer leurs passeports, conservés par la justice, puis remplir de leurs passes formaités. Ce ne devrait pas être possible

avant la fin de la semaine.

MM. Ellé et Clavel dotvent se présenter tous les mois aux autorités à Cochin, aux termes de leur régime de liberté sous caution. Après l'arraisonnement du Galathée au large de Cochin – qui abrite une base navale –, l'équipage avait été emprisonné pendant cinq mois, puis assigné à résidence. Ses quatre autres membres, trois l'archais et un Malgache, avaient été relaxés en mars 197 et étaient rennés en Brance. M. Ellé, capitaine du Galathée, et M. Clavel, qui était l'archéologue de cette expédition, affirment qu'ils ne faisaient que rechercher une épave portugaise du XVI siècle, mais reconnaissent que l'autorisation obtenue d'un partenaire indien n'était

## Un défaut d'étanchéité affecte une partie du parc nucléaire d'EDF

LE BATIMENT du réacteur n° 1 de la centrale nucléaire de Cattenom (Moselle), d'une puissance de 1 300 mégawatts, présente un défaut d'étanchéité sans conséquence radiologique, a indiqué, vendredi 9 janvier, la direction du site. Cette anomalie, classée au niveau 1 de l'échelle internationale des incidents nucléaires, qui en compte sept, a été découverte à

BROTHER 6 nouveaux fax Chez DURIEZ

Fax 510 evec massicot et chargeur de documents 10 pages 1 390 F TTC. Le 520 avec répondeur intégré en plus 1 890 F TTC. Fax papier ordinaire, mémoire 20 pages, qualité copieur 3 190 F TTC. Fax laser connectable PC 5 980 F TTC.

Duriez, 3 rue La Boétie 75008 112/132 bd Seini-Germain 75006

LE BATTMENT du réacteur n°1 l'occasion de la visite décennale e la centrale nucléaire de Cattedu réacteur, à l'arrêt depuis le

9 novembre.

Le confinement de ce type d'installation est assuré par deux enceintes en béton, séparées par un espace de deux mètres, à l'inténeur duquel un système d'aspiration et de filtration des gaz empêche d'éventuels rejets radioactifs dans l'environnement. Or, un test d'étanchéité a fait apparaître un taux de fuite de l'enceinte interne de 1,4 %, alors que

le maximum autorisé est de 1 %.

Un problème similaire avait été décelé, voilà quelques semaines, sur la tranche nº 1 de la centrale de Flamanville (Le Monde du 20 novembre 1997). Les expertises menées par EDF ont révélé que ces fuites étaient dues pour un tiers à la présence de microfissures autour du sas par lequel transite le matériel nécessaire au réacteur et pour le reste à la porosité du béton. La Direction de la sûreté des installations nucléaires (DSIN) a

autorisé, le 9 janvier, le rédémarrage de cette unité, considérant qu'« en cas d'accident», le système d'aspiration et de filtration continuerait à fonctionner normalement, « sans entraîner de conséquence radioactive significative

pour les populations ». La DSIN a toutefois demandé à EDF d'effectuer une réparation de l'enceinte interne du bâtiment, à l'occasion du rechargement du réacteur en combustible, programmé pour février et mars 1999. Il est prévu de poser alors un revêtement en matériau composite sur la face interne de la paroi. L'autorité de sûreté précise que « le vieillissement de l'enceinte seru l'objet d'une attention particullère » étendue à l'ensemble des réacteurs de 1300 et 1450 mégawatts: soit 20 réacteurs REP de 1300 mégawatts (Belleville, Cat-tenom, Flamanville, Golfech, Nogent, Paluel, Penly et Saint-Al-ban) et 2 réacteurs de 1 450 méga-watts (Chooz).

J'accuse...! d'Emile Zola

Cent ans après. Le Monde publie un dossier spécial avec le texte de la lettre d'Emile Zola, des éclairages pour comprendre le climat de l'époque et une analyse des conséquences de ce coup de théâtre dans l'affaire Dreyfus.

Un cahier de 8 pages à lire lundi 12 daté mardi 13 janvier dans Le Mande